DEUX GÉANTS EN EUROPE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1501 ● 30e ANNEE ● 7 JANVIER 1975 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 40 PTS ● SUISSE : 2,00 FS

NANTES ET GADOCHA

Gadocha, un roi de la Coupe du monde apparaît sur la scène française.

A L'ASSAUT DE St ETIENNE

MOUKILA BALLON D'OR AFRICAIN FF

FRANCE FOOTBALL

N° 1501

Tous les textes et photographies sont protégés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERIFIE DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 31 décembre 1974 a été tiré à 171.150 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Le football vu d'Afrique c'est le même football...

RIEN n'était plus indiqué, pour terminer l'année et pour prendre un peu de recul avec les événements, que de me rendre à Kinshasa, capitale du Zaïre, où j'étais invité à remettre les « ballons » d'or, d'argent et de bronze de « France Football » aux meilleurs footballeurs africains de 1973.

La cérémonie de remise eut lieu, dans le plus grand hôtel de la cité, à l'issue d'un dîner qui rassemblait d'importantes personnalités de la politique, du sport et du journalisme zaïrois. Bwanga et Kazadi, internationaux zaïrois et frères, étaient entourés des champions africains de toutes les disciplines, tels que le recordman du monde du 1.500 m, Bayi, et le champion du monde amateur de boxe, Ayub Kalule. Ils reçurent leur trophée avec gravité, conscients de ce que représentait, pour eux et pour leur pays, l'honneur qui leur était fait.

La coïncidence voulut qu'assistât à cette cérémonie le footballeur qui devait succéder à Bwanga au palmarès de notre hebdomadaire. Moukila, l'attaquant congolais, buteur n° 1 et vainqueur de la Coupe des clubs champions d'Afrique, avec le C.A.R.A. de Brazzaville, n'avait eu que l'immense fleuve à traverser — qu'on appelle Congo sur une rive, Zaïre sur l'autre — pour passer d'un pays à l'autre. Il a pris, dans les cœurs congolais et dans l'équipe nationale au maillot rouge, la place qu'occupait François M'Pelé, qui a choisi la nationalité française.

Je n'ai jamais ressenti autant que ce soir-là à quel point le football pouvait rapprocher des hommes que tendent à séparer tous les affrontements du monde d'aujourd'hui. On était rassemblés autour du football sans arrière-pensée et sans calcul. On parlait, qu'on vienne de Paris, de Brazzaville, de Zurich ou de Lumumbashi au Zaïre, le même langage.

Ce pont que les hommes s'obstinent à jeter par-dessus les océans, cet effort que « France Football » persiste à fournir, avec son édition africaine, auront-ils raison des divergences, des oppositions et des conflits ? N'importe ! Nous devons poursuivre cette tâche unificatrice, pacificatrice, tant qu'elle sera possible.

EN marge de ces manifestations publiques, était organisé, à Kinshasa, un séminaire de journalistes sportifs africains, destiné à améliorer leur formation et leur information. C'est ainsi que je me suis trouvé, pendant plusieurs jours, en face de confrères zaïrois et sénégalais, ivoiriens, etc., leur apportant certaines lumières, mais recueillant en échange leurs opinions sur mille problèmes touchant au football, au journalisme et à la vie.

Ce qui m'a frappé ? Leur bonne volonté d'abord, face aux difficultés de toute sorte qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur profession. En France, et généralement en Europe, le journaliste exerce son métier sans se poser de questions, et sans examiner à tout instant la responsabilité qui lui incombe. Il en est autrement dans les pays du tiers-monde, là où le sport s'imbrique étroitement à la politique et où faire du journalisme est une forme d'engagement. Mais n'est-il pas curieux, et significatif, que le journalisme le plus évolué dans ces pays, celui qui marche le plus vite et est soumis, par conséquent, aux plus fortes influences, soit le journalisme de sport ?

La curiosité, l'ouverture de ces journalistes sont également remarquables. C'est ainsi qu'ils n'ont rien voulu ignorer des problèmes du football français et européen, et qu'ils ont insisté notamment pour que je leur parle dans tous ses détails de « l'affaire Bereta ». J'ai pu, en répondant à leurs questions, vérifier une fois de plus, à 7.000 kilomètres de Paris, combien cette affaire se situait au cœur même de l'évolution du football moderne. Et j'ai été, en rentrant à Paris, d'autant plus sensible aux propos tenus à Marseille aussi bien qu'à Saint-Etienne et selon lesquels l'affaire Bereta serait une « invention de journalistes ».

Elle a, en fait, suscité l'émotion et la curiosité de tous ceux que concerne, à quelque titre que ce soit, la situation du football et du sport dans le monde.

UN des deux thèmes que j'avais choisi de traiter à Kinshasa était précisément l'évolution du professionnalisme. J'avais intitulé mon exposé : « La face cachée du football ». Après avoir dépeint la face spectaculaire, resplendissante et dorée du football professionnel en Europe, j'avais insisté sur l'autre face, plus cachée et plus sombre, de l'astre-football. J'avais attiré l'attention sur les dangers terribles qui frapperaient notre sport si on laissait l'argent et le profit, sous toutes leurs formes, l'envahir et le diriger. Et j'avais montré la responsabilité qu'encourait la presse sportive si elle « couvrait » cette évolution et se faisait la complice de ces mœurs et de cette dégradation. Rien n'illustrait mieux mon exposé, naturellement, que l'affaire Bereta elle-même !

Mes interlocuteurs furent d'autant plus intéressés par mon argumentation que certains pays africains se demandent s'ils doivent en venir au professionnalisme. Le Zaïre en a même adopté le principe, mais hésite avant d'en aborder la construction.

La question que je posai fut donc la suivante :

Si l'on part de l'idée que, sans professionnalisme, un football est condamné à végéter et à ne pas dépasser un certain seuil, peut-on instaurer le football professionnel dans un pays, sans en subir certains inconvénients ?

L'Afrique peut-elle, en un mot, inventer un professionnalisme nouveau, authentique, sans doute beaucoup plus étatisé que le nôtre, qui réponde à ses besoins sans lui faire courir de risques supplémentaires ?

C'est, bien sûr, aux Africains, et aux Africains seuls, de répondre.

Nous ne pouvons, pour notre part, que leur offrir notre expérience.

Les journalistes africains ont décidé de se livrer à un premier examen qu'ils mettront à la disposition de leurs dirigeants.

Inutile de dire que nous suivrons leurs travaux avec l'intérêt le plus vif.

PARMI les problèmes soulevés à Kinshasa et qui feront certainement l'objet, dans les mois à venir, d'âpres discussions figurait la manière dont le football africain a intérêt à participer à la Coupe du monde.

S'il ne considère que son amour-propre immédiat — et s'il confond la phase finale de la Coupe du monde avec une tribune où il est bon d'avoir le plus d'orateurs possible — le football africain doit réclamer deux places obligatoires, et peut-être trois, pourquoi pas ? en finale.

Mais s'il regarde plus loin que sa satisfaction d'orgueil et s'il pense que l'important n'est pas de participer dans n'importe quelles conditions, mais de PROGRESSER, alors il se ralliera à l'opinion de son président, l'Ethiopien Tessema, qui tend vers la création d'éliminatoires intercontinentales, permettant aux équipes africaines de se frotter, en bien plus grand nombre, aux meilleurs footballeurs d'Europe et d'Amérique.

C'est vers cette participation, ces contacts, ces expériences, que doit s'orienter, à notre avis, un football africain beaucoup trop isolé et abandonné à lui-même.

S'il compte sur la bonne volonté et sur la générosité des Européens pour ouvrir les portes et multiplier les rencontres, il risque d'attendre longtemps. Pour ces raisons d'argent, précisément, auxquelles nous avons fait allusion.

Alors, pourquoi ne pas amorcer le mouvement par la Coupe du monde, voire par le tournoi olympique ? L'intérêt des Africains est de forcer les autres à les rencontrer. Quand ils seront devenus, par ce moyen, des interlocuteurs valables, plus rien ne pourra arrêter le mécanisme.

Tels furent quelques-uns de mes sujets de réflexion au Zaïre. Croyez-vous qu'ils m'aient vraiment éloigné des problèmes de notre football ?

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Roger CHABAUD

PICCOLO, MON AMI...

C'EST fait Piccolo, tu es fêté. Tu es parti. Je ne te croiserai plus dans la colline ventabrène faisant ronfler ta Gordini au plus près des murettes et des lilas. Je t'avais rencontré pour la première fois, mordu par le soir triste d'octobre, accroché à un lampadaire de toute ta détresse d'émigré, trouant la nuit de ta prunelle d'eau grise, incertain, hirsute, un peu hippy, anxieux que tu étais des tiens, de tous, et de cette cité qui te faisait — c'est presque vrai — un pont d'arcole et grise mine. Tu n'avais jamais joué. Ceux qui t'avaient vu à l'entraînement disaient d'une voix nasale : « Il est pas mal, le Roumain. Il dribble bien. Mais, il n'en fera jamais assez. Il ne couvre pas. Il ne se bat pas. Et puis, le dribble, c'est le passé. »

— C'est vrai que extérieurement tu n'avais rien d'un athlète. Je sais. Les nanas ont fini par t'appeler, bien après, Charles Bronson. Une tendre terreur. Mais les nanas prêtent aux riches. Elles t'ont vu costaud, carré d'épaules avec dans le rictus cette gentillesse gourmande et provocatrice, ces fusées de protestation, ces étonnements agressifs, et dans ta voix petite, aiguë, des sursauts de fureur amusée. Mais je te voyais de plus près. Tu aimais la Bohême. C'est pourtant ton copain Voinea qui rata le car pour un match décisif. Douzième homme, il s'était majestueusement endormi. Il ne t'arriva jamais pareille distraction. On avait beau t'imaginer violoneux, danseur mondain, ou pokétisant jusqu'à l'aube, on te trouvait toujours présent à la bataille, hirsute en ta frimousse d'insolence et tes sautillements de bouquetin.

— On t'a vu enfin. Quel tricoteur ! S'il fallait situer ton génie ras de terre, ce n'est pas dans la lignée des Grabowski, des Wisnieski et des Magnusson qu'on te nommerait. Tu as certes enchanté la Roumanie de 65. Mais tu n'as jamais tout à fait atteint la notoriété absolue, que tu méritais par tes entrechats. Tu te situes dans la postérité de Matthews, l'ailier absolu qui ne marque pas, ou d'Aston par exemple. Tu n'es pas un ailier moderne, tu es un ailier classique, c'est-à-dire éternel.

— L'avantage avec des gars de ton style, c'est qu'ils reposent de la pédagogie du ronron. Tu n'étais pas payé pour te démarquer. Mais, tout au contraire, pour contremarquer. Tu ne t'es jamais demandé si tu allais jouer en tiroir, ou en winger, ou encore en chevau-léger, ou ailier de raid. On attendait de toi que tu attires le défenseur promis à ta ruine et que tu le déboussoles, que tu le débeuzilles, que tu le fasses tourner en rond, que tu le transformes en baba, que tu fasses rire le public, ou pleurer, et advienne que pourra. On n'a pas osé le dire, mais tout le monde l'a vu. Ton rayon d'action n'était pas considérable. Ta vitesse longue ne te permettait pas les envolées. Ta période de jeu n'était pas excédentaire. Ton tir ne valait pas celui de Kanyan. Tu répugnais à jouer de la tête. Quand on récapitulera les grands footballeurs passés à Nîmes, on parlera d'abord de Scherer, le plus fort de tous, d'Ujlaki le plus génial, de Skiba le plus brave, tous premiers violons, ou trompettes vaillantes. On t'a appelé Piccolo. Dans l'orchestre c'est la petite flûte. Tu as été sans aucun doute le footballeur le plus aigre de l'orchestre, où n'ont manqué en ton temps ni les clairons de la Bérézina, ni les trombones, ni les triangles. Et tu as joué des traits fulgurants qui ont déclenché des symphonies.

— Alors on s'est aperçu que des ailiers centreurs, ou passeurs subtils, ça compte. Une arme absolue. On l'oubliait. L'Angleterre elle-même récusait l'emploi, y reléguait des arrières. Toi tu n'étais qu'un ailier. Comme Aston. Ton royaume avait la largeur d'un boulodrome lyonnais à un seul jeu. Aux gros bras de ramasser les boules, de tracer le cadre, de balayer et d'astiquer les intégrales. A toi de pointer. Tu n'as pas cessé de téter comme on dit, c'est-à-dire de coller au bouchon. Le bouchon c'était la tête de Vergnes. La dépassant, tu trouvais le crâne pointu de Bonnet, ou la godasse d'or de Mézy. Dans les moments confus il y avait le testoulas de J.-P. Adams.

— Malheureux Piccolo, cisaillé par le petit Krawzyck pour le compte (involontairement il va sans dire) tu avais eu de la chance jusque-là. Tu pratiquais dans une équipe généreuse, qui avait la chance d'être saturée à gauche par un triangle de haute fidélité. Ça existe au football la HiFi. Là intensité du jeu Kabyle-Mézy-Bonnet, le pointu de Vergnes en tête d'attaque, les colossales montées d'Adams constituaient une structure idéale pour ton type de jeu. La blessure de Scherer favorisa certes la promotion de Voinea, le sobre partenaire. Mais il était triste, Piccolo et tu étais gai. C'est à lui qu'on volait les portefeuilles. Je sais bien. On te vola aussi ta Capri. Et on te déclara mort sur la Turbie. Mais à la même heure tu t'imposais à Baska. C'était même, après un long tâtonnement, les vrais débuts. Il n'y a rien de tel pour lancer un homme.

— Voinea, ton faire-valoir avait un Nîmes triste. Tu le vivais, gai. La garrigue et la mer étaient ton domaine. Comme Skiba, tu étais et tu demeures Nîmois d'honneur. Je connaissais ta ville claire, dans les kermès. On s'installe là pour l'éternité. Les tiens s'en faisaient une clarté pour leur vie. Vous n'en partiriez pas de dix ans. Tu achèterais même un mazet, c'était acquis. Déjà on entendait jaser les chansonniers de la ville : si le Nîmois est à demi-Roumain, ce Roumain-là est plus qu'à demi-Nimois. On parlait à travers toi, d'un jumelage entre le football roumain et le nôtre, et d'un téléphone qui assurerait ici la permanence de Bucarest et pourquoi pas du pétrole ?

— Et puis, le cisaillage malencontreux ! Fini, Piccolo. Voilà ce qu'on a dit dans le vestiaire. Il y aura de l'œdème. On ne se remet pas de ça. J'ai apprécié ta tristesse, Piccolo. Ta décence dans l'infortune, ton refus de gémir, ton génie crâneur qui te fait jeter ton rire comme tu jetais ton dribble avec une glaciale pointe de provocation, l'air de nous dire : « **Eh quoi ! cessez d'avoir l'air de me plaindre. Ne pleurez que sur vous. Moi, je suis un bouquet de joies courtes et drues, comme ces plantes éternelles de la garrigue, là, au bout du jardin.** » Tu t'es raréfié. Nous avons cessé de nous frôler sur le petit pont, où je te laissais par amitié, la priorité. On a fini par ne plus te rencontrer à l'Industrie. Les belles filles n'ont plus parlé de toi. En sorte que l'image que je garde, après ce match-jubilé, c'est celle de ton premier à Nîmes, quand accoudé sur un lampadaire, recru de mélancolie, tu te demandais si tu allais rester. Eh bien voilà ! Tu n'en partiras plus.

Alain FONTAN

A PROPOS D'UN RÈGNE

DE la F.I.F.A. ou de la Confédération brésilienne des sports, quelle est l'entité la plus intéressante à diriger ?

Ceux qui connaissent bien le Brésil, son football, les passions qu'il provoque et le phénomène social qu'il engendre, se posent la question.

Rarement un règne fut aussi brillant et prit fin aussi mélancoliquement que celui de Joao Havelange qui vient d'abandonner son rôle à la C.B.D. Trois fois vainqueur de la Coupe du monde, détenteur de la « Jules Rimet » sous la houlette de son maître prestigieux, le football brésilien se retrouve exsangue et comme vidé de son sang par trop d'excès.

Si Joao Havelange l'a hissé et maintenu au sommet pendant les seize années de ses divers mandats à la tête de la C.B.D., sans doute peut-on aussi lui reprocher d'avoir vu parfois trop grand. C'est même le seul reproche, si l'on peut dire, que l'on peut lui faire. En évoluant trop vite, le géant est devenu du même coup trop fragile.

Comment organiser un super-championnat et une intégration dans un pays 16 fois grand comme la France ? Comment organiser une « Mini-Coupe du monde » en s'appuyant sur des régions (dont le Nord-Est et l'Amazonie) encore en voie de développement ? Comment prendre la direction de la F.I.F.A. et supplanter l'Europe dans son éternelle hégémonie sans y laisser des plumes ?

Joao Havelange, dirigeant hors série, quitte la scène brésilienne pour réussir un exploit intercontinental. Ce dirigeant hors série est de taille a réussir un super exploit.

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F.

F_F_ vous en dit plus

LA QUESTION-CLÉ DU 12 JANVIER

Le championnat repart dimanche prochain. Il est utile de rappeler les résultats acquis avant la 23e journée et de souligner que Saint-Etienne, tenant du titre, totalise le maximum de points au stade Geoffroy Guichard (10 matches 20 sur 20).

Nantes avec Gadocha fera-t-il le premier accroc à cet ouvrage parfait ? C'est l'une des questions-clé du 12 janvier (voir page 11.)

L'AFFAIRE BERETA

Un Conseil fédéral exceptionnel s'est réuni hier lundi pour dénouer l'affaire Bereta. Le verdict est intervenu en fin d'après-midi, trop tard pour être évoqué dans ce numéro de « France Football ».

LE BOUCHON UN PEU LOIN

Paulo Cezar et Jairzinho terminent leurs petites vacances au pays natal. Le premier n'a fait aucune déclaration pertinente, mais le second s'en est pris au football français pour expliquer ses hauts et ses bas. Jaïr lance le bouchon un peu loin... surtout quand il évoque le nouveau Parc où il n'a encore jamais joué.

● Appréciez ce câble de l'A.F.P. :

« Le mal numéro un du football français est d'être très violent.

Le marquage individuel très strict fausse les matches, car les défenseurs se montrent préoccupés uniquement de détruire et d'empêcher leur adversaire direct de jouer par n'importe quel moyen. Les arbitres sont d'ailleurs les grands responsables de cet état de fait. Ils n'ont aucun critère pour diriger une rencontre. Parfois ils sifflent pour une simple poussée épaule contre épaule et, à d'autres moments, laissent certains arrières donner ouvertement des coups sans intervenir. C'est ainsi que j'ai été blessé. Je venais de dribbler un adversaire qui m'avait donné un coup violent par derrière. Celui-ci n'a même pas reçu un avertissement.

Mais le pire de tout, poursuit le joueur brésilien, reste que les terrains français sont beaucoup trop petits, on y manque d'espace pour évoluer normalement. Seul Paris possède un stade convenable. Le reste, même à Marseille, ressemble à nos terrains de province. C'est la raison pour laquelle le championnat français est un peu une compétition « à qui perd gagne ». Les équipes qui reçoivent n'admettent pas de perdre chez elles. Lors des matches retour, elles savent qu'elles n'auront pratiquement aucune chance de l'emporter chez l'adversaire. La lutte de prestige entre les villes ne cesse jamais et prend parfois un aspect un peu ridicule. En réalité il y a Paris, la capitale, et toutes les autres villes, qui se ressemblent plus ou moins. Mais, dans ce contexte, le joueur de football est sacrifié, car à chaque déplacement les problèmes se multiplient. »

	Angers	Bastia	Bordeaux	Lens	Lille	Lyon	Marseille	Metz	Monaco	Nantes	Nice	Nimes	Paris S.-G.	Red Star	Reims	Rennes	St-Etienne	Sochaux	Strasbourg	Troyes
Angers		3-0	2-2	1-2		0 2				0-0	1-3			1-1	1-2	1-2		1-1		1-1
Bastia	3-0		1-0		2-0	2-0	2-2	0-0			2-0	4-0			0-1		1-1		2-1	5-1
Bordeaux					4-2			3-2	0-0	2-1	2-0		1-2		2-0	1-0	1-0	2-1	4-1	6-0
Lens		3-3	3-0		1-0		2-2		6-3	2-2	4-2			0-0	1-0	1-0		3-2	0-1	
Lille	1-5					1-2	1-0	4-0	2-0				5-0	1-0			2-0	4-0		2-0
Lyon	0-0		1-0	5-1				2-0	1-3	1-1	0-0		4-4		3-3	4-1		1-0		
Marseille	3-1		3-0		2-0	0-1		1-0	4-1				4-2				1-2	2-0	1-1	0-0
Metz	2-0	0-2		2-1		3-1			1-0	4-0			1-3	2-1	1-1			0-1		
Monaco	1-0	1-0								1-3	3-2	3-3		4-3	2-3	2-0	3-1	3-1	1-0	3-1
Nantes		0-0			1-0		2-0		4-2		2-0	0-1		0-0	0-1	1-1	2-1	1-0		
Nice					2-1	2-2	1-3	1-0				2-0	4-2			4-1	1-1		2-1	2-1
Nimes	4-0		2-1	3-1	2-1	1-2	3-1	2-0		0-2				3-0			0-0		6-0	
Paris S.-G.	3-2	1-1		3-1	0-0			2-2	0-1	2-3		1-1		2-0	3-0	2-1				
Red Star		0-0	1-2			4-0	0-0			4-4	4-1	0-1			2-1	0-2		0-1		2-1
Reims		0-1	2-1		4-3		4-3				1-1	2-1	6-1			2-1	0-2		2-0	
Rennes	2-0	1-1		1-0	3-0		1-0	0-0			0-0	2-1					3-1		5-1	1-1
St-Etienne			2-0	3-2		1-0		5-0	3-2			4-0	3-2	2-0					2-1	
Sochaux	2-0	3-0		0-1			1-1				1-1	2-0	0-1		1-0	2-1	1-1		0-0	0-1
Strasbourg			1-0	2-1	3-0	2-0		3-0	2-2	2-0			2-1	1-1						
Troyes	1-0			0-1	0-1	0-0		4-1		0-0		1-1	1-3	2-1	2-0		1-0	2-2	2-0	

FRANZ AU JAPON

Le Bayern Munich et Beckenbauer ont attaqué 1975 au Japon... sans Udo Lattek, leur entraîneur, remercié le 1er janvier. Premier test match dimanche devant une foule enthousiaste et une toute petite victoire (1-0) sur la sélection nationale. Revanche aujourd'hui mardi avec le même succès assuré.

Une précision au sujet de Beckenbauer. Le capitaine du Bayern comptait quatre-vingt-huit sélections au 1er janvier, les quarante-cinq dernières consécutives. Il sera près de sa centième (qui méritera un « super-show ») à la fin de l'année, compte tenu du programme de la R.F.A. :

12 mars : Angleterre (à Londres) ; 27 avril : Bulgarie (à Sofia) (C.E.) ; Pentecôte : Hollande (à Francfort) ; 3 septembre : Autriche (à Vienne) ; 11 octobre : Grèce (en Allemagne) (C.E.) ; 19 novembre : Bulgarie (en Allemagne) (C.E.) ; 20 décembre : Turquie (en Turquie).

CHAMPIONS POUR 74-75

Les saisons sont terminées dans sept pays européens qui connaissent déjà leurs représentants en C 1 et C 2 pour 1975-1976.

- *SUEDE. — Champion : Malmoe F.F. ; vainqueur de la Coupe : Malmoe F.F. (b. Oester Vaxjoe 2-0).*
- *NORVEGE. — Champion : Viking Stavanger ; Coupe : Skeid Oslo (b. Viking Stavanger 3-1).*
- *DANEMARK. — Champion : K.B. Copenhague ; Coupe : Vanlose I.F. (b. Odense B.K. 5-2).*
- *FINLANDE. — Champion : Kuopio Palloseura ; Coupe : Reipas Lahti (b. Oullo T.P. 1-0).*
- *ISLANDE. — Champion : I.A. Akranes ; Coupe : Valuk Reykjavik (b. I.A. Akranes 4-1).*
- *POLOGNE. — Champion : Ruch Chorzow ; Coupe : Ruch Chorzow (b. Gwardia Varsovie 2-0).*
- *U.R.S.S. — Champion : Dynamo Kiev ; Coupe : Dynamo Kiev (b. Zaria Vorochilovgrad 3-0).*

SEULS BECKENBAUER ET VOGTS

Quels sont les meilleurs joueurs allemands de l'Ouest, poste par poste ? La grande revue spécialisée « Kicker » (Nuremberg) répond chaque année à la question en précisant la qualité des heureux élus. (Les exilés tels que Netzer et Breitner (Real) sont exclus du classement.)

● Appréciez l'élite football de la R.F.A. au 1er janvier 75 :

- *GARDIENS : Classe mondiale : aucun. Classe internationale : Sepp Maier (Bayern Munich) Norbert Nigbur (Sch. 04) Rudi Kargus (Hambourg) Bernd Franke (Brunsw.) Thomas Zander (Hertha Berlin) Wolfang Kleff (Mönch.)*

avec Max URBINI et une équipe présente partout

Fred Werner Bockholt (Offenbach)

- *ARRIERES LATERAUX :*
  Classe mondiale :
  Berti Vogts (Mönchengl.)
  Classe internationale :
  Bernhard Dietz (Duisb.)
  autres noms :
  Rainer Bonhof (Mönch.)
  Helmut Kremers (Sch. 04)
  Jupp Kapellmann (B. M.)
  Manfred Ritschel (Off.)
  Manfred Kaltz (Hamb.)
- *LIBERO :*
  Classe mondiale :
  Fr. Beckenbauer (B. M.)
  Classe internationale :
  Bernd Cullmann (Col.)
  autres noms :
  Friedhelm Haebermann (Brunswick)
  Klaus Fichtel (Schalke 04)
- *STOPPERS :*
  Classe mondiale : aucun
  Classe internationale : aucun
  autres noms :
  Uwe Kliemann (H. Berlin)
  Rolf Russmann (Sch. 04)
  Karl-Heinz Korbel (Fran.)
  Georg Schwarzenbeck (Bayern Munich)
- *MILIEU DE TERRAIN :*
  Classe mondiale : aucun
  Classe internationale :
  Jürg. Grabowski (Francf.)
  Rainer Bonhof (Mönch.)
  autres noms :
  Wolfgang Seel (Fortuna Dusseldorf)
  Winfried Schafer (Offen.)
  Heinz Flohe (Cologne)
  Karlheinz Handschuh (Brusnwick)
  Wolfgang Overath (Col.)
  Erich Beer (Hertha Berl.)
  Ulrich Stielike (Mönch.)
  Hermann Bitz (Kaisersl.)
  Jupp Kapellmann (B. M.)
  Herb. Wimmer (Mönch.)
  Wolfgang Sidka (H. Berl.)
- *AVANTS CENTRE :*
  Classe mondiale : aucun
  Classe internationale :
  Gerd Muller (B. Munich)
  Erwin Kostedde (Offenb.)
  B. Holzenbein (Francf.)
  Uli Hoeness (B. Munich)
  autres noms :
  Josef Pirrung (Kaiserl.)
  Klaus Fischer (Sch. 04)
  B. Gersdorff (Brunsw.)
  Ronald Worm (Duisb.)
- *AILIERS DROIT :*
  Classe mondiale : aucun
  Classe internationale : aucun
  autres noms :
  Rainer Geye (F. Düsseld.)
  Rudi Seliger (Duisbourg)
  Josef Pirrung (Kaisersl.)
- *AILIERS GAUCHE :*
  Classe mondiale : aucun
  Classe internationale :
  Siegfried Held (Offenb.)
  Autres noms :
  Georg Volkert (Hamb.)
  Erwin Kremers (Sch. 04)

ET VOICI LA COUPE D'ASIE

Les trois coups seront bientôt frappés dans la Coupe d'Asie des nations dont le tournoi final aura lieu en 1976 (au Liban). Trente et une équipes défileront sur la scène d'un football en marche.

● *F.F.* précise :

Quatre groupes composent la compétition préliminaire d'une épreuve retentissante :

- *GROUPE I (au Liban, date à fixer) : Bahrein, Koweit, Pakistan, Syrie, R.D.P. Yémen (Iran tenant, Liban organisateur, exempts).*
- *GROUPE II (en Irak, 20 novembre-5 décembre) : Afghanistan, Bangladesh, Inde, Irak, Jordanie, Népal, Qatar, Arabie Saoudite.*
- *GROUPE III (à Hong Kong, mi-juin) : Brunei, Birmanie, Hong Kong, Japon, Singapour, Sri Lanka, Rép. Chine, R.D.P. Corée.*
- *GROUPE IV (en Thaïlande, 15-31 mars) : Malaisie, Thaïlande, Indonésie, Rép. Khmère, Rép. Corée, Laos, Philippines, Rép. Vietnam.*

(Deux qualifiés par groupe pour le tournoi final).

DE FONI A HUSSY

La Suisse se penche sur les hauts et les bas d'une sélection qui occuperait sûrement une meilleure place dans la hiérarchie européenne (celle du joker impertinent) si elle jouait moins souvent les chiens battus. La responsabilité du onze national a été partagée par cinq hommes depuis dix ans. Le bilan ?

● *F.F.* donne la réponse :

● « *L'ERE FONI (1er juillet 1964-23 décembre 1967.)*

J	G	N	P	p.	c.
24	6	5	13	31	43

Victoires sur : Albanie (2-0 et 1-0), Hollande (2-1), Roumanie (7-1), Chypre (5-0), Irlande Nord (2-1).

● « *L'ERE* » *BALLADIO (14 février 1968 - 2 novembre 1969.)*

J	G	N	P	p.	c.
12	3	2	7	8	18

Victoires sur : Autriche (1-0), Portugal (2-0), Grèce (1-0).

● « *L'ERE* » *HUSSY (22 avril 1970 - 3 mai 1970.)*

J	G	N	P	p.	c.
2	1	0	1	2	2

Victoire sur : France (2-1).

● « *L'ERE* » *MAURER (17 octobre 1970 - 10 novembre 1971.)*

J	G	N	P	p.	c.
10	5	2	3	19	11

Victoires sur : Grèce (1-0 et 1-0), Malte (2-1 et 5-0), Turquie (4-0).

● « *L'ERE* » *MICHAUD (26 avril 1972 - 9 mai 1973.)*

J	G	N	P	p.	c.
7	1	5	1	4	7

Victoire sur : Luxembourg (1-0).

● « *L'ERE* » *HUSSY (deuxième version, depuis le 22 juin 1973.)*

J	G	N	P	p.	c.
11	3	1	7	7	11

Victoires sur : Ecosse (1-0), Luxembourg (1-0), Portugal (3-0).

L'HOMMAGE DU PRESIDENT DE LA F.I.F.A. NOUVEAU CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Jean Havelange : "Vive France Football !"

De Rio, un télégramme à l'occasion des trente ans de F.F.

« Au travers des années, « France Football » reste le plus complet des hebdos de ballon rond. Ce succès découle, à mon avis, d'un juste équilibre, d'une constante recherche d'idées nouvelles et d'une volonté de construire qui se retrouve même dans les critiques. Tout cela sous un aspect jeune et agréable à lire. La qualité de vos journalistes de Paris et de l'étranger reste exceptionnelle. Je profite de cette occasion pour remercier « France Football » de ses efforts en faveur d'une meilleure connaissance du football du monde entier et des hommes qui animent celui-ci, même dans les régions les plus reculées. Bravo ! aussi, par exemple, pour votre édition africaine ! Les footballs sud-américain en général et brésilien en particulier vous doivent beaucoup. Nos joueurs, nos dirigeants et notre organisation ont été enfin présentés et mis en lumière. Le Brésil, ce géant qui s'éveille et jouera un rôle très important dans le dernier quart du vingtième siècle occupe ici la place qu'il mérite. Il est réconfortant pour un président de la F.I.F.A. de pouvoir compter sur une presse saine, expérimentée et dynamique servant la cause du football. « France Football » puisse-t-il rester longtemps encore l'un des plus beaux fleurons de cette presse-là et le reflet fidèle de notre sport. »

Cet hommage situe l'heureuse évolution de F.F. sur tous les continents. Il porte la signature d'une personnalité exceptionnelle que le gouvernement français vient de distinguer en la nommant chevalier de la Légion d'honneur.

SHOW BRÉSILIEN

Le Brésil prépare la rentrée 75 sur la pointe des pieds. Un show permettra bientôt une revue intéressante des valeurs actuelles.

Voici la sélection brésilienne qui doit rencontrer une équipe d'étrangers opérant au Brésil :

Gardiens : *Wendell (Botafogo), Waldir Perez (Sao Paulo).*

Arrières droit : *Toninho (Fluminense), Wladimir (Corinthians).*

Arrières centraux : *Geraldo (America), Jaime (Flamengo), Luis Pereira (Palmeiras).*

Arrières gauche : *Marinho (Botafogo), Marco Antonio (Fluminense).*

Milieu de terrain : *Cleber (Fluminense), Flamorin (Guarani), Marcelo (Atletico Mineiro), Paulo Cesar (International).*

Avants : *Osni (Bahia), Roberto (Vasco de Gama), Zico (Flamengo), Nielson (Botafogo), Luisinho (Americo), Roberto Batata (Cruzeiro).*

FOOTBALL ET MÉDECINE

Un premier cours médical sur le football en Europe sera organisé à Madrid du 3 au 9 mars 1975 par la « Federacion Espanola de Medicina de la Educacion Fisica y del Deporte » et la Commission Médicale de la F.I.F.A., avec l'assistance de la F.I.M.S. et de la « Delegacion Nacional de Educacion Fisica y Deportes de Espana. »

Ce cours est destiné aux médecins sportifs, physiothérapeutes, entraîneurs et arbitres.

Les membres suivants de la commission médicale de la F.I.F.A. donneront des conférences : Prof. Andrejevic (Yougoslavie), Dr Perez Teuffer (Mexique), Dr Losada (Chili) et Prof. Vittori (France). La participation active des professeurs espagnols suivants est espérée : Dr de Andres, Dr Bestit, Dr Cabot, Dr Delgado, Dr L. Quiles, Dr Poveda et Dr G. Navarro. M. Pedro Escartin collaborera aussi à propos des questions de coopération entre l'arbitre et les médecins.

De nombreux thèmes doivent être présentés et discutés : anatomie fonctionnelle du mouvement en relation avec le football : muscles, os et système des articulations — études appliquées dont il faut tenir compte dans le sport du football ; médecine préventive et éducation touchant l'hygiène quant à la pratique du football ; caractéristiques raciales, développement physique et organique en relation avec la pratique du football ; application de l'éducation physique spéciale en ce qui concerne le football, en relation avec l'âge et le développement physique ; examens médicaux spéciaux périodiques ; évaluation des fonctions, texte d'aptitude médicale, index médico-sportif ; examen médical à effectuer après la compétition ; équipes médicales pour les clubs ; relations entre le médecin et l'entraîneur, secret médical professionnel et le football ; entraînement — aspects techniques, préparation pour la compétition ; dopage, nourriture et régime avant, pendant et après la compétition ; affections traumatiques dans le cas du football — prévention et traitement ; rétablissement après des blsssures causées par le football — massage du footballeur ; fonctions du personnel technique auxiliaire au sein d'une équipe de football ; massage — physique et physiothérapeutique ; blessures aux muscles et ligaments ; blessures au ménisque, à la cheville et au tendon d'Achille — réhabilitation.

EUROPE BILAN

152 RÉSULTATS

L'ALLEMAGNE DE L'OUEST championne du monde

OUI MAIS...

Le dernier match international européen de 1974 s'est disputé le 29 décembre à Gênes et a opposé l'Italie à la Bulgarie (0-0). Il était le 152e de l'année.

C'est en se basant sur ces 152 résultats que « France Football » présente, pour la seizième fois consécutive, son CLASSEMENT DU FOOTBALL EUROPEEN.

Il ne s'agit naturellement que des RENCONTRES OFFICIELLES disputées par une EQUIPE NATIONALE européenne contre une autre équipe nationale, européenne ou non.

☆

Ces 152 résultats, classés pays par pays, figurent dans le DOCUMENT précieux que l'on trouvera dans les pages suivantes.

Grâce à ce document, nos lecteurs pourront, comme chaque année, découvrir le PALMARES 1974 de chaque équipe nationale européenne. (Nous indi-

ALLEMAGNE DE L'EST

26/2 : Tunisie **0** - Allem. E. **4**
28/2 : Algérie **1** - Allem. E. **3**
13/3 : Allem. E. **1** - Belgique **0**
27/3 : Allem. E. **1** - Tchécosl. **0**
22/5 : Allem. E. **1** - Norvège **0**
29/5 : Allem. E. **1** - Angleterre **1**
14/6* : Allem. E. **2** - Australie **0** (CM)
18/6* : Allem. E. **1** - Chili **1** (CM)
22/6 : Allem. O. **0** - Allem. E. **1** (CM)
26/6* : Brésil **1** - Allem. E. **0** (CM)
30/6* : Hollande **2** - Allem. E. **0** (CM)
3/7* : Argentine **1** - Allem. E. **1** (CM)
4/9 : Pologne **1** - Allem. E. **3**
25/9 : Tchécoslov. **3** - Allem. E **1**
9/10 : Allem. E. **2** - Canada **0**
12/10 : Allem. E. **1** - Islande **1** (CE)
30/10 : Ecosse **3** - Allem. E. **0**
16/11 : France **2** - Allem. E. **2** (CE)
8/12 : Allem. E. **0** - Belgique **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
19	9	6	4	25	17

ALLEMAGNE DE L'OUEST

13/2 : Espagne **1** - Allem. O **0**
26/2 : Italie **0** - Allem. O **0**
27/3 : Allem. O. **2** - Ecosse **1**
17/4 : Allem. O. **5** - Hongrie **0**
1/5 : Allem. O. **2** - Suède **0**
14/6 : Allem. O. **1** - Chili **0** (CM)
18/6 : Allem. O. **3** - Australie **0** (CM)
22/6 : Allem. O. **0** - Allem. E. **1** (CM)
26/6 : Allem. O. **2** - Yougoslavie **0** (CM)
30/6 : Allem. O. **4** - Suède **2** (CM)
3/7 : Allem. O. **1** - Pologne **0** (CM)
7/7 : Allem. O. **2** - Hollande **1** (CM)
4/9 : Suisse **1** - Allem. O. **2**
20/11 : Grèce **2** - Allem. O. **2** (CE)
22/11 : Malte **0** - Allem. O. **1** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	11	2	2	27	9

AUTRICHE

27/3 : Hollande **1** - Autriche **1**
1/5 : Brésil **0** - Autriche **0**
8/6 : Autriche **0** - Italie **0**
4/9 : Autriche **2** - Galles **1** (CE)
28/9 : Autriche **1** - Hongrie **0**
13/11 : Turquie **1** - Autriche **0**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	3	1	4	3

ANGLETERRE

3/4 : Portugal **0** - Angleterre **0**
11/5 : Galles **0** - Angleterre **2**
15/5 : Angleterre **1** - Irlande **0**
18/5 : Ecosse **2** - Angleterre **0**
22/5 : Angleterre **2** - Argentine **2**
29/5 : Allem. E. **1** - Angleterre **1**
2/6 : Bulgarie **0** - Angleterre **1**
5/6 : Yougoslavie **2** - Angleterre **2**
30/10 : Angleterre **3** - Tchécoslov. **0** (CE)
20/11 : Angleterre **0** - Portugal **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	4	5	1	12	7

BELGIQUE

13/3 : Allem. E. **1** - Belgique **0**
17/4 : Belgique **1** - Pologne **1**
1/5 : Suisse **0** - Belgique **1**
2/6 : Belgique **2** - Ecosse **1**
8/9 : Islande **0** - Belgique **2** (CE)
12/10 : Belgique **2** - France **1** (CE)
8/12 : Allem. E. **0** - Belgique **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	2	1	8	4

BULGARIE

6/2 : Chypre **1** - Bulgarie **4**
8/2 : Koweït **1** - Bulgarie **4**
10/2 : Koweït **1** - Bulgarie **2**
31/3 : Hongrie **3** - Bulgarie **1**
13/4 : Bulgarie **0** - Tchécosl. **1**
8/5 : Bulgarie **5** - Turquie **1**
26/5 : Bulgarie **6** - Corée Nord **1**
2/6 : Bulgarie **0** - Angleterre **1**
15/6* : Suède **0** - Bulgarie **0** (CM)
19/6* : Bulgarie **1** - Uruguay **1** (CM)
23/6* : Hollande **4** - Bulgarie **1** (CM)
25/9 : Bulgarie **0** - Roumanie **0**
13/10 : Bulgarie **3** - Grèce **3** (CE)
10/11 : Bulgarie **0** - Hongrie **0**
18/12 : Grèce **2** - Bulgarie **1** (CE)
29/12 : Italie **0** - Bulgarie **0**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
16	5	6	5	27	20

DANEMARK

6/3 : Togo **0** - Danemark **2**
10/3 : Dahomey **2** - Danemark **0**
3/6 : Danemark **0** - Suède **2**
6/6 : Finlande **1** - Danemark **1**
4/9 : Danemark **9** - Indonésie **0**
25/9 : Danemark **1** - Espagne **2** (CE)
9/10 : Danemark **2** - Islande **1**
13/10 : Danemark **0** - Roumanie **0** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	3	2	3	15	8

CHYPRE

6/2 : Chypre **1** - Bulgarie **4**
15/11 : Grèce **3** - Chypre **1**

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	0	2	2	7

EIRE

5/5 : Brésil **2** - Eire **1**
8/5 : Uruguay **2** - Eire **0**
12/5 : Chili **1** - Eire **2**
30/10 : Eire **3** - U.R.S.S. **0** (CE)
20/11 : Turquie **1** - Eire **1** (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	1	2	7	6

En pages 18 et 19, notre classement 1974 et les commentaires de Jacques FERRAN

POUR 32 PAYS

par Jacques FERRAN

quons à propos de chaque match : sa date, le pays dans lequel il a été joué, son résultat et la compétition à laquelle il appartenait.)

Un BILAN des matches joués, gagnés, nuls et perdus et des buts pour et contre accompagne chaque palmarès national.

☆

152 matches officiels : c'est un record égalé.

En 1966, en effet, le même total avait été atteint. Depuis lors, les équipes européennes avaient disputé 118 matches seulement en 1967, 101 en 1968, 130 en 1969, 127 en 1970, 128 en 1971, 142 en 1972 et 133 en 1973.

La phase finale de la Coupe du monde est naturellement pour beaucoup — comme en 1966 du reste — dans cette abondance.

Ces 152 parties se répartissent en :

- 35 appartenant à la Coupe du monde (dont un, Espagne-Yougoslavie, comptant pour les éliminatoires) ;
- 28 joués dans le cadre de la Coupe d'Europe des Nations 1974-1976 ;
- 89 matches amicaux (ou joués pour le championnat britannique et la Coupe balkanique).

☆

C'est la R.D.A. (Allemagne de l'Est) qui a joué le plus grand nombre de matches en 1974 : 19 !

Viennent ensuite : la Bulgarie : 16, l'Allemagne de l'Ouest et la Pologne : 15, la Hollande : 14, la Suède : 13, la Yougoslavie : 12. Les équipes ayant le moins participé sont celles de Chypre : 2, Malte, Portugal et U.R.S.S. : 3. Sans parler de l'Albanie qui, en 1974, s'est tenue à l'écart de l'activité internationale.

La France se situe, avec ses six rencontres habituelles, dans la moyenne basse.

☆

Le CLASSEMENT que nous publions repose, comme tous les ans, sur ces résultats, mais aussi sur L'INTERPRETATION PERSONNELLE que nous en donnons.

C'est ainsi que nous attachons une importance particulière aux MATCHES DE COMPETITION — surtout s'il s'agit de la Coupe du monde — et que nous tenons compte du LIEU des rencontres, de la valeur de l'ADVERSAIRE et du SCORE.

Ajoutons, pour nos lecteurs que ces statistiques intéressent, particulièrement, qu'ils trouveront dans le numéro de « FOOTBALL MAGAZINE », daté de février 1975, une DOCUMENTATION COMPLETE sur ces 152 rencontres comportant le nombre de spectateurs, l'arbitre, les buteurs et la composition des équipes. Nous en devons l'essentiel, en dehors de nos propres archives, à la collaboration fidèle de M. Guy Cipriani, de Trois-Vêvres.

ECOSSE

27/3 : Allem. O 2 - Ecosse 1
11/5 : Ecosse 0 - Irlande 1
14/5 : Ecosse 2 - Galles 0
18/5 : Ecosse 2 - Angleterre 0
2/6 : Belgique 2 - Ecosse 1
6/6 : Norvège 1 - Ecosse 2
14/6* : Ecosse 2 - Zaïre 0 (CM)
18/6* : Ecosse 0 - Brésil 0 (CM)
22/6* : Ecosse 1 - Yougoslav. 1 (CM)
30/10 : Ecosse 3 - Allem. E. 0
20/11 : Ecosse 1 - Espagne 2 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	5	2	4	15	9

ESPAGNE

13/2* : Yougoslavie 1 - Espagne 0 (CM)
23/2 : Espagne 1 - Allem. O. 0
25/9 : Danemark 1 - Espagne 2 (CE)
12/10 : Argentine 1 - Espagne 1
20/11 : Ecosse 1 - Espagne 2 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	3	1	1	6	4

FINLANDE

6/6 : Finlande 1 - Danemark 1
15/8 : Norvège 1 - Finlande 2
19/8 : Islande 2 - Finlande 2
1/9 : Finlande 1 - Pologne 2 (CE)
25/9 : Finlande 1 - Hollande 3 (CE)
9/10 : Pologne 3 - Finlande 0 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	2	3	7	12

FRANCE

23/3 : France 1 - Roumanie 0
27/4 : Tchécosl. ? - France 3
18/5 : France 0 - Argentine 1
7/9 : Pologne 0 - France 2
12/10 : Belgique 2 - France 1 (CE)
16/11 : France 2 - Allem. E. 2 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	2	2	9	8

PAYS DE GALLES

11/5 : Galles 0 - Angleterre 2
14/5 : Ecosse 2 - Galles 0
18/5 : Galles 1 - Irlande 0
4/9 : Autriche 2 - Galles 1 (CE)
30/10 : Galles 2 - Hongrie 0 (CE)
20/11 : Galles 5 - Luxembourg 0 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	3	0	3	9	6

GRECE

28/4 : Brésil 0 - Grèce 0
15/5 : Pologne 2 - Grèce 0
29/5 : Roumanie 3 - Grèce 1
13/10 : Bulgarie 3 - Grèce 3 (CE)
15/11 : Grèce 3 - Chypre 1
20/11 : Grèce 2 - Allem. O. 2 (CE)
18/12 : Grèce 2 - Bulgarie 1 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	2	3	2	11	12

HOLLANDE

27/3 : Hollande 1 - Autriche 1
26/5 : Hollande 4 - Argentine 1
5/6 : Hollande 0 - Roumanie 0
15/6* : Hollande 2 - Uruguay 0 (CM)
19/6* : Hollande 0 - Suède 0 (CM)
23/6* : Hollande 4 - Bulgarie 1 (CM)
26/6* : Hollande 4 - Argentine 0 (CM)
30/6* : Hollande 2 - Allem. E. 0 (CM)
3/7 : Hollande 2 - Brésil 0 (CM)
7/7 : Allem. O. 2 - Hollande 1 (CM)
4/9 : Suède 1 - Hollande 5
25/9 : Finlande 1 - Hollande 3 (CE)
9/10 : Hollande 1 - Suisse 0
20/11 : Hollande 3 - Italie 1 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	10	3	1	32	8

HONGRIE

31/3 : Hongrie 3 - Bulgarie 1
17/4 : Allem. O. 5 - Hongrie 0
29/5 : Hongrie 3 - Yougosl. 2
28/9 : Autriche 1 - Hongrie 0
13/10 : Luxembourg 2 - Hongrie 4 (CE)
30/10 : Galles 2 - Hongrie 0 (CE)
10/11 : Bulgarie 0 - Hongrie 0
4/12 : Hongrie 1 - Suisse 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	1	3	11	13

IRLANDE

11/5 : Ecosse 0 - Irlande 1
15/5 : Angleterre 1 - Irlande 0
18/5 : Galles 1 - Irlande 0
4/9 : Norvège 2 - Irlande 1 (CE)
30/10 : Suède 0 - Irlande 2 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	0	3	4	4

ISLANDE

19/8 : Islande 2 - Finlande 2
8/9 : Islande 0 - Belgique 2 (CE)
9/10 : Danemark 2 - Islande 1
12/10 : Allem. E 1 - Islande 1 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	2	2	4	7

ITALIE

26/2 : Italie 0 - Allem. O. 0
8/6 : Autriche 0 - Italie 0
15/6* : Italie 3 - Haïti 1 (CM)
19/6* : Argentine 1 - Italie 1 (CM)
23/6* : Pologne 2 - Italie 1 (CM)
28/9 : Yougoslavie 1 - Italie 0
20/11 : Hollande 3 - Italie 1 (CE)
29/12 : Italie 0 - Bulgarie 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	1	4	3	6	8

LUXEMBOURG

13/10 : Luxembourg 2 - Hongrie 4 (CE)
20/11 : Galles 5 - Luxembourg 0 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	0	2	2	9

MALTE

24/8 : Malte 0 - Libye 1
4/9 : Libye 0 - Malte 0
22/11 : Malte 0 - Allem. O. 1 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	1	2	0	2

NORVEGE

22/5 : Allem. E. 1 - Norvège 0
6/6 : Norvège 1 - Ecosse 2
8/8 : Suède 2 - Norvège 1
15/8 : Norvège 1 - Finlande 2
4/9 : Norvège 2 - Irlande 1 (CE)
30/10 : Yougoslavie 3 - Norvège 1 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	0	5	6	11

POLOGNE

17/4 : Belgique 1 - Pologne 1
15/5 : Pologne 2 - Grèce 0
15/6* : Pologne 3 - Argentine 2 (CM)
19/6* : Pologne 7 - Haïti 0 (CM)
23/6* : Pologne 2 - Italie 1 (CM)
26/6* : Pologne 1 - Suède 0 (CM)
30/6* : Pologne 2 - Yougoslavie 1 (CM)
3/7 : Allem. O. 1 - Pologne 0 (CM)
6/7* : Pologne 1 - Brésil 0 (CM)
1/9 : Finlande 1 - Pologne 2 (CE)
4/9 : Pologne 1 - Allem. E. 3
7/9 : Pologne 0 - France 2
9/10 : Pologne 3 - Finlande 0 (CE)
30/10 : Pologne 2 - Canada 0
13/11 : Tchécoslov. 2 - Pologne 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	10	2	3	29	14

PORTUGAL

3/4 : Portugal 0 - Angleterre 0
13/11 : Suisse 3 - Portugal 0
20/11 : Angleterre 0 - Portugal 0 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	2	1	0	3

ROUMANIE

23/3 : France 1 - Roumanie 0
17/4 : Brésil 2 - Roumanie 0
22/4 : Argentine 2 - Roumanie 1
29/5 : Roumanie 3 - Grèce 1
5/6 : Hollande 0 - Roumanie 0
28/7 : Roumanie 4 - Japon 1
25/9 : Bulgarie 0 - Roumanie 0
13/10 : Danemark 0 - Roumanie 0 (CE)
4/12 : Israël 0 - Roumanie 1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	3	3	9	7

SUEDE

1/5 : Allem. O. 2 - Suède 0
3/6 : Danemark 0 - Suède 2
9/6 : Suède 0 - Suisse 0
15/6* : Suède 0 - Bulgarie 0 (CM)
19/6* : Hollande 0 - Suède 0 (CM)
23/6* : Suède 3 - Uruguay 0 (CM)
26/6* : Pologne 1 - Suède 0 (CM)
30/6 : Allem. O. 4 - Suède 2 (CM)
3/7* : Suède 2 - Yougoslavie 1 (CM)
8/8 : Suède 2 - Norvège 1
4/9 : Suède 1 - Hollande 5
13/10 : Tchécosl. 4 - Suède 0
30/10 : Suède 0 - Irlande 2 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
13	4	3	6	12	20

SUISSE

1/5 : Suisse 0 - Belgique 1
9/6 : Suède 0 - Suisse 0
4/9 : Suisse 1 - Allem. O. 2
9 /10 : Hollande 1 - Suisse 0
13/11 : Suisse 3 - Portugal 0
1/12 : Turquie 2 - Suisse 1 (CE)
4/12 : Hongrie 1 - Suisse 0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	1	1	5	5	7

TCHECOSLOVAQUIE

27/3 : Allem. E. 1 - Tchécoslov. 0
7/4 : Brésil 1 - Tchécoslov. 0
13/4 : Bulgarie 0 - Tchécoslov. 1
27/4 : Tchécosl. 3 - France 3
20/5 : U.R.S.S. 0 - Tchécosl. 1
25/9 : Tchécoslov 3 - Allem. E. 1
13/10 : Tchécoslov. 4 - Suède 0
30/10 : Angleterre 3 - Tchécoslov. 0 (CE)
13/11 : Tchécoslov. 2 - Pologne 2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	4	2	3	14	11

TURQUIE

18/1 : Turquie 2 - Pakistan 2
20/1 : Turquie 1 - Iran 0
8/5 : Bulgarie 5 - Turquie 1
13/11 : Turquie 1 - Autriche 0
20/11 : Turquie 1 - Eire 1 (CE)
1/12 : Turquie 2 - Suisse 1 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	3	2	1	8	9

U.R.S.S.

17/4 : Yougoslav. 0 - U.R.S.S. 1
20/5 : U.R.S.S. 0 - Tchécoslov. 1
30/10 : Eire 3 - U.R.S.S. 0 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	1	4

YOUGOSLAVIE

13/2* : Yougoslavie 1 - Espagne 0 (CM)
17/4 : Yougoslavie 0 - U.R.S.S. 1
29/5 : Hongrie 3 - Yougoslavie 2
5/6 : Yougoslavie 2 - Angleterre 2
13/6* : Brésil 0 - Yougoslavie 0 (CM)
18/6* : Yougoslavie 9 - Zaïre 0 (CM)
22/6* : Ecosse 1 - Yougoslavie 1 (CM)
26/6 : Allem. O. 2 - Yougoslavie 0 (CM)
30/6* : Pologne 2 - Yougoslavie 1 (CM)
3/7* : Suède 2 - Yougoslavie 1 (CM)
28/9 : Yougoslavie 1 - Italie 0
30/10 : Yougoslavie 3 - Norvège 1 (CE)

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	4	3	5	21	14

(Philippe TOURNON)

JEAN-MICHEL LARQUE

Jean-Michel Larqué, « patron » et capitaine de l'A.S. St-Etienne, après le départ de Georges Bereta, confie ses impressions et ses espoirs à Philippe Tournon, avant que le rideau ne se lève sur l'acte II de la saison la plus importante qu'ait connue depuis longtemps le grand club stéphanois.

"Saint-Etienne n'a jamais été aussi bien armé !"

« Peut-on parler de « trêve totale », pour l'A.S. Saint-Etienne, ou avez-vous passé des vacances « studieuses » ?

— Non, ce furent de vraies vacances. On peut dire que nous avons « coupé » totalement pendant dix jours, et franchement, nous en ressentions tous le besoin, physiquement surtout. Il faut se rendre compte que du fait de notre participation à la finale de la Coupe de France (mi-juin) et d'une reprise d'entraînement très rapide pour honorer nos engagements en Coupe d'Eté, nous n'avons eu que de très courtes vacances.

La saturation n'était pas morale, nous nous sentions au contraire très motivés, mais physiquement nous éprouvions comme une lassitude. La trêve survenait en outre à point nommé puisque notre effectif n'avait jamais compté autant de blessés qu'au moment de notre dernier match 74 à Nimes.

Chacun a meublé ces dix jours de détente à son gré : repos complet pour certains, ski de fond pour d'autres, longues promenades... mais pas de ballon !

— Vous voici maintenant revenus aux réalités de la compétition... et de ses « à-côtés ». Sans entamer un débat sur le fond, avez-vous l'impression que l'équipe reste marquée par ce que l'on a appelé l'affaire Bereta ?

— Il ne nous appartient pas, effectivement, de juger des actes et des déclarations des uns et des autres dans cette affaire qui n'a déjà pris que trop d'ampleur. Sur le strict plan sportif et technique, il est bien évident que nous aurions apprécié que Georges soit encore des nôtres : on sait tout ce qu'il apportait à l'équipe, surtout dans les grandes circonstances.

Il se trouve que nous devons désormais ne plus compter sur lui. C'est un fait nouveau, le problème se pose en d'autres termes, mais je n'ai pas le sentiment que son départ ait « traumatisé » l'équipe.

Sans que cela ait quoi que ce soit de désobligeant pour « Bérette », on peut même penser que son départ peut avoir des conséquences positives, dans la mesure où il va peut-être hâter l'épanouissement de tel ou tel joueur, ou la percée d'un jeune.

Il est encore trop tôt pour savoir quels seront la portée et les répercussions de ce départ. Nous n'avons joué que deux matches sans Georges, contre Bordeaux (2-0) et à Nimes (0-0) et ce furent deux matches un peu exceptionnels.

Le premier, précisément, parce qu'il se situait au plus fort de « l'affaire » et que nous l'avons joué sur les nerfs, le second parce que nous — comme les Nimois d'ailleurs — présentions une équipe privée de plusieurs titulaires.

Il faut attendre la reprise pour faire le point, sereinement.

— Remplace-t-on Bereta ?

— Oui et non. Oui, parce que personne, en football comme ailleurs n'est irremplaçable. Non, parce que Bereta était quand même un joueur à forte personnalité, qui tenait à Saint-Etienne un rôle bien particulier.

En l'état actuel des choses, Christian Sarramagna, que l'on est en droit de considérer comme le plus susceptible de prendre la place laissée vacante, ne semble avoir ni les caractéristiques de jeu ni le tempérament de Georges. Mais qui sait si la chance qui sera sans doute offerte à Sarramagna ne va pas le pousser à se montrer davantage, à affirmer ses possibilités.

On en revient au problème évoqué précédemment : les matches à venir vont déterminer une nouvelle physionomie de l'équipe, sans Bereta, un nouvel équilibre peut-être. Sarramagna ou X ou Y peut influencer l'évolution qui va se faire, et en profiter.

— L'effectif stéphanois est-il suffisant pour faire face aux nombreuses et lourdes obligations qui nous attendent dans les six mois à venir ?

— Je crois pouvoir dire que depuis que je suis à Saint-Etienne, j'ai rarement vu un effectif aussi étoffé, aussi homogène que celui dont peut disposer Herbin actuellement. Il n'y a pas ou très peu de « décalage » entre les onze joueurs qui sont sur le terrain et les cinq ou six... qui n'y sont pas. Compte tenu de la polyvalence de la plupart des joueurs, tous les postes peuvent être doublés sans aucune répercussion sur la valeur et le rendement de l'équipe. C'est quand même très important.

Quant à la génération montante, elle recèle de très bons éléments comme Larios, par exemple. S'il n'y a peut-être pas la quantité et la qualité de la promotion des Santini, Sarramagna, Lopez, etc., exceptionnelle à bien des égards, il y a du répondant, croyez-moi.

1975 BILLE EN TÊTE

— Peut-on faire une comparaison entre le Saint-Etienne de janvier 74 et le Saint-Etienne de janvier 75 ?

— Mathématiquement, en championnat, notre position est la même, puisque l'an passé nous étions seconds à un point d'Angers et que nous sommes aujourd'hui seconds à un point de Bastia.

Mais si l'on examine les choses plus en détail, il y a bien des changements.

Nous avions terminé l'année 73... par une cinglante défaite à Metz (5-0) et c'était l'époque où Robby faisait des essais, tâtonnait un peu : souvenez-vous, Piazza jouait ailier droit, Bathenay apparaissait tout juste, Janvion n'était pas encore totalement épanoui. Ce n'est que par la suite que nous avons trouvé « la bonne formule » et cet équilibre qui devait nous permettre de réaliser le doublé.

C'est un acquis dont nous profitons aujourd'hui. Ni en défense ni en milieu de terrain, nous n'imaginons que des problèmes sérieux puissent se poser. Je ne veux pas dire qu'il ne peut rien nous arriver, mais presque ! On peut connaître un fléchissement, mais un effondrement, je ne crois pas.

Par ailleurs, si on envisage l'avenir, notre position semble privilégiée avec la venue à Geoffroy-Guichard de Nantes (dès dimanche prochain), Reims, Nice, Bastia et Marseille, toutes équipes que l'on peut considérer comme les plus dangereuses dans la course au titre.

Non, très sincèrement : je ne pense pas que Saint-Etienne ait déjà été si bien armé, ait déjà eu autant d'atouts dans son jeu.

— Qui craignez-vous le plus, dans la course au titre ?

— Je crois que, à l'arrivée, ce sera encore Nantes notre adversaire le plus redoutable. Les Nantais ont connu leur habituel « creux » de l'automne, mais ils sont bien repartis et au printemps, il faudra aller les chercher !

Bastia ? Je ne le mésestime pas, mais va commencer pour lui ce que nous connaissons depuis des années à Saint-Etienne : être attendu partout, être l'équipe à battre. C'est maintenant qu'on va juger de la valeur foncière de Bastia. De toute façon, ce qu'il a fait jusque-là est remarquable et mérite un coup de chapeau.

— Et la Coupe d'Europe ? Est-ce pour vous une obsession, un stimulant, une échéance lointaine ?...

— Une obsession, certainement pas. Ce qui arrive c'est qu'on en parle plus autour de nous que nous n'en parlons pas nous-mêmes ! Dans l'immédiat nous avons surtout conscience de nous trouver devant un mois de janvier qui peut nous permettre, justement à cause d'un calendrier qui nous est favorable, de reprendre la tête et qui sait, de prendre une petite avance sur certains rivaux. Si l'on réussissait une telle opération, nous pourrions alors préparer les rendez-vous de la Coupe d'Europe avec davantage de sérénité.

Maintenant, un quart de finale de Coupe d'Europe reste une aventure extraordinaire qu'aucun de nous n'a encore vécue et il est inévitable que l'on en parle de plus en plus, au fur et à mesure que l'événement ce précise.

— Sur un plan personnel, le fait d'avoir hérité du brassard de capitaine que détenait Bereta, a-t-il changé quelque chose ? Vous sentez-vous plus « engagé », davantage responsable ?

— Capitaine dans un club tel que l'A.S.S.E. c'est quelque chose d'important, et qui crée des obligations. Je n'échappe pas à la règle. Je faisais déjà partie, du fait de mon âge et de mon ancienneté dans le club, de ceux que l'on appelait « les cadres » ; désormais la fonction est en quelque sorte officialisée. Je me sens tenu de donner plus encore, de montrer l'exemple en toutes circonstances.

Mon rôle en dehors du terrain est peut-être plus important encore que sur le terrain où règne depuis longtemps une ambiance que je qualifierais d'exceptionnelle ; personne ne songe à laisser une part de son travail aux copains, la solidarité est constante et totale. Et je sais qu'une défaillance de ma part, pour une raison ou pour une autre, n'aurait pas de conséquences graves car chacun sait prendre ses responsabilités, singulièrement chez ceux que l'on appelle « les jeunes » et qui ont déjà démontré qu'ils étaient capables de donner le ton, de « faire » le match.

C'est un privilège que de pouvoir évoluer dans une telle équipe.

— Et l'équipe de France, pour Jean-Michel Larqué ?

— J'ai conclu ce qu'il était logique de conclure, à savoir que ma personne, mon jeu ou je ne sais quoi encore, ne plaisaient pas... en haut lieu.

Très modestement, et objectivement, je pensais après le match de notre qualification aux dépens de Split, avoir droit à une petite place parmi les 17 pour France-R.D.A.

Encore une chose qui m'échappe dans le football français où il y en a décidément beaucoup...

Mais je n'en fais pas une maladie. Je constate et j'observe. Attentivement...

— C'est l'époque des vœux... que peut-on souhaiter à Larqué et à l'A.S.S.E. ?

— Un nouveau titre de champion consacrerait, bien sûr, la valeur du club et de l'équipe, mais est-ce qu'une place de second ou de troisième, avec participation à la Coupe de l'U.E.F.A., à la clé les déprécierait tellement ? Je ne le crois pas.

Alors, nous allons nous trouver devant un « truc » formidable qui s'appelle un quart de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions : nous sommes parmi les huit meilleures équipes européennes !

C'est à ce niveau-là que l'on peut prouver quelque chose de nouveau, de plus.

Pour nous, comme pour le football français, une performance de cette envergure serait une date historique, un nouvel échelon franchi vers l'affirmation de nos possibilités au plan international.

S'il y a quelque chose à nous souhaiter, c'est bien cela. Tout le reste, l'A.S. Saint-Etienne ne le possède-t-elle pas déjà... et en plusieurs exemplaires ?

LA SÉLECTION DU CLUB DU LIVRE DE SPORT ET DE FRANCE FOOTBALL

Vous pouvez recevoir chez vous

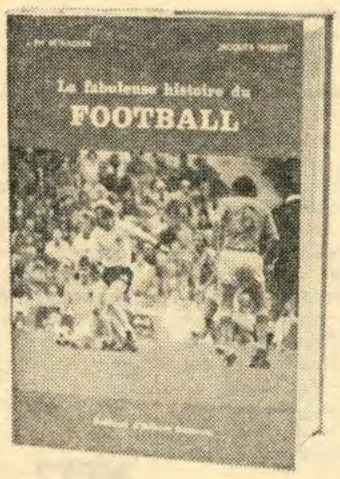
LES BEST-SELLERS DU FOOTBALL

Tous ces titres sont des ouvrages de luxe que nous avons sélectionnés pour leur qualité. Ils vous seront adressés à domicile sans frais supplémentaire

101 **L'ANNEE DU FOOTBALL 1974**

Un grand album de luxe dans une collection suivie, 256 pages grand format, les 158 plus belles photos de l'année, noir et couleur. Des témoignages exclusifs. Tous les événements 1974, tous les palmarès.

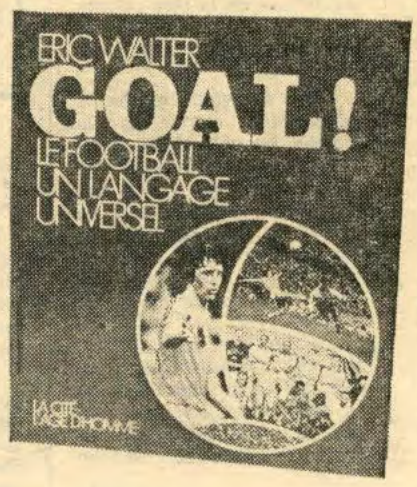
64 F ☐



102 **LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL**

Un livre monumental — 1.050 pages 25 × 18 cm. 350 illustrations noir et couleur. Toute l'histoire du football des origines jusqu'à la Coupe du monde incluse.

125 F ☐



105 **GOAL !**

L'analyse des styles et des systèmes nationaux, le découpage des événements, le portrait de **tous** les acteurs. Des dirigeants aux supporters, un regard neuf sur le phénomène du football dans notre société. 200 pages, 180 photos inédites

85 F ☐

(Cochez le (s) titre (s) qui vous intéresse (nt).

103 **CRUIJFF**

Une vie. Le football. Le monde. Une présentation originale qui renouvelle le genre du livre de sport. Tout sur Cruijff en 125 pages et 90 illustrations.

29 F ☐

PORT GRATUIT

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Veuillez m'adresser les livres désignés par les numéros suivants : ..... et trouver ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 Paris) de F ..... à l'ordre des Editions Sportives Françaises, le Club du Livre de Sport, 10, rue du Fg-Montmartre, 75441 Paris Cédex 09.

Correspondance spéciale

BORDEAUX

MENAUT SATISFAIT

BORDEAUX. — *Les Girondins sont rentrés dimanche en début d'après-midi du Qatar, où ils ont passé les fêtes de Noël et du Nouvel An. Pourquoi cette tournée d'une dizaine de jours en Asie ? Pour des raisons financières, bien l'entraîneur André Menaut, sûr, mais aussi parce que avant la reprise de la compétition, voulait grouper tout son effectif dans un stage hors de Bordeaux. Ce séjour en Arabie leur a ainsi permis de joindre l'utile à l'agréable.*

Si l'on excepte Fraunié, resté à Bordeaux pour y subir une opération à la jambe, Bergeroo, qui poursuit sa convalescence à Saint-Jean-de-Luz, et le Danois Holmstrom, arrivé seulement vendredi soir, tous les joueurs susceptibles d'être utilisés par les professionnels étaient du voyage. Tous ont joué.

Sur le plan strictement sportif, le bilan obtenu par Bordeaux est positif ; les Girondins ont disputé trois matches au Qatar, ils en ont gagné deux : l'un contre El Sadd (7-0), l'autre face à l'Arabian Club (2-0). Ils ont été tenus en échec par l'équipe nationale (0-0).

Au total ils ont inscrit neuf buts et n'en ont concédé aucun, bien qu'André Menaut se soit toujours efforcé de présenter un ensemble formé de titulaires indiscutables et de jeunes comme Camus, Bluhm, Ciazavino, Meynieu.

Mais, si les Bordelais ont un peu sacrifié au tourisme, ils ont, outre leurs trois rencontres, pas mal travaillé sur les plans physique et collectif. André Menaut est rentré très satisfait.

Maintenant le plus gros problème que vont avoir les Girondins cette semaine est de se réhabituer au climat hivernal. Samedi ils ont quitté l'Arabie alors que le thermomètre voisinait 30 degrés ; or, dimanche prochain, ils seront à... Sochaux.

André NOGUES.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à
O.P.G.
PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.
TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).
Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Pr. club foot rech. rég. Languedoc joueur niv. P.H. empl. ass. Tél. (67) 58-34-23.

LILLE

FOUILLOUX DE RETOUR

LILLE. — *Les Lillois sont en Grèce pour y disputer deux matches : mardi contre l'A.E.K. Athènes et jeudi contre Panathinaïkos. Le même soir, les Nordistes prendront l'avion du retour pour être à l'entraînement le lendemain...*

Dimanche prochain Nimes sera au stade Henri-Jooris et les choses sérieuses recommenceront.

Coste n'est pas de ces déplacements. Il se remet, dans son Midi natal, de l'ablation des amygdales qu'il a subie au lendemain de Noël.

Lille a d'ailleurs quelques ennuis actuellement avec les membres de son attaque et l'arrivée de Pierre Parizon pour la renforcer ne va pas tout arranger.

En effet Karasi a souffert de la grippe mais cela n'est rien au regard du mal qui handicape Desmenez, que l'on considère dès à présent comme perdu pour le reste de la saison. Il a fallu lui plâtrer le pied dont le tendon est abîmé plus sérieusement qu'on ne le croyait et il est improbable qu'il puisse reprendre l'entraînement avant quatre mois au moins.

D'autre part, on le sait, Tito Fouilloux n'avait pas joué le dernier match de championnat à Paris. Il était retourné au Chili et... on l'avait annoncé comme futur entraîneur de l'équipe de l'Université Catholique de Santiago. Fouilloux est revenu seul et son épouse et ses trois enfants sont demeurés là-bas pour y passer les mois d'été, mais ils reviendront à leur tour, car Tito a bien l'intention de poursuivre sa carrière en France, à Lille de préférence, mais ailleurs éventuellement si...

Il a même l'intention de chercher à obtenir son diplôme d'entraîneur (en 1976) et de débuter sa carrière en France.

Pour l'instant, cependant, Fouilloux ne songe qu'au championnat qui va reprendre. Il a souvent été pour le L.O.S.C. un élément déterminant et compte bien l'être encore, même si Georges Peyroche lui confie un autre poste que celui de faux ailier droit qui avait été le sien jusqu'à présent.

Le voyage en Grèce permettra cependant de tester le jeune Guadeloupéen Michel Nanette, qui n'avait pu être aligné face au Sporting de Charleroi (0-0) à cause du froid auquel il n'est pas encore habitué. Il possède un tir foudroyant du pied gauche surtout et peut-être le verra-t-on bientôt apporter toute sa fougue à l'attaque nordiste en championnat.

René VERKRUSSE.

LYON

OPTIMISME DE RIGUEUR

LYON. — *L'Olympique Lyonnais n'a guère fait parler de lui en cette période de fin d'année. Les raisons : après l'arbre de Noël, qui permit aux enfants des sociétaires du club de recevoir de magnifiques cadeaux, les joueurs se sont dispersés aux quatre vents, désireux de profiter au mieux des vacances accordées... C'est ainsi que Mihajlovic a pris la direction de sa Yougoslavie natale, que Chiesa s'en est allé en sa bonne ville de Clermont-Ferrand se plonger dans l'atmosphère familiale... que Chauveau a retrouvé Bourg... alors qu'une petite délégation composée du nouveau capitaine Raymond Domenech, nouveau marié, de Bernard Lacombe et sa fiancée et du masseur du club s'est rendue dans les Alpes de Provence, à Barcelonnette exactement, où avait été préparé en juillet dernier le début de saison... Quant à Aimé Mignot, l'entraîneur, il n'a pas fait d'infidélités à Aix-en-Provence, où résident ses parents, alors que Mariot, l'ailier gauche toujours en convalescence, s'est retrouvé sur la Côte d'Azur auprès de son ami Baeza et l'on dit même qu'il aurait eu des contacts — infructueux — avec Nice.*

Les choses sérieuses ont repris seulement ce lundi... et les responsables n'ayant pu conclure de rencontre amicale, on s'entraînera ferme avant le déplacement de Rennes.

Aimé Mignot espère que ses hommes auront profité au mieux de la trêve et qu'ainsi ils entameront avec décision la seconde partie du championnat.

Pour l'heure la situation est assez rose... et le classement comme le calendrier futur font naître beaucoup d'espoirs. Mais, c'est là où le bât blesse, l'effectif est bien restreint... Car, malgré la révélation de Bernad, les départs de Baeza, Ravier et Di Nallo n'ont pas été compensés.

Alors une blessure quelconque, une nouvelle suspension (l'épée de Damoclès est suspendue encore au-dessus de la tête de plusieurs éléments) et les résultats peuvent s'en ressentir.

Mais le retour en forme physique et morale de Lacombe, les possibilités énormes de Chiesa, la tenue des défenseurs font croire que l'O.L. s'en tirera encore au mieux et qu'il réalisera de nouveaux exploits.

C'est le vœu que l'on peut formuler en ce début d'année 1975, en regrettant cependant que les dirigeants lyonnais ne fassent pas montre parfois de plus de dynamisme. Il est vrai que pour eux la saison 1974-1975 devait être une saison de transition.

Louis RIVIERE.

REVUE DE DETAIL AU PARC

Saint-Brieuc et Paris Saint-Germain ont fait une utile et ultime revue de détail avant la reprise du championnat. Les deux équipes ont fait la preuve qu'elles avaient des problèmes offensifs, mais ce n'est sans doute que passager.
En haut, Bathenay est contré par son adversaire direct.
En bas, Sarramagna s'apprête à attaquer Novi.

METZ

VERNIER OUT !

METZ. — *On s'y attendait un peu ; on le prévoyait même depuis quelque temps, tant il est vrai qu'en pareilles circonstances la chose est inévitable. Dans un communiqué assez laconique, le secrétariat du F.C.M. a fait savoir samedi que le comité directeur du club mosellan, réuni en séance extraordinaire le vendredi 3 janvier, avait décidé de confier la responsabilité technique de la section professionnelle à Georges Huart en remplacement de René Vernier.*

Une nouvelle qui ne surprendra pas, à vrai dire, dans la mesure où la décision découle de la gravité même de la situation dans laquelle se trouve le club messin. Il importait en effet de réagir, de tenter l'impossible pour éviter cette relégation qui menace le club. Le traditionnel choc psychologique est trop entré dans les mœurs du football pour ne pas trouver une fois encore son application à Metz, lequel, pour la première fois après sept saisons d'une relative sérénité, connaît des préoccupations vitales.

Quatre points en dix matches... Les chiffres se suffisent dans leur froide éloquence et ce bilan de reprise a été fatal à René Vernier, autant que son obstination à voir plus loin, à vouloir imposer un football pensé, élaboré, mais assurément pas dans les possibilités d'un effectif auquel la parole reste en premier lieu maintenant.

Le retour de René Verdier, après sa maladie, aura été pour le moins aussi souhaité que son départ parmi les joueurs messins. Ce n'est pas le moindre des paradoxes d'un Metz où un homme comme Hugo Curioni, avec le réalisme du buteur qu'il est, peut fort bien changer la face des choses dès dimanche prochain devant Marseille. C'est le véritable souhait qu'il faut formuler alors qu'un homme neuf sur la scène du football pro, Georges Huart, reprend la barre d'un club après s'y être retrouvé déjà, contre toute attente et bien malgré lui, en début de saison.

Quant à René Verdier, très digne et mesuré en la circonstance, il s'efface en souhaitant le salut de Metz mais en restant prêt à aller porter la bonne parole sous d'autres cieux.

André LEMAY.

MONACO

PETIT RETABLI

MONACO. — *Les Monégasques rêvaient d'effectuer ce beau voyage pendant les quinze jours de la trêve : l'Argentine. Toutefois, pour des raisons indépendantes de leur volonté, cette tournée a dû être annulée in extremis.*

Deux autres matches avaient été prévus. En Allemagne cette fois. Mais ils ne pourront être disputés par le club de la Principauté, dans la mesure où les adversaires qu'ils devront rencontrer devaient honorer leurs engagements dans leurs championnats respectifs.

Alberto Muro et Ruben Bravo, les deux responsables techniques argentins, ont décidé de faire reprendre l'entraînement à Eze-Village, le lieu habituel.

Stagiaires et professionnels effectuent un travail intensif, footing, promenades et matches de tennis-ballon.

Pas question pour le moment d'utiliser le stade Louis-II, qui a été mis en réfection, la pelouse monégasque ressemblant ces dernières semaines à un champ de labours par suite des intempéries et des nombreux matches qui s'y sont disputés à ce jour.

Pour dimanche, Alberto Muro n'a pas encore arrêté la composition de son équipe.

Monaco alignera toutefois la formation qui a donné entière satisfaction ces temps derniers. Petit, qui n'avait pas joué contre Strasbourg, retrouvera vraisemblablement son brassard de capitaine et par la même occasion son poste de titulaire au milieu du terrain.

Monaco : une préparation dans le calme et la sérénité.

Marc CANONNE.

NANTES

ARRIBAS : « GADOCHA DEVANT SAINT-ETIENNE »

NANTES. — *A l'issue de la rencontre amicale Nantes-Cologne, disputée dimanche dernier au stade Marcel-Saupin et qui se termina par un score parité (1-1), José Arribas apparaissait particulièrement souriant et satisfait. Il déclara :*

« Cette partie s'est disputée sur un rythme élevé et fut d'un niveau remarquable pendant plus d'une heure ; et puis l'adversaire était de qualité et peu disposé à se laisser manœuvrer. Tout a bien marché en défense, sauf une hésitation fatale, qui nous a coûté le but égalisateur de Lauscher.

» Au milieu, la sortie des titulaires Michel et Pech en seconde période nous a bien sûr perturbés, mais ce n'est pas grave.

» Devant, j'ai apprécié la bonne partie de Marcos en numéro 9 et son efficacité. Il a réalisé un très joli but et en a manqué un autre de fort peu. Nous allons reprendre le chemin de La Baule pour la deuxième partie de notre stage hivernal. Nous regagnerons Nantes en fin de semaine, avant de nous envoler pour Saint-Etienne, où nous jouerons dimanche pour la reprise du championnat, une rencontre dont l'intérêt ne saurait nous échapper. En principe notre nouvelle recrue, Robert Gadocha, doit nous rejoindre mercredi au plus tard sur les rives de l'Atlantique, où nous allons poursuivre dans les excellentes conditions habituelles un travail dont j'attends beaucoup. »

Il ne paraît pas impossible que Maas, dont la rentrée après une longue absence fut prudente, sans doute, mais très satisfaisante devant Cologne, fasse lui aussi partie de la formation appelée à affronter à domicile les champions de France.

Pierre LAUTREY.

NICE

DES RAISONS D'ESPERER

NICE. — *Saint-Martin-de-Vésubie ? C'est le lieu de retraite habituel des Niçois. Surtout en début de saison. A la fin de l'année, Markovic a amené vingt et un joueurs avec lui pour ce stage en altitude. Les Niçois descendront demain mercredi à La Colle-sur-Loup, un autre lieu de retraite, où ils prépareront le match contre Bastia. A cette occasion les Corses viendront pour la première fois en leaders jouer au stade du Ray. Ce match s'annonce déjà explosif.*

Le travail à Saint-Martin-de-Vésubie s'effectua dans la joie et la décontraction. Markovic, qui n'a pas la réputation de badiner avec la discipline, s'employa à faire travailler sérieusement les joueurs dans la neige.

On sait que Nice a été handicapé par de nombreuses indisponibilités lors des matches aller. Il semblerait que l'effectif niçois affiche désormais complet. Et on peut croire que trois des plus gravement atteints (à savoir Molitor, Grava et Camerini) seront maintenant candidats à un poste de titulaire.

L'entraîneur yougoslave se plaît à dire que, pour Nice, le championnat commence dimanche.

On peut raisonnablement le croire.

Une chose est sûre. L'ambiance est assez sereine au sein de l'équipe azuréenne. Markovic s'y emploie, travaille dur et d'une façon intensive, mais dans la joie. Rire et se décontracter, c'est peut-être ce qui manquait le plus aux Niçois durant ces six premiers mois de l'actuelle saison...

Marc CANONNE.

NIMES

LES ADIEUX DE PIRCALAB

NIMES. — *Cinq mille personnes environ ont assisté au jubilé Pircalab, qui opposait l'équipe nimoise actuelle à une formation composée d'anciens joueurs locaux, de deux internationaux roumains, Dinu et Lucuscu, et de Georges Bereta.*

Ce match fut plaisant et constitua, pour l'équipe nimoise, un excellent match d'entraînement, alors que la présence des anciens joueurs nîmois fut accueillie avec sympathie et le plaisir des retrouvailles.

Sanlaville, Félix, Kanyan et Schilcher furent les auteurs des buts nîmois ; Scherer, sur penalty, et Bereta, ceux de l'équipe adverse.

Pircalab, qui va rentrer chez lui en Roumanie et espère se consacrer à la fonction d'entraîneur, avait été grièvement blessé à Nîmes contre Reims lors d'un match de Coupe de France en mars 1973.

Il a été l'objet de chaleureuses attentions de la part des dirigeants locaux et de ceux de l'Union des Supporters de Nîmes Olympique. Ces deux organismes lui ont remis des cadeaux souvenirs.

René GEBELIN.

RENNES

POKOU : UN AN DE PLUS

RENNES. — *Pendant cette trêve, les Rennais ont préféré le repos complet plutôt que d'entreprendre de lointaines tournées, dont on ne sait jamais si elles seront par la suite fructueuses. Certes René Cédolin aurait bien aimé trouver un match amical pour ce dernier dimanche, mais, en l'absence de « candidats », il a donné congé à tous ses joueurs.*

Un d'entre eux l'a particulièrement apprécié : il s'agit de Philippe Redon, le premier blessé de l'année. Vendredi dernier, en effet, il s'est heurté à un partenaire pendant l'entraînement et souffre d'une entorse à la cheville.

Ce « pépin » toutefois sera, on l'espère, sans gravité et René Cédolin espère bien entamer la seconde partie du championnat avec son effectif complet, c'est-à-dire dix-neuf pros et stagiaires. Alain Philippe, d'autre part, viendra dès aujourd'hui grossir les rangs de l'effectif. Il a en effet quitté Tréboul, où il était en traitement après son opération du ménisque, hier. Quant à Pokou et Keruzoré, l'un et l'autre sont également rétablis. Pour « Karu » toutefois, René Cédolin ne sait encore s'il doit le lancer dans la compétition. Pour l'instant il participe pleinement à l'entraînement comme les autres joueurs.

Laurent Pokou, de son côté, jouera sûrement dimanche contre l'Olympique Lyonnais. Il a profité de cette trêve pour passer un accord avec le président Lemoux. En effet l'un et l'autre ont prolongé le contrat qui lie l'Ivoirien au Stade Rennais d'une année supplémentaire, ce qui fait que Pokou portera les couleurs du club breton jusqu'à la fin de 1977.

L'optimisme est donc de rigueur après cette trêve et le Stade Rennais ne désespère toujours pas de terminer dans les trois premiers du championnat.

René ROMER.

La belle époque de Pircalab...

DIMANCHE 12 JANVIER

NANTES A SAINT-ÉTIENNE : EXPLOSIF !

(Marcel GILLOT)

NICE - BASTIA

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Bastia, 3-0**
Match aller :
***Bastia b. Nice, 2-0**

NICE (14) a bien mal terminé les matches aller. Il compte, certes, un match de moins, mais à Marseille, mais il descend la pente. Toutefois, l'O.G.C.N. ne s'est incliné qu'une fois chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Rennes et Nice, 0-0 ; *Nice et Lyon, 2-2 ; *Marseille-Nice : remis.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 9 buts.

BASTIA (1) est un leader méritant. Sans grandes vedettes il se retrouve en tête. Il possède la meilleure défense de Division 1. Son comportement à l'extérieur est satisfaisant : 2 victoires, 5 matches nuls.
- **Trois derniers matches :** *Bastia et Metz, 0-0 ; Bastia b. *Reims, 1-0 ; *Bastia b. Angers 3-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 10 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

SAINT-ETIENNE - NANTES

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne et Nantes, 1-1**
Match aller :
***Nantes b. Saint-Etienne, 2-1**

SAINT-ETIENNE (2) connaît rarement des jours « sans ». C'est l'équipe la plus stable, n'ayant encore concédé aucun point chez elle. Troisième meilleure attaque (37 buts) avec Lens.
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux, 2-0 ; *Nîmes et Saint-Etienne, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 9 buts.

NANTES (5) après un mauvais début de saison, est revenu à toute allure, n'ayant perdu aucun match depuis le 5 octobre (devant Reims). Mais il ne compte toujours aucun point de bonus.
- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Nîmes, 2-0 ; *Nantes b. Monaco, 4-2 ; *Nantes et Red Star, 0-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 10 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

LILLE - NIMES

Stade Henri-Jooris
La saison dernière :
Lille en Division II
Match aller :
***Nîmes b. Lille, 2-1**

LILLE (15) avait donné de belles promesses en début de saison, mais depuis il est devenu bien irrégulier dans son comportement. Attaque et défense moyennes. Un seul match nul encore.
- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Lille, 2-0 ; *Lille b. Troyes, 2-0 ; *Paris S.-G. et Lille, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Karasi, 11 buts.

NIMES (3) demeure le grand outsider de la saison, mais à quatre points tout de même du leader Bastia. Attaque et défense sont bonnes. Bon comportement à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Nîmes, 2-0 ; Nîmes b. *Red Star, 1-0 ; *Nîmes et Saint-Etienne, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 10 buts.
- **Pronostic :** Lille.

RENNES - LYON

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
***Rennes b. Lyon, 1-0**
Match aller :
***Lyon b. Rennes, 4-1**

RENNES (9) est encore invaincu sur son terrain, mais son attaque n'est pas probante, malgré Pokou. Les performances sont plutôt irrégulières, mais il est capable d'exploits.
- **Trois derniers matches :** *Rennes et Nice, 0-0 ; Rennes b. *Angers, 2-1 ; *Lens b. Rennes, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 11 buts.

LYON (3) n'a pas perdu depuis le 20 novembre (5 matches) après avoir connu un passage à vide (3 défaites successives). La défense ne vaut pas l'attaque.
- **Trois derniers matches :** *Lyon et Angers 0-0 ; *Nice et Lyon, 2-2 ; *Lyon b. Metz, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe 9 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

SOCHAUX - BORDEAUX

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Bordeaux, 4-1**
Match aller :
***Bordeaux b. Sochaux, 2-1**

SOCHAUX (17) a des réveils (trop rares) qui font mal (3-0 sur Bastia), mais il est plutôt paralysé par son mauvais classement. Plus faible attaque avec Angers (20 buts).
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Sochaux, 3-2 ; *Sochaux et Marseille, 1-1 ; *Troyes et Sochaux, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Soler, 7 buts.

BORDEAUX (5) est l'équipe trouble-fête cette saison. En tout cas, elle marque des buts... sauf à l'extérieur (6 buts seulement en 10 rencontres). La défense est assez bonne.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Strasbourg, 4-1 ; Saint-Etienne b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux b. Reims, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Couécou et Giresse, 8 buts chacun.
- **Pronostic :** Sochaux.

REIMS - LENS

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Lens, 3-1**
Match aller :
Lens b. Reims, 1-0

REIMS (5) vient de subir trois défaites successives, encaissant six buts sans en rendre un seul. Il accuse le coup après l'accident de Bianchi. Il a déjà subi deux défaites chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Reims, 3-0 ; Bastia b. *Reims, 1-0 ; *Bordeaux b. Reims, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

LENS (5) a déjà remporté trois victoires à l'extérieur. La défense, trop perméable, n'a pas le même standing que son attaque. Performances en dents de scie.
- **Trois derniers matches :** *Lens b. Sochaux, 3-2 ; *Strasbourg b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Rennes, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 10 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

RED STAR - MONACO

Stade de Saint-Ouen
La saison dernière :
Red Star en Division II
Match aller :
***Monaco b. Red Star, 4-3**

RED STAR (18) paraît animé des meilleures intentions, mais après une assez bonne période (victoires sur Nice, Reims et Lyon) s'est laissé à nouveau glisser. Reste sur un match nul à Nantes.
- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Red Star, 2-1 ; Nîmes b. *Red Star, 1-0 ; *Nantes et Red Star, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.

MONACO (9) a bien remonté la pente, mais il est le seul, avec Nantes, à ne compter aucun point de bonus. Et, pourtant, il possède la meilleure attaque (41 buts).
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Monaco, 4-2 ; *Monaco b. Angers, 1-0 ; *Monaco b. Strasbourg, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** ONNIS, 20 buts (en tête du classement).
- **Pronostic :** Red Star.

METZ - MARSEILLE

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Marseille, 1-0**
Match aller :
Marseille b. Metz, 1-0

METZ (18), en dix matches, n'a obtenu que quatre points et... quatre buts (contre vingt). C'est donc à partir de la mi-octobre qu'a commencé sa dégringolade. Il est bien mal en point.
- **Trois derniers matches :** *Bastia et Metz, 0-0 ; Paris S.-G. b. *Metz, 3-1 ; *Lyon b. Metz, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 7 buts.

MARSEILLE (11) occupe une bien modeste place au classement. On attend qu'il éclate enfin. L'O.M. n'a encore gagné qu'un match hors de chez lui. C'est peu pour une équipe de vedettes.
- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Lille, 2-0 ; *Sochaux et Marseille, 1-1 ; *Marseille-Nice : remis.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar, 12 buts.
- **Pronostic :** Metz.

STRASBOURG - TROYES

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Strasbourg b. Troyes, 2-0
Match aller :
***Troyes b. Strasbourg, 2-0**

STRASBOURG (11) brille surtout à la Meinau, où il est toujours invaincu cette saison. L'attaque est encore plutôt faible. A déjà joué 12 fois à l'extérieur, 10 fois seulement chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Strasbourg, 4-1 ; *Strasbourg b. Lens, 2-1 ; *Monaco b. Strasbourg, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- Meilleurs buteurs : Gemmerich et Spiegel, 5 buts chacun.

TROYES (16) se débat pour échapper à un sort funeste. Il lui faudra encore glaner beaucoup de points pour s'en sortir. Petite attaque (22 buts).
- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Red Star, 2-1 ; *Lille b. Troyes, 2-0 ; *Troyes et Sochaux, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 9 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

ANGERS - PARIS S.G.

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Paris S.-G. en Division II
Match aller :
Paris S.-G. b. Angers, 3-2

ANGERS (20) n'a pas gagné depuis le 1er novembre (fête des morts), à Lille (5-1). Cela se traduit par deux points seulement acquis en sept rencontres.
- **Trois derniers matches :** Rennes b. *Angers, 2-1 ; *Monaco b. Angers, 2-1 ; *Bastia b. Angers, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 9 buts.

PARIS S.-G. (11) a effectué un beau redressement à la fin des matches aller, obtenant six points lors de ses trois derniers matches. En milieu de tableau, il est plus rassuré.
- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Reims, 3-0 ; Paris S.-G. b. *Metz, 3-1 ; *Paris S.-G. et Lille, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 15 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

Confidentiel

A LIRE DEUX FOIS

QUAND ROBERT HERBIN PARLE A BERNARD SPINDLER...

C'était dans le cadre de « 15 - 19 », l'émission de Bernard Spindler qui avait choisi, ce dimanche-là, de dialoguer avec l'entraineur des champions de France. Voici l'essentiel d'un « Robert Herbin ou l'anatomie d'un club ». Quelques petites phrases plus significatives que de longs discours. Vous les avez entendues sur les ondes de Radio Monte-Carlo. Appréciez-les une nouvelle fois...

● L'APRES-MATCH : « *J'ai pris l'habitude, lorsque j'étais joueur, de disputer les matches et de me retirer très vite pour analyser les faits. Je l'ai conservée en devenant entraîneur. Je pense qu'un homme de métier doit éviter certains contacts avec l'extérieur sinon il risque d'être perturbé et de ne pas voir le problème tel qu'il est.* »

● LA SERENITE : « *L'important pour un être équilibré c'est de conserver la tête froide lorsque les critiques donnent de l'ampleur à certaines affaires. Hormis la mort ou une maladie incurable rien, finalement, n'est dramatique.* »

● L'INTELLIGENCE DU JEU : « *En cinq ou dix minutes je peux dire celui-ci avec sa tête, celui-là autrement...* »

● LE FRANÇAIS ET LE SPORT : « *Il est aussi capable que les autres, mais il manque de rigueur et de discipline. C'est peut-être contraire à son tempérament mais à force de répéter et de travailler nous devrions lutter à armes égales avec les pays étrangers.* »

● LA FORMATION ATHLETIQUE : « *Elle doit intervenir très tôt dans la vie d'un jeune. Je lui dois de m'être exprimé totalement sur le plan football. Cette valeur physique n'était pas un don. J'ai pratiqué plusieurs sports pour l'affirmer sans cesse. Il faut apprendre à souffrir, à se dominer.* »

● L'EXEMPLE DE CURKOVIC : « *Quand il est au bord de l'épuisement il me demande de le faire travailler encore cinq minutes parce qu'il sait qu'à partir de là une séance est vraiment payante. Si les jeunes parvenaient à terminer une course ou un match complètement exténués, le sport français ferait de grands pas en avant.* »

● LA VALEUR DE L'EFFORT : « *Oui, j'ai toujours envie de souffrir. Il m'arrive de demander à Robert Philippe de tenir le rôle d'entraîneur. Je me place alors dans le groupe et je travaille non pas ma technique mais mon physique. Je ne peux concevoir l'existence sans un équilibre entre la réflexion intellectuelle et l'effort athlétique.* »

● LA REFLEXION : « *J'aime m'isoler, vous le savez, pour faire le point. Le métier d'entraîneur est très absorbant, les problèmes se succèdent, les questions se répètent. Quand je sens que le résultat de ma réflexion n'est pas bon... j'arrête tout et je me passe un disque.* »

● NON A LA SECURITE : « *Il est indispensable d'avoir confiance en son équipe, en ses moyens, en ses idées. Mais il ne faut jamais laisser s'installer un sentiment de sécurité, car c'est à partir de là qu'on commence à baisser. Il faut au contraire toujours essayer de reconquérir. Le football est un éternel recommencement.* »

● L'ETAT D'ESPRIT D'UNE EQUIPE : « *Il est très fragile comme le football lui-même. C'est pourquoi on doit s'efforcer de maintenir une confiance réciproque entre dirigeants et joueurs tout au long de la saison malgré les faux pas ou les accrocs.* »

● LE TRAC : « *Je l'ai ressenti lorsque j'étais joueur, comme un acteur avant d'entrer en scène ou un chanteur avant un récital. Je ne le connais plus. Si j'ai quitté mon banc lors du match contre Split et marché en long et en large c'est parce que je voulais encore participer...* »

● LA RESPONSABILITE DE L'EQUIPE DE FRANCE : « *Cette éventualité se présentera peut-être un jour. Je ne pense pas que je refuserai. Mais pour l'instant je travaille avec Saint-Etienne pour démontrer qu'avec beaucoup de patience et de sérieux il est possible d'arriver à des résultats positifs.* »

● STEFAN KOVACS : « *Il fallait un technicien comme lui pour mettre les choses au point et repartir sur des bases très saines. Stefan Kovacs possède une expérience internationale poussée au plus haut degré. Ses conceptions sont celles des entraîneurs français mais il a, lui, le pouvoir de les imposer dans tout ce qui gravite autour de notre football.* »

● A PROPOS DES PROS EN PUISSANCE : « *Quand un bon junior devient professionnel il doit comprendre que c'est le début d'une carrière et non l'aboutissement.* »

● NUANCE : « *C'est à partir du moment où l'équipe obtient des résultats que les joueurs se font un nom. Il faut donc d'abord faire abstraction de sa personnalité pour lui permettre de tourner.* »

● PARIS COMME SAINT-ETIENNE ? « *C'est possible à partir d'un exemple comme l'A.S.S.E. qui repose sur une expérience de quinze ans. On doit y arriver plus rapidement mais de toute façon il s'agit d'être patient car un grand club ne s'improvise pas.* »

● LE PERSONNAGE PUBLIC : « *Autant j'apprécie la chaleur de la foule pendant un match autant je désire retomber après dans l'anonymat. Quand je veux être tranquille je vais à Lyon où l'on passe plus facilement inaperçu qu'à Saint-Etienne.* »

● UN SOUHAIT POUR 1975 : « *Une place dans les trois premiers car on ne peut pas toujours être champion. L'important est de figurer dans une Coupe européenne. La plus belle après la Coupe des champions c'est la Coupe de l'U.E.F.A. car elle réunit les clubs qui ont terminé en deuxième ou troisième position. La Coupe des champions est pour 75 le secret espoir. Si nous passions encore un tour ce serait extraordinaire et cela ferait grand bien au football français...* »

● LE F.C. BARCELONE : « *C'est le favori de la Coupe des champions. Je préférerais rencontrer un autre adversaire en quarts de finale. Mais si c'est Barcelone eh bien ! nous verrons... Toutes les équipes, même les plus grandes, ont des passages à vide ou des périodes difficiles... Il suffit d'en profiter !* »

DERO

des journalistes, nous l'en remercions... A-t-il pensé que dans la future société de technocrates, une telle publicité se chiffrerait par milliards ? »

● Les joueurs tahitiens du Centra de Papeete, éliminés la veille avec les honneurs, par Malakoff, sont venus dimanche, au Parc des Princes, rappeler à Roger Rocher une promesse qu'il leur avait faite voilà trois ans : aller jouer à Papeete avec Saint-Etienne. Ils ne lui en veulent pas de ne pas s'être encore exécuté puisqu'ils lui offrirent un superbe collier de coquillages, spécialité tahitienne.

LES SOUCIS D'UN PAPA

La femme de Jean-Michel Larqué vient de lui donner un fils. Mais bien plus tôt que prévu. C'est un prématuré de près de 45 jours qui a dû être mis immédiatement en couveuse à Grenoble, puisque l'événement est arrivé 24 heures après l'installation de la famille à Oncières-Merlette où Jean-Michel voulait goûter aux sports d'hiver.

Il a dû se passer de vacances.

« Depuis 3 ans, c'est ainsi, fait-il remarquer ; j'ai toujours un empêchement ! »

Mais pour l'instant, il pense surtout à son bébé qui semble avoir passé maintenant le point critique.

Nous l'espérons en tout cas pour Jean-Michel.

P. S.-G. - LYON A LA T.V. ?

Paris S.-G.-Lyon et Red Star Strasbourg doivent avoir lieu tous deux à Paris le 9 février.

Pour éviter cette concurrence, la TV a proposé à Daniel Hechter d'avancer Paris S.-G.-Lyon au samedi et de le téléviser.

Daniel Hechter n'a pas dit non, mais a demandé à quelles conditions.

● Quatre gardiens ont joué au cours de Paris Saint-Germain-Saint-Etienne, et trois d'entre eux étaient yougoslaves : les « Stéphanois » Curkovic et Dugalic, et le « Parisien » Pantelic.

● Oswaldo Piazza a connu quelques problèmes de papiers officiels au moment de quitter Buenos Aires pour regagner la France et il ne rejoindra ses partenaires qu'aujourd'hui... au lieu de jeudi dernier.

● L'union des supporters de Nîmes Olympique a décerné son croco mensuel de décembre à Michel Mézy.

● Pircalab, dont on fêtait le jubilé à Nîmes, avait amené ses deux compatriotes, Dinu, Lucescu au loto. Durant les fêtes de fin d'année, c'est un jeu très prisé. Le Roumain a été particulièrement heureux en remportant notamment deux des premières quines.

● Bereta dont on parle beaucoup avait tenu à apporter son soutien à Pircalab et à jouer dans la formation qui a été opposée dimanche à celle de Nîmes.

● Antoine Cuissard, qui a refermé sa parenthèse suisse, souhaite retrouver très vite une équipe française de premier plan.

● En match amical à Berné (Morbihan), les professionnels d'Angers ont battu les amateurs de Berné qui opèrent en Division III par 6-0. Berdoll, pour la circonstance, a marqué quatre buts. Mais le jeune espoir d'Angers Citron n'a pas été utilisé, ce qui a été une surprise.

● Il semble que dans le cadre du transfert de Georges Bereta, l'Olympique de Marseille se soit engagé à prendre également Migeon un gardien de but barré à Saint-Etienne par les deux Yougoslaves Curkovic et Dugalic. Migeon vient de signer un contrat de dix-huit mois et doublera Charrier à l'O.M., un transfert qui a fait beaucoup moins de bruit que celui de Bereta.

● Roland Guillas vient toujours passer ses vacances à Saint-Etienne où il joua jadis. Il était là à la reprise de l'entraînement des joueurs stéphanois et, bien entendu, sur le terrain il démontra qu'il n'avait rien perdu de sa technique.

● Pierre Garonnaire a profité de la trêve pour aller... à la chasse, à celle des joueurs, bien entendu. Plutôt de futurs joueurs. Il était à Oulgate, près de Caen où 13 joueurs juniors pour l'équipe de France étaient rassemblés.

● Triantafilos qui a été passer ses vacances chez sa belle-sœur à Düsseldorf, a ramené un tonneau d'une bière fabriquée en Allemagne suivant les anciens principes. Il a invité les joueurs stéphanois à venir en déguster.

VISEZ LE MANTEAU !

Christian Lopez est l'heureux possesseur, par ces temps froids, d'un superbe manteau de velours... qui est très convoité par tous ceux qui doivent suivre le match du banc de touche ! Dimanche, au Parc, c'est Robert Herbin qui avait tiré le bon numéro, et le manteau de son arrière central semblait d'ailleurs être fait sur mesure pour lui !

● Christian Lopez, qui avait bien failli ne pas jouer à Nîmes avec l'équipe de Saint-Etienne, le 22 décembre parce qu'il était malade, n'a pu éviter une grippe que le docteur du club avait fait avorter et il a dû s'aliter à Cannes chez ses parents pendant la trêve.

● Commentant les paroles du président de l'A.S. Saint-Etienne qui trouvait que la presse, la télévision et la radio avaient donné trop d'importance au transfert de Bereta, un confrère stéphanois a écrit : « M. Rocher a fait la belle part à l'influence

FICHU METIER

Mauvaise surprise pour Pancho Gonzales à son retour à Angers. Pendant ses vacances à Nice il avait reçu une lettre des dirigeants du S.C.O. l'informant qu'à partir du 1er janvier il aurait un adjoint préparateur physique : le Yougoslave Vasovic. Or, à son arrivée, ce n'est pas un adjoint que Pancho a trouvé, mais un remplaçant : un entraîneur en bonne et due forme. Il n'avait plus en somme qu'à ramasser ses billes... même si on lui a proposé (enfin) de s'occuper des jeunes. Fichu métier !

L'HOMME AUX TROIS BALLONS D'OR F. F. PARLE

CRUIJFF tout cru

"C'est vrai, le rôle de Beckenbauer est plus facile que le mien..."

(Andres MERCE VARELA)

BARCELONE. — Lorsqu'on rencontre Johan Cruijff, loin des stades, habillé impeccablement comme un homme qui doit soigner son image de marque, on a l'impression que c'est un homme d'affaires que l'on a devant soi. Et ce n'est pas seulement une impression, c'est une réalité. Johan Cruijff, dans les derniers mois, a accentué sa correction et sa gentillesse, mais a peut-être perdu de sa spontanéité et de sa joie de parler de football. Il est plus gentleman, ce qui n'empêche pas qu'il est toujours agréable et près plaisant de s'entretenir avec lui à propos de football.

Maintenant, Cruijff a seulement en tête deux choses : le football et sa famille. Il est d'une ponctualité royale, d'une précision scientifique. Il parle du football avec plénitude. Mais déjà sans l'enthousiasme de ceux qui ont tapé dans une balle dans les rues et qui ont réussi à acquérir une position sociale et financière, grâce au football. Il est plus Pelé, que Di Stefano, bien qu'il a plus de largesse financière que l'ancienne « Saeta Rubia ».

J'explique maintenant ses antécédents, pour justifier les expressions de Johan Cruijff à propos de son troisième ballon d'or. Je crois sincèrement que le référendum de la presse européenne 1974 est une des choses qui lui a fait le plus plaisir dans sa vie. Je me rappelle, lorsqu'en décembre 1974, je lui avait annoncé la bonne nouvelle — le ballon d'or 1973 — malgré sa joie, il n'était pas aussi content que la semaine dernière lorsqu'il apprit que les journalistes européens l'avaient élu meilleur footballeur de l'année 1974.

Malgré ce sentiment de joie, lorsqu'il parle de ce troisième ballon d'or, il le fait avec une froideur d'homme d'affaires. Il ne cache pas sa satisfaction, mais la vie a fait de Cruijff un homme plus réaliste, probablement plus efficace et utile à son club, à son entourage et même à son public.

Ses réponses sont précises, nettes et claires. Comme un boursier affectueux avec son client. Comme un homme qui cherche l'efficacité avant toute chose.

« Comment avez-vous reçu le ballon d'or 1974 ?...

— Comme le plus beau cadeau de Noël de ma vie. La nouvelle m'est arrivée le jour de la Saint-Sylvestre, et j'aurais voulu lui faire la meilleure place dans l'arbre de Noël de chez moi. Cela a vraiment été une des plus grandes joies de ma vie sportive.

— Peut-être la plus grande de l'année ?

— Oui, sans doute sur le plan personnel. Il y a aussi le succès de mon équipe, Barcelone dans le championnat espagnol. Il y a eu la victoire la saison dernière sur le Real Madrid au stade Bernabeu par 5-0. Mais le troisième ballon d'or, c'est quelque chose qui m'est arrivé droit au cœur. Ma femme a été aussi très contente.

— Est-ce vraiment important pour vous d'être le premier footballeur à avoir acquis trois ballons d'or ?

— Après la désillution de la finale de Munich, ce troisième ballon d'or est beaucoup plus qu'une compensation.

— Est-ce très différent d'être Cruijff, plutôt que Beckenbauer, sur une terrain de football ?

— Oui, très différent. D'abord il y a le rôle que chacun a dans son équipe. Le capitaine du Bayern de Munich joue au poste de libéro. C'est-à-dire qu'il n'y a personne qui essaye de le neutraliser directement. Il n'est pas marqué de façon impitoyable comme il m'arrive de l'être presque chaque dimanche en plus. Par contre, moi je suis avant centre. A Barcelone il y a une ambiance très différente de celle qui règne dans la sélection hollandaise. Les mentalités, tant humaine que « footballistique », sont absolument différentes. Et encore, l'équipe catalane est d'une hétérogénéité considérable. Il y a des joueurs catalans, évidemment, mais aussi des Andalous, des Asturiens, des joueurs de Galice, des Madrilènes, des Argentins, des Péruviens. Je suis obligé de jouer chaque dimanche au « top » de mes possibilités, avec des marquages plus ou moins corrects, mais toujours implacables, que moi j'accepte, ou que je dois accepter. Durant ces dernières années j'ai dû m'adapter à trois tactiques et à trois mentalités différentes : celles d'Ajax, du F.C. Barcelone et de la sélection hollandaise. Cela m'a exigé un effort de concentration et de préparation psychologique, que peut-être le public ne réalise pas tout à fait. Je l'ai fait très volontiers, d'abord, parce que c'est mon métier, et en plus, parce que ce contraste d'hommes, de mentalités, de publics, et d'actions est passionnant, car c'est le reflet de la vie, de la société moderne.

— Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous durant cette année 1974 ?

— Nous adapter, en quelques semaines, dans l'équipe hollandaise pour les matches de la Coupe du monde. Je venais d'une équipe comme le F.C. Barcelone, où règne une ambiance formidable, passionnante même, car le public est d'une fidélité et d'une connaissance du football surprenante. et je revenais, après une année d'absence, dans la sélection hollandaise. En fait, nous n'avions commencé sérieusement la préparation pour la Coupe du monde que le 21 mai, date de l'arrivée de Rinus Michels. Avant, rien n'avait été fait. Et malgré cela, et malgré aussi tous les différends qu'il y avait au sein de la sélection nationale, nous avons réussi à former un bloc, une équipe homogène, solide, avec un football nouveau, mais qui exigeait une cohésion et une synchronisation pas facile à obtenir.

— Qu'avez-vous retenu d'important dans cette finale Allemagne-Hollande ?

— Ce fut un match où la tension l'a emportée sur le jeu. Il y avait deux équipes de mentalité, de conception, de tactique absolument différentes. Nous avons, je crois, apporté au football moderne quelque chose de nouveau et d'insolite. Même si la Hollande ne réussira jamais rien d'autre en Coupe du monde, notre apparition en 1974 aura apporté un bien salutaire au footbtall moderne. Nous avons pratiqué un football offensif, total, en prenant beaucoup plus de risques, et, surtout, en cassant définitivement l'ancien régime de prévention, de verrou, de football défensif et négatif, totalement périmé. Je crois que cela est le plus important à retenir du « Mondial 74 ». Le reste, même la victoire allemande, c'est de l'anecdote. Un but arrive si inopinément. Il peut arriver d'une façon si inattendue que, sur une seule rencontre, cela n'a pas une importance excessive. Le déterminant, c'est que nous avons fait quelque chose pour le football moderne. Nous étions constamment en attaque, même si nous négligions quelque peu notre défense. Cela, je crois, a été le couronnement du football hollandais. Il est difficile que cela se reproduise de nouveau. La démonstration du fait que nous étions sur le bon chemin, c'est que la large majorité des journalistes présents en Allemagne ont été satisfaits de notre production. Nous avons réussi a marqué 14 buts, sans avoir affronté des équipes dites « faciles » comme le Zaïre, Haïti et autres.

— Vous avez parlé de la presse spécialisée. Comment jugez-vous les journalistes ?

— C'est difficile pour un joueur en activité de se prononcer. Je n'aimerais pas blesser quiconque. J'estime qu'en général les journalistes ont un métier lorsqu'il est bien fait, autant passionnant que difficile. Les journalistes anglais ont un sens de stimulation du football vraiment remarquable. Ils le jugent vraiment comme un sport. Ils voient plus les qualités et le bon côté de chaque équipe, que les défauts et la face négative des joueurs et des formations. J'aime lire les commentaires des journaux anglais sur le football. La presse allemande est beaucoup plus critique. Peut-être excessivement critique, plus analytique. Peut-être que le journalisme moderne penche, hélas ! de ce côté. Mais ils ne sont pas toujours justes avec l'équipe qui joue contre une formation germanique. C'est probablement, l'opposé de la presse anglaise. Quelques journalistes allemands tâchent vraiment de démolir l'équipe perdante. La presse hollandaise ressemble à la presse allemande. Les journalistes ne font « pas de cadeaux ». Probablement cela est à leur honneur, car ils servent essentiellement leurs lecteurs, sans égards aux équipes et aux joueurs. Et nous, en général, nous sommes influencés par la presse. Sauf les joueurs qui ne préfèrent pas lire les commentaires des journaux sur eux. Malheureusement, je comprends assez mal le français pour pouvoir lire les journaux de ce pays. Mais le fait que la France est le pays qui possède le plus fort tirage de la presse spécialisée en football veut dire quelque chose. Les journalistes français de football sont bien cotés dans le monde. Cela est important.

— Dans le monde on dit que vous demandez de l'argent aux journalistes pour les interviews et que vous êtes difficile envers les journalistes et la presse. Cela est vrai ?

— Vous me connaissez assez pour savoir si j'ai manqué un seul rendez-vous avec vous, ou avec n'importe quel autre journaliste. Même si une interview devait durer plus d'une heure. Si un journaliste veut parler avec moi de football, il me demande un rendez-vous. Il l'obtient très facilement. Mais il faut respecter les horaires de chacun. J'ai aussi du travail, des réunions, ma famille, et tout cela me prend du temps, mais lorsque je donne un rendez-vous, je le respecte. Pour ce qui concerne l'argent, jamais je n'ai demandé un sou à personne pour parler de footbtall en général ou d'actualité. Mais si quelqu'un veut m'entretenir d'un sujet plus vaste, me demander mes opinions techniques, en exclusivité, alors, il faut savoir que je suis un professionnel. Mais je suis toujours reconnaissant envers les journalistes, vu l'attention qu'ils me portent.

— En résumé, qu'est-ce que vous a aptporté ce troisième ballon d'or ?

— D'abord, une joie immense. C'est mon meilleur souvenir. Cela est important, car je dois me montrer digne de cette récompense. Il faut vivre le football intensément pour comprendre tout ce que signifie, dans tous les domaines — technique, humain, professionnel, sportif, historique même, — d'avoir été trois fois l'objet de l'attention des professionnels du journalisme sportif. »

Je crois que Johan Cruijff a presque tout dit. Vraiment le journaliste a très peu de chose à ajouter.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Le président chez Bereta

ON sait que le président de la République s'est proposé de déjeuner une fois par mois dans des familles françaises.

M. Giscard d'Estaing a pris son premier « déjeuner mensuel », hier à Marseille, au sein de la famille Bereta.

« C'est un grand honneur pour moi, pour l'Olympique de Marseille et pour tout le football français », a dit Georges Bereta en accueillant le chef de l'Etat et son épouse dans son appartement marseillais fraîchement repeint.

Un peu intimidée, Mme Bereta fit visiter les lieux à son illustre hôte tandis que ses deux fillettes continuaient tranquillement à parler à leurs poupées.

Puis Georges Bereta fit asseoir le président et Mme Giscard d'Estaing et leur servit un pastis léger.

« J'ai tenu à déjeuner avec des familles françaises, dit le chef de l'Etat, afin d'avoir un contact direct avec l'opinion publique. Cher M. Bereta, je crois que vous avez des problèmes actuellement.

— C'est exact, répondit Georges, mais ils ne sont tout de même pas comparables avec les problèmes du pétrole par exemple.

— C'est égal, reprit le président, sur un terrain de football le problème de l'énergie est tout de même très important. Vous allez désormais dépenser la vôtre au bénéfice de Marseille ?

— Je le souhaite, M. le président...

— Appelez-moi Valéry, je vous en prie.

— Je le souhaite, M. Valéry, reprit Bereta, mais la décision sè fait attendre.

— Eh bien, Georges, si vous n'étiez pas qualifié pour Marseille et si vous ne vouliez pas revenir à Saint-Etienne, je vous propose de signer pour Chamalières. Je suis certain que vous y seriez accueilli à bras ouverts. »

Mme Bereta commença à servir le déjeuner. Elle apporta des œufs brouillés dont le président raffole.

« Les œufs sont brouillés, dit la fille aînée de l'international, comme M. Méric et la fédération. »

Chacun rit de bon cœur. « Je vous félicite, vos enfants sont charmantes », dit M. Giscard d'Estaing.

Une bouillabaisse figurait ensuite au menu.

« Je vois que vous êtes déjà un vrai Marseillais, commenta le président.

— Pas tout à fait, dit Bereta, mais j'espère le devenir puisque mon contrat sera de quatre ans et demi.

— Ah ! le mien est meilleur, dit le chef de l'Etat, puisque j'ai signé pour sept ans ! »

Pierre COURTOIS.

COUPE DE FRANCE

SAINT-DIÉ, BETSCHDORF MONTPELLIER, CHATELLERAULT LE PUY, VAUBAN SUR LE PODIUM

(Tony ARBONA)

La Coupe observe sa tradition et, tout comme l'an passé, le septième tour a valu cinq éliminations de « grands », c'est-à-dire de clubs de Division II (qui ne se rencontraient pas entre eux). La saison passée, c'était Besançon, Sète, Fontainebleau, Poitiers, Vittel.

Dimanche passé les cinq éliminés ont été : Mulhouse, Bourges, Chaumont, Blois et surtout Avignon.

L'éviction d'Avignon est la plus grande surprise, car on n'imaginait pas que devant un club de Division d'Honneur, les hommes de grand standing que sont les Avignonnais de Bourrier, s'inclineraient. Et pourtant ! Ces Montpelliérains, après Alès et Aix, prennent le scalp d'Avignon, voilà une équipe dont les plus grands se méfieront.

Que Saint-Dié, leader du groupe Est en Division III élimine Mulhouse, lanterne rouge de Division II n'est pas tellement extraordinaire, surtout à Saint-Dié. Mais cela ne va pas arranger les affaires des Alsaciens, qui mangent leur pain noir cette saison. Blois, l'autre lanterne rouge du groupe « B » s'est fait sortir à Châtellerault, après prolongation, il est vrai. Mais Châtellerault n'avait-il pas, déjà, éliminé le grand Angoulême ?

Un autre club de Division d'Honneur, Betschdorf, a sorti Chaumont, lequel cette saison passe décidément un mauvais hiver. Félicitations aussi au promu en Division III Le Puy, qui se permet de sortir Bourges, à qui, d'ailleurs la Coupe n'a jamais souvent souri.

Enfin, il faut aussi tresser des lauriers à cet étonnant A.S. Vauban, le Cendrillon de la Coupe, qui joue en Première Division départementale d'Alsace, qui est invaincue en Championnat depuis quatre ans, et enfin qui est arrivée au sixième tour pour éliminer F.C.K. Strasbourg et au septième tour sort un autre club de Division III, Baume-les-Dames, qui a si souvent brillé en Coupe.

Voilà pour les vainqueurs, mais il se trouve aussi d'autres équipes qui se sont distinguées pour ne tomber en face de très grands qu'après la prolongation et nous pensons à Caen, qui a frôlé l'exploit face à Valenciennes tout comme Nœux-les-Mines, qui a bousculé Sedan.

Ils sont dix à n'avoir succombé qu'à la prolongation, ce qui prouve que les différences de hiérarchie n'ont pas eu une très grande importance. Il a d'ailleurs fallu, dans bien des cas, un penalty pour « sauver les meubles » d'équipes réputées plus fortes.

Le tirage au sort des 1/32 de finale, qui marque l'entrée en compétition des clubs Pros de Division I se fera vendredi. La Commission formera quatre groupes géographiques et ce n'est qu'à l'intérieur de chaque groupe que le tirage au sort interviendra. Les 1/32 de finale se disputeront le 2 février prochain.

MALAKOFF. — Pourquoi ce but a été refusé aux Tahitiens ? On voit ici le gardien de Malakoff, Vasseur, battu sous les yeux déçus de Leroux cependant que Carrara à l'arrière plan crie sa joie en voyant son camarade Harold accompagner le ballon dans les filets.

LES FAITS NOTABLES DU SEPTIEME TOUR

● **On a marqué un total** de cent quarante buts.

● **Ce sont qualifiés sur terrain adverse** : Auxerre, Sedan, Rouen, Valenciennes, Gueugnon, Hazebrouck, Tours, Montluçon, Aulnoye, Saintes, Andernos.

● **Fait assez rare** : Il n'y a eu qu'un seul résultat nul : Quimper-Guingamp.

● **Honneur à ceux qui ne sont tombés** qu'au cours de la prolongation : Nœux-les-Mines (Sedan), Blois (Châtellerault), Villefranche (Besançon), Caen (V.A.), Mazargues (Sète), Béthune (Dunkerque), Lisieux (Hazebrouck), Salindres (Montluçon), Mazamet (Libourne), Pointe-à-Pitre (Orléans).

● **Parmi les meilleurs buteurs** du jour signalons : Dundov (Cannes), Di Caro (Nancy), Platini (Nancy) qui ont, chacun marqué trois buts.

● **Ont marqué deux buts** : Porcher (Châtellerault), Imiéla (Amiens), Resola (Nœux), Chouvin (Hazebrouck), Fresnel (Lisieux), Lemaitre (Rouen), Audibert (Martigues), G. Kasper (Betschdorf).

« CHALLENGE FRANCE FOOTBALL » BREST NETTEMENT EN TETE

Comme il fallait s'y attendre, le septième tour a fait des coupes sombres dans le groupe des prétendants, surtout parmi ceux qui étaient dans le peloton de tête au tour précédent.

Voici le classement après ce septième tour (à la différence de buts) :
1. Stade Brestois 12 buts pour et 2 contre ; 2. Laval, 6-0 ; 3. Tours, 6-1 ; 4. ex aequo : Malakoff, Epinal, Auxerre, Saint-Dié, 5-1 et Paris FC, 4-0 ; 9. ex aequo : Châteauroux, Saintes, 6-3, Châtellerault, Amiens, Aulnoye, Martigues, 5-2, Montluçon, Béziers, Andernos, Le Puy, 4-1, et Saint-Chamond, Sète, Gueugnon, 3-0 ; 22. ex aequo : Libourne, 6-4, Creil, 5-3, Quimper, Hazebrouck, 4-2, Cambrai, Guingamp, Paillade de Montpellier, Vauban, Saint-Louis, Betschdorf, 3-1.

Avant leur match outremer, Nevers était à 3-2 et Melun à 2-1.

DIVISION II CHAMPIONNAT La prochaine journée

GROUPE A

CAMBRAI - QUIMPER 15 h
LORIENT - ROUEN 15 h 30
BREST - MANTES 15 h 30
AMIENS - VALENCIENNES 15 h 30
AUXERRE - DUNKERQUE 15 h
GUEUGNON - FONTAINEBLEAU 15 h
LAVAL - SEDAN 15 h
BOULOGNE - HAZEBROUCK 15 h 30
PARIS F.C. - ANGOULEME 15 h au Parc des Princes

GROUPE B

MARTIGUES - BLOIS 15 h
TOURS - CHAUMONT 15 h
SETE - AVIGNON 15 h
MULHOUSE - BESANÇON 15 h
TOULOUSE - BOURGES 15 h
MONTLUÇON - NANCY 15 h 30
TOULON - CANNES 15 h
CHATEAUROUX - BEZIERS 15 h

LES RESULTATS (7e TOUR)

(Dans chaque catégorie, le club hiérarchiquement supérieur est en caractères noirs).

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Le Puy - **Bourges** 2-0
Châteauroux - Limoges 2-0
Châtellerault - **Blois** 3-1
(après prolongations)
Besançon - Villefranche 3-2
(après prolongations)
Saint-Dié - **Mulhouse** 3-1
Nancy - Saint-Quentin 9-1
Pont-de-Chéruy - **Auxerre** 1-2
Cambrai - Beauvais 1-0
Nœux - **Sedan** 2-3
(après prolongations)
Le Havre - **Rouen** 1-3
Caen - **Valenciennes** 1-3
(après prolongations)
Laval - U.S. Normande 3-0
Sète - Mazargues 1-0
(après prolongations)
Béziers - Brignoles 2-0

DIVISION II CONTRE HONNEUR

Betschdorf - **Chaumont** 2-1
Arc-les-Gray - **Gueugnon** 0-2
Toulouse - Cazères 3-1
Dunkerque - Béthune 3-1
(après prolongations)
Lisieux - **Hazebrouck** 2-3
(après prolongations)
St. Brestois - Quiberon 6-1
Quimper - Guingamp 0-0
Lorient - Redon 3-1
Paris F.C. - Calais 1-0
Cannes - Ajaccio 4-0
Trappes - **Tours** 0-4
La Paillade Montpellier - **Avignon** .. 1-0

DIVISION II CONTRE PROMOTION

Epinal - Kogenheim 3-1
Martigues - Gap 3-2
Toulon - Grasse 2-0
Salindres - **Montluçon** 1-2
(après prolongations)
Amiens - St Geneviève-des-Bois 3-2

DIVISION III ENTRE EUX

Libourne - Mazamet 2-1
(après prolongations)

DIVISION III CONTRE HONNEUR

Arago Orlé. - Red Star Pointe-à-Pitre 3-2
(après prolongations)
S.O. Maine Le Mans - **Le Mans** 2-1
Malakoff - Central Tahiti 2-1
Premontré - **Aulnoye** 1-3
Cayenne - **Nevers** .....
Golden Star Martinique - **Melun** ....

DIVISION III CONTRE PROMOTION

Saint-Louis - Avenir Arnould 1-0
Vauban - **Baume** 1-0
Les Herbiers - **Saintes** 1-3
Fossemagne - Andernos 1-3
Saint-Chamond - **Brassac** 1-0

HONNEUR ENTRE EUX

Creil - Excelsior St-Joseph (Réunion) 2-1

ILS ONT BATTU UN GRAND

A.S. VAUBAN - BAUME (1-0)

L'A.S. VAUBAN CONTINUE

STRASBOURG. — Si l'on savait que la défense, la meilleure du Groupe, était le point fort de Baume-les-Dames, on ignorait par contre que l'attaque, à l'image de l'avant centre Coquard, serait d'une stérilité aussi affligeante.

Heureusement d'ailleurs pour les Strasbourgeois qui après avoir marqué un magnifique but dès la 20e minute par l'intermédiaire de Bossert, consécutivement à un centre impeccable de Sublon, s'évertuèrent avant tout à veiller au grain. C'était d'ailleurs de bonne guerre. Et cette tactique leur réussit. Grâce surtout à la vigilance de leur libero Lechner, omniprésent de la tête. Grâce également à leur gardien Mercquel ainsi qu'à Siefert, Cordier et Litt bien que ce dernier, handicapé par une ancienne blessure, ait dû céder sa place à la 80e minute, à Wintz.

Mais si la qualification des anciens Pierrots n'était pas usurpée, la manière cette fois-ci laissait à désirer. L'entraîneur Raymond Hild en était au demeurant conscient. « Ce fut difficile. Certains de nos joueurs n'étaient pas tout à fait dans le coup, surtout au moment où ils auraient voulu jouer le contre. » On aurait toutefois tort de faire la petite bouche car il ne faut pas oublier qu'il n'y avait pas moins de trois divisions de différence entre Baume et l'A.S. Vauban, un Cendrillon dorénavant prêt à affronter n'importe quel adversaire en 32e de finale.

G. WAGNER.

L'A.S. VAUBAN, CENDRILLON DE LA COUPE

De g. à dr. debout : Cordier, Wintz, Litt, Merckel, Lechner, Sieffert, Hild, entraîneur, Hils Président. Accroupis : Sulak, Sublon, Bossert, Hubert Hausser, Gérard Hausser, Epper, Schalk.

CHATELLERAULT - BLOIS (3-1) (apr. pr.)

PORCHER EXÉCUTE BLOIS

CHATELLERAULT. — Les Châtelleraudais ont le vent en poupe. Leur victoire sur l'A.S. Angoulême leur avait donné confiance pour affronter Blois.

Châtellerault alignait les vainqueurs d'Angoulême sauf le goal Aman. Les Châtelleraudais attaquèrent le match avec détermination, imposant dès le début un rythme très rapide et dans un style très vif, surprenant la défense blésoise qui manquait de mobilité. Les trois attaquants de pointe et notamment Thierry Princet, feu follet souvent libre de ses mouvements, tourbillonnaient et prenaient de vitesse les arrières visiteurs. C'est sur une action collective de ces trois joueurs que les locaux ouvrirent le score par Séraphin, reprenant une passe de Thierry Princet à la 11e minute.

Les Blésois avaient du mal à s'organiser et jouaient trop lentement devant une défense qui se repliait bien. Seuls Menoury et surtout Margottin s'avéraient dangereux mais ils étaient trop isolés et contraints à tirer de trop loin pour surprendre le goal Petit. Les Châtelleraudais avaient eu plusieurs occasions d'aggraver le score mais par excès de temporisation ou par manque de réussite dans leurs tirs, n'avaient pu réussir à augmenter la marque.

Ils semblaient devoir s'imposer plus nettement en deuxième mi-temps. Or, ils accusèrent un passage à vide mis à profit par les visiteurs qui alertaient Petit à plusieurs reprises. Ce dernier devait s'incliner sur une magnifique tête de Gauthier reprenant un très beau centre de Menoury à la 70e minute. L'on put alors se demander si les coéquipiers de Porcher n'allaient pas être battus contre le cours du jeu. Ils laissèrent passer l'orage et se reprirent au cours des prolongations, tandis que le brouillard commençait à descendre sur le stade. Le doyen de l'équipe, Séraphin, centrait à la 91e minute sur Yannick Porcher qui, de la tête, marquait un deuxième but.

Dès lors, ils semèrent le désarroi dans la défense visiteuse et Barina réussit à plusieurs reprises à sauver des situations désespérées. Toutefois Porcher, très volontaire, disputant toutes les balles, devait réaliser encore un exploit en se débarrassant de deux défenseurs, et bien que fauché, réussit à tirer et à marquer le troisième but, assurant une victoire qui avait été longue à se dessiner mais qui n'en était pas moins indiscutable.

Maurice DURAND.

SAINT-DIE - MULHOUSE (3-1)

SAINT-DIÉ ÉTONNANT

SAINT-DIE. — Les Mulhousiens en regagnant leurs vestiaires, à l'issue du match qui venait de les opposer à Saint-Dié, baissaient totalement la tête, et on les comprend bien. Il n'y avait pas lieu de pavoiser, après la triste exhibition qu'ils venaient de fournir au stade du Breuil.

Au cours de la première mi-temps, surtout, Saint-Dié donna un bel aperçu de sa valeur en pratiquant un football rapide, aéré, de mouvement, qui surprit les divisionnaires et si la mi-temps fut atteinte sur un score vierge, Mulhouse peut s'en féliciter et surtout remercier, à la fois son gardien Hund, qui se tira à merveille de situations fort critiques et par ailleurs fut sauvé par le poteau.

Un zéro-zéro était même immérité, pour les Déodatiens, tant ils avaient dominé. La logique allait enfin être respectée dès la reprise, puisque les Déodatiens, en l'espace de neuf minutes, de la 47e à la 56e, concrétisaient leur supériorité. Rarement, on vit pratiquer, pour une équipe de division deux, un football aussi mièvre et mal inspiré, qui se traduisait, une fois de plus, par une tactique ultra défensive. Les Alsaciens espéraient peut-être beaucoup de leurs avants de pointe, sur des contres percutants, mais encore fallait-il réussir à les placer. Jamais, la défense déodatienne ne se laissa prendre en défaut, malgré Infante, qui tenta de mettre de l'ordre dans un bateau en complète détresse.

Claude WORMS.

BOURRIER : "LE MEILLEUR A GAGNÉ"

MONTPELLIER - AVIGNON (1-0)

MONTPELLIER. — C'est un véritable exploit que l'équipe de Division d'Honneur de La Paillade de Montpellier a réalisé, lors du septième tour de Coupe de France, face à l'excellente formation d'Avignon, qui joue les premiers rôles en Division II. On ne donnait pas cher des chances montpelliéraines pour cette rencontre, qui avait attiré près de deux mille spectateurs sur les gradins et les touches d'un stade quelque peu vétuste et indigne d'une rencontre de cette importance.

Dès la 28e minute, par Pons, Montpellier La Paillade avait ouvert le score et l'on pensait que cet avantage serait facilement annulé par les hommes de Marc Bourrier. Il n'en fut rien, en définitive, et tous les efforts avignonnais, en seconde mi-temps, se heurtèrent à une solide défense de Montpellier.

Michel Jean, prêchant d'exemple, passa bien à l'attaque, plaça un tir terrible sur la transversale, à la 62e minute, mais finalement, le gardien local Py sut conserver ses filets vierges. Les essais des Avignonnais furent trop timides et leurs attaquants de pointe ne furent jamais en bonne position de tir, contrés qu'ils furent par les défenseurs locaux, repoussant à tout coup le danger.

Avignon est donc éliminé sans gloire car, nous le confirmait l'entraîneur Bourrier : « Les meilleurs l'ont emporté ».

Bien sûr, Avignon était privé de l'ex-international Herbet mais cela ne suffit pas à expliquer la défaite d'une formation dont on pouvait mieux espérer. Puis Bussi, l'ailier gauche vauclusien, regagnait les vestiaires les larmes aux yeux, pleurant à la fois l'élimination de son équipe, tandis que le gardien yougoslave Skoric applaudissait sportivement la victoire de La Paillade de Montpellier.

Paul BERTRAND.

BETSCHDORF - CHAUMONT (2-1)

POUR LES 40 ANS DE FREDDY ZIX

BETSCHDORF. — Lorsque M. Vautrot donna le dernier coup de sifflet qui mettait un terme à la confrontation entre les amateurs alsaciens de Betschdorf et les pros de seconde division de Chaumont, les joueurs locaux se tombèrent dans les bras, autant de joie que de fatigue, mais conscients qu'ils avaient rempli leur contrat et même au-delà.

En effet, les coéquipiers de Freddy Zix venaient de vivre de longues minutes éprouvantes. Pendant 45 minutes, ils avaient eu à subir les assauts d'une équipe mortifiée qui essayait de remonter un handicap qui ne paraissait pas insurmontable, d'autant plus qu'elle bénéficiait à son tour de l'appui d'un vent non négligeable et qui avait été le principal allié des Alsaciens durant la première période.

C'est d'ailleurs grâce à ce vent que Betschdorf parvint à ouvrir le score à la 20e minute lorsque Raymond Kasper, d'un long coup de pied de 40 mètres, alerta son frère Gérard dont la reprise de la tête lobba le gardien Lamara qui ne put que constater les dégâts.

Même l'égalisation obtenue par Chaumont sur penalty à la 36e minute ne put refroidir l'enthousiasme des 2 000 spectateurs, plus que ne le compte le bourg d'habitants. Druda ne laissa naturellement pas passer l'occasion. A la 40e minute, Lamara et son arrière Mugnier se firent des politesses et Gérard Kasper subtilisa le ballon aux deux compères et l'expédia dans les filets vides de Chaumont. Certes, en seconde période les plus nombreuses actions se passèrent devant le camp local, mais ces derniers eurent également des occasions d'élargir leur succès. Quoi qu'il en soit la défense de Betschdorf veillait au grain, et lorsque Chaumont montra des signes d'énervement, ce qui valut même à Chenevotot un avertissement, il était certain que les Haut-Marnais avaient perdu le plus clair de leurs chances.

Un magnifique cadeau d'anniversaire pour l'entraîneur-joueur Freddy Zix, ex-capitaine de l'équipe de France amateur de Monaco et qui fêtait dimanche même ses 40 ans !

Paul HURST.

LE PUY - BOURGES (2-0)

LE PUY AVEC PANACHE

LE PUY. — Ce match de Coupe a permis au C.O. Le Puy de battre son record de recette : 19 300 F pour 2 280 entrées perçues. Dans les tribunes archi-combles et autour des mains courantes, c'est un public de tous les coins du département qui était venu lui apporter ses encouragements. Les Ponots, suivant en cela les consignes données par l'entraîneur Patrice Mayet, se sont comportés en outsiders décidés, c'est-à-dire en attaquant toutes les balles et en s'efforçant de donner à leur jeu une large dimension.

Tel fut ce match de Coupe, toujours passionnant, très engagé, plus physique que technique, mais sans excès. La vigilance de M. Braillon n'étant jamais surprise dans ce domaine précis.

Il est certain que le premier but marqué à la septième minute de jeu sur un penalty qui sanctionnait peut-être un peu sévèrement une faute de main d'un défenseur de Bourges, a eu une forte influence sur le match. Les visiteurs, jusqu'alors appliqués et en passe d'imposer un football plus élaboré, réagirent, certes, mais assez mal, c'est-à-dire en manifestant une nervosité qui surpassait leur inquiétude. Souvent sanctionnés, ils devaient se laisser surprendre une nouvelle fois à la 27e minute : sur coup franc tiré par Comte, une opportune déviation de Mayet trouvait Govou à la hauteur du deuxième poteau. C'était le deuxième but dans un angle pourtant très fermé.

Dispersés, mal à l'aise, rarement servis dans de bonnes conditions, les attaquants de Bourges ne devaient se créer qu'une occasion en première mi-temps : reprise de la tête de Bonnaud dans l'axe, mais trop insuffisamment appuyée.

Dans la seconde partie du jeu, la résignation de Bourges, toujours insuffisant sur le plan offensif, se manifesta rapidement alors que les Ponots, loin de fermer le jeu, s'efforçaient d'augmenter leur avance au score. On vit ainsi à quatre reprises la défense visiteuse littéralement aux abois sur des tirs dégagés presque à bout portant par Pigeon, Govou et l'arrière droit Voilqué, monté en attaque. Heureusement, Carayon démontra dans ces circonstances précises, autant d'habileté que de sang-froid.

Pierre CLEMENT.

ILS DEVRONT REJOUER

QUIMPER - GUINGAMP (0-0) (apr. pr.)

GUINGAMP TOUJOURS LA

QUIMPER. — Le Stade Quimpérois rencontre bien des difficultés en Coupe devant les équipes de Division d'Honneur. Le mois dernier, on le sait, il eut besoin de deux matches pour se débarrasser des coriaces Cormorans de Penmarch et il n'a guère été plus heureux dimanche devant Guingamp qu'il devra affronter une seconde fois dans les Côtes-du-Nord.

Bien entendu, les visiteurs étaient assez satisfaits de ce résultat tout en manifestant quelques regrets de n'avoir pas su profiter des faiblesses assez surprenantes affichées par leurs adversaires.

Quimper c'est certain, traverse actuellement un sérieux passage à vide, mais la situation paraît d'autant plus grave que Bianic, son habituel meneur de jeu a paru quelque peu fatigué. Cela explique sans doute que les occasions de but, côté finistérien furent assez rares. Paradoxalement, c'est l'arrière Le Corre qui se montra l'adversaire le plus dangereux pour le gardien de Guingamp. A la vingt-sixième minute il monta très rapidement pour tenter de tirer parti d'un coup franc de Béchennec et il faillit bien réussir puisque sa reprise déviée au passage par Reyt échoua quand même sur le poteau.

Peu avant la fin, il se signala à nouveau par une percée de cinquante mètres qui l'amena devant un gardien absolument sans défense mais son tir passa au-dessus.

Quimper de son côté eut quelques actions dangereuses en seconde mi-temps et Larzul dut sauver plusieurs fois ses buts devant Quéré, Gill ou Le Goff.

Le président guingampais estimait pour sa part que son équipe avait mieux joué que sa rivale et qu'elle devrait, par conséquent, avoir dimanche, une bonne chance de se qualifier.

Pierre GASSOT.

COUPE DE

AVEC LES ÉQUIPES D'OUTRE-MER

MALAKOFF - CENTRAL TAHITI (2-1)

TAHITI : UNE BELLE ÉQUIPE

STADE CERDAN MALAKOFF. — Il y a des matches où on se prend à regretter qu'il faille un vainqueur et aussi que celui-ci ne soit pas celui que le public avait adopté en le découvrant.

Il n'est pas question de retirer à Malakoff le bénéfice d'une victoire acquise peut-être laborieusement mais acquise tout de même après s'être battu constamment, loyalement et surtout après avoir souffert mille morts durant toute la première mi-temps.

Le but vainqueur réussi par Baron, reprenant de la tête, en plongeant pour reprendre le ballon centré par N'Djemba, fut un modèle du genre.

Bravo donc à Malakoff, équipe solide, vedette dans son groupe de D. III et qui peut, au tour suivant être encore plus dangereux.

Cet hommage rendu au vainqueur réservons une attention plus grande à ces joueurs venus du bout du monde (20 000 km) de ce pays de rêve qu'est Papeete qu'ils ont quitté en plein été pour venir trouver la froidure parisienne, le terrain lourd de Malakoff, encore étourdis par le décalage horaire. Malgré tous ces handicaps auquels s'ajoutait la crainte de cet adversaire malakoffiot qu'ils connaissaient bien par... les journaux de la métropole, malgré tout cela ces footballeurs ont donné un spectacle magnifique. Ce Central Tahitien, qui est le « Saint-Etienne de Tahiti », invaincu depuis trois ans, a été digne de sa réputation.

Il y a dans ses rangs un Bennett, un numéro 10 sensationnel, qui a pu donner des remords à Paris-S.-G. de ne pas l'avoir retenu, quand il y a trois ans, il opérait dans ses rangs.

Mais il y a aussi un gardien de grand talent : Mottet, des solides gaillards comme Sanquer et Maoni. Le seul métropolitain, l'ex-toulonnais Carrarra, capitaine, a été également, transcendant, subjuguant ses voisins Laisan et Mana. Et puis aux côtés de Bennett, deux ailiers : Harold et Aumeran surtout, qui, hélas ! confondirent souvent vitesse et précipitation.

Tahiti joue un très bon football, peut-être trop « léché » sur un terrain parisien, mais à Papeete où jamais le sol colle aux chaussures, ce football doit être déterminant. On a vu des une-deux bien amorcés, jamais conclus, des départs rapides, des feintes de corps et des « rétro » de belle allure.

Mais alors cette équipe n'a aucun défaut et elle est battue ! Bizarre.

Oui, elle en a des défauts cette équipe. D'abord la défense cafouille souvent devant l'excellent Mottet, les arrières ne sont pas nets ni dans l'intervention sur l'homme ni dans la relance.

Le milieu de terrain avec Carrarra-Laisan et Mana est impeccable sauf ce mauvais réflexe qui fait faire toujours un dribble de trop. Mais on semble bien aimer, à Tahiti, les « petits ponts » la passe au millimètre. Si Bennett n'a rien à se reprocher, en revanche Harold et Aumeran devraient s'inspirer de l'ardeur offensive de leurs camarades défenseurs Sanquer et Maoni.

Tahiti aurait dû marquer trois buts en première mi-temps, on lui en a refusé un (par Harold 6e), nous nous demandons encore pourquoi. Or Tahiti regagna les vestiaires avec un but de retard, œuvre de Stedile bénéficiant d'un cadeau, après un contre malheureux des défenseurs tahitiens (20e).

Certes, Aumeran égalisa (59e) mais deux minutes auparavant Harold aurait dû marquer ce but égalisateur.

Le magnifique but de Baron assomma littéralemnt les Tahitiens. Bennett et Carrarra devaient se faire soigner (crampes), la fatigue s'abattait comme une chappe de plomb sur ces courageux garçons qui pourtant continuèrent à se battre avec un magnifique courage pour ne succomber que par la plus mince des marges.

Alors pour tout cela : Bravo Tahiti.

Et si cela peut atténuer leur déception, disons que la sélection de Tahiti, que nous avons vue battue par deux fois (et nettement) par France amateurs, en juillet dernier, à Papeete même, et bien ! cette sélection ne valait pas l'équipe du Central que nous avons vue à Malakoff samedi.

ony ARBONA.

MALAKOFF. — Le but tahitien : Aumeran a reçu une balle en plein champ, il va être plus rapide que le Malakoffiot Fercoq et marquer.

ORLEANS - POINTE-A-PITRE (3-2) (apr. pr.)

BRAVO LA GUADELOUPE !

ORLEANS. — L'entraîneur guadeloupéen, Cilirié, avait, on le sait, pris ce match très au sérieux et constitué au dernier moment une équipe afin de s'imposer. Habitués à une température de 28° les Antillais durent s'adapter au froid, à la grisaille et au terrain gras de la rue Moine que ceinturaient près de 3 000 spectateurs (un record) gagnés par l'ambiance exubérante de nos concitoyens d'outre-mer très nombreux dans les tribunes.

Cueillis à froid les joueurs de Pointe-à-Pitre le furent d'entrée dès la première minute par un but de l'ailier gauche orléanais. Sankhon, et déjà on éprouvait quelques craintes pour eux. Mais ils portaient des maillots vert espérance et avaient la foi au corps. S'engageant tous azimuts, ils brouillèrent le jeu orléanais. Les attaquants, Chatry, Séverin et Daulcle, Velos inquiétèrent alors le gardien Patrick Viot qui dut concéder l'égalisation sur une superbe reprise de Séverin. Un suspense allait demeurer pendant le temps réglementaire. Le vétéran orléanais, Gousselot, réussissait bien un penalty. Mais contre toute attente alors que l'on décelait une certaine fatigue dans leurs rangs les Antillais égalisaient de nouveau ; Séverin était encore à l'origine de ce but de belle facture inscrit par Daulcle. A l'ultime minute, l'Orléanais Collin qui avait remplacé Sankhon crut posséder la balle victorieuse mais l'excellent portier Kaury la détourna. Ce qui valut une prolongation cette fois aux Guadeloupéens. Ils s'inclinaient après avoir bien rempli leur contrat. Leur déception n'en était que plus grande.

Maurice PERCHERON.

CREIL - EXCELSIOR SAINT-JOSEPH REUNION (2-1)

DES RÉUNIONNAIS COURAGEUX

CREIL. — Malgré la présence et les encouragements bruyants et colorés de quelque 1 500 de leurs supporters (sur 3 500 spectateurs) dont une trentaine arrivés directement par avion la veille du match... et qui se promettaient de pousser jusqu'à Lourdes cette semaine, malgré Saint-Joseph patron de leur club, les Réunionnais n'ont pas réussi l'exploit (pour eux !) de se qualifier.

Frigorifiés, mal organisés, curieusement battus sur chaque rebond de balle, et plaçant trop exclusivement leur chance dans les pieds de quelques individualités comme les deux avants Augustin-Nekotrotro et les deux arrières centraux Elizon-Jeanlaurent, contractés aussi sans doute, ils ne donnèrent absolument jamais l'impression de pouvoir l'emporter. Malgré leur enthousiasme, leur courage, leur bonne volonté...

Et pourtant Saint-Joseph fut avec eux jusqu'à la 22e minute puisqu'ils avaient eu la après avoir déjà encaissé cinq corners dans chance d'ouvrir le score sur contre-attaque... les douze premières minutes, puis il les protégea jusqu'à la 51e minute lorsque les Creillois réussirent enfin à égaliser après en avoir eu maintes fois l'occasion.

Car ces Creillois, leaders incontestés de la D.H. de Picardie avec deux points d'avance furent en effet, eux aussi, assez médiocres, plaçant ce match à un très faible niveau, en tout cas indigne d'un septième tour (ou d'un 64e de finale) de Coupe. Notre vieille connaissance, l'ex-Racingman Spajoe Nicolitch, directeur sportif de l'A.S. Creil, était bien d'ailleurs de cet avis tout en plaçant la qualification au-dessus de ces considérations. Ce qui est un point de vue fort défendable.

Parce qu'ils partaient dans l'inconnu les Creillois étaient en effet eux aussi très contractés et multiplièrent ainsi les maladresses (quelques-unes invraisemblables pour des joueurs de D.H.), les bévues et les fautes de jugement ou d'appréciation.

Leur but victorieux reflète bien d'ailleurs cette incapacité à arracher leur qualification à l'issue d'une action orthodoxe si l'on peut dire. Il fut curieusement inscrit sur un très long tir des 40-45 mètres de Knoll, non pas tir au but, mais en « direction » du but du peut sûr gardien réunionnais. Barret le détourna bien du poing mais n'eut pas le réflexe de plonger sur cette balle qui « traînait » et que Parmentier expédia au fond.

Marc HAUGUET.

L'arrière réunionnais Tsem-Thom est à créditer d'un bon match ainsi que son compère Elizon que l'on voit au fond à droite. Cependant Tsem-Thom ne put empêcher Moïse d'égaliser pour Creil à la 51e minute, prélude à la victoire creilloise.

Le Creillois Moïse, à gauche, tente sa chance malgré la vaine opposition du Réunionnais Shen-Huo, sous l'œil de Delattre (C) et Hoareau (R).

FRANCE 7e TOUR

ILS ONT REMPLI LEUR CONTRAT

TOULON - GRASSE (2-0)

TOULON SANS FORCER

TOULON. — Grasse, qui avait déplacé de bruyants supporters au stade de Bon-Rencontre, est reparti dans la capitale des parfums avec une défaite honorable. Le représentant des Alpes-Maritimes pouvait difficilement prétendre mieux.

Ils eurent pour eux leur combativité et une organisation défensive soigneusement étudiée. Mais leurs armes offensives étaient vraiment faibles pour pouvoir percer une défense qui a été habituée à d'autres épreuves. Et c'est ainsi que Marc Duval put goûter en toute quiétude les charmes d'un après-midi ensoleillé. Les Varois se contentèrent en première mi-temps de faire circuler la balle, ne poussant pas à fond leurs actions, ce qui n'empêcha pas cependant le portier Dallia d'être à plusieurs reprises en sérieux état d'alerte.

Après le repos, les Toulonnais passèrent la vitesse supérieure, Legros, Lardeyret, Storaï, donnèrent le ton. Martin, Boubakar, furent des dangers permanents. Mallia dut concéder deux buts. C'était peu, si l'on tient compte des nombreuses occasions ratées d'un cheveu par les Toulonnais, très en verve... et aussi du renvoi d'un défenseur grassois que tout le monde, sauf l'arbitre, avait vu effectuer en dedans de la cage.

André GASTINEL.

MICHEL LEGROS : LA SURETE MEME

TOULON. — *Quand, il y a deux ans, les dirigeants toulonnais ont enrôlé sous leur bannière azur et or le Ciotadin Michel Legros, ils ont eu une riche idée. Ce Marseillais — il vit le jour dans la cité phocéenne le 18 mai 1951 — est une valeur sûre. Garçon athlétique, au masque énergique, au front obstiné et au regard volontaire, il est résolu à s'imposer. La conscience et l'application qu'il apporte dans l'accomplissement de son labeur lui ont permis de faire d'étonnants progrès à ce poste qui lui sied à merveille, celui d'arrière verrouilleur.*

Contre Grasse, bien que l'adversaire possédât de modestes capacités, Michel Legros a été, comme son entraîneur Marcel Duval s'est plu à le reconnaître, « impérial ». Il n'en tira aucune fierté et il se contenta, aux personnes qui lui rendaient hommage, de dire simplement : « Vous savez, maintenant, nous nous connaissons parfaitement et nous nous sommes créé des automatismes bien réglés qui facilitent grandement notre tâche. C'est là, je crois, l'une des raisons principales de notre efficacité en défense. »

A. GASTINEL.

MARTIGUES - GAP (3-1)

MARTIGUES EN ROUE LIBRE

MARTIGUES. — La sympathique équipe de Gap lutta 90 minutes durant et fit souvent jeu égal avec sa rivale. Mais, au handicap du terrain et des trois divisions séparant les deux équipes, vint s'ajouter dès les premières secondes de jeu, un but d'Audibert qui permit au F.C. Martigues de respirer plus aisément. 1 à 0, c'était d'ailleurs le score à la mi-temps et ce n'est pas un mince mérite pour les Gapençais d'avoir su, après ce chaos initial, regrouper leurs énergies pour faire face à une domination martégale très dangereuse.

Après la pause, Martigues eut un excellent quart d'heure qui se traduisit par deux buts signés Audibert et Galli et par deux tirs sur le montant d'Augustin et de Perrot. Ayant réduit l'écart grâce à Gimbert, Gap sut une nouvelle fois limiter la « casse », profitant de chaque occasion pour ramener le danger vers les buts de Sanchez. Richaud, Estornel, Cugno et leurs coéquipiers, payèrent largement de leur personne et ce n'est que justice si le score en resta là malgré une fin de match à l'avantage des Martégaux. Gap est leader en Promotion d'Honneur, ceux qui ont suivi cette rencontre n'en seront pas surpris.

AUDIBERT : UN DANGER CONSTANT

Meilleur buteur martégal, cette saison, Audibert n'a pas failli à sa réputation dimanche, inscrivant deux des trois buts martégaux face à Gap.

Le premier fut réussi dès le début de la rencontre et il eut assurément une grande influence sur le déroulement du match, ajoutant un handicap supplémentaire aux promotionnaires.

Le second fut obtenu au terme d'une belle action personnelle malgré l'opposition de deux défenseurs qui ne purent empêcher l'avant centre « sang et or » de tromper Cauzar d'un tir d'une extrême violence. Si l'on ajoute à cela un shoot sur la barre à la 34e minute, on voit que Audibert a été un danger constant pour l'équipe de Parodi.

C'est qu'en une saison ce garçon s'est confirmé comme une valeur sûre. Doté d'une excellente technique, il ne veut surtout pas être un individualiste forcené, sans pour cela négliger de tenter sa chance si l'occasion est propice.

Pour un garçon qui opérait il y a quelques mois encore en promotion d'honneur, Audibert n'a pas fini de nous surprendre et le public martégal qui l'a désormais adopté, est ravi des progrès accomplis par l'ex-Gignaçais.

G. D. C.

BEZIERS - BRIGNOLES (2-0)

BÉZIERS-BRIGNOLES

BEZIERS. — Joseph n'a pas manqué son entrée à Béziers. Pourtant un match de Coupe n'est pas précisément indiqué pour les débuts d'un footballeur dans sa nouvelle équipe. L'importance de l'enjeu peut le contracter, même s'il s'agit d'un joueur expérimenté. Et ses partenaires ne se trouvent pas dans les meilleures conditions pour rechercher la meilleure entente avec lui.

D'autre part, Joseph est arrivé à Béziers à cours de compétition. Cependant, l'ex-Strasbourgeois donna un bon aperçu de sa technique et de son tempérament de battant. Il assura la qualification de l'A.S.B. grâce à une reprise imparable de la tête sur un centre de son ancien partenaire de l'O.M., Lopez.

Ce second but enlevait toute inquiétude à l'équipe de Division II. Mais la vaillance des Provençaux, le brio de leur gardien Sadot, ne pouvaient suffire pour créer la surprise.

Au fond, Iché a passé un après-midi bien paisible, trop sans doute, au gré d'un joueur combatif qui n'aime pas tenir un rôle de figurant ou presque.

A. MAURY.

CANNES - AJACCIO (4-0)

TIBERI EN VERVE

CANNES. — Pour les Cannois, il n'y eut pratiquement pas de difficultés pour s'imposer face à la toute jeune formation de l'A.C. Ajaccio. Certes, la formation de Louis Hon fit front avec une plaisante détermination et sans l'excellente tenue du gardien Franceschini et des arrières centraux Thetard et Pisano, le succès des pros se serait beaucoup plus rapidement dessiné.

Les Cannois n'alignaient qu'un seul Corse, l'ailier gauche Tiberi et ce dernier donnant souvent le tournis au capitaine Boucherat, provoqua un nombre incalculable d'occasions de conclure que le Yougoslave Dundov utilisa partiellement, alors que son voisin Diallo affichait un incroyable manque de réussite... et de détermination.

Evidemment, lorsque Dundov signa le second but (65e), les Ajacciens baissèrent pied et plus facile fut la fin de match des protégés de Lerda.

Georges CLAIRMOND.

BREST - QUIBERON (6-1)

PIAT : QUATRE BUTS !

BREST. — Loin de nous l'idée de critiquer la décision de M. David qui sanctionna d'un penalty une main de Ramel dans la surface de réparation. Malgré les dénégations de l'intéressé assurant qu'il avait glissé et que le ballon était alors venu frapper son bras, il semble bien que l'arbitre ait eu raison d'indiquer le point de penalty. Aimé Gori, l'ex-Bordelais et entraîneur de Quiberon, avouait avec franchise qu'il aurait lui aussi accordé cette sanction suprême. Il n'empêche que ce but réalisé d'entrée a littéralement tué la rencontre. « Le match s'est déroulé exactement comme nous le craignions — soulignait Gori — il nous fallait tenir une demi-heure. Par la suite, nous aurions peut-être pu surprendre nos adversaires qui n'auraient pas joué avec autant de décontraction et auraient eu du mal à imposer leur jeu. Au lieu de cela, au bout de trente minutes, notre gardien s'était déjà incliné à trois reprises. C'est cela qu'on appelle la malchance. »

La tâche des Morbihannais était d'ailleurs d'autant plus difficile qu'ils trouvèrent en face d'eux un avant centre, Piat, le frère de Philippe, le président de l'U.N.F.P., qui inscrivit quatre buts. Après treize rencontres sans marquer le moindre but, la réussite commença à lui sourire contre Saint-Brieuc en championnat (un but), puis en Coupe de France (deux buts). Dimanche dernier, c'était son coup de quatre. La progression ne continuera pas sans doute, mais J.-M. Piat a, en tout cas, trouvé le moral, ce qui est capital pour un avant centre. Les dirigeants brestois qui ont toujours souligné la gentillesse de l'ex-Chaumontois, n'étaient pas les moins ravis de cette réussite.

Michel LE NEEL.

TOULOUSE - CAZERES (3-1)

PAS DE PROBLÈME POUR TOULOUSE

TOULOUSE. — De nombreux supporters (deux cars complets notamment) s'étaient déplacés pour encourager Cazères. L'équipe de Jean Thomas concéda des corners mais résista bien jusqu'à la 23e minute où Alain Rey ne put rien sur une tête à bout portant de Trébucq servi par Guinot, lequel avait récupéré une balle que contrairement à l'opinion du juge de touche, les Cazériens estimèrent être passée en touche.

Après un second but de Guinot, on crut le match joué. Mais les amateurs se rebiffèrent et réduisirent l'écart par Dubois, trompant Lacroix puis Rigoni.

Romon devait sonner le glas des Cazériens défaits par un ensemble en condition supérieure mais sans avoir jamais démérité.

G. BONNEMAISON.

CHATEAUROUX - LIMOGES (2-0)

CHATEAUROUX SUR LA FIN

CHATEAUROUX. — Après une difficile qualification à Poissy, la Berrichonne a poursuivi sa route en Coupe à la faveur d'une victoire logique, certes, mais néanmoins laborieuse aux dépens de Limoges.

Il est vrai que les visiteurs aux moyens somme toute modestes avaient adopté une tactique prudente qui posa quelques problèmes aux hommes de Lucien Troupel. En effet, la décision ne fut faite qu'à la 84e minute et encore à la suite d'une action confuse, les Limougeauds affirmant que le ballon n'avait pas franchi la ligne lorsque Boissou le dégagea à la suite d'une tête de Lang.

Une nouvelle fois, Yvon Delestre, sacré récemment meilleur joueur amateur par les journalistes de France Football, a été déterminant puisqu'il parvint à ouvrir la marque après une demi-heure de stérile domination.

Les Castelroussains avaient, en effet, attaqué ce match avec détermination, lui impliquant un rythme soutenu, alors que Walker n'avait pas tardé à prendre la mesure du pourtant dangereux Stojovic. Biernacki et Lang, très actifs, assurant la suprématie en milieu de terrain. Devant, Verrier, Delestre et Vacher s'en donnèrent donc à cœur joie sans toutefois pouvoir ouvrir le score jusqu'à la pause.

A la reprise, les joueurs locaux commirent l'erreur de se relâcher quelque peu et la défense, commandée par Olejnik passa des moments difficiles mais tint le choc.

Châteauroux parvint peu à peu à desserrer l'étreinte face à une équipe dont la fatigue devenait, à chaque minute écoulée, plus évidente. Finalement le but de Lang ne fit que récompenser une écrasante domination de la Berrichonne dans la dernière demi-heure de jeu.

J.-P. DERINE.

EDOUARD BERNACKI : LE TZIGANE

CHATEAUROUX. — *Après Poissy, la Berrichonne a donc éliminé Limoges. Ce fut l'occasion pour le public local d'applaudir à la réussite de Yvon Delestre, mais aussi de constater les énormes progrès accomplis ces dernières semaines par Edouard Biernacki.*

En effet, grâce à d'excellents contacts entretenus par Me Iamet et Gérard Wozniak, avec les dirigeants polonais, la tradition veut que depuis trois saisons, la Berrichonne présente un joueur de ce pays. Après Nieroba, ce fut donc au tour de Biernacki d'évoluer cette saison sous les couleurs castelroussines.

Après une logique période d'adaptation, celui que Lucien Troupel appelle son « tzigane » s'est affirmé comme un redoutable milieu de terrain. Du tzigane il avait le panache, mais depuis quelques dimanches Biernacki a ajouté la clairvoyance à des qualités techniques évidentes. Contre Limoges, ce joueur de 27 ans fut infatigable et avec Lang et Walker, il contribua grandement au succès de son équipe.

J.-P. DERINE.

LAVAL - U.S. NORMANDE (3-0)

LES REGRETS NORMANDS

LAVAL. — La victoire de Laval contre l'U.S. Normande ne souffre aucune discussion. Certes, l'entraîneur normand regrettait que la faute sur Desgages à la 17e minute ait été sanctionnée par un penalty. Il est inéluctable que ce but a joué un rôle dans la rencontre, mais il ne semble pas qu'il pouvait influencer le futur résultat. A l'actif des Normands nous soulignerons une bonne combativité et quelques bonnes actions mais réellement souvent en contre. Les supporters normands regrettèrent que la rencontre n'ait pas eu lieu à Colombelle où l'ambiance aurait été tout autre.

Au hasard des rencontres de vestiaires nous pûmes entendre également quelques réflexions de ce genre : « le score est trop sévère ». Nul doute que l'on faisait allusion d'une part, au penalty mais surtout au troisième but encaissé à la suite d'un contre malheureux du capitaine normand devant le dégagement imprudent du gardien Geneviève.

Néanmoins les Normands ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir mettre en danger l'équipe mayennaise. Bien sûr, quelques attaques furent incisives et il fallut des dégagements in extremis de Bertin à la 73e minute et Rodighiero à la 86e minute. Mais tout cela est fort peu en comparaison des occasions lavalloises qui furent contrariées notamment en fin de match par quelques contres défensifs heureux. Malgré une partie moyenne, les Mayennais se sont imposés légitimement.

J.-P. QUINTON.

EUROPE BILAN

LA HOLLANDE ET LA RE

La Hollande n'a échoué qu'au port comme Cruijff ici face à Beckenbauer lors

● ANNÉE NOIRE POUR L'ITALIE leader 73 ET POUR L'U.R.S.S.

par Jacques FERRAN

1 Nous n'avons pas cru devoir dissocier, à la première place, les deux finalistes de la Coupe du monde, ALLEMAGNE FEDERALE et HOLLANDE.

Si nous nous en étions tenus aux résultats d'ensemble, c'est sans doute à Cruijff et à ses frères que serait allée la palme. Ils ont en effet, en quatorze rencontres, subi un seul échec, en finale de la Coupe du monde précisément, tandis que Beckenbauer et les siens s'inclinaient à deux reprises en 1974, face à l'Espagne et à la R.D.A.

Mais comment ranger la R.F.A. derrière la Hollande, alors que le tournoi mondial a proclamé le résultat inverse à la suite d'une finale enlevée par les Allemands avec toute la régularité du monde ? Il n'existait qu'une solution : placer ensemble sur le trône européen 74 les deux équipes qui ont dominé l'Europe, et même le monde, l'année dernière.

L'ALLEMAGNE retrouve donc la place qu'elle occupait, seule, en 1972, après sa victoire en Championnat d'Europe des nations, et en 1968. Son classement est, depuis dix ans, d'une régularité remarquable. Cependant, on peut se demander si la relève de certains éléments majeurs (tels que Muller, Overath et, bientôt, Beckenbauer, Vogts) ne se traduira pas par un recul, ainsi qu'en témoignent d'ailleurs les deux derniers résultats de la R.F.A. en 1974 : match nul à Athènes et petite victoire à Malte en Championnat d'Europe. 1975 nous dira si l'élite allemande est capable de se renouveler instantanément ou si Schœn a besoin d'un temps de répit pour reconstruire une grande sélection.

La sélection HOLLANDAISE, de son côté, a traversé l'année avec une verve lumineuse, celle que lui a inspirée notre « ballon d'or », Johan Cruijff. En Coupe du monde, elle n'a échoué qu'au port, après avoir, par son panache et son efficacité, emballé les foules des stades et de la télévision. Ensuite, sur sa lancée, elle a remporté quatre victoires, dont deux qui lui assurent un départ de choix en Coupe d'Europe des Nations.

Le football hollandais était jusqu'ici surtout connu grâce aux exploits de ses clubs, Ajax et Feyenoord. L'équipe nationale semblait, au royaume des tulipes, n'intéresser l'opinion que modérément. Après avoir stagné dans la profondeur de nos classements, elle s'est cependant hissée à la deuxième place en 1972 et à la sixième en 1973. La voici en tête ! Preuve irréfutable qu'une grande équipe nationale ne peut provenir que de grands clubs.

3 Derrière les deux leaders, la POLOGNE mérite, semble-t-il, la même troisième place qu'elle a obtenue, à la force des poignets, dans l'épreuve mondiale. C'est en 1972 également, grâce au tournoi olympique, que la sélection de Casimir Gorski a montré le bout de l'oreille. Depuis cette date (où nous l'avions classée troisième), elle tient le haut du pavé du football est-européen : quatrième en 1973, troisième en 1974.

On n'oubliera pas de sitôt la série des cinq victoires réalisées par Deyna, Gadocha et leurs camarades dans les stades allemands ni le sceptre du meilleur buteur remporté par Lato. Après la Coupe du monde, pourtant, les Polonais, fatigués et déconcentrés, ont faibli et, par deux fois en quelques jours, trébuché devant la R.D.A. et la France. Mais un match nul en Tchécoslovaquie semble prouver que, pour la Pologne, « c'est déjà reparti » et qu'elle ne s'inclinera pas sans avoir farouchement résisté devant la Hollande et l'Italie dans le groupe le plus terrifiant du Championnat d'Europe.

4 L'ESPAGNE à une place aussi honorifique, voilà qui peut surprendre ! Les hommes de Kubala n'ont pas en effet participé à la phase finale de la Coupe du monde (dont ils furent régulièrement éliminés par la Yougoslavie le 13 février) et ne s'élevaient guère plus haut que la dixième place les années précédentes.

Cependant, depuis leur déception face aux Yougoslaves, les Espagnols se sont affirmés de plus en plus nettement. Ils ont, en matches amicaux, battu l'Allemagne Fédérale et tenu en échec l'Argentine à Buenos Aires. Mais, surtout, ils prirent le plus remarquable des départs dans la compétition européenne en allant triompher du Danemark à Copenhague et de l'Ecosse à Glasgow.

5 La cinquième place de la BELGIQUE, elle, ne doit pas surprendre. L'équipe de Gœthals n'est jamais, depuis 1971, descendue en effet plus bas que le sixième rang.

Eliminée en 1973 de la Coupe du monde par la Hollande — sans avoir encaissé aucun but —, elle a disputé sept rencontres en 74, et n'a subi qu'un revers, en match amical, devant la R.D.A. (1-0). En venant à bout de l'Islande et de la France et en tenant en échec la R.D.A., elle a pris la tête de son groupe européen et ne consentira sans doute pas à le lâcher. Sa faiblesse demeure cependant offensive : 8 buts seulement en 7 matches. Et il n'est pas facile d'assurer le remplacement d'hommes comme Van Moer et Van Himst.

La Pologne 3e en Coupe du Monde ● Retour au premier plan des Espagnols ● Régularité belge et renouveau anglais ● Etonnants Irlandais et Grecs ● L'effondrement suédois ● La France 14e malgré Wroclaw et Prague

6 Comment l'ANGLETERRE a-t-elle réagi après son élimination spectaculaire de la Coupe du monde et le départ de Ramsey auquel Don Revie a succédé ?

Pas mal du tout puisque, sur les dix rencontres qu'elle n'a pas hésité à livrer en 74, elle ne s'est inclinée qu'une fois, et encore ce fut, juste avant la Coupe du monde, face à ses « frères » écossais.

Mais les Anglais sont revenus de la visite qu'ils firent dans l'Est européen, chez trois acteurs de la Coupe du monde — Allemands de l'Est, Bulgares et Yougoslaves — sans avoir été battus. Et ils infligèrent aux Tchécoslovaques le plus clair des revers (3-0) en Coupe d'Europe. L'étonnant est que, dans la foulée, ils n'aient pas pu écarter la menace des jeunes Portugais (0-0). L'équipe d'Angleterre s'est renouvelée plus vite que ses rivales allemande, italienne, belge, etc. On peut penser qu'elle va être à nouveau très redoutable.

7 Nous n'avons pas voulu séparer, à la septième place, la R.D.A. et la YOUGOSLAVIE qui participèrent à la Coupe du monde avec des fortunes diverses et qui connurent, en 1974, de grands moments et de cruelles désillusions.

Le palmarès allemand est, en apparence, bien meilleur que le yougoslave : 9 victoires et 4 défaites, pour 4 victoires et 5 défaites. Mais, parmi les succès de la R.D.A., il est difficile d'attacher beaucoup de prix à ceux qu'elle a remportés devant la Tunisie, l'Algérie, la Norvège et le Canada. Et puis, si les joueurs sélectionnés par Georg Buschner ont obtenu un triomphe historique face à « l'autre Allemagne » en Coupe du monde, leur faux pas des Championnats d'Europe devant l'Islande (1-1) et le match nul concédé à la Belgique (0-0) les mettent en très difficile posture pour la suite de la compétition.

La Yougoslavie, elle, n'a pratiquement rencontré que des équipes de premier plan, avant, pendant et après la Coupe du monde. On connaît ses possibilités, mais aussi ses limites. La troisième place des Yougoslaves, en 1973, autorisait de plus grands espoirs. Le septième ou huitième rang européen convient mieux à ce football incapable d'atteindre jamais les vrais sommets.

9 L'ECOSSE, dix-septième en 1973, semble avoir été régénérée par la compétition mondiale dans laquelle, animée par le glorieux rouquin de Leeds, Bremner, elle n'a pas fait mauvaise figure.

On a cru que, sur sa lancée, elle allait dévorer tout le monde. Témoin la déroute qu'elle a infligée, en match amical, à la R.D.A. (3-0). Et puis patatras ! Battue à domicile par les Espagnols, elle aura beaucoup de mal à renverser les rôles lorsqu'elle devra aller jouer à Madrid ou à Barcelone.

10 Les deux « petits pays » qu'on trouve ensuite, l'EIRE (République d'Irlande) et la GRECE, apparaissent pour la première fois à un rang aussi enviable. Ils le méritent non seulement pour l'ensemble de leurs résultats, mais aussi pour les performances réalisées dans le Championnat d'Europe.

L'Eire, qui ne s'était pas mal comportée du tout au cours d'une tournée sud-américaine effectuée en mai, a fait une entrée en fanfare en compétition en infligeant à l'U.R.S.S. une véritable humiliation (3-0)

FA INSEPARABLES

ors de la finale de Munich.

sulvie d'un match nul précieux chez les Turcs (1-1). Du coup, voici les Irlandais remarquablement placés pour une qualification aux quarts de finale qui ferait du bruit !

La Grèce est également en progrès évidents. Sur sa carte de visite 1974, elle peut exhiber : un match nul au Brésil (0-0), un match nul devant la R.F.A. en Championnat d'Europe (2-2) et, surtout, trois points sur quatre arrachés aux Bulgares dans la même compétition. Cette accumulation de performances ne peut être le fait du hasard.

12 Le palmarès de l'AUTRICHE étonne un peu. On a tendance à oublier ce football qui fut si grand et qui était tombé si bas. Tenir en échec la Hollande chez elle, le Brésil chez lui et l'Italie à domicile n'est pourtant pas à la portée du premier venu ! Dommage qu'après deux succès, sur le pays de Galles et sur la Hongrie, les Autrichiens aient perdu leur seul match de l'année à Istanbul, et en Championnat d'Europe. C'est précisément le match qu'il ne fallait pas perdre !

13 La TCHECOSLOVAQUIE fait encore partie du lot de ces équipes solides, qui n'atteignent presque jamais les sommets, mais qui ne roulent pas dans les abîmes. Alors qu'elle n'a eu affaire en 74 qu'à des adversaires de premier plan, elle présente un palmarès positif avec 4 victoires, 2 nuls et 3 défaites. A signaler notamment des succès en Bulgarie et en U.R.S.S. et l'écrasante victoire infligée à la Suède (4-0) en octobre dernier. Cependant, un échec est inquiétant pour l'avenir : celui que les Tchécoslovaques ont subi à Wembley devant la jeune équipe d'Angleterre (3-0).

14 L'équipe de FRANCE partage, avec celle de HONGRIE, une quatorzième place qui va assez bien à son teint. Depuis 1958-1959, Il lui est arrivé de dépasser légèrement ce niveau (huitième en 1965 et 1970, douzième en 1963 et 1972, treizième en 1967, 1969 et 1971), mais aussi de descendre beaucoup plus bas. Disons que c'est un rang moyen pour elle, et qui représente assez exactement ses possibilités actuelles, ses qualités et ses lacunes.

L'équipe, « drivée » par Kovacs, avait bien commencé l'année par un succès devant la Roumanie (1-0) et surtout l'excellent match nul de Prague (3-3). Puis, elle marqua le pas face à l'Argentine (0-1).

Le début de l'actuelle saison, après sa victoire de Wroclaw (2-0), était porteur d'espérance. Il fallut, hélas, déchanter, non pas tellement à Bruxelles où les Français manquèrent de peu la cible, mais au Parc où ils ne durent qu'à un sursaut miraculeux de « sauver les meubles » devant la R.D.A. L'année aurait donc pu être beaucoup plus belle, avec un zest de réussite. Telle qu'elle est, elle montre que la voie de la victoire est encore pleine de périls.

La Hongrie, elle, se relève peu à peu d'une période noire (vingt-deuxième en 1973 sans une seule victoire !). Les Hongrois ont tout de même gagné quatre matches en 74, mais ils ont perdu devant le pays de Galles, en Championnat d'Europe, précisément celui qu'il n'aurait pas fallu perdre.

16 Le PAYS DE GALLES justement vient ensuite avec un palmarès strictement équilibré (3 victoires, 3 défaites). A son tableau de chasse : l'Irlande et la Hongrie. A son passif : l'Angleterre, l'Ecosse, l'Autriche.

17 On pensait sans doute que la BULGARIE et surtout la SUEDE, qui participèrent avec un certain bonheur à la compétition mondiale, seraient créditées d'un classement plus honorable. Mais regardons-y de plus près.

Les Bulgares ont, sur 16 matches joués, remporté seulement 5 victoires en 74. Et devant qui ? Chypre, le Koweit (2 fois), la Turquie et la Corée du Nord ! Heureusement qu'ils ont réalisé quelques bons matches nuls, face notamment à la Suède (en Coupe du monde), à la Hongrie et à l'Italie. Car les deux matches disputés en Championnat d'Europe devant la Grèce ne plaident guère non plus en faveur des Bulgares.

La Suède a réalisé, elle, une remarquable WM (avec notamment un match nul devant la Hollande), qui lui aurait valu une place dans les cinq ou six premiers de notre classement. Mais elle a tout gâché par une fin de saison catastrophique. Trois matches, trois défaites, 11 buts encaissés pour 1 seul en sa faveur. Et parmi ces revers, le plus grave : celui qu'elle a subi à Stockholm devant l'Irlande (0-2) et qui lui enlève sans doute toute chance de qualification en Coupe d'Europe. L'effondrement suédois de septembre-octobre est un des phénomènes les plus curieux de cette année.

19 Le palmarès de la ROUMANIE est équilibré, mais d'assez peu. Les Roumains ne tombent jamais de très haut, mais leur stérilité devient dramatique (cinq rencontres sans marquer un seul but !)

20 L'IRLANDE a remporté deux de ses cinq matches, et sa plus précieuse victoire a été obtenue, on l'a vu, chez les Suédois.

21 Le PORTUGAL a écarté ses vedettes d'hier et bâti une équipe jeune qui, après s'être fait étriller par la Suisse (3-0), est allée à Wembley gagner son premier point du Championnat d'Europe. C'est donc une formation à suivre, même si à l'avenir elle doit se passer du service des Angolais et des Mozambiquais. A signaler cependant que le Portugal n'a pas, en trois rencontres, marqué un seul but.

22 L'ITALIE vingt-deuxième ! On n'avait pas vu ça depuis plus de quinze ans. L'Italie semblait en effet à l'abri des catastrophes et occupait régulièrement, depuis 1961, une place d'honneur à notre classement, décrochant même la première place en 1970 (finaliste de la Coupe du monde) et en 1973 (7 victoires et 1 match nul sur 8 matches).

Hélas, l'équipe finissante de Valcareggi est arrivée à bout de force à la Coupe du monde où elle n'a réussi, on le sait, qu'à battre Haïti. Quant à la sélection remaniée, confiée à Bernardini, elle a échoué aussi bien devant la Yougoslavie que devant la Hollande et s'est fait faire huer à Gênes devant la Bulgarie (0-0). Quel extraordinaire renversement ! En 73, aucune défaite ; en 74, une seule victoire et devant les Haïtiens. Tout est donc à recommencer par la *squadra azzurra* et sur des bases tactiques nouvelles.

23 La TURQUIE présente un palmarès très positif (une seule défaite en six matches), mais qui n'est, eu égard aux adversaires, guère convaincant. Retenons cependant une victoire, amicale, sur l'Autriche et un succès sur la Suisse en compétition.

24 L'équipe d'U.R.S.S., toujours présente aux premiers rangs de 1960 à 1972, avait subitement décliné en 1973, ne parvenant, en six matches successifs (dont cinq à domicile), à marquer qu'un seul but ! Nous l'avions dotée de la dix-septième place.

Cette année n'a pas été meilleure, quoique l'U.R.S.S., qui multipliait les matches, n'ait joué que trois fois en 1974. Elle a gagné en Yougoslavie sans doute, mais ensuite elle s'est inclinée sur son terrain devant les Tchécoslovaques. Et elle a touché le fond en Championnat d'Europe (3-0). Comme l'Italie, l'U.R.S.S. doit reconstruire à partir de rien son équipe nationale.

25 La SUISSE n'a gagné qu'un de ses sept matches en 1974 : devant le jeune Portugal, et elle a concédé cinq défaites. Sa carence offensive demeure grave.

26 Le DANEMARK présente trois victoires, mais devant le Togo, l'Indonésie et l'Islande. Il a cependant tenu en échec la Roumanie en compétition.

NOTRE CLASSEMENT 1974

1. - ALLEMAGNE DE L'OUEST et HOLLANDE
3. - POLOGNE
4. - ESPAGNE
5. - BELGIQUE
6. - ANGLETERRE
7. - ALLEMAGNE DE L'EST et YOUGOSLAVIE
9. - ÉCOSSE
10. - EIRE et GRÈCE
12. - AUTRICHE
13. - TCHÉCOSLOVAQUIE
14. - FRANCE et HONGRIE
16. - GALLES
17. - BULGARIE et SUÈDE
19. - ROUMANIE
20. - IRLANDE
21. - PORTUGAL
22. - ITALIE
23. - TURQUIE
24. - U.R.S.S.
25. - SUISSE
26. - DANEMARK
27. - ISLANDE
28. - FINLANDE
29. - NORVÈGE
30. - MALTE
31. - CHYPRE et LUXEMBOURG

(Non classée : l'Albanie qui n'a pas joué)

27 L'ISLANDE n'a pas pas un palmarès entièrement négatif, puisqu'elle a obtenu deux matches nuls, dont l'un en R.D.A. en Championnat d'Europe.

28 La FINLANDE n'est pas négligeable non plus : un succès en Norvège, et deux matches nuls (Islande et Danemark).

29 La NORVEGE ne compterait que des défaites si elle n'était pas venue à bout des Irlandais en compétition européenne.

30 MALTE a dû rencontrer la Libye, deux fois, pour gagner un point. Mais son titre de gloire est d'avoir forcé les champions du monde allemands dans leurs derniers retranchements.

31 Seuls, CHYPRE et le LUXEMBOURG, finalement, offrent un palmarès complètement négatif. Mais ils n'ont disputé que deux matches, ce qui est peu.

COUPE DE

EPINAL - KOGENHEIM (3-1)

LE COURAGE DE KOGENHEIM

EPINAL. — Epinal est décidément l'équipe en forme du moment. Sur leur lancée, ce qui ne constitue pas un exploit, puisqu'ils opéraient sur leur terrain, Schmit et ses hommes ont facilement franchi un nouveau cap aux dépens de Kogenheim.

Epinal avait aligné pour cette rencontre sa meilleure formation actuellement avec Perlato qui retrouvait son poste de gardien en l'absence de Delahaye en tournée en Afrique avec l'équipe de France universitaire. Ce fut, pour les Spinaliens, un bon match d'entraînement, Kogenheim ne pouvant leur opposer que son courage. Son football fut cependant fort loin de s'avérer maladroit, mais la hiérarchie était là et à la mi-temps, Epinal menait déjà 2-0, buts de Dupa (14e et 33e).

Mathieu (50e) inscrivait le troisième but. Mais ne baissant jamais les bras, Kogenheim sauvait l'honneur par Loegel (89e).

Les Alsaciens ont eu, au moins, le mérite de faire conserver à cette partie, un intérêt constant et cela était l'essentiel.

NANCY - SAINT-QUENTIN (9-1)

FESTIVAL DE PLATINI

NANCY. — Le score qui était de 2-0 à la mi-temps en faveur de Nancy, ne laissait pas présager un effondrement total des Saint-Quentinois lors de la 2e mi-temps. En effet, ils avaient fait une assez bonne contenance au cours de la première, n'encaissant que deux buts de Di Caro, tandis que leur jeune gardien de but se démenait comme un diable dans un bénitier aidé par une certaine réussite d'ailleurs. Mais celle-ci hélas pour les amateurs, déserta leur camp et les buts s'accumulèrent alors comme à plaisir sous la conduite de Platini qui en inscrivit trois à son compte personnel.

Le match avait perdu depuis longtemps son intérêt et sauf par la réalisation de certains buts, dont ceux de Platini d'ailleurs, qui survola les débats de la tête et des épaules. Néanmoins, Di Caro pour son efficacité est à citer parmi les meilleurs lieutenants de Platini, ainsi que Giachetti dans son travail de débordement, Curbelo pour son sens de la contre-attaque, Palka et Lopez.

Chez les Saint-Quentinois, le capitaine Lecas s'avéra nettement supérieur à ses partenaires, avec l'avant centre Danneville qui aurait fait une meilleure partie s'il avait été mieux soutenu et qui possède un sens indiscutable du but.

Robert VERGNE.

LE HAVRE - ROUEN (1-3)

LEMAITRE ENCORE ET TOUJOURS

LE HAVRE. — Comme il fallait s'y attendre, Le Havre a battu son record de recette de la saison en recevant Rouen pour le compte de la Coupe de France. Environ 6.000 spectateurs à majorité locale ont cru un instant que les hommes d'Edmond Baraffe allaient battre leurs rivaux rouennais pourtant mieux classés et plus structurés.

Le score étant à l'honneur des Havrais qui ont certainement réalisé leur meilleur match de la saison, mais qui pèchèrent par deux fautes techniques en défense sur le premier et le deuxième but et qui manquèrent d'un réalisateur.

Ce réalisateur était dans le camp rouennais en la personne de Lemaître qui dès la 30e minute profitait d'une mésentente Brasse-Anquetin pour ouvrir le score.

Au cours de cette première partie de jeu, il n'est pas exagéré de dire que les Havrais se créèrent autant d'occasions de buts que leurs rivaux rouennais. Malheureusement, en dehors de Carletti, il leur manquait un attaquant de pointe et en ce dimanche le Malien Dabo n'était pas cet homme-là.

Les Havrais firent illusion dès la reprise, mais ils furent assommés en deux minutes une nouvelle fois par Lemaître et une autre fois par Gueniche, aux 58e et 60e minutes. Dès lors, Rouen n'avait plus rien à craindre et sa défense se découvrit, ce qui permit à Roger de sauver l'honneur pour un H.A.C. qui, compte tenu des circonstances, a quitté la Coupe de France la tête haute.

André PONSOT.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le KRITER d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **LA PAILLADE DE MONTPELLIER** qui a éliminé Avignon (1-0).
- **LE CENTRAL DE TAHITI** pour sa tenue générale en Coupe de France.
- **ANDERNOS** qui a mis en échec Fossemagne (3-1).
- **SAINT-DIE**, tombeur de Mulhouse.
- **C.A.P. CHARENTON** pour ses cinq buts en Coupe de Paris.
- **BETSCHDORF**, victorieux de Chaumont (2-1).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Ch. MAILLARD Pub.

Trappes s'est vaillamment comporté contre Tours. Ici Gadin contre sèchement le meilleur attaquant de Trappes, Sfedj, sous les yeux de Neyraud.

Sous les yeux d'Othmani, Manic et Paillet, l'avant centre de Trappes Ribaud donne l'impression de vouloir contrer son coéquipier Taillandier. Les Tourangeaux en paraissent tout surpris !

TRAPPES - TOURS (0-4)

TOURS A EU LA MAIN LOURDE

TRAPPES. — Les dirigeants de Tours n'étaient pas tellement rassurés avant que leurs joueurs affrontent Trappes qui s'était mis en évidence au tour précédent en éliminant Montferrand chez lui. Prenant ce match avec méfiance face à un adversaire qu'ils craignaient, les Tourangeaux abordèrent la rencontre avec sérieux et rigueur. Ils eurent raison car les Trappistes cherchèrent le k.-o. et avaient des moyens offensifs non négligeables.

Pendant la première mi-temps, on vit surtout à l'action les banlieusards qui, par Brahimi, Giaichel, Petit et les deux ailiers Jacquemin et surtout Sfedi, mirent à l'ouvrage les Tourangeaux, mais Laurent et Meunier étaient particulièrement vigilants en défense centrale.

Et Tours marqua un but typique de contre-attaque, Neyraud lançant le rapide Garnier qui battit Delaunay, après avoir passé la défense trappiste.

C'était en fait le résultat de l'affrontement d'une équipe partant à l'attaque flamberge au vent et d'une autre plus expérimentée et rigoureusement organisée.

Quand deux minutes après la mi-temps, Dossevi marqua un deuxième but dans les mêmes conditions que le premier, quelque chose se cassa dans le camp de Trappes qui continua cependant d'attaquer, délaissant de plus en plus sa tâche défensive.

Les Tourangeaux eux, continuèrent à jouer avec sérieux et à contrôler le match grâce à leur milieu de terrain Neyraud, Gerez et Manic. Ils jouèrent avec d'autant plus de sérénité qu'ils sentaient les Trappistes baisser, et ils marquèrent deux nouveaux buts, comme à la parade, par Othmani (80e) et Manic (82e), c'étaient deux buts qui récompensaient le sérieux, le métier et le sang-froid de Tours mais qui donnaient de trop grandes proportions à la défaite de Trappes.

Didier BRAUN.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

CALENDRIER

personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis. 42100 St-Etienne.

Ch. MAILLARD Pub.

KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA** marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

FRANCE 7e TOUR

ILS SE SONT BIEN DÉFENDUS

PARIS F.C. - CALAIS (1-0)

UN ÉCLAIR DE CHAZOTTES

COLOMBES. — « Si nous parvenons à franchir le cap de la première demi-heure, nous avons une bonne chance de nous qualifier », avait dit Bernard Placzek avant de faire son entrée sur le terrain. Cette réflexion de l'entraîneur calaisien colla comme un gant, non pas à Calais, mais au Paris F.C. qui connut une première mi-temps particulièrement laborieuse. Pendant cette période, les Calaisiens, très en jambes et en souffle, malmenèrent une équipe parisienne qui manquait visiblement de compétition après trois semaines de repos. Et les supporters nordistes, au nombre de cinq ou six cents, mais faisant du bruit comme dix mille, rêvaient déjà d'un exploit semblable à celui accompli il y a trois semaines devant Boulogne.

Mobile en attaque avec Boulanger et Fournier, bien organisé au milieu avec le Polonais Michajlow et Baron, solide en défense avec bien sûr Placzek, Calais laissa alors la meilleure impression et paraissait même capable de s'imposer tant le Paris F.C. faisait mièvre figure. Il fallut d'ailleurs un excellent réflexe d'Orsatti qui dévia sur la barre transversale un tir de Fournier pour empêcher Calais de prendre l'avantage. Il y eut encore deux ou trois situations confuses devant le but parisien qui auraient très bien pu se transformer en but si les Nordistes avaient eu quelque réussite.

Paris F.C. apparut, heureusement sous un jour meilleur en seconde mi-temps et imposa davantage sa manière grâce essentiellement à Poubelle qui fut abattu par deux fois dans la surface de réparation. Mais c'est à Chazottes que revint le mérite de signer cette laborieuse victoire du Paris F.C. Déjà, un coup franc du défenseur parisien avait failli faire mouche à la 46e minute, mais ce n'est qu'à la 63e minute qu'il parvint à tromper l'excellent Koitka en reprenant de plein fouet un centre de Jean-Pierre Poubelle.

Un tout petit but qui était quand même suffisant au Paris F.C. pour poursuivre sa route et jouer les 32e de finale. Mais la manière n'y était pas...

Jean-Marie LORANT.

Danger devant le but. On reconnaît de gauche à droite : Robbe, Kollwelter, Michajlow, Perelli, Lachi, Demota, Lassalle, Piedbois.

LISIEUX - HAZEBROUCK (2-3) (apr. pr.)

HAZEBROUCK AU FINISH

LISIEUX. — Au cours de la première période, Michel Wattelet et ses camarades dont Assire et Noël, qui ont émergé nettement, firent souffrir les hommes de Parisseau qui semblaient quelque peu surpris du niveau car, au milieu du terrain, Leroy et Hamel avaient pris le dessus sur leur vis-à-vis.

La domination lexovienne allait durer trente minutes et c'est alors qu'Hazebrouck arrivait enfin à faire son jeu.

Dès la reprise, sur une attaque de Lisieux, Fresnel héritait du ballon et frappait sans grande conviction, semble-t-il, des 25 mètres. La balle touchait le sol devant Deléglise et le rebond trompait le gardien.

Deux minutes plus tard, sur corner, le ballon arrivait sur la tête de Bourdon qui le remettait dans le « paquet ». C'était alors une tête de Chouvin qui prenait Soenen à contre-pied. La réaction n'avait pas été longue. Pourtant c'était encore Lisieux qui devait marquer et reprendre l'avantage. A la 71e minute, Michel Wattelet adressait une longue passe à droite sur Fournier dont le service était exploité par Fresnel.

Huit minutes avant le coup de sifflet final, sur un centre de Chouvin, l'excellent Houen ne laissait aucune chance au portier Calixte.

C'était au cours de la première mi-temps qu'Hazebrouck devait signer sa courte victoire par Houen.

E. LLORCA.

PONT-DE-CHERUY - AUXERRE (1-2)

DOMMAGE POUR PONT-DE-CHERUY

PONT-DE-CHERUY. — Certes la hiérarchie a été respectée, mais il aura fallu aux Auxerrois un penalty concédé par l'arrière pontois Jacobowski. Une main dans la surface de réparation que l'on ne peut expliquer que par la nervosité, car il n'y avait aucun danger, pour enlever la décision et gagner leur billet pour le prochain tour de la Coupe.

En effet, à la mi-temps, le score était nul (1-1) et l'entraîneur Roux ne paraissait pas très rassuré surtout après le dernier quart d'heure durant lequel les Pontois avaient égalisé par Bressan et imposé à leurs adversaires un rythme très soutenu, se créant de multiples occasions qui obligèrent le portier Szeja à quelques parades très spectaculaires.

Dans le camp pontois, on y croyait sérieusement d'autant plus que les poulains de Mazeron avaient pris la mesure de leurs adversaires, solides en défense mais assez peu inspirés sur le plan offensif.

Les « vert et noir » attaquaient la seconde période très rapidement.

Et puis ce fut ce coup du sort, le penalty que transforma le capitaine Gérard Boulard.

A. TUDURI.

NŒUX - SEDAN (2-3) (apr. pr.)

SEDAN REVIENT DE LOIN

NŒUX-LES-MINES. — C'est avec un soupir satisfaction que l'entraîneur Pierre Tordo a accueilli, après deux heures de jeu, la petite victoire de son équipe, Sedan, devant celle de Nœux-les-Mines, vivace et brillante.

« Bien des équipes de Division I auraient laissé des plumes ici dimanche, disait-il avec un reste d'inquiétude dans la voix. Nous sommes satisfaits d'avoir réussi à marquer un but de plus que nos adversaires ; en Coupe c'est d'abord ce qui compte ! »

A vrai dire, Sedan, dont la réputation se fit grâce à la Coupe, revient quand même de loin. En effet, dès la première minute de jeu, on frôla le coup de théâtre lorsque l'attaquant de Nœux-les-Mines, Coppin, tira un coup franc sur le poteau droit des buts de Suray. A vrai dire, ce fut un drôle de match qui prit de la couleur dès que Sedan eut ouvert la marque par Danty qui joua quelques matches à Nœux. Dès cet instant en effet les Nordistes apparurent libérés et ce furent eux qui dominèrent la danse, bousculant Sedan et jouant avec l'autorité de vrais professionnels.

Suray alors évita le pire, mais ne put empêcher Resola, l'avant centre, d'égaliser d'une tête splendide sur un remarquable corner de son complice Coppin qui, roi des coups de pied en coin, faillit bien en expédier un direct dans la cage de Suray.

Après une heure de jeu, Resola donna un fol espoir en inscrivant sur un penalty justifié un deuxième but pour son équipe.

La qualification était, semble-t-il, au bout de ce but-là. Mais un coup franc tiré par Rampant allait, à la 70e minute, remettre les deux équipes à égalité. Ce fut comme un coup de barre pour les Nordistes et leur bon public. Sur le terrain ce fut soudain la fatigue et dans les tribunes l'ambiance tomba terriblement tellement la prolongation fut morne dans le jour déclinant et Caron donna à Sedan (106e), une petite victoire qu'on commençait à entrevoir. Il a manqué à Nœux-les-Mines de pouvoir tenir la distance, mais les nordistes disparaissent de la Coupe avec les honneurs.

Victor PERONI.

HECTOR RESOLA L'OPPORTUNISTE

NŒUX-LES-MINES. — Il fut un peu le héros de la rencontre Sedan-Nœux-les-Mines, grâce à sa vivacité, son étonnante présence et les deux buts qu'il marqua contre Sedan.

Son but de la tête notamment, qui signa l'égalisation des Nordistes en première mi-temps, fut un modèle du genre et aurait fait pâlir d'envie plus d'un attaquant de Division I.

Hector Resola est en effet un brillant avant centre qui possède cet atout supplémentaire pour un attaquant qu'est l'opportunisme et la souplesse.

Il était arrivé à Lille avec son compatriote Mujica et jouait depuis deux saisons à Nœux-les-Mines alors qu'il vient d'avoir seulement vingt et un ans.

« Et dans trois mois je serai Français », dit-il avec joie. C'est dire si Nœux-les-Mines détient un trésor !

Et lui, Resola, très heureux de promener sa tignasse brune sur les terrains du Nord dit : « j'espère maintenant que nous sommes éliminés de la Coupe, que nous allons monter en Division II ! » Et il s'y emploiera très certainement, lui qui est leader des buteurs du groupe Nord.

LORIENT - REDON (3-1)

STOPYRA SATISFAIT

LORIENT. — Stopyra, l'entraîneur des honorables de Redon nous l'avait bien dit : « Lorient gagnera, c'est normal, mais il aura du mal. » Et il faut reconnaître que malgré une supériorité technique incontestable, les Lorientais eurent du mal à régler la question.

Ils dominèrent quasi constamment, obtinrent un premier but par Loup, dès la 23e minute, et n'aggravèrent le score qu'en début de deuxième mi-temps, par Ramirez (48e) et alors que la partie paraissait jouée, Garnier, l'avant centre redonnais, reprenait un centre en profondeur de Loret et réduisait la marque. Il restait une quinzaine de minutes à jouer et Redon, survolté, rechercha l'égalisation.

Hélas ! Loup, fauché dans la surface de réparation, obtint un penalty indiscutable que Ramirez transforma sans coup férir.

Trois buts à un, le score était normal, tout comme la victoire lorientaise, mais Redon avait obtenu le but de l'honneur ; il n'en demandait pas plus.

Jean-Claude LELIEVRE.

COUPE DE FRANCE 7e TOUR

CAEN - VALENCIENNES (3-1)

LES TROIS MALHEURS DE CAEN

CAEN. — On a les pieds sur terre à Caen ! A l'issue de ce match fou, fou, fou contre Valenciennes, tous les Caennais, en passant par Jacques Mouilleron l'entraîneur jusqu'au jeune ailier gauche, Guilhem, on regrettait la façon dont le club normand avait été évincé de la Coupe de France mais on poussait également un soupir de soulagement.

En effet et selon la formule consacrée, tout pour le championnat de Division III et un deuxième match contre l'U.S.V.A., cette fois au stade Nungesser, eut pu provoquer des lendemains qui déchantent, lorsque le calendrier est bouleversé.

Quand on s'est fixé un objectif, mieux vaut, il est vrai, ne pas trop éparpiller ses forces et son influx nerveux. Alors, la Coupe n'était qu'un rêve... qui faillit devenir réalité.

Si l'on se réfère strictement à ce Caen-Valenciennes, la différence de valeurs n'a pas été aussi sensible que l'on pouvait s'y attendre. Et cela dans tous les domaines, qu'ils soient technique, physique ou bien encore moral. Il ne serait pourtant pas juste, en se référant toujours aux circonstances du match d'affirmer péremptoirement qu'un club de tête en Division III vaut bel et bien un club de Division II. Ce serait forcer un peu la dose et Jacques Mouilleron n'a pas voulu tomber dans le piège.

Il n'en reste pas moins vrai que le Stade Malherbe Caennais a, réellement, frôlé l'exploit. Il s'en est fallu de deux minutes, pour être précis. Et le récit des malheurs normands suffira à faire comprendre combien V.A. est revenu de loin, au stade du Venoix, dimanche après-midi :

Après que Bouffandeau eût réussi un but-surprise, aidé en la circonstance par Jean-Paul Escale, par ailleurs auteur de plusieurs parades miraculeuses, on en arrive à la 88e minute de jeu. Lecampion s'affole et concède un corner qui ne s'imposait vraiment pas. Sur celui-ci, Knockaert bénéficie d'un contre, tiré sur le poteau mais la balle file au fond des filets. Premier coup du sort.

Deuxième infortune : à la 100e minute, durant la première prolongation. A quarante mètres des buts, Bordino rate complètement un centre. Le brillant gardien Alain Douville se précipite mais, hélas ! laisse passer le ballon entre les jambes. De quoi démoraliser un régiment.

Troisième malheur, à la 113e minute. Coup franc pour Caen à 25 mètres des buts de Jean-Pierre Escale. Tir magnifique de Pottier renvoyé par le poteau. La coupe est pleine et déborde quand Soltysik aggrave la marque trois minutes plus tard. Ce n'était vraiment pas le jour de Caen !

On devinera, en outre, que les protégés de Jean-Pierre Destrumelle ont énormément déçu. Ils ont manqué de tonus, de vitesse, de perçant en attaque, de métier en défense. Où est donc cette fringante équipe nordiste de la saison dernière ? Les visages sont pourtant les mêmes...

Dame Coupe leur a fait énormément de risettes, cette fois. Mais cette qualification, quelque peu arrachée par les cheveux, ne doit pas devenir l'arbre qui masque la forêt. Incontestablement, Destrumelle et Levin ne sont pas au bout de leurs peines. Les « jeunots » de l'U.S.V.A. ne paraissent pas, pour le moment, mûrs pour faire carrière, la saison prochaine, en... Division I. En revanche, tous les espoirs paraissent permis à Caen, qui ne cache pas son objectif : retrouver une Division II où il pourra davantage exprimer ses vertus morales, physiques et techniques.

Jean-Paul OUDOT.

CAEN. — La défense de Caen est aux abois (en blanc) et le défenseur [illegible] a pris la place de son gardien sorti trop loin. (Photo J. Stevens).

MOUILLERON : « OBJECTIF DIVISION II »

CAEN. — *Il fut ce que l'on a coutume d'appeler un très bon joueur de club, il saute aujourd'hui à pieds joints dans la carrière d'entraîneur. Jacques Mouilleron, l'ancien attaquant de Limoges, et ancien défenseur du S.C.O. et du Red Star nous livre le fond de sa pensée :*

— N'est-il pas difficile d'être maintenant, de l'autre côté de la barricade ?

— *J'ai donné mon maximum tout le temps que j'ai été joueur professionnel. Je ne suis qu'un débutant, un entraîneur qui fait ses classes. A l'occasion du match contre Valenciennes, en Coupe de France, j'ai ressenti, de temps à autre, des fourmis dans les jambes. J'aurais aimé disputer cette rencontre ! Mais je me sens, en fait, très bien dans ma nouvelle peau d'entraîneur.*

— Pourquoi ?

— *D'abord parce que le football est ma vie. Ensuite parce que l'expérience me passionne. Enfin, tout simplement parce que Caen, mon club, a les moyens de réussir quelque chose de valable.*

— Expliquez-vous à ce sujet.

— *C'est simple : le football est très viable, ici la municipalité aide précieusement le Stade Malherbe, les structures sont là, le matériel aussi. Mes joueurs, malgré cette élimination malchanceuse en Coupe, auront compris qu'ils en valent bien d'autres et ne souffrent pas de la comparaison avec plus huppés qu'eux. Et puis, l'avenir est souriant : je vous rappelle que Caen, la saison passée, a remporté en Cadets la Coupe Paul-Nicolas et que l'on pourra compter, d'ici un an ou deux, sur ses jeunes qui donnent déjà des promesses. Vous voyez donc que j'ai de bonnes raisons d'être optimiste.*

— Que préconisez-vous à l'entraînement ?

— *Physique et technique, en même temps ! Etre un bon technicien sans condition physique constitue aujourd'hui un non-sens. Il faut donc travailler ces deux secteurs et je m'y emploie de toutes mes forces aux entraînements du mardi (6 h 30), du mercredi et du jeudi (19 h), car tous mes joueurs ont un métier, en dehors du football.*

— Vos objectifs ?

— *On va tenter, tous ensemble, de retrouver notre place en Division II, à la fin de la saison. Pour l'heure, nous n'avons que deux points de retard sur Berné, le club dirigé par Jean Prouff. Nous sommes donc quatrièmes du groupe Ouest, derrière Paris S.-G. et Red Star (qui ne peuvent pas monter) et Berné que nous recevrons avant la fin du championnat. Avouez que sans faire preuve d'un optimisme béat...*

Caen a montré ses possibilités sur le plan technique et collectif, deux qualités indissociables et indispensables à mes yeux. Il reste encore beaucoup à faire, je le sais pertinemment, mais c'est ce qui fait (aussi) le charme d'un métier que je découvre et que je dirige de mieux en mieux, chaque jour. — J. P. O.

DUNKERQUE - BETHUNE (3-1) (apr. pr.)

QUELTON LA RÉVÉLATION

DUNKERQUE. — Béthune ne se faisait pas d'illusion et était venu à Dunkerque sans ambitions déplacées. Les hommes de Beugin — qui préféra leur laisser l'entière responsabilité de l'exploit et resta sur le banc de touche — ont fait un match louable tant du point de vue énergie, intelligence de jeu que du fair play. Leur partie fut prudente, basée essentiellement sur la défense de leurs buts mais ils le firent plaisamment sans manquer de contre-attaquer à l'image de leur remarquable ailier Quelton, révélation du match. C'est d'ailleurs lui qui égalisa à la 68e minute en bénéficiant d'une erreur de Gorce. Il avait auparavant contraint Darchicourt à le faucher alors qu'il filait au but (35e) et il avait été contré in extremis en pleine vitesse par Fairise (57e). Il obligea encore Conrath à relever un corner dans les prolongations (109e) tout comme Leroy (118e). Ce furent les occasions les plus nettes pour Béthune. Celles de Dunkerque ne se comptent pas. Elles se reflètent dans le nombre de corners (24 à 2). Sans doute la face des choses eût-elle changé si le boulet de Fandino de la sixième minute n'avait percuté le montant. Ensuite, les maritimes se noyèrent le plus souvent dans la marée bleue béthunoise. Ils étaient plus dangereux lorsque leurs vagues venaient de plus loin mais les visiteurs ne se laissèrent rarement prendre au piège. Ce n'est qu'à la 53e minute que Camara put exploiter une balle repoussée par l'excellent Debeaumont sur un tir de Mallet. C'est encore le Sénégalais qui fit basculer le match en reprenant dans la mêlée une balle de Fandino. Le tir tendu que David « ficha » dans la lucarne à la 106e minute ne fit qu'entériner la victoire du plus fort... bien terdivement.

Jean-Louis DUMELIE.

CAMBRAI - BEAUVAIS (1-0)

CAMBRAI MALGRÉ BARREAU

CAMBRAI. — Rentrés au vestiaire, les deux adversaires, Cambrai, le vainqueur, et son vaincu, Beauvais, paraissaient plongés dans la même tristesse. Un silence de circonstance car il n'y avait véritablement pas de quoi pavoiser et si l'on devait accorder des circonstances atténuantes, ce serait plutôt aux Beauvaisiens que nous les donnerions. En effet, Cambrai avait tout pour réussir : son désir de bien faire pour effacer ses échecs en Championnat tout en profitant de la supériorité hiérarchique, Division II contre Division III, et enfin le fait de jouer chez lui.

Malheureusement, l'équipe nordiste ne sut pas profiter de ses avantages et dut finalement se contenter d'un succès étriqué, 1 à 0, but de Jutek à la 32e minute. Beauvais joue convenablement le jeu sans pour autant poser des problèmes au gardien cambraisien, Pelletier. Blanchard, un demi actif et Roy, précieux au centre de la défense, remplirent honnêtement leur contrat. Ils doivent cependant à leur gardien, l'ex-Rémois Barreau, de ne pas avoir subi une plus nette défaite grâce à deux ou trois interventions spectaculaires. Cambrai ayant surmonté sa timidité du début, se lança plus franchement à l'attaque au cours de la seconde mi-temps mais à l'exception de Justek, ses attaquants manquèrent de mobilité. Justek fut donc la meilleure satisfaction cambraisienne avec l'arrière central Pottier tandis que Grabowski, qui s'était fait remarquer en permière mi-temps, disparut de la circulation au cours de la seconde.

Objectif atteint, répondirent en chœur les dirigeants cambraisiens mais ce n'est pas de cette façon qu'ils parviendront à se réconcilier avec un public qui attend autre chose que des promesses. Quant à Beauvais, si sa défaite est honorable, la timidité de son attaque est, semble-t-il, assez significative.

David MERESSE.

POTTIER : UN ELEMENT D'AVENIR

CAMBRAI. — *Michel Pottier qui est né à Cambrai, le 12 janvier 1948, faillit ne bien jamais porter le maillot cambrésien. C'est à Douai où il était passé après avoir fait ses classes à Corbem, sous les ordres de l'ex-pro lensois, Marrech, que Lens s'intéressa à ce solide défenseur (1 m 80 pour 76 kg). Les dirigeants cambrésiens n'eurent pas beaucoup de mal pour enlever la décision. Ils n'eurent pas à le regretter car d'emblée Pottier s'imposa non seulement comme un titulaire indiscutable, mais également comme un élément d'avenir.*

En effet, son aisance technique aussi bien balle au pied que dans le jeu de tête ne tarda pas à attirer le regard des responsables de l'équipe de France Amateurs.

Ce garçon a des goûts très simples : bricolage et télé. Parmi sa femme, Nadine, et ses enfants, Stéphane, 5 ans et Jérôme, 17 mois, il mène une vie calme comme sur le terrain. Il ne fait pas de cadeau, dit-il, surtout quand il lui arrive de se faire prendre le ballon en cherchant à résoudre les problèmes pour ses camarades.

David MERESSE.

SETE - MAZARGUES (1-0) (apr. pr.)

MAZARGUES A BIEN RÉSISTÉ

SETE. — Si le Football Club de Sète n'est pas obligé de se rendre à Mazargues pour rejouer son match, il lui a fallu accomplir un marathon de cent dix minutes avant de se qualifier pour les 32e de finale. Au cours d'une compétition laborieuse, David eut raison de Goliath qui parut être une formation dangereuse.

Les dauphins durent courir longtemps après leur victoire.

Oui, Sète a peiné jusqu'à la 110e minute. Les joueur de Mazargues leur tenant la dragée haute malgré bien des occasions envolées mais on ne peut dire que les Dauphins sétois ont mené le jeu à leur guise.

Plus qu'on ne le croit, les craintes s'affirmèrent et l'on ne peut passer sous silence les occasions que stoppa le gardien sétois Cerrato. Il fallut recourir à la prolongation. Les hommes de l'entraîneur Schollaner étaient galvanisés par la possibilité qui s'offrait à eux d'entrevoir leur participation en 32e de finale. Mais alors qu'on craignait que Sète faiblirait, ce fut un réveil qui leur permit de se lancer dans des attaques renouvelées pour écarter le danger d'une élimination.

La vivacité collective sétoise au cours de la prolongation avait ranimé l'espoir de la poursuite en Coupe de France chez les supporters.

Antonin LALANDE.

BESANÇON - VILLEFRANCHE (3-2) (apr. pr.)

VILLEFRANCHE TÊTE HAUTE

BESANÇON. — Le nivellement des valeurs que l'on constate en Division I, on le retrouve aussi dans les divisions inférieures. Ainsi sur le vu du match qu'ils ont disputé, on ne peut pas dire qu'il y avait une énorme différence entre Besançon et Villefranche. Et pourtant ces deux équipes n'appartiennent pas à la même division.

Les Bisontins, après avoir donné l'impression de devoir s'imposer, ont quelque peu souffert au point de se faire remonter à la marque et d'être de nouveau en danger au cours de la prolongation... bien qu'ils aient une nouvelle fois pris l'avantage.

Le football pratiqué fut de faible qualité ; beaucoup d'imprécisions de part et d'autre, d'erreurs techniques, de nombreuses passes interceptées... Il n'en fallait pas davantage pour que le spectacle, durant toute la première mi-temps notamment, fût franchement médiocre.

Heureusement, la partie prit davantage, en seconde mi-temps, la caractéristique d'un match de Coupe ; pourtant quand Masson obtint le second but pour Besançon (56e) — Dublin avait ouvert le score avant le repos — on crut bien que tout était fini. Mais l'avant centre bisontin, touché à l'œil par le pied d'un adversaire, dut quitter le terrain. Du coup Besançon perdit l'une de ses forces vives en attaque. Comble de malchance, Dralet se mit à boiter à la suite d'une élongation.

Alors Villefranche, qui eut le bonheur de réduire le score, se mit à croire en ses chances. Les hommes de Papas, à défaut de verser dans le génie — ce que personne ne leur demandait — retrouvèrent un second souffle et obtinrent une égalisation au demeurant méritée qui combla d'aise les supporters qui avaient effectué le déplacement.

Tout était à refaire pour Besançon qui eut la chance de marquer cinq minutes après le début de la prolongation, Kloetty ne se faisant pas faute de transformer le penalty accordé. Mais Villefranche voulait tomber la tête haute. Ses joueurs n'avaient pas dit leur dernier mot ; et l'équipe de Papas demeura dangereuse jusqu'au bout et faillit bien réaliser l'exploit d'une nouvelle égalisation.

Besançon a certes déçu, mais il est qualifié, c'est cela aussi la Coupe.

Jacques ETIENNE.

DUBLIN LE BATTANT

Nous l'avions un peu perdu de vue depuis qu'il avait quitté Nancy. Depuis, il a joué à Mulhouse et il est à Besançon depuis deux ans, il lui reste encore une saison à effectuer.

« Ensuite, j'arrêterais », nous a dit Eddy Dublin, puisque c'est de lui qu'il s'agit.

Ce qui ne manque pas de faire sourire ses coéquipiers d'autant qu'il n'aura jamais que 31 ans le mois prochain. C'est que Dublin est vraiment « un dur à cuire ».

« Il est très difficile de jouer en pointe à mon âge, réplique-t-il, les autres vont « derrière », histoire de se ménager ou de se refaire une santé. Quant à moi, je suis toujours au charbon... »

Dublin, c'est un fait, n'a rien perdu de ses qualités d'attaquant. Il est toujours aussi rapide et ses crochets sont restés meurtriers. Mieux, c'est encore un battant qui lutte sur toutes les places avec une foi de junior.

Pour nous, il fut, avec le gardien de Villefranche : Gibert, le meilleur homme de ce match Besançon-Villefranche.

« Pourtant, tient-il à préciser, ici il n'y a pas de gros moyens. Les copains font tout ce qu'ils peuvent, mais nous ne pouvons pas avoir beaucoup d'ambitions. On s'accroche voilà tout ! »

On sent poindre dans sa voix quelques regrets. Sans doute pense-t-il que son talent aurait davantage servi ailleurs. Mais il est professionnel et à défaut de gagner souvent et d'appartenir à une équipe de tête, il tient en toute circonstance à honorer son contrat et à donner le meilleur de lui-même.

... Comme il l'a fait devant Villefranche. Bravo Dublin.

J. E.

ARC-LES-GRAY - GUEUGNON (0-2)

ARC-LES-GRAY MÉRITAIT MIEUX

ARC-LES-GRAY. — Les Divisionnaires arcois ont raté peut-être la victoire face à Gueugnon au cours de la première mi-temps car ils leur ont posé des problèmes tout au long de cette partie de la rencontre. Ce n'est en fait qu'après avoir ouvert la marque à la 58e minute, par Clopin, le douzième homme de Gueugnon, qui signait son entrée dans le jeu en battant le gardien arcois un peu trop avancé, que les pros se montrèrent sous un aspect plus favorable. Bien que battus 2-0, les Arcois n'ont pas démérité et quittent la Coupe en beauté ; le score ne reflète qu'imparfaitement le déroulement de la partie.

Les Arcois, pendant longtemps, ont fait le « jeu », et au cours de la première mi-temps, les « pros » n'ont eu qu'une dizaine de minutes en leur faveur alors que les honorables d'Arc-les-Gray furent pratiquement dangereux pendant les trente-cinq autres premières minutes, posant des problèmes à la défense visiteuse, qui souvent se trouva aux abois sur des actions fort bien construites au départ, rapidement menées mais manquant quelquefois de précision dans la réalisation.

En seconde mi-temps, les Arcois peinèrent, tant leur débauche d'efforts avait été constante au cours de la première partie du jeu, et se trouvèrent handicapés par la sortie de leur avant centre Braud. Les visiteurs ouvrant la marque par Clopin (58e) en reprenant de la tête un long centre de Berthommier.

Les locaux tentèrent d'égaliser et par deux fois, Joyandet manqua d'un rien cette égalisation. Mais sur une nouvelle attaque de Gueugnon, mis en confiance par son but d'avance, Trivino marqua imparablement.

BEISSEL.

SALINDRES - MONTLUÇON (1-2) (apr. pr.)

SALINDRES RATE LE COCHE

ALES. — Il s'en fallait de deux minutes pour que le match arrive à son terme sur un score de parité 1 à 1, après que chacune des deux équipes eût manqué l'occasion d'assurer sa qualification durant le temps réglementaire.

C'est Salindres qui, tout au long de la première mi-temps, mena le débat tambour battant, et prit l'avantage, grâce à un but de toute beauté que réussit, de la tête, son avant centre Petit, sur un centre bienvenu de Wanot, déporté sur la gauche. Puis le score de 1-0 en sa faveur reflétait mal l'avantage territorial qu'il avait manifesté jusque-là. Par la suite, sous l'impulsion de Rubio, constamment au four et au moulin, Montluçon se ressaisit et parvint à égaliser, à la suite d'un exploit de Rubio, précisément. Le score devait en rester là, jusqu'à la fin du temps réglementaire. Il fallait donc recourir à la prolongation et c'est finalement sur un coup de dés que la partie se joua. Tout aussi bien, le sort aurait pu être favorable aux hommes de Wanot mais l'absence de leur buteur Petit, blessé en première mi-temps, pesa lourd dans la balance, et ce fut donc à la 118e minute que Rubio se manifesta, une fois de plus, pour donner une balle de match à son compère Coutard, lequel n'en demandait pas davantage pour assurer la victoire des visiteurs.

Maurice LAURENT.

PACO RUBIO : LE TOMBEUR DE SALINDRES

ALES. — Si Montluçon triompha à Salindres, c'est incontestablement à Paco Rubio qu'il le doit. Le numéro 10 assura, en effet, un travail considérable au sein de cette équipe de seconde division qui, sans lui, aurait éprouvé les plus grandes difficultés devant une formation gardoise survoltée et fermement décidée à s'imposer.

Après avoir réussi le but égalisateur, à la 60e minute, Rubio offrit à son ailier Coutard, la balle de match que celui-ci convertit aussitôt en but victorieux, à deux minutes de la fin.

C'est dire l'action prépondérante que prit ce joueur dans la qualification de Montluçon.

Mais, au fait, qui est Paco Rubio ?

Après s'être fait remarquer à Ainay-le-Château, petit club du district de l'Allier, alors qu'il avait 18 ans, Robio opta, voilà trois ans, pour Montluçon, où il ne tarda pas à s'imposer.

Il fut sélectionné pour jouer dans l'équipe de France amateur qui effectua, en juin dernier, une tournée au Pacifique.

Possédant une très bonne technique, ce bel athlète excelle tout particulièrement dans le jeu sans ballon.

En ayant terminé, à présent, avec ses obligations militaires, Rubio a retrouvé sa place, au service de la comptabilité des établissements Dunlop.

Joueur sérieux, consciencieux, doté de grands moyens, il fera parler de lui (en bien) d'ici peu... Sans nul doute.

M. L.

AMIENS - SAINTE-GENEVIEVE (3-2)

SAINTE-GENEVIÈVE FROLE L'EXPLOIT

AMIENS. — Malgré le succès de son équipe, André Grillon, l'entraîneur amiénois faisait plutôt grise mine. Ses joueurs revenaient de fort loin puisque, à cinq minutes de la fin, ils étaient menés par 2-0. Il fallut alors les incessantes montées de son capitaine Imiéla ajoutées à la tactique des visiteurs, pour que les Picards parviennent à l'emporter. Réussir ainsi trois buts en cinq minutes n'est certes pas chose banale mais il faut bien convenir que le public du stade Moulonguet, où figuraient plusieurs centaines de supporters extrêmement bruyants de Sainte-Geneviève, fut soumis au régime de la douche écossaise. L'arbitre lui-même ne fut pas épargné puisque à l'issue de la rencontre, il dut quitter le stade dans le car de la police. Les supporters visiteurs lui reprochant avec véhémence d'avoir accordé le premier but amiénois sur un hors-jeu de Imiéla. Quoi qu'il en soit il faut bien reconnaître que ce match ne fut pas d'une grande tenue. Certes les banlieusards jouèrent avec crânerie leur rôle de challenger. Ils le firent même avec une telle ardeur qu'ils brouillèrent les cartes d'une formation locale peu en verve et pour laquelle la trêve n'avait guère apporté d'amélioration. Ne parvenant pas à contenir leurs ardents adversaires, les Picards jouèrent de façon laborieuse, sans grand style, alors que par leur dynamisme un peu désordonné, les joueurs de Sainte-Geneviève conduisaient les opérations sur un rythme fou, rythme qui devait leur valoir leur défaite au moment justement où ils entrevoyaient le succès. Le premier but d'Imiéla peut-être parti à la limite du hors-jeu, les surprit. Le second qui marquait l'égalisation, obtenu par le même joueur une minute plus tard, les désarçonna totalement. Mais les Picards profitèrent de la désorganisation adverse pour réussir le but de la victoire. Une victoire réellement déconcertante par la manière dont elle fut acquise et qui montre combien l'équipe picarde devra travailler d'arrache-pied cette semaine pour espérer tenir samedi à Valenciennes.

Luc VIAL.

COUPE DE PARIS

Combs-la-Ville - Sucy	3-0	Villeneuve-Garenne - Cellois	3-0
L'Hay-les-Roses - Paris-Joinville	0-3	Claye-Souilly - AS Amicale (a. p.)	2-1
Fontainebleau - Villecresnes	1-0	Saint-Cloud - CO Basse-Seine	1-3
Vincennes - PTT	4-2	Villiers-le-Bel - Pontoise	1-2
CAP Charenton - Ferté-Gaucher	5-2	Rambouillet - Vanves	2-1
Lilas - Provins	2-0	Racing - Stade de l'Est	3-0
Avia - Guetz	remis	Saint-Leu - Police	4-0
Meaux - Veneux-les-Sablons	2-0	Maisons-Lafitte - Marly-le-Roi	1-2
Montrouge - Etampes	2-4	AS Mantes - Chatou (a. p.)	4-0
Créteil - Brévannes	4-0	Bon Conseil - Suresnes (a. p.)	1-4
Longjumeau - Vitry (a. p.)	3-1	RC Versailles - Persan	3-1
Yerres - Palaiseau (a. p.)	3-4	Garges - Villemomble (a. p.)	3-2
Clichy-sous-Bois - U.S. Argenteuil	2-1	Champagne-sur-Oise - ACBB	0-2

CRETEIL - BREVANNES (4-0)

LE MÉTIER DE CRÉTEIL

CRETEIL. — Bien que ne produisant pas une grande partie, Créteil a néanmoins réussi très facilement à battre une équipe de Brévannes toujours dangereuse dans ce genre de compétition et qui, une fois encore, a tenu tête à son rival durant les trois quarts de la rencontre.

C'est Chambin qui ouvrit la marque à la 21e minute grâce à un tir puissant. Ce score était sévère pour Brévannes qui aurait pu égaliser par Legoux sur une longue balle de Deloncle. La jeune attaque de Brevannes où l'on remarquait surtout Maroufi et Hernandez mit souvent la défense cristolienne à l'ouvrage, sans parvenir pourtant à conclure.

Après un bon début de deuxième période, Brévannes commença à payer ses efforts, les offensives de Créteil se firent de plus en plus pressantes. Le deuxième but fut encore l'œuvre de Chambin sur penalty. Puis quelques minutes plus tard, une longue ouverture de Royer parvenait à Guinarch qui réussissait à marquer malgré deux défenseurs brévannais. Complètement désorganisé Brévannes allait encore concéder un quatrième but à la 87e minute. En effet, Minutella reprenait de la tête un centre de Royer et battait l'infortuné Chevallier.

Brévannes s'est bien battu et n'a absolument pas démérité mais lorsque l'attaque de Créteil s'emploie, il est difficile de lui résister.

Jacky MARTIN.

SAINT-LEU - POLICE (4-0)

LE VERT ABAT LA POLICE

SAINT-LEU-LA-FORET. — La lecture du score laisserait penser que l'A.S.P. Police aligna une équipe « fantôme ». Il n'en fut rien, les policiers présentèrent sur le... papier une belle équipe où il manquait toutefois Ursulet, Cohen, et Peran. Ces absences ne sauraient excuser la punition que reçurent les équipiers de Le Peutrec.

Tout simplement les Saint-Loupiens ont joué avec une ardeur décuplée attaquant sans cesse toutes les balles avec détermination... alors qu'au contraire les Policiers se complurent à pratiquer un petit jeu qui leur permit de démontrer une bonne technique individuelle, mais leur rythme n'était pas assez rapide pour déborder une défense saint-loupienne très décidée et qui se regroupait rapidement devant Bidault dès que le danger se faisait sentir. Cela d'autant plus facilement que Martin dès la septième minute de jeu ouvrit le score pour son équipe.

L'A.S.P.P. se trouva donc dans l'obligation de pousser l'attaque pour refaire son retard et de ce fait se dégarnissait en défense ce qui donna l'occasion à Levert de marquer à deux reprises sur des erreurs de la défense parisienne.

3-0 à la mi-temps, le public de Saint-Leu n'en croyait pas ses yeux ! Il était certain que le match était joué car on ne voyait pas comment les élèves de Feltin s'y prendraient pour combler cet énorme handicap.

Pourtant la Police débuta la seconde période sur un rythme plus élevé, les Saint-Loupiens étaient nettement dominés, mais Bidault bien protégé faisait bonne garde.

Il était dit que les Policiers boiraient le calice jusqu'à la lie car sur un coup franc magnifiquement tiré par Levert, Le Peutrec s'inclinait pour la quatrième fois.

Dès lors le match perdit toute signification... les dés étaient jetés ! La Police a fait mauvaise figure c'est certain : cela ne doit ternir en rien la victoire de Saint-Leu.

Henri GHILLANI.

Lefèvre, un des principaux artisans de la victoire de Saint-Leu.

COUPE confidentiel

◆ Les dirigeants calaisiens estimaient à cinq ou six cents le nombre des supporters présents à Colombes, soit une bonne moitié de l'assistance. Dimanche matin, il n'y avait d'ailleurs plus un seul car de libre à Calais. Onze cars s'étaient déplacés à Paris en affichant complet, sans compter les voitures particulières.

◆ « Allez CRUFC ! Allez CRUFC ! », entendit-on souvent dans la tribune de Colombes. Non, rassurez-vous, le célèbre joueur hollandais Cruijff n'était pas sur le terrain. Ce sont simplement les initiales Calais Racing Union Football Club, résultat de la fusion des deux clubs de Calais, le R.C. et l'U.S.

◆ A quelques minutes de la fin du match, Robbe, l'arrière gauche, dut quitter le terrain, souffrant de crampes et Regnier prit sa place. Malheureusement, la rentrée de Regnier ne changea pas le résultat, alors que contre Boulogne, c'est sa sortie — expulsé par l'arbitre — qui avait causé, indirectement, le second but de Calais.

◆ Bernard Placzek, de retour à Calais depuis deux ans, entend mener son équipe à la Division III dès cette année et surtout travailler en profondeur comme il le fit à Viry avec les jeunes. On peut lui faire confiance.

◆ Les Calaisiens portent sur leur maillot un petit emblème qui représente un marin qui est en quelque sorte un symbole de Calais, ville maritime.

◆ Comme Brajovic n'était pas revenu de Yougoslavie, Antoine Dalla Cieca dut faire appel à un jeune espoir Taouil comme joueur de moins de vingt et un ans. Il s'avéra cependant bien vite que celui-ci était encore un peu tendre et l'entraîneur parisien le remplaça bien vite par Gisbert.

◆ Boubakar est allé passer les fêtes de fin d'année à Nice où il a des cousins : « Je me suis néanmoins entraîné, nous a-t-il dit, car j'avais peur de perdre ma place. » Armando Martin est allé en Espagne, Audiger à Saint-Nazaire, Canizares à Martigues, Baltimore à Paris... Les autres Toulonnais sont restés à Toulon et ils se sont entraînés régulièrement.

◆ Marcel Duval est inflexible : une absence non justifiée à l'entraînement, et le joueur concerné ne fait pas partie de l'équipe le samedi suivant. Baltimore en sait quelque chose. Qui aime bien châtie bien...

◆ Les Toulonnais joueront dimanche contre Cannes en match de gala au stade de Bon-Rencontre, et non au stade Mayol, comme certains le prévoyaient. Les « Azur et Or » préfèrent leur stade habituel.

◆ Officiellement à Malakoff il y a eu 1.519 spectateurs, mais payants. Il y en eut sûrement autant étant entrés avec des cartes d'officiels et invitations. C'est ce que nous a expliqué un contrôleur devant notre étonnement : « Il n'y avait pas d'autre manifestation sportive à Paris, alors, vous comprenez, tous les ayants droit étaient venus. Et puis, ce n'est pas tous les jours qu'on voit des footballeurs de Tahiti. »

◆ Bien sûr qu'il y avait beaucoup de monde, même un spectateur venu des Nouvelles-Hébrides : l'ex-champion de saut à la perche, Balastre, qui venait de Port Vila.

◆ Disons aussi qu'avec Georges Boulogne, au chapitre technique et Aimé Ily pour celui administratif, la Fédération était présente. Il y avait aussi Dumot qui retrouvait ses anciens adversaires de la tournée du Pacifique, en juillet dernier et J.-P. Dogliani qui, lui aussi, était d'une même tournée dans ces lieux enchanteurs, mais il y a des années de cela.

◆ Opinion de Justo Fontaine : « Tahiti m'a agréablement surpris, c'est une belle équipe, elle aurait pu marquer beaucoup plus de buts, elle en a eu de nombreuses occasions. Quand on les rate c'est qu'il manque quelque chose d'essentiel dans la formation. »

■ Napoléon Spitz, le président du Central Tahiti, était navré : « On aurait pu se qualifier en première mi-temps, mais après, la fatigue était trop grande. J'espère quand même que le public parisien a été satisfait de la partie jouée par mon équipe. » Et quelque peu attristé, Napo ajoutait : « J'y ai cru pendant une heure à cette qualification et puis le beau rêve est passé. Quel dommage. »

◆ Le capitaine de Tahiti, le Toulonnais Carrara, a été le premier rhabillé et le premier à partir du stade. Motif : il devait prendre un avion qui l'amenait à Toulon, où l'attendait sa famille. Dame, ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de venir de Papeete à Toulon.

◆ M. Lemaire, le défenseur qui remplaça Chune à dix minutes de la fin est le vétéran du football polynésien : il est âgé de quarante-trois ans et reste toujours un des meilleurs arrières de Tahiti. Même dans la sélection.

◆ Yves Cros disait après le match : « Je savais que cette équipe était bonne, mais elle m'a étonné. Si nous avions encaissé deux ou trois buts en première mi-temps, nous n'aurions pas eu à nous plaindre. Malakoff a gagné, c'est l'essentiel, mais pendant longtemps, j'ai cru que c'était Tahiti qui allait se qualifier. »

◆ Pour l'entraîneur parisien, son équipe n'a pas joué son match habituel : « Mes joueurs étaient contractés, ils ont mieux fini, mais vraiment ils m'ont fait peur. A Tahiti j'ai vu tout le monde valable, bien sûr, il y a Bennett, mais les autres savent aussi tripoter le ballon. Cette équipe du Central vaut largement une équipe de Division III du Championnat de France. » Dame, Malakoff est bien de cette Division III et même parmi les meilleurs.

◆ Le haut parleur demanda, à Malakoff, de tenir les chiens en laisse ! Car lors de l'entrée des deux équipes sur le terrain, on vit un magnifique chien noir traverser le terrain, comme pour venir se faire photographier avec les joueurs. Ce chien était un cabot.

◆ Leroux aurait très bien pu être expulsé du terrain si M. Meeus avait vu son geste. Lequel ? Celui de baisser sa culotte à l'adresse des spectateurs qui venaient de le siffler pour avoir fait une passe en retrait à son gardien de quarante mètres environ. Magnifique répartie d'un spectateur qui se mit à crier : « Eh, dis donc, tu te prends pour Polnareff. »

◆ Avant le match, alors qu'ils avaient reçu un fanion de Malakoff, les Tahitiens offrirent à chacun des Parisiens un collier de coquillages.

◆ Opinion de Vansam, l'entraîneur tahitien : « Non, je ne suis pas ulcéré, il fallait un vainqueur, ce fut Malakoff, bravo. Mais je pense qu'on a fait un bon match et qu'avec un peu plus de réussite, en première mi-temps, nous aurions dû creuser l'écart. Je suis heureux que Yves Cros m'ait dit : « Tahiti méritait de nous marquer trois buts en première mi-temps. »

◆ Opinion exceptionnelle, celle de Miss France : « En tant que Tahitienne j'aurais aimé voir gagner mes camarades, mais dites bien qu'ils ont été très bons. » Et Miss France continua à distribuer bisettes à ses Tahitiens et autographes aux fans. Précisons qu'avant de donner le coup d'envoi les deux capitaines eurent droit au baiser de la Miss et même l'arbitre, M. Meeus, eut droit à cette « distinction ».

◆ Le gardien Mottet fut le seul Tahitien à être plus couvert : il avait un pantalon de survêtement sous son flottant réglementaire. Bennett commença avec des gants, mais les jeta après une demi-heure de jeu.

◆ C'était jour de fête à Trappes qui, pour la venue de Tours en Coupe de France, a pulvérisé son record de spectateurs : il y avait 1.562 spectateurs payants qui ceinturaient le petit stade des Cheminots.

◆ Tours n'avait pas son équipe type à Trappes. Il manquait en particulier Jean-Pierre Gerez, muté, et Alfred Vitalis. L'ex-international juniors s'était marié samedi à Monaco.

◆ Temps magnifique à Salindres, dimanche dernier, mais lorsque le soleil se couchait, en fin de prolongation, plusieurs feux de bois furent allumés par les spectateurs transis par le froid qui, soudain, tombait sur le stade.

REINE DE BEAUTE ET TAMOURE

Jamais le stade Cerdan à Malakoff n'a connu pareille ambiance. Le Central de Papeete avait amené dans la banlieue parisienne tout ce que Paris compte d'étudiants polynésiens avec guitares et chansons. Même le haut parleur diffusait des tamourés et autres chants de Tahiti.

On entendit souvent battre les tam-tams et, cet air lancinant qui semblait lancer les troupes de Vansam à l'assaut des buts de Vasseur.

Alors pour contrebalancer le maléfice les supporters malakoffiots scandaient « Ma-La-Koff » au rythme de ces tambours qui... n'en étaient pas.

La gracieuse Miss France de 1974 était là, évidemment quand on est de Papeete. Elle alla donner le coup d'envoi du match.

Pour y aller, elle sauta la barrière comme une sportive (qu'elle est d'ailleurs) mais pour revenir, son « travail » fait, c'est Richard Vansam qui la prit dans ses bras (l'heureux homme) pour lui faire passer la main courante.

Des panneaux souhaitaient la bienvenue aux Tahitiens, même sur la porte de leur vestiaire il y avait un message imprimé, de bienvenue. On sait recevoir à Malakoff.

Tahiti a perdu, l'arbitre a refusé un but aux visiteurs, mais jamais on n'a entendu ce public tahitien envoyer le directeur de jeu dans cet endroit esseulé où tous les supporters de France réclament la présence de l'arbitre.

Et à la fin du match, dans les vestiaires tahitiens, aucun geste de mauvaise humeur, mais toujours, au milieu des joueurs déçus bien sûr, un homme au teint sombre, grattant de sa guitare et chantant une mélopée.

Oui, à Malakoff, samedi on a connu une ambiance exceptionnelle. — T. A.

◆ L'avant centre Petit, qu'on qualifie de Monsieur 50 % de la ligne d'attaque salindroise, fut blessé au cours de la première mi-temps, et dut sortir du terrain, ce qui handicapa grandement les locaux, incapables, dès lors, de tromper à nouveau l'excellent gardien de Montluçon.

◆ Les Antillais s'étaient déplacés en force à Orléans avec deux cars et de nombreuses voitures de la région parisienne. Un autre car venait de Tours.

◆ Il y eut bien quelques excitations au cours de la prolongation. Les Guadeloupéens s'insurgèrent contre l'arbitre qui avait gratifié Daulcle d'un avertissement, mais tout rentra rapidement dans l'ordre tout comme la tentative d'un strip-tease d'un spectateur vite éclipsé par la maréchaussée.

◆ Michel Farnoux, le centre avant de l'Arago, est né à Pointe-à-Pitre. Il retrouvait avec plaisir ses compatriotes et faisait beaucoup d'éloges de Séverin. Les Antillais ne lui en voulurent pas d'avoir forgé le but qualificatif de l'Arago.

◆ Bouffandeau, le remarquable jcueur de Caen, a connu une semaine chargée. Il s'est marié avec une ravissante Normande avant de faire, la veille de Caen-Valenciennes, un aller et retour Caen-Cholet pour assister aux obsèques de sa grand-mère.

◆ Jacques Mouilleron, l'entraîneur de Caen, n'oublie pas ses copains. Il suit de très près les résultats de ses anciens clubs, le S.C.O. et Red Star, en... piteux état à l'heure actuelle.

◆ Qui dit mieux ? La municipalité de Caen octroie, chaque année, une subvention de 30 millions d'anciens francs. Il ne doit pas y avoir beaucoup de clubs amateurs français logés à la même enseigne...

◆ Un geste très apprécié des Caennais : les paroles de réconfort de Escale à son « collègue » Douville à la fin du match. Un beau geste de sportivité.

◆ Pottier, le meneur de jeu caennais, fut deux ans stagiaire au Stade Rennais. Il ne fut pas retenu. Dommage. car, apparemmenet, il eût fait un bon professionnel. Il fait, en tout cas, le bonheur de son club d'origine.

◆ Avant Caen-Valenciennes, une minute de silence a été observée, à la mémoire des victimes de la récente catastrophe de Liévin.

BONJOUR M'SIEUR LE PRESIDENT

Vendredi passé, avenue d'Iéna, le président de la fédération, Fernand Sastre, recevait les trois équipes venues d'outre-mer, disputer la Coupe de France.

Les Tahitiens étaient venus avec leurs guitares, leurs chansons et donnèrent une ambiance inusitée dans les sévères locaux fédéraux.

Ici on voit le président Sastre (à droite) s'entretenir avec les joueurs venus de l'autre bout du monde, et très heureux de connaître et d'approcher « M'sieur le président ».

◆ Bandzwolek, le solide arrière central de Caen, n'était pas un inconnu pour Paul Lévin, le directeur sportif de V.A. Ce dernier l'avait pour élève lorsqu'il entraînait Chaumont.

◆ Escale est à l'origine de la qualification valenciennoise. Pas rancunier pour deux sous, Mouilleron lui a rappelé qu'il avait barré la route de la finale, il y a... quelques années, lors d'un mémorable Angers-O.M.

◆ Un beau score : 5.000 personnes au basket le samedi soir, 4.000 au football douze heures plus tard. On aime le sport à Caen.

◆ Retenez bien son nom : Douville. Un futur grand gardien de but, ancien champion de France Universitaire sur 100 mètres et futur prof' d'E.P.

◆ Burdino est optimiste, comme tout bon Méridional qui se respecte : « On a frisé le K.O. devant Caen. On ne peut plus perdre... en Coupe de France ! »

◆ Jean Bobet, qui dirige avec son frère Louison, l'Institut de Thalassothérapie de Quiberon, assistait à Brest à la rencontre de Quiberon-Brest comme supporter de ses compatriotes.

◆ André Perrot, le turbulent ailier brestois, militaire de carrière, vient de débuter un stage de quatre mois à Toulon. Il jouait pourtant face à Quiberon, mais ne souhaitait pas, bien sûr, qu'il y ait des prolongations : « Je dois être à l'aéroport à 16 h 40. » Alors que la victoire était assurée il quitta d'ailleurs le terrain à la 72e minute et laissa sa place au douzième homme.

◆ Mammadou Dante, le puissant avant centre camerounais, gardait le sourire malgré la défaite : « Ce qui est moche, nous avoua-t-il, c'est que si nous passions ce tour, nous serions sans doute allés en finale (?) alors que les Brestois vont certainement se faire éliminer au tour suivant. »

◆ Les nouvelles tribunes du stade de la Liberté sont maintenant complètement terminées. A l'issue de la victoire contre Beauvais, les dirigeants en profitèrent pour les inaugurer avec les représentants de la municipalité cambraisienne.

◆ C'est la première fois qu'on voit évoluer sous le même maillot les deux frères Boulanger. L'aîné, Gerald, de retour de l'armée, opérait à l'arrière gauche ce poste de prédilection tandis que Didier, son frère cadet, jouait à l'aile droite tenant un poste de faux ailier.

◆ Le public déodatien n'a pas particulièrement apprécié le comportement de Hofsess qui se signala par des actes irréguliers. Le joueur alsacien se trouvait, dimanche, dans une méforme totale. Aussi, compensa-t-il son infériorité par des brutalités qui ne s'imposaient pas.

◆ Un geste très apprécié de tout le club des S.R.D. Avant le coup d'envoi, un télégramme est parvenu de Baume-les-Dames avec qui Saint-Dié entretient d'excellentes relations, pour lui souhaiter bonne chance dans cette compétition.

◆ Saint Dié s'était mis au vert, dans la montagne, à Plainfaing, dans un établissement possédant une piscine. Présidents, entraîneurs et autres dirigeants s'étaient promis, en cas de victoire, de se lancer tout habillés dans la piscine. A la fin du match, les volontaires à faire trempette en costume du dimanche étaient plutôt rares.

◆ L'entraîneur Jacquot, qui est un puriste du football, en précise les exploits techniques. Le but réussi par Marchal dès la deuxième minute en fut un. Accepté par l'arbitre, ce but fut refusé pour hors-jeu, sur insistance du juge de touche. Regrettant ce but, Jacquot dit, en parlant de ce juge de touche : « Des gens comme lui mériteraient d'être fusillés. »

MARC BACHORTZ : UNE « VIEILLE » CONNAISSANCE

NŒUX. — Le capitaine de l'équipe de Nœux-les-Mines c'est notre « vieille » connaissance Marc Bachortz qui opéra notamment à Nantes et à Lens.

Marc est instituteur à Lens. C'est même pour cela que le football chez lui est quand même toujours passé après son métier.

Mais, à trente-huit ans, Bachortz a conservé son allure svelte et tous ses réflexes et, s'il a une part de responsabilité dans le premier but sedanais, il a su en éviter d'autres, notamment sur la fin de la rencontre lorsque son équipe ne « répondait » plus tellement.

« Mais je suis déçu pour ma dernière Coupe, disait-il, d'avoir été éliminé de cette façon », car, depuis déjà quelques saisons, Marc prétend que c'est « sa dernière année ».

Gageons, une fois encore, que ce sera l'avant-dernière, surtout si Nœux-les-Mines accède à la Division II. Dans ce cas-là, en effet, l'expérience de ce véritable pédagogue sera alors très précieuse.

Victor PERONI.

◆ Les Dunkerquois forment une grande famille. C'est ainsi qu'ils ont passé ensemble le réveillon de la Saint-Sylvestre. C'est sur les lieux même de leur « travail », au stade Tribut, qu'ils ont fêté la nouvelle année autour de leur entraîneur qui les exempta quand même de l'entraînement le jour de l'An.

◆ Les Dunkerquois devaient être bien sûrs de leur qualification en Coupe puisque les amis et supporters de l'U.S.D. avaient fixé après le match contre Béthune le traditionnel arbre de Noël du club. On peut imaginer quelle aurait été l'ambiance en cas d'élimination.

◆ Le public dunkerquois a été séduit par l'ailier gauche béthunois Quelton qui ne passe pourtant pas pour une vedette de Division d'Honneur. Ses dirigeants nous ont dit qu'il ne s'épanouissait que contre plus fort.

LA REVANCHE DE CLAUDE CHAZOTTES

Il y a quelques semaines, Claude Chazottes souffrait encore d'une grave entorse au genou qu'il s'était faite lors de la deuxième journée de Championnat contre Quimper le 23 août et il se morfondait sur le banc de touche ou dans la tribune à regarder les matches de ses camarades. Pour ce gagneur, au cœur d'or, ce battant, il s'agissait d'un véritable supplice.

Finalement, peu à peu, la douleur a disparu, la crainte d'une opération toujours délicate s'est éloignée, et il a pu reprendre sa place au sein de la défense du Paris F.C. dont il est un des piliers depuis plusieurs saisons.

Bon technicien, défenseur intraitable, habile dans la relance, il est aussi un spécialiste des coups de pied arrêtés comme son capitaine Demota. Dimanche, il faillit bien ouvrir le score grâce à un joli tir sur coup franc du pied droit. Malheureusement, la balle ricocha sous la barre transversale alors que le gardien calaisien était battu. Mais quelques minutes plus tard, il devait avoir sa revanche en marquant le but de la victoire :

« Sur le centre de Jean-Pierre Poubelle, j'ai vu la balle arriver sur la tête de Placzek dit-il. Sur ce genre de coup, je viens toujours me placer en embuscade à une

trentaine de mètres du but adverse. C'est ainsi que j'ai récupéré ce ballon, je l'ai poussé du droit et ai tiré du gauche... Ce n'est pas le premier, j'en ai déjà marqué plus de trois cents depuis que je joue. Maintenant comme défenseur j'en inscris encore cinq ou six par saison. Celui-là, ce n'est pas tout à fait pareil, il me fait particulièrement plaisir, surtout pour tous les copains. »

Une belle revanche en tout cas pour un garçon qui débute fort bien cette nouvelle année.

J.-M. L.

◆ Les Béthunois ont trois « Patrick » dans leur équipe. Mais comme ceux-ci opèrent dans des lignes différentes, un simple « Allez Patrick » a beaucoup d'impact. Les Dunkerquois qui ont beaucoup de Gilbert ont promis de s'en inspirer.

◆ Claude Quittet, qui a signé à Besançon cette saison, est cependant quelque peu désemparé : « En ayant désormais un nouveau métier, je n'ai pratiquement plus la possibilité de m'entraîner. Je pense m'arrêter définitivement à la fin de la saison. »

◆ Les joueurs de Villefranche — selon la tradition désormais bien établie — ont offert des bouteilles de beaujolais à leurs adversaires de Besançon avant le coup d'envoi de leur match de Coupe.

◆ Avant son match contre Sedan, Nœux-les-Mines a fait des réserves sur la qualification de Dantq. Ce joueur a disputé sept matches avec Nœux-les-Mines avant d'aller à Sedan où il a signé une licence amateur et non une professionnelle. Affaire à suivre... qui a déjà été amorcée par d'identiques réserves de Cambrai en Championnat contre le même Sedan.

◆ Philippe Terrier (Toulouse), blessé dans un choc avec Baeza à Cannes depuis le 11 octobre, a repris l'entraînement en ce début d'année et compte faire bientôt sa rentrée.

◆ Le gardien toulousain Rigoni joua le match contre Cazères avec les pantalons de son survêtement. Il faisait 0 degré dans la cité « rose ».

◆ Concurrence regrettable à Toulouse. C'est ainsi que l'autre dimanche Stade Toulousain-Agen se jouait en même temps que Toulouse-Nancy. Dimanche dernier se disputaient conjointement Stade Toulousain-Castelsarrasin (Rugby XV), Toulouse-Lezignan (XIII) et Toulouse-Cazères (foot). Il n'y eut aucun match le samedi.

◆ Avant le coup d'envoi du match Epinal-Kogenheim, une minute de silence a été observée à la mémoire de celui qui fut un éminent serviteur du football lorrain, M. Lucien Mathis, président du Comité des Vosges de football. Membre actif de la Ligue de Lorraine, M. Mathis est décédé après une longue maladie.

◆ Un jugement assez original (et vrai) de M. Vermaud, président de la Commission de la Coupe de France et ancien président du district de l'Oise, qui présidait le match Creil-La Réunion : « On n'est jamais vraiment battu en Coupe de France (ou on l'est toujours) puisque finalement il n'y a qu'un seul vainqueur. »

◆ Spajoe Nicolitch, l'ex-Racingman, établi à Creil où il tient un magasin de sports et où il est directeur sportif de l'A.S. locale, a donné son nom à une délicieuse glace flambée qu'on déguste dans un grand restaurant de Creil : « Garçon, une Nicolitch ! »

◆ La vieille Citroën C4, peinte en jaune et bleu, aux couleurs du club, et qu'on promène en ville la veille des matches importants, trônait en bonne place à l'entrée du stade-vélodrome avant Creil-Excelsior de La Réunion. Malheureusement, les dirigeants creillois n'ont pas encore reçu l'autorisation de la sonoriser.

◆ Une trentaine de supporters réunionnais avaient fait le déplacement de leur île spécialement pour assister au match de leur Excelsior Saint-Joseph contre l'A.S. locale. Quand on songe qu'un tel déplacement coûte environ 4.000 F... on reste un peu perplexe devant la passion de ces supporters.

◆ Roger Lemerre, maintenant à Lens, mais qui fut l'ancien capitaine de Sedan, était venu, après la rencontre, féliciter de leur qualification ses anciens camarades. Pierre Tordo, l'entraîneur de Sedan, tenait à faire remarquer que l'équipe qui a éliminé Nœux-les-Mines comptait dans ses rangs sept licenciés amateurs.

◆ Hector Resola n'est pas seulement un bon joueur. C'est un parfait gentleman. Il a été le tout premier à aller visiter ses adversaires sedanais dans leur vestiaire et leur a souhaité bonne route en Coupe de France.

◆ Klimek, le gardien de but titulaire de Sedan, était grippé et Tordo dut faire jouer Jacquard dans la ligne d'attaque, car ce dernier est un moins de vingt et un ans, comme Klimek. Or, on le sait, les équipes de Division II qui disputent la Coupe de France sont astreints à aligner dans leur rang un joueur de vingt et un ans.

◆ A Amiens les banlieusards de Sainte-Geneviève étaient vivement encouragés par une imposante cohorte de supporters qui donnait généreusement de la voix. Le maire et conseiller général de la localité étaient également présents.

◆ Si l'on approuva que les supporters aient ainsi vivement soutenu leur équipe, par contre, la tenue de certains d'entre eux après le match, voulant faire un mauvais parti à l'arbitre, fut très critiquée. Heureusement, M. Frère put quitter le stade sans encombre... mais dans le car de la police...

◆ Si l'entraîneur amiénois Grillon n'était pas très gai, celui de Sainte-Geneviève, le Hongrois Ergelyi ne l'était pas davantage, car pour lui aussi l'arbitre avait commis une erreur : « Le jeu des Picards m'a déçu et outre la faute de l'arbitre, la fatigue inhérente aux deux matches précédents, joués avec prolongations, n'a pas été étranger au fléchissement de mes joueurs. »

◆ Au cours de la première mi-temps, l'un des deux juges de touche trébucha et s'affala le long du terrain. Mais il se releva aussi promptement et parvint même à se montrer aussi rapide que l'ailier droit dont il stoppa la course pour hors-jeu. Il fallait le faire...

◆ Marquant le Nouvel An, M. Jean Larronde, président du F.C. Sète, a reçu pour les souhaits au cours d'un apéritif amical la presse, le Comité directeur et les dirigeants de toutes les équipes. Une intéressante documentation sur Sète au sujet des résultats de la saison en grands progrès dans tous les domaines et sur la formation des jeunes.

◆ Après les mariages de Michel Granier et Cerrato viennent d'être célébrées les fiançailles de Christian Granier et Raffi de l'équipe première du F.C. Sète.

◆ En compagnie de Parisseau, à Lisieux, César Ruminski a retrouvé avec un plaisir non dissimulé le fils de son ex-équipier Dubreucq qu'il avait connu tout gamin au bon vieux temps. Que de souvenirs pour le « grand » installé dans la capitale du pays d'Auge depuis dix-huit ans où il occupe le poste de directeur des services sportifs de la ville.

◆ Parodi est entré en jeu dans la formation de Gap une demi-heure avant la fin du match, sa technique et son expérience s'avérèrent précieuses pour ses jeunes coéquipiers.

◆ Perrot n'a pas marqué un seul but depuis qu'il opère au F.C. Martigues. Dimanche, durant une demi-heure, l'attaque martégale a joué pour lui permettre d'en réussir un, Perrot marqua enfin un but, mais il fut annulé pour hors-jeu. Tout est à refaire.

JEAN DUMAS LE NOSTALGIQUE

Jean Dumas fut, il y a dix ans, l'un des espoirs du football français quand il portait le maillot de l'O.L. lyonnais. Mais une grave blessure au genou — dont il porte encore la longue cicatrice — a stoppé net une carrière d'attaquant qui s'annonçait prometteuse. Il a donc, contraint et forcé, abandonné le professionnalisme. Il a joué d'abord à Cuiseaux-Louhans, puis maintenant à Villefranche :

« J'ai ouvert dans cette ville un cabinet d'expert-comptable et mon avenir est maintenant tout tracé. »

Il nous a demandé des nouvelles de Combin et Di Nallo qui furent ses coéquipiers à Lyon.

Quand il assiste à un match de division 1, il éprouve toujours un peu de nostalgie en se disant qu'il aurait pu en être...

Il connaît aussi les tarifs pratiqués et se rend compte qu'il est passé à côté d'une petite fortune quand il compare les primes accordées pour la finale de la Coupe 64 à celles qui sont offertes aujourd'hui, il a un petit sourire entendu...

Mais en se reconvertissant et en faisant le métier qu'il aime, Jean Dumas est demeuré un homme parfaitement équilibré. Et comme le ballon reste sa passion, il n'a pas l'intention, à trente ans, de raccrocher : « Même, dit-il, si nous jouons pour très peu d'argent. »

Dumas est un sage qui recèle des trésors d'enthousiasme. Cela méritait d'être rappelé par les temps qui courent. J. E.

◆ De Paris, des studios où se déroulait Sport en fête, de nombreux coups de téléphone aboutirent au stade Turcan, Bosquier, invité d'honneur de l'émission, voulait, bien entendu, connaître le déroulement de Martigues-Gap. « Bobosse », malgré la distance, étant de tout cœur avec ses coéquipiers.

◆ Le gardien aulnésien Jean-Claude Roussel a épousé la brune Martine à la veille de la nouvelle année. A quelques kilomètres de là, son ancien coéquipier, Jean-Philippe Dehon, stagiaire au Football Club de Metz, a épousé Mlle Flamme. Nos félicitations aux deux jeunes couples.

◆ Record pulvérisé à Prémontré, commune de 500 habitants, on enregistra une assistance de 1.276 spectateurs pour une recette de 12.730 F.

DIVISION III

SOCHAUX REJOINT SAINT-DIÉ

Trois matches de rattrapage avaient lieu en ce week-end consacré à la Coupe. La victoire la plus importante est bien sûr celle de Sochaux, car elle permet aux Sochaliens de rejoindre à la première place du groupe Est, Saint-Dié. Succès précieux aussi pour Chartres qui abandonne la dernière place du groupe Ouest.

SUD

Aix - Marseille 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	23	15	10	3	2	35	14
2. Alès	20	15	7	6	2	20	6
3. Nice	19	15	8	3	4	22	12
4. Albi	18	15	7	4	4	21	20
5. Nîmes	17	15	7	3	5	19	13
6. Gazelec ..	15	15	5	5	5	19	16
Marseille ..	15	15	3	9	3	17	16
8. Brignoles ..	14	15	4	6	5	12	13
Menton ..	14	15	3	8	4	13	16
Valence ..	14	15	5	4	6	16	22
Mazargues .	14	15	6	2	7	21	27
Aix	14	15	3	8	4	14	13
Mazamet ..	13	15	5	3	7	18	23
14. Montélimar .	11	15	3	5	7	11	26
15. Arles	10	15	1	8	6	8	17
16. Muret	9	15	2	5	8	10	22

AIX et MARSEILLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spectateurs : 850. Buts : Aix : Tardy (84e) ; Marseille : Ropero (55e).

OUEST

Chartres - St-Brieuc 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.G...	22	15	9	4	2	32	19
2. Red Star ..	21	15	8	5	2	24	10
3. Berné	20	15	8	4	3	19	12
4. Caen	18	15	7	4	4	23	18
5. Concarneau .	17	15	7	3	5	23	19
U.S. Norm..	17	15	7	3	5	15	21
7. Poissy	16	14	4	8	2	15	12
Rennes	16	15	5	6	4	14	10
9. Lucé	15	15	6	3	6	21	11
10. Le Mans ..	13	13	4	5	4	13	14
11. Brest	11	15	3	5	7	8	19
12. St-Brieuc ..	10	14	3	4	7	15	24
Orléans	10	15	3	4	8	10	17
Chartres ..	10	13	3	4	6	13	20
15. Evreux ..	9	15	3	3	9	7	17
Ancenis ..	9	15	3	3	9	14	32

CHARTRES b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 891. Recette : 7.696. Buts : Mangard (75e c.s.c.).

CHARTRES : Roeton — Lebreton, **Briard**, ***Escudé**, Belkaïd — Beppo, Vincent — Buthon, Vallet, Kiffert, **Paris**. Entr. : Borkowski.

SAINT-BRIEUC : ***Rabet** — Bougeard, J.-P. André, **J. André**, Mangard — Lescouarch, **Guegan** — Courson (puis Tremel G.O.C.), Ferret, Tomajewski, Le Rhun. Entr. : Garcia.

EST

Sochaux - Belfort 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dié	23	14	10	3	1	35	13
Sochaux ..	23	15	10	3	2	28	14
3. Talange	18	14	8	2	4	27	18
4. Sedan	17	15	7	3	5	22	19
5. Metz	16	14	5	6	3	27	21
R.C. Strasb.	16	14	6	4	4	14	14
7. Baume	15	13	5	5	3	14	11
Mutzig	15	15	6	3	6	18	15
9. Vittel	14	14	4	6	4	16	15
Blenod	14	15	5	4	6	14	14
11. St-Louis	12	14	4	4	6	19	24
Belfort	12	15	4	4	7	14	23
13. R.P. Strasb.	11	13	4	3	6	13	16
Revin	11	15	5	1	9	18	26
15. Nancy	7	15	1	5	9	12	28
16. A.S. Strasb.	6	15	2	2	11	9	29

SOCHAUX b. BELFORT : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 844. Recette : 5.177 F. Buts : Putti (15e), Guttierez (17e s. pen. et 21e).

SOCHAUX : Rust — Denis, Barbier, Pion, Dandona, ***Loureaux**, Guttierez — Bon, Bezaz, (puis Marini 70e), Benoit, Putti. Entr. : Fanverghe.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Spony, Spilmann, Gester — Bernasconi, ***R. Knilgenschmit**, Truchot Martin, Compagnon Guillon. Entr. : Gester.

DEMAIN

DÉBUT DES MATCHES RETOUR

CENTRE

SAINT-ETIENNE - NEVERS
CUIS.-LOUHANS - PONT-DE-CHERUY
VILLEFRANCHE - MONTFERRAND
MELUN - LYON
LE PUY - DIJON
GIEN - BRASSAC
TROYES - MONTLUÇON
CLERMONT - I.N.F. VICHY

CENTRE-OUEST

NANTES - NIORT
LIBOURNE - FOSSEMAGNE
LA ROCHE-SUR-YON - ST-MEDARD
AIXE-S-VIENNE - CHATELLERAULT
POITIERS - LA ROCHELLE
ANGERS - MONTMORILLON
CHOLET - BRIVE
BORDEAUX - LIMOGES

EST

SAINT-DIE - VITTEL
TALANGE - A.S. STRASBOURG
MUTZIG - BELFORT
SAINT-LOUIS - METZ
BAUME - BLENOD
SEDAN - SOCHAUX
NANCY - REVIN
F.C. STRASBOURG - R.P. STRASBOU.

OUEST

PARIS S.G. - CHARTRES
NORMANDE - BERNE
CONCARNEAU - RENNES
LE MANS - POISSY
LUCE - CAEN
RED STAR - ST-BRIEUC
EVREUX - BREST
ANCENIS - ORLEANS

NORD

LE HAVRE - NOEUX
MALAKOFF - JUVISY
LENS - ARRAS
ROUBAIX - SAINT-QUENTIN
QUEVILLY - BEAUVAIS
AULNOYE - REIMS
HENIN - ABBEVILLE
DIEPPE - LILLE

SUD

BASTIA - GAZELEC
ALES - ARLES
NICE - MONTELIMAR
MARSEILLE - ALBI
VALENCE - BRIGNOLES
MURET - MAZARGUES
NIMES - MENTON
AIX - MAZAMET

APRES PORTUGAL - FRANCE JUNIORS

UNE DÉFAITE A EXPLOITER

BARREIRO. — *Depuis le 25 avril 1974, les murs portugais ont pris la parole. Ils expriment une volonté, volonté d'espoir et de victoire. C'est vrai, la victoire ne peut se conquérir que si on en a la farouche volonté, et il semble que ce soit dans ce domaine moral que les juniors français ont perdu leur premier match de la saison contre le Portugal, un match qui ne les avait pas complètement mobilisés.*

En embarquant à Orly, les Français étaient encore dans la peau des vainqueurs de Monaco, et, à côté du difficile tournoi monégasque, le match contre le Portugal — rencontre amicale en pleine trêve de fin d'année — leur paraissait d'un intérêt bien fade. Et puis l'objectif principal de la saison, la qualification au tournoi U.E.F.A. contre la Hollande, se trouvait à plus d'un mois du match de Barreiro. Moins concernés, moins concentrés, ils ne formaient plus le bloc solidaire et homogène qui avait enchanté le public de Monaco.

D'autre part, France juniors n'était pas au maximum de ses possibilités car Larios, Bassi et Zénier n'étaient pas en pleine possession de leurs moyens. Aussi tout le dispositif offensif en souffrit et c'est à ce niveau que les Portugais construisirent leur succès. Il fut remarquable que, dans ces conditions, les Français se créèrent plus d'occasions que leurs adversaires, rappelant ainsi leurs réelles qualités offensives.

Un autre point positif fut, en face d'attaquants habiles, rapides, intuitifs, permutant souvent, la tenue des défenseurs en tête desquels il faut citer Déplanche, stopper intraitable par sa présence athlétique et son jeu de tête, le couvreur niçois Zambelli, sans doute plus agressif dans l'intervention que Peltier, le capitaine Battiston et le gardien De Rocco, qui remplaçait Desrousseaux, blessé et qui sut saisir sa chance.

Alors cette première défaite remet-elle en cause les espoirs nés à Monaco ? Sans doute pas, même si les spectateurs monégasques n'avaient pas reconnu à Barreiro les vainqueurs de leur tournoi. Au Portugal, France juniors était, moralement et physiquement, très loin de sa valeur réelle, et c'est pratiquement le cas chaque année, à cette période de la saison.

Cette défaite aura peut-être même son utilité, en rejetant un excès de confiance toujours possible dans une équipe de jeunes, en lui ôtant une réputation d'invincibilité très lourde à porter, et en regroupant les énergies.

On est prêt à parier que le 23 janvier, à Lille, contre la Belgique, France juniors n'aura déjà plus le même visage qu'à Barreiro, grâce à la défaite du Portugal.

D. B.

Ils sont 900.000

AUVERGNE

La Combelle (14) - Moulins (3) .. 3-0
Arpajon (11) - Néris (4) 0-0
Messeix (7) - Le Puy (11) 6-0
St-Georges (1) - St-Yorre (7) 1-1
Riom (4) - Thiers (3) 3-2
La Palisse (13) - Ste-Riomois (7) .. 2-1
Vichy (6) - Cournon (1) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	27	11	7	2	2	18	6
2. St-Georges	26	11	6	3	2	19	9
3. Moulins	24	11	5	3	3	18	13
Néris	24	11	5	3	3	17	12
Riom	24	11	4	5	2	11	10
6. Messeix	23	11	4	4	3	19	13
7. St-Yorre	22	11	4	3	4	16	13
Vichy	22	11	5	1	5	20	18
Thiers	22	11	4	3	4	14	14
10. Ste-Riomois ..	21	11	5	0	6	17	23
11. La Palisse	22	11	3	3	5	12	13
Arpajon	20	11	2	5	4	11	16
13. Le Puy	19	11	3	2	6	7	21
14. La Combelle ..	14	11	1	1	9	5	19

BOURGOGNE

Beaunel (1) - Châlon (5) 1-0
Le Creusot - Nevers 1-1
(Match avancé de la semaine prochaine)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	30	11	9	1	1	20	6
2. Blanzy	27	11	7	2	2	34	15
3. Avallon	23	10	5	3	2	14	10
Sens	23	11	5	3	4	19	15
5. Châlon	22	11	3	5	3	9	8
6. Nevers	20	11	2	5	4	13	17
Le Creusot	20	12	2	4	6	9	20
8. Auxerre	19	10	3	3	4	15	14
C.S.C.L.B.	19	10	4	1	5	14	17
10. Gueugnon	18	9	2	5	2	13	10
11. Pontailler	16	8	3	2	3	13	19
Autun	16	10	2	2	6	4	13
13. Decize	15	10	2	1	7	7	20

CORSE

S.E.C.B. (9) - O.A. (2) 0-1
E.F.B. (10) - Vescovato (7) 3-2
Corte - Ile-Rousse ..... Reporté
Exempt : Cervione

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. D.A.	26	10	8	0	2	28	9
2. A.C.A.	25	9	8	0	1	17	4
3. C.A.B.	22	9	4	3	2	18	9
4. C.F.C.A.	20	9	4	3	2	18	9
5. S.B.	19	9	5	0	4	13	10
6. Ile-Rousse	18	9	4	1	4	10	12
7. Vescovato	17	10	3	1	6	13	17
8. E.F.B.	16	9	2	3	4	16	15
Corte	16	9	3	1	5	11	18
S.C.E.B.	16	10	3	0	7	10	14
11. Cervione	9	9	0	0	9	3	27

FRANCHE-COMTE

Tavaux (2) - Morez (9) 3-1
Fesches (5) - P.S.B. (6) 1-0
Audincourt (12) - St-Loup (7) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	25	9	8	0	1	31	12
2. Dampierre	23	10	5	3	2	21	10
3. Pont-de-Roide ..	22	9	4	5	0	17	8
Fesches	22	10	5	2	3	13	9
5. Are	20	9	5	1	3	16	12
6. P.S.B.	18	10	2	4	4	10	14
7. St-Loup	17	8	4	1	3	14	17
Audincourt ..	17	10	3	1	6	10	19
9. Valentigney ..	16	9	3	1	5	10	13
Morez	16	10	1	4	5	9	19
11. Héricourt	15	9	2	2	5	12	17
B.C. F.C.	15	9	2	2	5	7	15
13. Poligny	14	8	1	2	4	11	16

LORRAINE

LORRAINE ét7 ..
Amneville (1) - Sarrebourg (4) .. 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	22	13	9	4	0	28	5
2. Thionville	19	13	8	3	2	24	13
3. Metz	18	13	7	4	2	18	12
4. Sarrebourg	15	13	6	3	4	20	16
5. Florange	14	13	5	4	4	21	16
Stiring	14	13	5	4	4	16	16
7. Audun-le-Tiche .	13	13	6	1	6	17	11
St-Avold	13	13	5	3	5	13	14
9. Merlebach	12	13	5	2	6	21	12
Pont-à-Mousson .	12	13	4	4	5	15	19
11. Behon	10	13	3	4	6	6	11
12. Fontoy	8	13	1	6	6	12	22
Lunéville	8	13	1	6	6	12	24
14. Jarny	4	13	1	2	10	11	37

LYONNAIS

Mont-Blanc (11) - Grenoble (4) .. 2-1
Bourg (8) - Sallanches (4) 1-0
(Match avancé du 12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	32	13	8	3	2	22	9
2. St-Priest	30	13	7	3	3	30	13
Annemasse ..	30	13	8	1	4	15	18
4. Grenoble	29	13	7	2	4	16	16
Sallanches ..	29	14	6	3	5	17	16
6. Bourg	28	14	6	2	6	18	22
7. Thonon	27	13	6	2	5	16	10
8. St-Clair	26	13	4	5	4	16	16
9. Marnaz	27	13	5	2	6	20	20
Mont-Blanc ..	25	13	4	4	5	17	17
Feyzin	25	13	5	2	6	20	26
12. Roanne	22	13	4	1	8	19	30
13. Corbelin	20	13	2	3	8	11	22
Feucigny	20	13	2	3	8	10	22

MIDI

Albi (9) - Espérance (7) 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	30	13	7	3	3	17	10
2. Lusenac	29	12	6	5	1	19	10
3. Cazerès	28	12	6	4	2	19	10
4. Espérance	27	12	7	1	4	18	13
Luchon	27	12	6	3	3	17	12
St-Gaudens	27	12	7	1	4	19	16
Toulouse	27	13	5	4	4	24	16
8. Albi	25	12	5	3	4	18	16
9. St-Marjory	23	12	3	5	4	11	12
10. Auch	22	12	3	4	5	13	14
11. Revel	20	11	4	1	6	13	16
12. Tarascon	18	11	2	3	6	11	14
13. Rodez	17	13	1	3	8	7	27
14. Lafrançaise	16	13	2	0	12	6	26

NORD-EST

Saint-Dizier (7) - Charleville (7) 4-1
Messempré (13) - Vitry (3) 1-2
Chaumont (10) - Sézanne (1) 5-1
Châlons (7) - Romilly (3) 1-0
Epernay (1) - Eclaron (10) 1-2
Chalindrey (12) - Brienne (15) .. remis
Flohimont (3) - Neufmanil (6) 5-0
Exempt : Marnaval (13)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Flohimont	26	11	6	2	3	21	9
Vitry	26	12	5	4	3	21	18
3. Epernay	25	11	6	2	3	27	17
Sézanne	25	11	5	4	2	17	14
5. St-Dizier	24	11	4	5	2	18	13
Romilly	24	12	5	2	5	12	10
Châlons	24	12	5	2	5	12	14
8. Neufmanil	23	11	4	4	3	22	23
9. Chaumont	22	9	5	3	1	17	7
Eclaron	22	11	4	3	4	17	20
Charleville	22	13	4	2	6	7	15
12. Chalindrey	18	10	3	2	5	6	12
Messempré	18	11	3	1	7	15	21
14. Marnaval	17	11	1	4	6	8	16
15. Brienne	16	11	1	3	7	12	23

OUEST

Penmarch (5) - Brest (3) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morlaix	17	13	8	1	4	23	18
2. Le Mans	16	13	8	0	5	24	18
3. Brest	15	13	6	3	4	15	10
Penmarch	15	13	5	5	3	17	15
5. V. Vannes	14	13	5	4	4	15	13
6. U.C.K. Vannes .	13	13	6	1	6	25	20
Redon	13	13	4	5	4	18	17
Quimperlé	13	13	6	1	6	23	27
Douarnenez ..	13	13	5	3	5	17	21
10. Guingamp	12	13	6	0	7	20	17
Pluvigner	12	13	3	6	4	12	16
12. Laval	11	13	3	5	5	18	21
13. Lorient	10	13	4	2	7	18	24
St-Malo	10	13	4	2	7	19	27

PICARDIE

St-Quentin (10) - Compiègne (6) .. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	34	12	10	2	0	30	9
2. Amiens	31	12	8	3	1	17	3
3. Prémontré	25	12	5	3	4	21	16
Noyon	25	12	6	1	5	15	15
Chantilly	25	12	5	3	4	14	15
Compiègne	25	12	5	3	4	12	14
7. St-Quentin	24	12	3	6	3	14	13
8. Roye	23	12	4	3	5	19	16
Senlis	23	12	4	3	5	22	20
Breteuil	23	12	4	3	5	18	22
11. Laon	22	12	3	4	5	14	17
Hirson	22	12	4	2	6	21	27
13. St-Gobain	17	12	1	3	8	13	26
Lagny	17	12	1	3	8	14	31

SUD-OUEST

Bayonne (7) - Montfourat (2) 0-1
Lalinde (8) - St-Seurin (15) 1-0
Le Taillan (4) - St-Montois (10) .. 1-0
Le Barp (12) - Castets (12) 2-2
Villenave (9) - Agen (1) 0-0
Audenge (9) - Sauveterre (9) 0-0
Lège (3) - Bergerac (5) 3-3
Exempt : Pau (5).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montfourat	34	13	9	3	1	32	14
2. Agen	32	12	5	4	0	25	8
3. Le Taillan	29	12	7	3	2	24	13
4. Lalinde	27	13	6	2	5	17	20
5. Lège	25	12	5	3	4	26	20
6. Sauveterre	24	12	5	2	5	26	20
Bergerac	24	12	4	4	4	19	17
8. Audenge	23	12	4	3	5	8	13
9. Villenave	22	12	3	4	5	15	16
Bayonne	22	12	2	5	5	11	16
Castets	22	12	4	2	6	17	24
Pau	22	12	3	4	5	16	24
13. Mt-de-Marsan .	21	12	3	3	6	18	20
14. Le Barp	19	12	2	3	7	9	19
15. St-Seurin	18	12	2	4	8	12	31

LE FOOTBALL AU FÉMININ

ATLANTIQUE

CHALLANS TOUJOURS

NANTES. — Tant en qualité que sur le plan de la quantité le football féminin ne cesse de progresser au sein de la Ligue de l'Atlantique. Certes il n'y a encore que 500 filles licenciées (contre plus de 75.000 garçons) mais le départ a été tardif et la montée apparaît lente, mais très sûre. Il existe actuellement 30 sections féminines de joueuses de football. Elles se répartissent ainsi : 14 en Maine-et-Loire : Entente Fremuroise Angers, F.C. Croix-Blanche Angers, F.C. Ligny Angers, Olympique de Chemille, C.A.E.B. Cholet, R.C. Doue-la-Fontaine, C.S. le Lion d'Angers, U.S. Montfaucon-sur-Moine, U.S. Nueil-sur-Layon, Rablay Sports, J.A. Saint-Pierre Montélimart, A.S. Savenières, Eglantine de Trelaze et Foyer Espérance de Trelaze. On trouve 11 clubs dans le district de Vendée : J.F. Boissière-des-Landes, A.S. La Bruffière-Desfontaines, S.C. Challans, R.S. La Chapelle-Achard, E.S. Fontenay-le-Comte, La Patriote de Mareuil-sur-Lay, U.S. Monzeuil-Saint-Martin, U.S. Nalliers, Saint-Pierre Sportive de Nieul-le-Dolent, F.C. Yonnais, A.S. Saint-Mesmin.

Le district de Loire-Atlantique ne compte que cinq formations féminines : R.C. Ancenis, Saint-Aubin-de-Guerande, S.C. Chene-des-Anglais de Nantes, A.S. Cagnerie-Saint-Herblain (très probablement la doyenne de la Ligue), E.S. Vallet.

Le dernier Championnat s'est déroulé en 4 groupes dont sont sortis vainqueurs Rablay Sports, F.C. Ligny Angers, S.C. Challans, F.C. Yonnais. Finalement les Vendéennes de Challans se sont octroyées le titre régional. Rablay Sports s'est adjugé cette année la Coupe de l'Atlantique. Pour l'actuelle saison il apparaît que Challans soit bien armé pour conserver son trophée.

Ajoutons que la commission régionale de football féminin est composée surtout de jeunes femmes ayant pratiqué ou jouant encore au sein de leur club. La commission régionale est actuellement formée de mesdames Martine Augustin (Nantes), qui siège aussi à la commission nationale, Elisabeth Moreau (Rablay), Oger (Ancenis), Lormeau (La Roche-sur-Yon) et de M. Dubois (Longeville). Dans chaque district départemental fonctionne une commission féminine comprenant de 5 à 7 membres.

Pierre LAUTREY.

FRANCHE-COMTE

VALENTIGNEY LEADER

SOCHAUX. — Dans cette région de Franche-Comté où le football masculin est roi, il était difficile d'admettre l'implantation du football féminine. Or, à la surprise générale, ces demoiselles viennent, en l'espace de quatre ans, d'affirmer leur existence, de prendre place sur l'éventail des disciplines régionales officielles.

Que de chemin parcouru depuis la conclusion de ce match expérimental entre Maiche et Valentigney (en 1970) qui devait mettre véritablement sur orbite le football féminin en Franche-Comté. On a pu assister à la création de plusieurs clubs dynamiques, décidés, et parmi lesquels bien sûr Valentigney s'affirmait comme le porte-fanion.

En 1972-1973 et 1973-1974 d'ailleurs, le club « Boroillet » termina en tête du Championnat et, petit à petit, mit le pied à l'étrier, à tel point qu'aujourd'hui l'épreuve 1974-1975 qui n'en est qu'à son début en raison de la grève des P.T.T. rassemble neuf équipes réparties dans deux poules géographiques.

Dans la poule A, on trouve Audincourt, Valentigney, Roche-les-Blamont, Giromagny et Fontaine. Le groupe B comprend quatre clubs, soit Valentigney A, qui se trouve déjà au commandement, le R.C.F.C., Lons et Sellières. Il va sans dire que toutes ces équipes se contentent de nourrir des ambitions raisonnables.

Jean RIGOULOT.

CENTRE-OUEST

LIMOGES, RUELLE ET CHATELLERAULT

ANGOULEME. — Trois formations dominent le football féminin en Centre-Ouest : le Limoges F.C., l'U.S.A.F.-S.V.A. Ruelle et le S.O. Châtellerault. D'ailleurs, ces trois formations ont atteint la mi-course dans cet ordre, en tête d'une première division de neuf clubs, complétée par Soyaux, Ma Campagne du Grand Angoulême, Montpon, La Rochelle et l'U.A. Cognac.

Les Ruelloises, autres banlieusardes d'Angoulême, ne sont pas encore battues pour le titre régional car elles doivent recevoir lors des matches retour leurs deux rivales directes. Dès le 12 janviers d'ailleurs, nous pourrions être un peu mieux fixé puisque Châtellerault sera l'hôte des Ruelloises. Pour peu que ces dernières gagnent, elles n'auront plus qu'à préparer leur affrontement avec les Limougeaudes, commandées par Sylviane Touzé, un des éléments de base de l'équipe Centre-Ouest, tout comme la buteuse ruelloise Martine Chapuzet qui n'a pas marqué moins de 21 buts, sur les 23 obtenus en Championnat par son équipe. Mais Limoges possède la meilleure attaque avec 31 réalisations devant Châtellerault 30 et Ruelle, dont la défense est la moins perméable, avec seulement quatre buts encaissés en huit matches devant le L.F.C. 5 et Châtellerault 8. Les chiffres traduisent donc bien la suprématie de ces trois équipes.

25 clubs sont répartis en cinq poules géographiques, au titre d'une 2e division dont les chefs de file actuels sont le S.A. Rochefort (A), Villefolet (B), Saint-Pierre-de-Maillé (C), Cherves de Cognac (B) et Varetz (E).

L. REYNAUD.

nos Lecteurs

SUPPRESSION DU MUR

« Dans son article intitulé « Les nouvelles règles du tournoi junior de Monaco », Jacques Ferran décrit l'expérience qui fut faite avec la suppression du hors-jeu sur les coups francs.

Hélas, cette solution ne peut éviter qu'une situation confuse se crée juste devant les buts, comme sur les coups francs indirects donnés dans la surface de réparation.

Alors, pour relancer le jeu offensif ne serait-il pas plus logique d'expérimenter et d'appliquer la suppression du mur sur les coups francs donnés à la limite de cette surface comme le suggère M. Havelange nouveau président de la FIFA ? »

H. COSTE
13 - MARSEILLE

Un remède de courte durée

« Me tenant régulièrement au courant des nouvelles du football, j'ai été vivement intéressé par un article de « Football Magazine » : « A la recherche du temps perdu. »

Cet article, montrant l'effort fourni par les clubs de première division pour former de futurs footballeurs professionnels au sein de centres de formation, m'a laissé croire qu'enfin on allait faire confiance aux jeunes. Mais je fus vite déçu quand j'appris que, par le transfert de Di Nallo, certains clubs se refusaient de mener à terme la politique qu'ils avaient choisie.

Ce genre de décisions, encore fréquentes dans notre football, révèle l'état d'esprit de certains dirigeants qui ne veulent pas prendre le risque de lancer certains jeunes footballeurs parce que leur réussite n'est pas garantie.

C'est pourquoi l'on s'attache les services d'un joueur comme Di Nallo qui, s'il a été, sans aucun doute, le meilleur avant centre de ces dix dernières années, bien qu'ayant été relativement peu sélectionné en équipe de France, n'en est pas moins sur le déclin.

Le Red Star penserait-il donc que ce qui n'est pas bon pour l'Olympique Lyonnais est bon pour lui ?

Le football français, depuis la fameuse équipe de Suède, cultive avec amour une certaine nostalgie.

C'est pourquoi, malheureusement, le Red Star en voulant réformer un tandem prestigieux, qui a perdu et ne retrouvera jamais sa qualité première qui était la jeunesse, ne pourra apporter qu'un remède de courte durée à ses maux. Il est donc grand temps que le football français cesse de retarder sa longue marche vers le succès, car prôner le culte des vedettes vieillissantes n'a pour seule conséquence que de limiter les chances d'un jeune joueur de parvenir au plus haut niveau. »

Jean-François GUILLOU
Viry-Châtillon.

Deux suggestions

I. — UN CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL :

Pourquoi ?

a) regroupement de l'élite ;
b) on évite des éliminations trop rapides (Magdebourg, Feyenoord).

Comment ?

a) poules de 4 ou 6 se terminant par un tour final (1/2 finales, finale p. ex.) ;
b) un vrai championnat à 18 ou 20 clubs, placé au-dessus des Championnats nationaux ; les derniers seraient relégués, les « champions » nationaux disputeraient des barrages pour accéder à cette élite.

II. — LES PROS INTERESSES AUX RECETTES DU CLUB :

Pourquoi ?

a) les salaires seraient (peut-être) plus en rapport avec la valeur de notre football ;
b) les grands clubs auraient peut-être plus de facilités à bâtir une grande équipe ;
c) seuls les clubs viables survivraient ;
d) les pros donneraient le maximum pour gagner leur vie...
d) enfin, il s'établirait une sorte de complicité entre les supporters et les joueurs.

Comment ?

Le club, en plus des salaires fixes (assez bas ?) distribuerait des primes en rapport avec les résultats mais surtout avec la moyenne des spectateurs : ceux-ci tiennent non seulement pour le résultat mais aussi pour le beau jeu...

A noter qu'en R.F.A., à Schalke 04 Gelsenkirchen, club de 1re division, les primes de victoire sont doublées si plus de 50.000 (!) spectateurs assistaient au match.... »

Jean MULLER,
Saverne.

Les Parisiens et Paris S.-G.

« 50.000 spectateurs comme pour Barcelone-Reims-Paris S.G., c'est ce dont rêve le nouveau club parisien : Paris Saint-Germain. Pour y arriver, maintes embûches se trouvent devant lui : sa jeunesse, son manque de maturité au niveau supérieur et un public non dévoué à sa cause.

Au début de la saison, nous (Paris Saint-Germain) comptions sur une moyenne de 25.000 personnes. Actuellement, nous en sommes loin. Nous voguons aux alentours des 15.000 personnes, soit une perte de 10.000 personnes.

Une question me vient à l'idée ? Que désire le public amateur de football de Paris ? Certainement une équipe jouant les premiers rôles dans notre Championnat.

C'est ce but que dirigeants, joueurs et supporters du Paris Saint-Germain s'efforcent d'atteindre. Mais, pour que ce rêve devienne une réalité, il faut que les Parisiens se mettent dans l'idée qu'une équipe ne se fait pas en un jour, voire même en une année. En combien de temps, l'équipe de Reims, si aimée et chérie à Paris, a-t-elle mis pour arriver en finale de la Coupe d'Europe des clubs ?

Peut-être veut-il la politique du vedettariat ?...

Il est vrai que ce public vient d'être déçu par une expérience malheureuse. Je veux parler du Paris F.C. Ce club comprenait des joueurs de hauts niveaux, qui font maintenant le bonheur de leur nouveau club (Félix, Dellamore et Schilcher à Nîmes, Zorzetto à Troyes, Guignedoux à Monaco, Delhumeau à Boulogne, Laurier à Angers, et Floch au Paris Saint-Germain), mais sans structure ni dirigeants (excepté l'entraîneur) dignes d'un club de première division. Seule existait une ambiance de fraternité entre les quelque 10.000 associés, juste bon à donner de l'argent.

Maintenant, ce public doit croire au Paris Saint-Germain F.C. Ce club a fait ses preuves. Il est monté en deux saisons de la troisième à la première division. Même Reims n'a pas réalisé cet exploit. Il lui a fallu des circonstances plus que favorables pour accéder à celle-ci (refus de Limoges d'accéder à la première division).

Même si ce club (qui est le mien) ne répond pas toujours à ses désirs, j'en suis le premier désolé. J'encourage le public afin qu'il ne perde pas confiance et qu'il vienne supporter notre équipe fanion, même si elle se trouve en bas du tableau. C'est dans ces moments-là qu'elle a le plus besoin de lui. »

J.-J. TURMEL,
Saint-Cloud.

Enseignements à mi-parcours

« A la fin des matches aller de première division, je me suis amusé à faire une analyse quant aux matches joués à domicile et ceux joués à l'extérieur, effectuant un classement pour les deux. Voici tout d'abord le classement d'après les matches joués à domicile.

1er Saint-Etienne, 20 pts ; 2e Nîmes, Rennes, Lens, 19 pts ; 5e Bordeaux, Strasbourg, 18 pts ; 7e Lille, 17 pts ; 8e Bastia, Marseille, Nice, 16 pts ; 11e Reims, 15 pts ; 12e Metz, Lyon, 14 pts ; 14e Monaco, Red Star, 13 pts ; 16e Troyes, Nantes, 12 pts ; 18e Sochaux, Paris Saint-Germain, 11 pts ; 20e Angers, 9 pts.

On peut constater que, si Saint-Etienne occupe toujours la première place, des équipes comme Reims 2e et Bastia 3e, occupent respectivement la 11e et la 8e place. Metz qui se trouve à la 19e place au classement officiel, se hisse à la 12e place juste derrière Reims.

Saint-Etienne, Rennes et Strasbourg sont les seuls équipes invaincues à domicile. Saint-Etienne ayant gagné tous ses matches, 9 en tout. Strasbourg et Nantes sont les meilleures défenses, Angers étant la plus faible. Si Nantes a eu une très bonne défense, elle a également la plus faible attaque avec 9 buts et quatre contre, Saint-Etienne étant la plus forte attaque avec 25 buts pour, 7 contre.

Voici maintenant le classement d'après les matches joués à l'extérieur :

1er Reims, 10 pts ; 2e Nantes, Lyon, 9 pts ; 4e Saint-Etienne, Bastia, Paris S.-G., 7 pts ; 7e Monaco, Lens, 6 pts ; 9e Marseille, Sochaux, Nice, Troyes, Nîmes, 5 pts ; 14e Bordeaux, Rennes, Strasbourg, 4 pts ; 17e Red Star, 3 pts ; 18e Angers, Lille, Metz, 2 pts.

A part le classement de Marseille et de Nice, les places sont beaucoup changées ; Reims prenant la première place et Saint-Etienne tombant à la 4e avec Bastia qui reprend donc 4 places. Notons également que Paris S.-G. saute de la 18e place à domicile à la 4e à l'extérieur. On peut également remarquer que les équipes efficaces à domicile le sont moins à l'extérieur et vice versa. Le classement le prouve. Paris S.-G. a la meilleure attaque mais également la plus faible défense, 18 pour 30 contre ; la meilleure défense étant Bastia avec 12 buts contre et 7 buts pour ; la plus faible attaque est celle de Metz avec seulement 5 buts marqués. Le Red Star et Metz n'ont gagné aucun match à l'extérieur, Reims et Lyon en ont gagné 4 sur 10. Remarquons que Lille sur 10 matches à l'extérieur n'en a gagné que 1, en perdant 9.

Voilà à peu près les enseignements que l'on peut tirer de la première moitié de Championnat où aucune équipe ne se distingue particulièrement si ce n'est Angers qui n'a gagné que deux matches depuis le début de saison, faisant cinq matches nuls et perdant 11 matches dont 7 à l'extérieur et 4 à domicile. »

J.-P. WALCH,
57820 Lutzelbourg.

Un fameux palmarès

« Fidèle lecteur de « France Football » et à la suite du brillant résultat obtenu par l'équipe du Benfica qui à Glasgow, remportait la Coupe de l'Unicef (rencontre à caractère humanitaire puisque la recette de ce match était destinée au Noël des enfants de l'Unicef) aux dépens du Celtic de Glasgow sur le score de (3-3) et (5-4) aux penalties, je voudrais vous donner quelques statistiques sur les matches disputés par Benfica depuis la fin du Championnat, c'est-à-dire depuis le mois d'août 1974.

MATCHES AMICAUX

Monterrey 2 - Benfica, 4.
Léon 3 - Benfica 4.
Racing White 1 - Benfica 5.
Sélection de France 4 - Benfica 2.
Celtic 3 - Benfica 3.

TROPHEE « JOAO HAVELANGE »

Cruzeiro 3 - Benfica 5.
América 2 - Benfica 3.

TROPHEE « VILLE DE SEVILLE »

Séville 1 - Benfica 2.
Bétis 0 - Benfica 0 (4-3 penal.).

TROPHEE PACHECO (Brésil)

Cruzeiro 1 - Benfica 2.
Atletico Mineiro 0 - Benfica 1.

COUPE D'HONNEUR DE LISBONNE

Benfica 5 - Beleneses 1.
Benfica 1 - Sporting 0.

COUPE DES COUPES

Benfica 4 - Vanlöse (DK) 0.
Vanlöse 1 - Benfica 0.
Carl Zeiss 1 - Benfica 1.
Benfica 0 - Carl Zeiss 0.

CHAMPIONNAT NATIONAL

Benfica 4 - Belenenses 0.
Farense 0 - Benfica 4.
Benfica 2 - Olhanense 2.
Leixoes 1 - Benfica 2.
Benfica 4 - Academico 0.
Boa Vista 0 - Benfica 0.
Benfica 0 - F.C. Porto 1.
Espinho 1 - Benfica 2.
Benfica 3 - Guimarense 0.
C.U.F. 0 - Benfica 1.
Benfica 2 - Setubal 0.
Oriental 0 - Benfica 0.
Benfica 3 - Atletico 0.

Ce très brillant palmarès s'établit ainsi : 30 matches avec 21 victoires, 7 matches nuls et uniquement 2 défaites (subies contre la Sélection française à Paris le 30 août et contre le F.C. Porto en Championnat le 19 octobre) ; les buts sont : 73 buts pour et 28 contre. Les meilleurs marqueurs sont : Jordao avec 20 buts (et cela malgré son absence de deux mois), Néné, 17 buts, Humberto, 10, et Eusebio, 6 buts (toujours là malgré ses nombreuses blessures). C'est ainsi que Humberto est le seul a avoir disputé la totalité des matches. Néné en a disputé 28, Jordao 20. Un palmarès bien difficile à égaler... Avis aux amateurs ! »

Vicente GILBERT,
Strasbourg.

780 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Diéséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - Ingénieur électronicien - etc...

100 CARRIERES FEMININES
Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Décoratrice-ensemblier - Infirmière - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...

110 CARRIERES COMMERCIALES & ADMINIST.
Comptable et aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Acheteur - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - Artiste peintre - Journaliste - etc...

80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - etc...

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - etc...

110 CARRIERES DU BATIMENT & T.P.
Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Charpentier - etc...

40 CARRIERES DE LA FONCTION PUBLIQUE
Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif - Contrôleur des P.T.T. - etc...

80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS
Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Secrétaire artistique - Assistant-metteur en scène - Scénariste - etc...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

GROUPE UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT
notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies faites une X.

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES & Adm.
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
☐ 80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS

(écrire en majuscules)
NOM .....
RUE .....
Code Postal ..... VILLE .....

UNIECO 4539, rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

Tous les jours
lisez L'EQUIPE
le quotidien mondial du sport

Paul MOUKILA africain de FRANCE FOOTBALL

(Pierre ZOGO)

ALGERIE
(Mokhtar Boudrar)

1. **Moukila**
2. **Chama**
3. **Lobilo**
4. **Hadefi**
5. **Faras**

Ce qui m'a incité à accorder la première place à l'avant centre Moukila, du C.A.R.A., c'est qu'il fût, non seulement le meilleur buteur de la Coupe d'Afrique des Clubs, mais qu'il réussit également à confirmer des qualités qui ne demandaient qu'à s'extérioriser au niveau supérieur.

Pour les places d'honneur, j'ai hésité entre trois défenseurs centraux avant de donner la préférence au Zambien Chama, puis au Zaïrois Lobilo et enfin à l'Algérien Hadefi, qui eut contre lui le manque de contacts internationaux.

Enfin, à la cinquième place, le Marocain Faras, qui demeure une des valeurs sûres du football africain.

CAMEROUN
(Filio Bamose)

1. **Moukila**
2. **Kakoko**
3. **Chehata**
4. **Yangat**
5. **Eboué**

Moukila est l'homme de l'année. L'âme du C.A.R.A. de Brazzaville. Il a permis au Congo de remporter pour la première fois le trophée « Kwame Nkru-Mo'h ».

Ailier type du football moderne, Kakoko est sans doute l'un des joueurs qui ont occupé la « une » des journaux du continent. Sérieux prétendant au titre, il se voit coiffé au poteau par son frère de l'autre côté du fleuve, Moukila.

Dans un pays où le football s'est durement ressenti à la suite des difficultés de la guerre, Sheatta reste le seul joueur qui rappelle à notre mémoire que l'Egypte a longtemps compté parmi les champions d'Afrique.

CONGO
(Steph Malonga)

1. **Moukila**
2. **Mana**
3. **Dick Chama**
4. **Chehata**
5. **Tandou**

Champion d'Afrique des Clubs 1974 avec le C.A.R.A. de Brazzaville, Paul Moukila « Sayal » mérite, à mon avis, la place d'honneur. Intelligent, grand buteur, il a brillé dans tous ses matches, grâce à une exemplaire clairvoyance et un sang-froid extraordinaire. Le Zaïrois Mana est un de ces joueurs des « Léopards » qu'on a omis de glorifier le rôle important joué dans les derniers succès du onze national du Zaïre. Chama, le milieu de terrain de l'équipe vice-championne d'Afrique des Nations, et Seatta, d'Egypte, ont également brillé de mille feux cette année, notamment à la dernière finale du « Cire 74 ». Enfin, le Congolais Tandou est un modèle vivant, car à 36 ans, le portier de C.A.R.A. est resté aussi athlétique

COTE-D'IVOIRE
(Paul Kalou)

1. **N'Daye**
2. **Moukila**
3. **Kakoko**
4. **Chehata**
5. **Moh**

N'Daye mérite le numéro un pour sa contribution efficace à la remarquable victoires des « Léopards » en Coupe des Nations. La personnalité de Moukila rejaillit sur tout le football congolais et mérite une distinction. Kakoko dans le tiercé, même s'il a eu des hauts et des bas. Sheatta est indiscutablement le meilleur Egyptien de la Coupe des Nations. C'est « quelque chose » comme l'effort permanent de Moh dans un football ivoirien en crise.

LIBYE
(Didier Christian)

1. **Kazadi**
2. **Moukila**
3. **Bouazo**
4. **Christophe**
5. **Faras**

L'avant centre du CARA avec ses dix buts en Coupe des Clubs peut être considéré comme le numéro un de l'année 1974. Cette compétition étant un point de repère, en 2, Faras, meilleur joueur d'une équipe marocaine en plein renouveau comme le prouvent sa victoire lors du tournoi de Palestine et sa facile qualification au premier tour de la Coupe des Nations ; ensuite Ezzeldin, de Tual Khartoum, un avant centre très impressionnant que nous avons vu personnellement battre à lui seul le champion libyen. En 4, nous récompenserons le capitaine de Jehalla Elsiagy autant pour ses excellents matches lors de la finale que pour son exemplaire sportivité. Enfin, nous citerons Attouga pour son expérience.

MAROC
(Henry Zimel)

1. **Faras**
2. **Yanghat**
3. **Amasha**
4. **Lobilo**
5. **Larbi**

Si les joueurs marocains nous sont donc connus, les autres Africains ne nous apparaissent qu'à travers des comptes rendus écrits (« F.F. ») et plus rarement télévisés, car les contacts entre équipes africaines sont beaucoup trop rares pour qu'un jugement réellement valable puisse être établi.

Football

Ballon d'or

C'est donc à un roi des buteurs que revient cette année le ballon d'or de l'édition africaine de France Football. Le Congolais Paul Moukila, avec 10 buts, a été indiscutablement l'homme fort de son club C.A.R.A. (Club Athlétique Renaissance Aiglon), vainqueur de la 10e Coupe d'Afrique des Clubs.

Moukila, c'est la jeunesse, le dynamisme, la clairvoyance, la fougue. Bien bâti (1 m 68 pour 68 kg), il a, malgré les contre-performances de son pays en Coupe des Nations notamment, réussi à faire éclater sa classe au grand jour en inscrivant au moins un but par match en Coupe des clubs.

Souverain sur un terrain, Moukila l'est aussi dans la vie. Simple, souriant, toujours correct, il fati partie de cette race d'hommes pour laquelle on ne peut avoir que de l'estime et de l'admiration et pourquoi pas... du respect.

A 24 ans — il est né le 6 juin 1950 — l'avant centre Moukila est véritablement le roi de la régularité : un seul club depuis qu'il débuta en 1966 et depuis plus de trois ans, le titre de meilleur buteur du championnat de Brazzaville.

LOBILO : UN JOUEUR COMBLE

Lobilo Boba, le longiligne défenseur zaïrois (1 m 76 pour 70 kg) peut se considérer comme l'un des joueurs les plus comblés du continent.

Pour lui 73-74 aura été une belle saison. Deux victoires (Coupe des Clubs et des Nations) et une participation remarquée au WM 74. Que désirer de plus ?

Toujours souriant, mordant comme tous ceux de son âge dans la vie à pleines dents, Lobilo est devenu, grâce à son jeu de tête, ses interventions et son sens de l'anticipation, l'une des idoles du football zaïrois.

Ballon d'argent, une récompense méritée par ce trop grand amateur, parfois, du football spectaculaire.

CHEHATA, LA SURPRISE

Le numéro 8 égyptien Hassan Chehata, ballon de bronze, constitue, il faut bien l'avouer, la surprise du vote de cette année. Plébiscité par les journalistes lors du tournoi final de la 9e Coupe d'Afrique des Nations en Egypte (fév.-mars 1974), Chehata est certes un international de valeur mais (ce ne sont pas nos confrères égyptiens qui me contrediront) sa place de troisième a de quoi surprendre. Surtout quand on sait que depuis neuf mois le bouillonnant Chehata n'a pas tellement eu l'occasion de se mettre en évidence.

LE TABLEAU D'HONNEUR

1.	MOUKILA (Congo) ..	57 pts
2.	LOBILO (Zaïre)	32 pts
3.	CHEHATA (Egypte) ..	28 pts
4.	CHAMA (Zambie)	16 pts
5.	FARAS (Maroc)	14 pts
6.	N'DAYE (Zaïre)	10 pts
7.	KAKOKO (Zaïre)	8 pts
8.	YANGHAT (Congo), KAZADI (Zaïre), MANA (Zaïre) et AMASHA (Egypte), MAMBO SASA (Tanzanie) ..	6 pts
13.	ATTOUGA (Tunisie) ..	5 pts
14.	GAFAR (Egypte), BOUAZO (Côte-d'Ivoire), EZZELDIN (Soudan)	3 pts
17.	MAXIME CAMARA (Guinée), CHRISTOPHE (Sénégal), BWANGA (Zaïre), HADEFI (Algérie), EL SIAGY (Egypte)	2 pts
22.	MOH (Côte-d'Ivoire), TANDOU (Congo), N'GUERIOT (R. C. A.), LARBI (Maroc), EBOUE (Cameroun), JUMA (Zambie)	1 pt

CENTRE AFRIQUE
(Hubert Djamani)

1. **Chehata**
2. **Moukila**
3. **Chama**
4. **Lobilo**
5. **N'Gueriot**

Chehata, meilleur joueur du tournoi final de la dixième édition de la Coupe des Nations, mérite incontestablement la première place, tant ses qualités techniques, tactiques et même morales sont remarquables. En seconde position, je place l'avant centre congolais Moukila, qui fait à la fois le bonheur du « onze » national et de C.A.R.A., finaliste de la Coupe des Clubs. C'est un joueur lucide et buteur de premier ordre. Chama, de la Zambie, grâce à son abattage et à sa régularité, mérite la troisième place. Enfin, Lobilo, l'efficace arrière central du Zaïre, et l'ailier gauche centrafricain N'Gueriot méritent de figurer parmi les cinq meilleurs joueurs de l'année.

EGYPTE
(El Mistikawi)

1. **Chehata**
2. **Lobilo**
3. **Gafar**
4. **Bwanga**
5. **Kakoko**

Pour moi, la couronne du meilleur footballeur ne peut échapper au brillant meneur du « onze » égyptien, Hassan Chehata, dont le comportement aura été remarquable à tous les égards lors du tournoi final de la Coupe des Nations, en mars dernier au Caire. C'est un footballeur doté de belles qualités, techniques et physiques.

En seconde position, je place ce jeune défenseur zaïrois, Lobilo Boba, dont tout le monde a admiré le courage et l'efficacité tant au Caire (Coupe des Nations), qu'en Allemagne (Coupe du monde). Viennent ensuite dans l'ordre : Farouk Gafar (Egypte), Bwanga (Zaïre), Kakoko (Zaïre).

ETHIOPIE

1. **Lobilo**
2. **Moukila**
3. **Chehata**
4. **Mambo Sasa**
5. **Juma**

Lobilo est, selon moi, le meilleur joueur africain de l'année parce qu'il a donné le ton dans l'équipe du Zaïre représentante de tout un continent lors de la Coupe du monde 1974. Je le place devant Moukila, le « maillot jaune » du football congolais, et Chehata, la valeur la plus sûre de l'Egypte. Il suffit de repenser à la Coupe des Nations pour en être deux fois convaincu.

FRANCE FOOTBALL
(Pierre Zogo)

1. **Chama**
2. **Moukila**
3. **Lolilo**
4. **Attouga**
5. **Faras**

C'est à un Zambien que va cette année ma préférence. Dick Chama, le patron de la défense zambienne, reste, pour moi, sinon le meilleur Africain de l'année, du moins le plus régulier.

2e Moukila. Le héros de la 10e coupe d'Afrique des clubs a, oh combien, mérité une place d'honneur dans ce classement annuel.

3e, le Zaïrois Lobilo, malgré une tendance à vouloir parfois trop en faire, reste un élément de valeur.

Attougo, toujours égal à lui-même et Faras, expulsé il y a quelques semaines au cours d'unmatch, restent des valeurs sûres d'un football magrébiens en pleine évolution.

GUINEE
(Pathé Diallo)

1. **N'Daye**
2. **Moukila**
3. **Lobilo**
4. **Maxime Camara**
5. **Faras**

La saison qui vient de s'écouler a vu le triomphe du football zaïrois en Coupe des Nations. Le représentant de l'AREE l'Afrique en Coupe du monde mérite toutes nos félicitations. L'avant centre du Vita-Club Daye a réussi une brillante saison, et pour un coup d'essai au Caire, ce fut un coup de maître. Il est talonné de près par le Congolais Moukila, élément décisif du CARA en Coupe des Champions. Un autre Zaïrois, le libero Lobilo, a rejoint les meilleurs spécialistes mondiaux. Le Guinéen Maxime Camara, monstre sacré du football guinéen, aurait mérité mieux, s'il n'avait été handicapé par une blessure. Faras le Marocain se maintient dans la hiérarchie.

SENEGAL
(S.A. Cissé)

1. **Moukila**
2. **Faras**
3. **Ezzeldin**
4. **El Siagy**
5. **Attouga**

Le gardien zaïrois a beaucoup apporté à son équipe nationale, à son pays et à l'Afrique lors du « Mundial ». Moukila et le Cara ont dominé le football africain de club lors de l'année écoulée. Le football congolais est de nouveau reparti. L'Ivoirien Boizo reste l'incomparable animateur de l'ASEC et l'un des meilleurs techniciens africains. Christophe, lui, a frappé un grand coup. Son nom et sa réputation ont franchi les limites de notre pays et notre football a besoin de tels exemples. Quant à Faras, il reste le même buteur en force du Maroc. Son efficacité reste intacte.

TANZANIE
(Stephen Riveikiza)

1. **Moukila**
2. **Mambo Sasa**
3. **Amasha**
4. **Lobilo**
5. **Kazadi**

Il me semble que la personnalité de Moukila mérite tous les éloges. C'est un joueur complet, efficace, et un exemple pour tous ses partenaires du C.A.R.A. de Brazzaville, champion d'Afrique des clubs 1974. Oui, Moukila « en or » sur le podium ! Derrière lui, je classe Mambosasa, l'étonnant gardien de Tanzanie, et l'Egyptien Amasha, à qui le Mehalla doit une année assez exceptionnelle.

TUNISIE
(Hakim)

1. **Chehata**
2. **Lobilo**
3. **Moukila**
4. **Attouga**
5. **Faras**

La situation pour 1974 est différente de celle des années précédentes : le retour à la compétition de plus en plus intense des Egyptiens nous permet de récompenser le joueur Chehata qui s'est illustré par sa régularité, son abattage et sa technique. Viennent ensuite Lobilo, la révélation du Zaïre en Coupe du monde, puis Moulika (C.A.R.A.), le moteur du champion d'Afrique. En fin de liste, je classe Attouga (Tunisie), et Faras (Maroc) qui demeurent, malgré des éclipses, des valeurs sûres.

ZAIRE
(Luyindula Mambu)

1. **Moukila**
2. **Lobilo**
3. **Chehata**
4. **Mana**
5. **Chama**

Le Congolais Moukila, qui a brillé de tous ses feux pendant la Coupe d'Afrique des Clubs, en enlevant le titre du meilleur buteur de la Coupe, reste incontestablement la grande étoile de cette année qui s'est écoulée.

L'arrière de Vita-Club et de l'équipe nationale, Lobilo, qui était l'une des révélations de la finale du Caire et de la Coupe du monde, mérite également une seconde place pour ses prouesses extraordinaires. Puis viennent ensuite Chehata, désigné meilleur footballeur à la finale du Caire, et le Zambien Chama, qui fit preuve de ses qualités techniques dans la capitale égyptienne en février dernier.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

REAL, RANGERS, LAZIO : de grands succès de prestige

Tous les yeux des observateurs européens étaient tournés, dimanche dernier, vers Madrid où se jouait « l'importantissime » match Real-Barcelone. L'an dernier, pour la même circonstance, les Catalans avaient gagné 5-0 à Chamartin. Et le titre de champion avait volé dans leur musette.

Cette fois-ci, le Real ne s'est pas laissé faire, confirmant qu'il est bien sur le chemin du renouveau et au plus haut niveau.

Il a obtenu sa victoire sur le score minimum de 1-0, et sur un but marqué contre son camp par le défenseur catalan Ckuz. Mais il a mérité sa victoire, grâce au match exceptionnel réalisé par le champion du monde Breitner. 1974 avait vu le sacre espagnol de Cruijff. 1975 devrait voir celui de Breitner.

Grâce à ce succès, le Real a dorénavant cinq points d'avance sur son rival barcelonais. Il reste vingt matches certes, mais l'avantage psychologique et matériel est de taille.

●

C'était la Cup d'Angleterre et Liverpool recevait Stoke City. Le match fut acharné et la victoire se fit longtemps attendre. Mais Heighway délivra son club et le « Kop » salua l'exploit. Depuis qu'il est arrivé, Peter Shilton ne connait à Stoke que des déboires.

Middlesbrough (équipe de Jackie Charlton) s'est fait accrocher par un inconnu, Wycombe, et devra rejouer.

L'exploit appartient à Wimbledon, tombeur de Burnley 1-0 sur le terrain de celui-ci.

43 353 spectateurs ont assisté au match Manchester United-Walsall (0-0).

●

Les Gaisgow Rangers ont retrouvé la place de leader avec le plaisir exacerbé d'avoir infligé à leur rival historique, le Celtic, une défaite dont il se souviendra : 3-0, buts de Johnstone, McLean, Parlane.

Les deux clubs sont à égalité. Goal-average pour les Rangers : 57-18. Pour le Celtic : 54-17.

●

Le Bayern Munich est parti se promener au Japon sans son entraineur Udo Lattek. Celui-ci a donné sa démission (doux euphémisme) pour fêter la nouvelle année : il a reçu en échange les chaleureux remerciements de son président pour le travail effectué durant cinq ans. C'est pour cette raison qu'il s'en va. C.Q.F.D.

Avant de partir, Lattek a souhaité bien du plaisir à son successeur en disant : « Il devra savoir nager. Je lui conseille de se munir d'une ceinture de sauvetage. »

On va finir par croire que Franz Beckenbauer a beaucoup trop de personnalité pour celle de ses entraineurs.

Le Racing White a une bonne équipe. Et de surcroît, il a de la chance. Il s'est ainsi sorti victorieusement de son périlleux déplacement à Ostende (2-1), malgré quatre balles adverses sur les montants.

Il termine ainsi les matches-aller avec cinq points d'avance sur Anderlecht, vainqueur de Beerschot et seul deuxième. Mais les problèmes anderlechtois restent aigus.

Le standard de Liège a remporté son dixième succès consécutif en battant Beveren. Voici un outsider valeureux !

●

Plus de 50.000 spectateurs assistaient au match au sommet Feyenoord-Twente. Le champion réalisa un match exemplaire, le meilleur de sa saison, et gagna 4-0, grâce à deux buts de Zristensen, une de De Jong et un autre de Ressel.

P.S.V. a fait un méritoire match nul à La Haye (1-1) mais Feyenoord a dorénavant deux points d'avance. Il est vrai qu'il a joué également un match de plus.

●

La Juventus a enfin trouvé son maître. Du moins son maître du moment en se faisant battre à Rome par le champion 1974, le Lazio.

Ce succès relance le Championnat d'Italie et rend espoir à beaucoup. Cette « Juve » faisait si peur !

EUROPE
Challenge Interclubs

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

ATTENTION AU STANDARD !

BRUXELLES. — Le RWDM est le grand vainqueur de la première moitié de la compétition. Le club bruxellois termine invaincu la tranche des 19 matches aller et il compte 5 points d'avance sur son plus proche poursuivant. Il craignait son déplacement à Ostende mais il s'en est sorti victorieusement. Avec beaucoup de réussite il est vrai mais celle-ci n'est-elle pas l'apanage des équipes en forme ?

Le RWDM avait pris deux buts d'avance avant même l'expiration de la première demi-heure de jeu grâce à une tactique qui lui réussit généralement bien, la contre-attaque. Ses rapides avants de pointe avaient surpris une défense qui savait pourtant à quoi s'en tenir. Ce succès eut-il une influence néfaste sur le comportement des Bruxellois ? Ces derniers crurent prématurément que le match était joué, que plus rien de facheux ne pouvait leur arriver. Bien à tort d'ailleurs car les Ostendais se rebiffèrent et dominèrent très largement au cours de la seconde mi-temps.

Plaqué sur son but, le RWDM dut se contenter de résister tant bien que mal mais son gardien de but ne s'inclina qu'une fois. Il fut très chanceux car à quatre reprises, la balle s'écrasa sur un montant alors qu'il était battu.

Anderlecht a remporté une courte victoire sur Beerschot et se retrouve seul de ce fait à la seconde place. La crise est cependant loin d'être terminée chez les champions. Ils ont été dominés en première mi-temps et n'ont dû qu'à leur insistance et à leur volonté de finir par s'imposer. Wander Elst inscrivit le seul but de la rencontre à quatre minutes de la fin et une minute plus tard, le Beerschot se vit refuser un penalty flagrant. Au grand déplaisir de son entraineur l'ancien international Rik Coppens, qui s'était déjà vu exclure par l'arbitre pour avoir contesté spectaculairement son autorité.

L'Antwerp a fait bonne mesure en marquant quatre buts contre Malines. Riedl en a pris trois à son compte et partage ainsi la première place au classement des buteurs avec Simoen.

Samedi prochain, l'Antwerp viendra à Anderlecht. Encore un match difficile en perspective pour les champions en exercice, mais aussi une nouvelle recette record en perspective, l'une compensant l'autre.

Le Standard poursuit sur sa lancée. Il a remporté son sixième succès collectif en battant Beveren. Il s'annonce comme un outsider sérieux en cas de défaillance du leader. L'autre club de Bruges, le Club Brugeois, a été tenu en échec à l'Olympic après avoir dominé très largement tandis que l'autre club de Bruges a fait bonne mesure en marquant cinq buts au S.C. Charleroi. Cela faisait un bon bout de temps que cette ligne d'attaque n'avait plus été à pareille fête.

Le F.C. Liégeois qui restait sur une série d'échecs, a remporté une surprenante victoire à Waregem. Surprenante surtout par la netteté des chiffres : 3-0. Les Liégeois ont marqué sur trois contre-attaques alors que leurs adversaires avaient eu la malchance de tirer deux fois sur les montants. Mais après tout, est-ce de la malchance ou de la maladresse ?

Dans le bas du tableau, la situation des deux derniers classés se détériore sérieusement. Diest et Winterslag comptent respectivement quatre et cinq points de retard sur leur adversaire le plus proche. C'est beaucoup même si la compétition est encore bien longue.

Dimanche prochain, le RWDM entreprend un déplacement très périlleux au Club Brugeois. S'il franchit sans encombre cet écueil, il pourra considérer qu'il aura fait un grand pas sur le chemin du titre. Il en aura en effet accompli le déplacement chez tous ses adversaires directs.

(19e journée)

Anderlecht - Beerschot	1-0
Cercle Bruges - Charleroi	5-1
Antwerp - Malines	4-0
Lierse - Winterslag	1-0
Beringen - Bercheim	1-1
Olympique - Club Bruges	0-0
Ostende - Rac. White	1-2
Lokeren - Diest	2-1
Waregem - F.C. Liège	0-3

Classement

1. Racing White	31	19	12	7	0	49	18
2. Anderlecht	26	19	9	8	2	35	13
3. Antwerp	25	19	10	5	4	33	19
4. Club Bruges	24	19	9	6	4	36	19
Beerschot	24	19	10	6	4	30	17
Standard	24	19	10	5	4	32	19
7. Cercle Bruges	22	19	7	8	4	23	21
8. Lierse	19	19	8	3	8	25	28
Lokeren	19	19	7	5	7	27	32
10. Charleroi	18	19	6	6	7	21	30
Ostende	18	19	5	8	6	15	16
Malines	18	19	5	8	6	12	16
Olympique	18	19	5	8	6	20	31
14. Beveren	16	19	4	8	7	16	19
Berchem	16	19	3	10	6	14	18
16. Waregem	15	19	4	7	8	17	23
17. F.C. Liège	14	19	4	6	9	17	24
Beringen	14	19	4	6	9	18	29
19. Diest	10	19	2	6	11	11	37
20. Winterslag	9	19	1	7	11	7	16

Buteurs. — Riedl (Antwerp), 14 ; Simones (Ostende), 14 ; Koens (Racing White), 13.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

SUPER NETZER

MADRID. — 130 000 spectateurs ont assisté au sommet du championnat espagnol Real Madrid-Barcelone, au stade Santiago Bernabeu, sous un soleil éclatant. Le Real a remporté une victoire méritée, car il a dominé toute la partie.

Avec un peu plus de sang-froid, ils auraient pu répéter le légendaire 5-0 déjà infligé à Barcelone. Le premier et unique but de la rencontre fut marqué par Santillana (42e) sur passe de Guilar. Netzer fut le roi du terrain par sa constance, son désir manifeste de vaincre et son parfait contrôle du ballon, un Netzer qui a su plaire à l'immense public présent. Nous mentionnerons pour le Real, conjointement à Netzer, Breitner pour sa première mi-temps et Velasquez, capitaine omniprésent. Par contre, Barcelone a déçu dans sa majorité, exception très modeste faite pour Cruijff (rouspéteur à souhait et crédité, ainsi que son compatriote Neeskens, d'un avertissement). Que fera Barcelone en Coupe d'Europe ?

Le match, vu son importance, s'est déroulé sans incidents ni gestes regrettables.

L'Atletico de Madrid, en déplacement dans la grande cité barcelonaise, n'a pu continuer sa marche ascendante et fut stoppé par l'Espanol par un tout petit but de Solsona à la 75e. Garate, l'avant centre d'Atletico, gaspilla deux occasions en or en première mi-temps. Résultat logique, vu la régularité des Catalans, deuxièmes au classement général.

(15e journée)

Real Madrid - Barcelone	1-0
Saragosse - Bilbao	1-0
Murcie - Malaga	2-0
Elche - Gijon	1-0
Betis - Hercules	3-0
Grenade - Valence	2-1
Celta - Salamanque	2-0
Espanol - Atletico	1-0
Real Sociedad - Las Palmas	2-0

Classement

1. Real Madrid	23	15	9	5	1	31	16
2. Espanol	19	15	8	3	3	20	18
3. Barcelone	18	15	8	2	5	33	21
4. Saragosse	17	15	7	3	5	25	18
Betis	17	15	7	3	5	18	14
6. Grenade	16	15	5	6	4	19	19
Elche	16	15	7	2	6	18	23
Atletico	15	15	4	7	4	19	14
Gijon	15	15	5	5	5	20	17
11. Valence	14	15	5	4	6	20	20
Celta	14	15	4	6	5	15	20
13. Hercules	13	15	4	5	6	16	19
Bilbao	13	15	5	3	7	16	19
15. Las Palmas	12	15	3	6	6	16	23
Salamanque	12	15	3	6	6	13	16
17. Malaga	11	15	5	1	9	9	18
Murcie	11	15	3	5	7	16	24

Buteurs. — Garate (Atletico), 9 ; Santillana (Real Madrid), 8.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

MAHON, LA TERREUR DES VEDETTES

Brian Kidd marque pour Arsenal, entre le gardien Crawford et Toppins, de York. Mais le but va être refusé et Arsenal devra rejouer.

LONDRES. — Le troisième tour de la Cup (le premier où participent, les grands clubs de première et deuxième divisions) fournit, peut-être, le plus grand choc depuis le début de cette compétition historique.

Wimbledon club qui n'appartient pas à la Ligue battit par 1-0 en déplacement le prestigieux Burnley ! Le buteur fut Mick Mahon qui a participé à quelques événements historiques. Il était dans l'équipe de Colchester (4e division) qui battit Leeds en Coupe, il y a trois ans.

Allen Batsford, entraineur de Wimbledon, fit surveiller Burnley dans ses derniers matches et pensa que sa tactique était facile à prédire.

La grande récompense de cette victoire sera, pour Wimbledon, un match à Leeds, au prochain tour. Au moins les recettes seront intéressantes pour Wimbledon.

Letherlead, un autre club en dehors de la Ligue, et amateur par-dessus le marché, a battu Brigton (3e division) par 1-0, également en déplacement. Chris Kelly marqua pour Letherhead (65e) et, à part les cinq ou dix minutes qui suivirent ce but, Letherhead domina.

Au prochain tour, Letherhead doit recevoir Leicester mais Billy Miller, entraineur de Letherhead déclara que son équipe n'avait aucun espoir de battre une équipe de première division. En conséquence, Letherhead dont le stade contient 5 000 spectateurs au maximum, jouera à Leicester où la recette sera sensiblement plus importante.

Trois autres clubs « non-League » survécurent à leur première rencontre avec les « grands » : Wicombe Wandorers, club également amateur qui manqua de quinze centimètres de battre Middlesborough. Une magnifique tête de Ferrin (professeur quand il n'est pas footballeur) manqua le but par cette petite distance alors que la défense de Middlesborough était battue.

Jackie Charlton, entraineur de Middlesborough avoua, après le match, qu'il tremblait de tous ses membres pendant les vingt dernières minutes du match : il croyait bien le perdre...

La revanche, à Middlesborough sera autre chose. Le terrain de Wicombe penche de plus de trois mètres d'une ligne de touche à l'autre. On dit que, dans le temps, on faisait un élevage spécial des ailiers spéciaux pour Wicombe — avec une jambe plus longue que l'autre... »

Altrincham fit match nul (1-1) à Everton, mais sans l'esprit cordial de Wicombe et de Wimbledon. Après un but de John Hughes pour Altrincham, Everton perdit Jones, renvoyé du terrain pour s'être battu avec un adversaire, et Connolly, qui se cassa une jambe. Le but égalisateur d'Everton fut obtenu sur penalty.

Le cinquième club non-league à avoir résisté est Stafford Rangers qui fit match nul 0-0 à domicile, contre Rotherham (4e division).

Arsenal fit toute une histoire pour faire match nul (1-1), à domicile contre York (2e division). Seal marqua pour York après une heure, et ce revers réveilla un peu Arsenal.

Kelly égalisa, enfin et York encaissa une fusillade de tirs mais arriva — on ne sait pas trop comment — à tenir Arsenal en échec.

Chelsea fut mené 2-0 à domicile contre Sheffield Wednesday. Un des buts de Wednesday fut un penalty, qui mit du sel sur les blessures de Hollins, capitaine de Chelsea puisqu'il avait raté un penalty auparavant. Puis Chelsea réussit trois buts en neuf minutes explosives, dont deux de son demi centre, le géant Droy — un joueur qui a toutes la grâce d'une charrue.

Derby eut chaud chez Orient (2e division) qui réussit à prendre une avance de deux buts.

Puis Todd, qui avait marqué seulement trois buts en trois saisons pour Derby en réussit deux pour faire match nul 2-2.

Ipswich eut un but de retard à Wolverhampton mais Viljen, sur un coup franc qui évita le mur défensif et Johnson, d'une tête, gagnèrent pour Ipswich, la partie et le droit de recevoir Liverpool au prochain tour.

En semaine, l'honnête et sympathique Ian Callaghan (Liverpool) fut nommé par la Reine d'Angleterre M.B.E. (membre de l'Ordre de l'Empire britannique). Il fut applaudi par son équipe et par Stoke, l'invité de Liverpool, quand il entra sur le terrain.

Dix minutes plus tard, Smith de Stoke reçut... un avertissement de l'arbitre pour un tâcle de rugby à XIII sur Callaghan. Les buteurs de la dernière finale de la Coupe, Heighway et Keegan, réussirent les buts qui éliminèrent Stoke.

COUPE
TROISIEME TOUR

Arsenal - York City	1-1
Blackburn - Bristol Reevers	1-2
Bolton - West Bromwich	0-0
Burnley - Wimbledon	1-2
Bury - Millwall	2-2
Brighton - Leatherhead	0-1
Chelsea - Shieffield W.	3-2
Coventry - Norwich	2-0
Everton - Altringham	1-1
Fulham - Hull City	1-1
Leeds - Cardiff	4-1
Leicester - Oxford	3-1
Liverpool - Stoke	2-0
Luton - Birmingham	0-1
Manchester United - Walssall	0-0
Newcastle - Manchester City	2-0
Nottingham - Tottenham	1-1
Orient - Derby	2-2
Breston - Carlisle	0-1
Sheffield Utd - Bristol City	2-0
Southampton - West Ham	1-2
Wolverhampton - Ipswich	1-2
Southend - Quenn's Park	2-2
Plymouth - Blacpool	2-0
Oldham - Aston Villa	0-3
Mansfield - Cambridge	1-0
Wycombe Wanderers - Middlesbrough	0-0
Nottingham County - Portsmouth	2-1

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE TOMBE, TORINO ARRIVE

MILAN. — Le Championnat a repris son chemin après la pause internationale pour le match amical contre la Bulgarie qui se solda sur un très maigre 0-0 à Gênes. Il y eut une grande contestation après cette rencontre et on traîna sur le banc des accusés le sélectionneur Bernardini. Toute la presse italienne parlait ces jours-ci de l'arrivée de Stefan Kovacs qui pourrait prendre la succession du vieux sélectionneur, mais la Fédération italienne s'est empressée de démentir. On verra. Pour le moment, Kovacs est... français.

Le moment en tout cas est très difficile pour le calcio. Si on joue très mal en sélection (une seule victoire contre Haïti en 1974), on joue encore plus mal en championnat. La douzième journée avec ses seize buts marqués en huit rencontres pourrait en quelque sorte réconforter après l'habitude de marquer seulement 8 ou 10 buts par journée. Mais c'est le tonus qui est très bas et le Tifoso est quelque peu désemparé et déçu ; il vit de souvenirs... Et le clou de cette journée, qui s'est déroulée à Rome où Lazio tenant du titre recevait la Juventus qui conduit le peloton avec trois points d'avance, se solda par un petit but marqué contre son camp par le libero de la Juventus Sciera. On s'attendait à un véritable festival entre les deux meilleures équipes du championnat, mais on ne vit qu'une rencontre, sans beaucoup de génie ni d'éclat.

La défaite des Turinois relance tout le championnat et resserre en tête le nombre des prétendants. Distancé d'un seul point, Lazio, maintenant revenu à son beau jeu collectif de la saison passée, peut encore espérer ; de même Torino, à deux points, fait une intelligente course d'attente. Torino, avec une grande autorité, s'est débarrassé de Varèse et son buteur Pilici marqua encore en prenant la tête du classement des buteurs (7 buts en 12 rencontres).

Une course-poursuite presque désespérée est entamée par les trois équipes qui suivent le leader Juventus à 4 points : Milan A.C., Naples et Roma. Les Milanais qui, pourtant, présentent la meilleure défense du championnat (5 buts encaissés en 12 matches), furent battus d'une façon banale sur un terrain de province à Casena et ils sont toujours à la recherche d'un buteur. Les hommes en pointe de Milan A.C. fondent comme neige au soleil à l'entrée de la surface de réparation adverse. Ce problème presque insoluble risque de compromettre toute chance de succès final des Milanais.

Naples était attendu au Stade Milanais de San Siro pour un test valable contre l'Inter. Les Napolitains conquirent un point après un match très décevant (0-0), et restent toujours loin de la tête. Pour espérer être entièrement relancés, ils auraient dû gagner cette rencontre qui était à leur portée. La Roma fut meilleure qui réalisa le seul succès à l'extérieur de la journée ; les Romains gagnèrent à Vicenza et collectionnèrent ainsi leur cinquième succès consécutif. Ils passèrent, en l'espace d'un mois et demi, de la zone de descente à la zone du titre.

A propos de la descente puisque le calcio va vers un nivellement vers le bas, on retrouve six équipes à neuf points qui sont en lutte pour se sauver de la descente (3 équipes descendront en deuxième division). Cela fera une jolie bagarre dans laquelle pourraient entrer également deux équipes « nobles » et qui avaient pris un bon départ, mais qui se sont perdues en cours de route : Fiorentina (battu à Cagliari) et Bologne (tenu en échec chez lui).

A noter encore en cette douzième journée la rentrée de Gigi Riva. L'ailier de Cagliari et de l'équipe nationale n'avait pas encore joué un seul match en championnat à cause d'une blessure à la jambe gauche. Il est revenu enfin, invoqué pas tous les supporters de la Sardaigne. Il marqua sur penalty le premier but du succès sur Fiorentina. Une rentrée qui apporte un peu d'oxygène à ce club frôlant la descente.

(12e journée)

Cesena - Milan A.C.	1-0
Vicenza - A.S. Rome	0-2
Ternana - Ascoli	1-0
Bologna - Sampdoria	2-2
Cagliari - Florence	1-0
Lazio - Juventus	1-0
Inter - Naples	0-0
Torino - Varese	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	17	12	8	2	2	20	7
2. Lazio	17	12	7	3	2	16	9
3. Torino	16	12	5	6	1	16	9
4. Milan A.C.	14	12	4	6	2	10	5
Naples	14	12	3	8	1	15	10
A.S. Rome	14	12	6	2	4	9	5
7. Inter	13	12	3	7	2	10	8
Florence	13	12	4	5	3	11	9
9. Bologne	12	12	4	4	4	12	14
10. Ternana	9	12	2	5	5	9	13
Varese	9	12	2	5	5	9	13
Vicenza	9	12	3	3	6	6	10
Cesena	9	12	2	5	5	6	12
Sampdoria	9	12	1	7	4	8	14
Cagliari	9	12	3	3	6	8	17
16. Ascoli	7	12	2	3	7	5	16

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LA GRANDE FORME DE FEYENOORD

AMSTERDAM. — Le Championnat hollandais a repris ces trois derniers dimanches, après la courte trêve intervenue à l'occasion des fêtes de fin d'année. La seizième journée du championnat comportait un match au sommet, Feyenoord-F.C. Twente, dont tout Rotterdam parlait depuis une semaine et qui passionnait tout le pays. On ne sera donc pas étonné d'apprendre que plus de 50 000 spectateurs assistaient à cette rencontre

Le F.C. Twente, quatrième derrière Feyenoord, P.S.V. et Ajax, compte sept points de retard sur le premier, mais est encore loin d'être éliminé pour le titre national, étant donné que la formation d'Enschede a joué un match de moins que le grand club de Rotterdam. Tout est donc encore pratiquement possible, la compétition comptant 34 journées de Championnat. Bien sûr, ce raisonnement compte aussi pour P.S.V. et Ajax, avec respectivement un et six points de retard sur Feyenoord, mais ayant joué un match de moins que la grande équipe championne. Donc Feyenoord voulait conserver sa place tant enviée de leader, et le F.C. Twente désirait ne pas perdre le contact avec le peloton de tête.

Le grand duel débuta à toute allure. Le F.C. Twente, nullement impressionné de se trouver devant un Feyenoord en grande forme, attaqua fougueusement. L'équipe s'était vue récompensée pour son excellent football par un joli but réussi à la 10e minute par Jeuring. Malheureusement, l'arbitre Corver refusa le but, ayant constaté un hors-jeu fort discutable.

Feyenoord prit par la suite le match en main, après quinze minutes de jeu, sur belle combinaison de De Jong-Ressel. Le premier nommé ouvrit méritoirement le score. Le succès de Feyenoord semblait décourager le F.C. Twente. Après la reprise, Feyenoord obligea son adversaire à jouer une défense serrée mais, à la 52e minute, Kristensen, sur excellente passe de Van Hanegem, fit 2-0 en faveur de la formation de Rotterdam.

Kreuz et Van Hanegem ne furent pas heureux dans leurs tentatives au but, mais à la 70e minute, Kristensen sur belle combinaison, marqua le plus beau but de la partie, sur passe de Van Hanegem. Le F.C. Twente fut complètement dominé et on se demande quelle équipe hollandaise pourrait battre ce Feyenoord, en superforme actuellement.

Dans les dernières minutes du match, Ressel sur un exploit individuel fantastique, passant quatre joueurs y compris le gardien de but, fit monter le score à 4 buts à 0. Feyenoord livra certainement là sa meilleure performance de la saison, tandis que le F.C. Twente a définitivement perdu le contact avec le peloton de tête.

P.S.V., l'excellente formation d'Eindhoven, appréhendait beaucoup son déplacement à La Haye pour donner la réplique à l'équipe de la Résidence. Les 18 000 spectateurs ont assisté à un duel très sportif au cours des 45 premières minutes, lequel se solda par un 0-0 équitable. En seconde période, le talentueux Van Leeuwen ouvrit le score pour La Haye mais, à 63e minute, P.S.V. accéléra son allure et René Van de Kerhof égalisa à la 74e. Le résultat fut très équitable.

A Amsterdam, en présence de 15 000 spectateurs, Ajax encore handicapé par plusieurs joueurs blessés, a livré une bonne performance en face de M.V.V. Signalons tout de suite que le gardien du M.V.V., Mathyssen, fut le héros du duel et sauva son équipe d'une débâcle certaine. Le début du match fut sensationnel. Dès la première minute, Steffenhagen, d'Ajax, ouvrit le score. M.V.V. revint par Kerstges et Streuer à la 16e et à la 18e minute. Mulder réalisa l'égalisation à la 20e minute et Brokamp et Rep établirent le score à 4-2 en faveur d'Ajax. En seconde période, Ajax, supérieur, ne réussit pas à augmenter son avance. Le gardien de M.V.V. fut un continuel obstacle pour les buteurs d'Ajax.

(16e journée)

Roda - F.C. Amsterdam	1-1
Feyenoord - F.C. Twente	4-0
Goshead - Telstar	0-0
Utrecht - Wageningen	7-1
Haarlem - NAC	1-1
AZ 67 - Excelsior	1-1
Doetingen - Sparta	0-0
Ajax - MVV	4-2
F.C. La Haye - PSV	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	28	16	13	2	1	58	14
2. PSV	26	15	11	4	0	43	14
3. Ajax	22	15	10	2	3	36	15
4. Sparta	20	16	6	7	3	22	24
5. Twente	19	15	8	3	4	25	15
6. AZ 67	18	16	6	5	5	17	11
7. Roda	16	16	6	4	6	23	27
Utrecht	16	16	6	4	6	26	29
9. Excelsior	15	16	4	8	4	18	22
La Haye	15	16	5	5	6	18	20
11. Telstar	13	16	3	8	5	16	24
Doetingen	13	15	5	3	7	13	25
Go Ahead	13	16	5	3	8	15	26
14. MVV	11	16	4	3	9	18	29
F.C. Amsterdam	11	16	2	7	7	15	22
16. Wageningen	9	16	2	5	9	16	34
NAC	9	16	2	5	9	16	33
18. Haarlem	7	16	1	4	11	17	31

Buteurs : Van der Knylen (PSV), 17 ; Krenz (Feyenoord), 13 ; De Jong (Feyenoord), 12.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ANGLETERRE. — On a joué le 3e tour de la Coupe et quelques chocs entre « grands » sont à relever : Liverpool-Stove (2-0) : 2 pts ; Newcastle-Manchester City (2-0) : 1 pt et Ipswichchen Wolverhampton (2-1) : 1 pt.

BELGIQUE. — Le Racing White caracole en tête de Championnat après sa victoire (2-1) à Ostende : 2 pts. A relever encore le 5-1 du Cercle Bruges face à Charleroi : 1 pt et la victoire (3-0) du F.C. Liège chez Waregem : 1 pt.

ESPAGNE. — Le Real remporte le match au sommet contre Barcelone (1-0) : 2 pts.

HOLLANDE. — Feyenoord s'affirme de plus en plus en battant le F.C. Twente (4-0) : 1 pt. A relever également l'écrasante victoire (7-1) d'Utrecht face à Wageningen : 1 pt et la bonne tenue du F.C. La Haye qui tient en échec (1-1) le P.S.V. : 1 pt.

ECOSSE. — Semaine faste pour les Rangers qui gagnent (4-0) chez Partick et abattent (3-0) le Celtic : 2 pts. Petit carton (5-1) de Motherwelle face à Ayr : 1 pt.

PORTUGAL. — Deux scores inhabituels : Sporting-Olhanense (7-0) : 1 pt et Farense-Tomar (5-2) : 1 pt. Mais aussi exploit du C.U.F. qui bat le leader F.C. Porto (1-0) : 1 pt.

ITALIE. — Match au sommet également à Rome où le Lazio s'est imposé à la Juventus (1-0) : 2 pts. Victoires de Rome (2-0) à Vicenza : 1 pt et de Cesena qui bat (1-0) le Milan A.C. : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande)	19 pts
2.	Saint-Etienne (France)	15 pts
	Feyenoord (Hollande) + 1	15 pts
4.	Racing White (Belgique) + 2	14 pts
5.	Rangers (Ecosse) + 2	13 pts
	Anderlecht (Belgique)	13 pts
7.	Juventus (Italie)	12 pts
8.	Barcelone (Espagne)	11 pts
	Bayern (All. Ouest)	11 pts
10.	Real Madrid (Espagne) + 2	10 pts
	Zurich (Suisse)	10 pts
	Hambourg (All. Ouest)	10 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	10 pts
	Derby (Angleterre)	10 pts
15.	Liverpool (Angleterre) + 2	9 pts
	Hibernian (Ecosse)	9 pts
17.	F.C. Porto (Portugal)	8 pts
	Reims (France)	8 pts
	Reims (France)	8 pts
	Celtic (Ecosse)	8 pts
	Carlisle (Angleterre)	8 pts
21.	Lyon (France)	7 pts
	Offenbach (All. Ouest)	7 pts
	Benfica (Portugal)	7 pts
	Guimaraes (Portugal)	7 pts
	Paris S.-G. (France)	7 pts
	Leeds (Angleterre)	7 pts
27.	Servette (Suisse)	6 pts
	Ajax (Hollande)	6 pts
	Manchester City (Angleterre)	6 pts
	F.C. Amsterdam (Hollande)	6 pts
	Dundee Utd (Ecosse)	6 pts
32.	Lugano (Suisse)	5 pts
	Young Boys (Suisse)	5 pts
	Naples (Italie)	5 pts
	Tottenham (Angleterre)	5 pts
	Nimes (France)	5 pts
	Bastia (France)	5 pts
	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
39.	Burnley (Angleterre)	4 pts
	Lierse (Belgique)	4 pts
	West Ham (Angleterre)	4 pts
	Stoke (Angleterre)	4 pts
	Nantes (France)	4 pts
	F.C. Twente (Hollande)	4 pts
	Tottenham (Angleterre)	4 pts
	Club Bruges (Belgique)	4 pts
	Antwerp (Belgique)	4 pts
	Standard (Belgique)	4 pts
	Aberdeen (Ecosse)	4 pts
	Lazio (Italie) + 2	4 pts
	A.S. Rome (Italie) + 1	4 pts
	Ipswich (Angleterre) + 1	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
BLOKHINE (Kiev)	30	20
ONNIS (Monaco)	22	20
YAZALDE (Sporting) + 5	16	17
SALO (Turn Palloseura)	22	17
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	16	17
YONKINE (Kaïrat)	30	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
MADSON (Oester)	23	16
M'PELE (Paris S.-G.)	22	15
NORDHAL (Oerebro)	23	14
EKLUND (A.I.K.)	23	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
SANDBERG (Kaiserslautern)	18	14
SIMOENS (Ostende)	19	14
RIEDL (Antwerp) + 3	19	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	26	13
GEORGESCU (D. Bucarest)	18	13
KOZMA (Honved)	15	13
TEUGELS (R.W.D. Molenbeek)	19	13
KREUZ (Feyenoord)	16	13
KOENS (R.W.D. Molenbeek) + 1	19	13
BIANCHI (Reims)	22	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	15	12
BENE (Ujpest)	15	12
OEYASAETHER (Brann)	22	12
PRITARGOV (Trakia)	15	12
P. CEZAR (O.M.)	22	12
FOGGON (Middlesbrough)	25	12
NIKONOV (Torpedo Moscou)	30	12
KIDD (Arsenal)	25	12
BUKAL (Standard)	19	12
GRAY (Dundee Utd)	20	12
FORD (Hearts) + 1	20	12
KALKANTERA (Ethnikos) + 1	12	12
DE JONG (Feyenoord) + 1	16	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	26	11
KATIC (Zurich)	13	11
GEELS (Ajax)	16	11
POKOU (Rennes)	22	11
JEREMIAS (Guimaraes)	15	11
KARASI (Lille)	22	11
IVERSEN (Rosenborg)	22	11
FUGLSETH (Molde)	22	11
JAMES (Burnley)	25	11
FIELD (Sheffield Ltd)	25	11
Aslanidis (P.A.O.K.)	12	11
PARLANE (Rangers) + 1	20	11
DALGLISH (Celtic) + 1	20	11

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GILET DE SAUVETAGE POUR CRAMER ?

Le Championnat d'Allemagne est en sommeil. Il ne reprendra que le 25 janvier. Le Bayern en profite pour effectuer une tournée en Extrême-Orient. Il est parti sans son entraîneur Udo Lattek qui a interrompu ses fonctions à la date du 2 janvier et a laissé l'équipe entre les mains de son assistant Werner Kern.

On pressentait la nouvelle ; mais on ne l'attendait pas aussi tôt ; pas 36 heures après le début de la nouvelle année.

Les choses se sont, en apparence, bien passées puisque dans le communiqué qui a suivi l'entrevue Neudecker-Lattek, il est dit que le club remercie Udo Lattek et que le président lui adresse sa personnelle reconnaissance pour tous les succès qu'il a donnés à la tête du club munichois.

Vendredi, Udo Lattek s'envolait vers Madrid pour assister au match Real-Barcelone et rester quelques jours en compagnie de Breitner.

Il est probable que Lattek ne reprendra aucune équipe d'ici à la fin de la saison ; à moins que d'intéressantes propositions lui soient faites. En tout cas, son souhait est d'entraîner, la saison prochaine, une grande équipe, une équipe qui puisse concurrencer le Bayern. Au sujet de son successeur, il a dit : « Il devra savoir nager. Je lui conseille de se munir d'un gilet de sauvetage. »

Ce successeur pourrait être Dettmar Cramer actuellement entraîneur de la F.I.F.A. et qui avait été chargé de superviser le football nord-américain. Ces derniers jours, Dettmar Cramer, petit homme brun, assez chauve, qui porte allègrement ses 49 ans, se trouvait en Israël. C'est là que M. Neudecker, le président du Bayern l'a joint samedi matin et lui a proposé de prendre la succession d'Udo Lattek.

Il n'a pas été question de conditions. Dettmar Cramer a demandé à réfléchir. M. Neudecker son coup de téléphone donné est parti pour les Canaries où il passera quelques jours de vacances. Les deux hommes doivent se revoir à Munich entre le 15 et le 18 janvier.

Ce qu'il y a d'extraordinaire dans le cas de Cramer qui est surtout un théoricien, c'est qu'il a très peu d'expérience pour prendre une équipe de « Bundesliga ». Dans sa vie, il n'en a entraîné qu'une : Hertha Berlin. Et pendant 24 heures seulement.

Au lendemain de la dernière Coupe du Monde, le 8 juillet, il signait avec le club berlinois un contrat qui lui assurait 12 500 DM de salaire mensuel. Il entra immédiatement en fonction et 24 heures plus tard, il quittait le club « pour convenances personnelles ». C'est là sa seule — et courte — expérience avec un club d'élite de l'Allemagne Fédérale.

Aussi est-il permis de se demander s'il réussira avec le Bayern. Dettmar Cramer le croit.

« Je n'ai jamais eu peur, dans ma vie, a-t-il répondu à un correspondant de Bild-am-Sonntag. J'ai été parachutiste et je n'ai jamais tremblé avant de faire un saut.

« D'autre part, j'aime et j'apprécie beaucoup Beckenbauer : c'est le footballeur idéal et le parfait capitaine d'équipe. Nous nous connaissons depuis douze ans et nous avons l'un pour l'autre une très grande estime et une parfaite confiance. »

Sortira-t-il le Bayern de là ??

Il le pense. A condition que Hoeness se remette assez rapidement de son opération, que Maier ne garde pas trop longtemps sa main dans le plâtre et que la blessure de Schwarzenbeck ne guérisse vite.

Lorsque Beckenbauer a appris la nouvelle, il a dit : « C'est le meilleur entraîneur que je connaisse. Lui seul pourra nous tirer de la fâcheuse situation dans laquelle nous nous trouvons. »

A Hertha Berlin on s'est montré surpris. Les dirigeants font remarquer que lorsque Cramer les a quittés en juillet dernier, il s'était juré de n'entraîner aucun club de Bundesliga avant trois ans. Or il y a six mois de cela ! Mais Cramer ne s'est pas engagé par écrit sur cette promesse.

Dimanche, le Bayern jouait à Tokyo au « National Stadium » contre l'équipe nationale japonaise. 70 000 spectateurs ont assisté au match qui s'est soldé par une maigre victoire allemande 1-0, but de Weiss, marqué dès la cinquième minute.

Les Japonais ont été étonnés par la lenteur du Bayern et ont eu l'impression que ses joueurs cherchaient surtout à conserver leur avantage initial.

Aujourd'hui, le Bayern jouera à nouveau toujours à Tokyo contre une sélection japonaise.

ECOSSE

(John TORQUAY)

LE MAL DU PAYS

Colin Stein, l'ex-attaquant des Glasgow Rangers passé à Coventry il y a deux saisons, va sans doute changer de casaque. Son club a besoin d'argent et les offres ne manquent pas pour ceux qui marquent des buts et savent prendre tous les risques.

Les clubs anglais s'intéressent à Colin Stein mais, ce qui est nouveau, les cubs écossais aussi. En général, le mouvement des internationaux écossais se fait toujours dans ce même sens. Et on sait que les spectateurs écossais n'apprécient guère.

Les Glasgow Rangers et Hibernian — les deux clubs d'origine de Stein — sont intéressé par le retour de l'enfant prodigue. Celui-ci ne serait pas hostile, à partir du moment où son transfert lui permettrait tout à la fois de faire une longue affaire (5 % du montant) et de revivre au pays.

Colin Stein n'est pas le seul Ecossais à avoir ou avoir eu la nostalgie de l'Ecosse. Joe Harper, l'ex-canonier d'Aberdeen passé à Everton en décembre 1972 pour 180 000 livres, était dans ce cas avant de revenir à Hibernian. Ce n'est pas qu'il était malheureux mais il n'était pas placé dans les mêmes conditions que celles qu'il aime.

« Là où je suis le meilleur, c'est dans le rectangle devant le but adverse, explique-t-il. En Ecosse, à Morton puis aujourd'hui à Hibernian, j'ai la chance de travailler avec Eddie Turnbull qui me connait bien. Il me fait faire des courses répétées sur 15 à 20 mètres à l'entraînement. Et c'est fou comme mon jeu en bénéficie.

« A Everton, on me faisait jouer loin du rectangle, sur les ailes. Je ne retrouvais donc pas les occasions de marque que j'aime. »

Cette erreur est fondamentale. Car, de l'avis de beaucoup, Harper est de la race des Muller : même stature ramassée, même goût pour les choses classiques, même détente à l'instant décisif. L'attaquant anglais Joe Royle dit de lui : « Harper est un finisseur fantastique. Il est également l'un des meilleurs jongleurs de balle que j'aie jamais vus. »

De Stein à Harper en passant par Gemmel et quelques autres, il semble bien que l'aventure de la Football League ne soit pas ressentie par tous de la même façon euphorique. Chacun ne peut pas s'appeller Billy Bremner, heureux capitaine et monument de Leeds.

LES RANGERS REPARTENT EN TÊTE

(Andy HAMILTON)

GLASGOW. — Le Celtic et les Rangers avaient tous deux gagné cette semaine, le premier 5-1 devant Clyde, le second 4-0 devant Partick Thistle La confrontation de samedi entre les deux clubs s'annonçait donc comme déterminante pour l'issue du championnat. Les Rangers ont remporté le derby pour la seconde fois cette année ; tout est donc à refaire et il reste encore quatorze journées pour savoir qui sera champion. La menace de Hibernian semble être maintenant définitivement écartée, six points de retard sur les leaders semblent un handicap insurmontable.

Pourtant si le Celtic a perdu, c'est à lui-même qu'il doit s'en prendre. Jamais une équipe n'aura eu autant d'occasions manquées dans un match : d'abord Glavin, puis Wilson, enfin Dalglish ratèrent de peu le but. Les Rangers, après avoir laissé passer l'orage, accélérèrent en fin de première mi-temps et marquèrent par Derek Johnstone qui se joua de Mc Neill et Mc Grain. En seconde période, après avoir remplacé Jackson par Miller, les Rangers inscrivirent leur second but : Mc Lean prit de vitesse toute la défense, y compris Mc Cluskey, et glissa la balle dans les filets malgré la sortie de Hunter. Le Celtic eut de nouvelles occasions, notamment par Dalglish, mais rien n'y fit, même pas la rentrée de Johnstone à la place de Hood. Au contraire, ce sont les Rangers qui, à seize minutes de la fin, devaient parachever leur succès par Parlane, après un long centre de Mc Dougall.

Derrière les deux clubs de Glasgow, c'est un peu la débandade. Hibernian a été tenu en échec deux fois : 0-0 devant Hearts et 2-2 devant Partick. Pourtant, les Hibs conservent facilement leur troisième place. Dundee United, après un match nul à St Johnstone 1-1, a été dominé 2-0 par Dundee, lors de l'autre derby de la journée. Wallace marqua le premier but ; Anderson, le second, en reprenant de la tête un centre de Gordon. Quant à Motherwell, il va mieux : après avoir été battu par Airdrie 2-0, il a triomphé facilement de Ayr 5-1, réalisant ainsi le plus gros score de la journée.

Dans le bas du classement, la meilleure opération a été réalisée par Morton : 0-0 devant Dumbarton et 3-0 face à Airdrie. Le danger de la relégation semble donc s'éloigner, du moins pour l'instant. Par contre, Arbroath, qui s'est incliné deux fois sur le même score 1-3 devant Clyde et Dunfermline est maintenant solidement ancré à la dernière place avec 23 points de retard sur les Rangers !

Mais samedi, c'est toujours le deuxième tour de la Coupe d'Ecosse. Pas de grandes surprises, si ce n'est l'élimination de Forfar, battu sur son terrain par Ross County : 2-3. Quant à Montrose, l'une des équipes de tête de division II, il n'a pas fait de détail : 12-0 devant le petit club amateur de Vale of Leithen. Le troisième tour verra l'entrée des équipes de première division. Les clubs, qui se sont qualifiés samedi pour ces seizièmes de finale, sont : Clydebank, East Stirling, Ross County, Inverness Caleydonian, Inverness Clach, Queen's Park, Montrose. Quant à Alloa et Albion Rovers, ils devront rejouer, après leur match nul 1-1.

(19e journée)

Dundee Utd - St Johnstone	1-1
Aberdeen - Dundee	4-0
Airdrie - Motherwell	2-0
Arbroath - Dunfermline	1-3
Ayr - Kilmarnock	3-2
Celtic - Clyde	5-1
Dumbarton - Morton	0-0
Hearts - Hibernian	0-0
Partic - Rangers	0-4

(20e journée)

Clyde - Arbroath	8-1
Dundee - Dundee Utd	2-0
Dunfermline - Dumbarton	3-0
Hibernian - Partick	2-2
Kilmarnock - Hearts	1-1
Morton - Airdrie	3-0
Motherwell - Ayr	5-1
Rangers - Celtic	3-0
St Johnstone - Aberdeen	1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Rangers	34	20	16	2	2	57	18
	Celtic	34	20	16	2	2	54	17
3.	Hibernian	28	20	11	6	3	36	18
4.	Dundee Utd	24	20	9	6	5	47	25
5.	Aberdeen	23	20	9	5	6	36	25
6.	Dundee	20	20	8	4	8	20	23
7.	Dunfermline	19	19	6	7	6	32	33
	Hearts	19	20	5	9	6	29	37
9.	Airdrie	18	20	7	4	9	23	32
	Ayr	18	19	7	4	8	37	39
11.	St Johnstone	16	20	5	6	9	23	30
	Motherwell	16	20	7	2	11	26	35
	Kilmarnock	16	19	4	8	7	30	43
	Partick	16	20	6	4	10	30	43
	Morton	16	20	5	6	9	23	39
16.	Clyde	15	20	4	7	9	29	40
17.	Dumbarton	13	19	4	5	10	23	30
18.	Arbroath	11	20	4	3	12	18	37

Buteurs. — Gray (Dundee Utd), 12 ; Ford (Hearts), 12 ; Parlane (Rangers), 11.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

PORTO BATTU A BARREIRO

LISBONNE. — Les surprises arrivent quand nous ne le pensons pas. Et c'est ce qui est arrivé dimanche dernier à Porto, qui n'a pu surmonter l'obstacle CUF.

Le match se jouait à Barreiro et Porto était grand favori. Mais, vous le savez, le football est une boite à surprises et puisque tout arrive dans la vie, la défaite de Porto est arrivée dimanche. D'une façon spectaculaire puisque, à quatorze minutes de la fin, les leaders étaient à égalité et d'habitude leur attaque se montre déterminante dans les dernières minutes. Cette fois-ci, cela n'est pas arrivé et l'adversaire a réussi à arrêter net les inspirations de Porto, du moins en ce qui concerne le résultat de la partie.

A la mi-temps, les joueurs locaux menaient par 1-0, grâce à un but de Leitao, marqué sur penalty à la 27e minute. En seconde mi-temps, Porto joua dès le début l'attaque à outrance mais, à la 69e minute, il allait égaliser par Oliveira. Les joueurs locaux, par moments troublés, se sont pourtant vite repris et sont revenus sur l'offensive. Six minutes plus tard, ils allaient marquer le but de la victoire par Eduardo.

Comme nous l'avons dit plus haut, les quatorze dernières minutes furent dramatiques mais Porto n'eut pas la force suffisante pour revenir à une égalisation définitive et dut s'avouer battu sans appel.

A Lisborne, Oriental a connu beaucoup de difficultés pour dominer les étudiants d'Academica. Ceux-ci, très inspirés, prirent l'avantage avant la mi-temps, de façon qui semblait déterminante. Ainsi, à la 7e minute, Costa marquait et, à la 40e minute, Vala portait l'avantage de son équipe à 2-0. Les Lisbonnais semblaient perdus avec un résultat pareil, surtout s'agissant d'une petite équipe qui n'a pas la même expérience que les étudiants de jouer en première division.

Mais les choses, en seconde mi-tmps, se gâtèrent de telle façon qu'Oriental, en trois minutes, égalisait. A la 46e minute, Montero réduisit l'écart et, trois minutes plus tard, Joao Carlos marquait (2-2). Par la suite, les Lisbonnais essayèrent de gagner la partie mais les étudiants, vite repris, s'organisèrent en défense pour empêcher Oriental de faire mieux qu'une égalisation.

A Espinho, Guimaraes réussit à battre son adversaire par 3-2 après avoir perdu son buteur brésilien Jeremias qui s'est fait expulser en première mi-temps après un choc avec un défenseur adverse. Mais, à la mi-temps, les joueurs locaux menaient par 2-0, ce qui est encore plus curieux. Ils avaient marqué à la 22e minute sur penalty par Washington et, à la 35e, par Julio. Avec l'expulsion de leur meilleur joueur d'attaque et ce résultat négatif à la mi-temps, on pouvait penser que les visiteurs étaient perdus. Mais, en seconde mi-temps, Guimaraes eut un sursaut de fierté et, à la 57e minute, sur un coup franc direct, Rui Rodriguez réduisit l'écart d'un tir formidable et, trois minutes plus tard, c'était au tour de Romeu d'égaliser.

Les choses allaient se gâter par la suite car, après l'égalisation des visiteurs, quelques joueurs de l'équipe locale ont un peu perdu la tête et Wahington, qui avait déjà reçu un avertissement par un carton jaune, s'est vu sortir du terrain par l'arbitre qui ne badinait pas avec la discipline. A quatre minutes de la fin, Jorge Goncalves allait enfin donner la victoire à Guimaraes qui revenait de loin, bien entendu.

Benfica jouait à l'extérieur. Un match difficile comme le veut la tradition. Il se produisait au stade de Restelo contre Belenenses. Ce fut un match un peu houleux car l'arbitre était un peu, selon eux, partial. A la mi-temps, le résultat était de 1-1. Benfica avait marqué dès la 2e minute par Moinhos et, par moments, il dominait le match et fut près de marquer une seconde fois quand Nene prit toute la défense adverse à contrepied et rata son tir de quelques millimètres.

Après ce mouvement d'attaque de Benfica, Belenenses riposta et essaya de tromper la défense visiteuse. Il y réussit à la 17e minute lorsque son demi Pietra, monté à l'attaque, terminant une belle offensive de son équipe, égalisa d'un tir très fort.

La seconde mi-temps fut très équilibrée malgré la meilleure technique de Benfica car la défense adverse empêchait les avants aux maillots rouges de marquer. Pourtant, à quatre minutes de la fin, une bonne attaque de Benfica, menée par Nene fut conclue par Moinhos, dans un jour faste dimanche, et qui d'un tir redoutable trompa le gardien adverse, malgré un plongeon désespéré. Benfica gagnait lui aussi à l'arraché par 2-1.

A Faro, Farense a battu Tomar par 5-2 (3-1 à la mi-temps). Les visiteurs menaient 1-0 grâce à Pavao mais, par la suite, les joueurs locaux dominèrent la partie et marquèrent trois buts grâce à Almeida, Adlinson, Serio. En seconde mi-temps, Fernando réduisit l'écart, mais aux 76e et 77e minutes, Farias marquait deux fois et c'était le résultat final du match.

Samedi à Porto, Boavista a battu Setubal par 1-0 grâce à Amandio. Atletico réalisait un match nul à Matosinhos contre Leixoes (1-1), les buts ayant été marqués par Horacio pour les locaux et par Arcanjo pour les Lisbonnais ; tandis que le soir à Lisbonne, le Sporting écrasait Olhanes, le battant par 7-0. Signalons qu'au cours de cette rencontre qui, comme le résultat l'indique, fut complètement à l'avantage des Lisbonnais, Yazalde, dans une soirée très heureuse pour lui, a marqué cinq buts et Nelson les deux autres.

(16e journée)

CUF - F.C. Porto	1-0
Benfica - Belenenses	2-1
Guimaraes - Espinho	3-2
Boavista - Setubal	1-0
Leixoes - Atletico	1-1
Farense - Tomar	5-2
Oriental - Academico	2-2
Sporting - Olhanense	7-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Porto	26	16	11	4	1	33	12
2.	Benfica	25	16	10	5	1	30	7
3.	Guimaraes	23	16	10	3	3	38	21
4.	Sporting	22	16	8	6	2	29	11
5.	Farense	20	16	9	2	5	32	23
6.	Boavista	18	16	7	4	5	24	17
7.	Leixoes	16	16	5	6	5	15	14
8.	Belenenses	15	16	6	3	7	25	27
	CUF	15	16	5	5	6	18	19
10.	Olhanense	13	16	5	3	8	30	40
11.	Setubal	12	16	5	2	9	26	24
	Tomar	12	16	5	2	9	18	29
13.	Espinho	10	16	3	4	9	14	29
	Oriental	10	16	2	6	8	10	21
15.	Academico	8	16	3	2	11	12	16

Buteurs. — Yazalde (Sporting), 17 ; Jeremias (Guimaraes), 11.

EUROPE

GRECE

(Xenophon METSIS

DAVOURLIS A SAUVÉ OLYMPIAKOS

ATHENES. — La journée de dimanche fut importante car les quatre premiers classés se rencontraient entre eux. Ainsi le leader Ethnikos rencontra Olympiakos tenant du titre. A.E.K. se mesurait à Salonique à Paok. Plus de quarante mille spectateurs assistaient à chacun des deux matches par beau temps mais froid.

Ethnikos joua une excellente partie face à Olympiakos en méforme dernièrement. Après un match d'une bonne qualité technique et passionnant, le résultat fut nul. Un but de part et d'autre. Kalkantera ouvrit le score d'une tête et de près, à la fin de la première mi-temps, plus précisément à la 45e minute. Il a fallu un penalty pour que Olympiakos égalise par Davourlis à la 63e minute.

Olympiakos ne retrouve pas la cadence et ce résultat est plutôt flatteur pour lui étant donné que Ethnikos qui possède un ensemble très homogène, sans dominer, eut pourtant deux occasions très valables de succès.

A Salonique, A. E. K. et Paok se livrèrent un match d'une qualité très satisfaisante sous la direction de l'arbitre français M. Verbecke. Mais là aussi les débats ne donnèrent qu'un résultat nul (1-1) : buts de Wagner (3e minute) pour A.E.K. et de Kermanidis pour Paok. Ce résultat laisse donc sans changement le classement au sommet où Ethnikos reste seul leader. Panathinaikos battit Jannina grâce au jeune Livathinos qui fut la révélation du match en réalisant à lui seul les trois buts de la victoire.

Panionos, qui continue ses bonnes performances, a battu Iraklis par un sec 2-0, et Aris, qui présenta une formation avec plusieurs jeunes joueurs, joua fort bien. Kavala en fit les frais. Larissa retrouva enfin son efficacité et son succès sur Kalamata par 3-0 fut indiscutable, alors que Aigalea reste bon dernier après sa défaite à Serrès.

(12e journée)

Panathaïkos - Yanina	3-1
Panionios - Heraklis	2-0
Atromitos - Kastoria	1-1
Olympiakos - Ethnikos	1-1
Paok - A.E.K.	1-1
Aris - Kavala	2-1
Patras - Volos	3-1
Larissa - Kalamata	3-0
Serès - Aigaleo	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ethnikos	20	12	8	4	0	22	7
2.	A.E.K.	19	12	9	5	0	19	4
	Olympiakos	19	12	8	3	1	24	9
4.	Paok	17	12	7	3	2	28	11
5.	Panathinaïkos	15	12	5	5	2	19	12
6.	Patras	14	12	5	4	3	16	9
7.	Jarnina	13	12	5	3	4	17	14
8.	Kastoria	12	12	4	4	4	18	24
	Aris	12	12	5	2	5	15	16
	Panionios	12	12	4	4	4	13	15
11.	Serès	11	12	3	5	4	8	11
12.	Iraklis	9	12	2	5	5	14	18
13.	Atromikos	9	12	2	5	5	8	12
14.	Volos	8	12	3	2	7	11	22
	Larissa	8	12	2	4	6	12	18
16.	Kavala	7	12	2	3	7	7	19
	Kalamata	7	12	2	3	7	9	26
18.	Algaleo	4	12	2	0	10	9	19

Buteurs. — Kalkantera (Ethnikos), 12 ; Aslanidis (Paok), 11 ; Antoniadis (Panathinaïkos), 7.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

LA SÉLECTION SOVIÉTIQUE A 50 ANS

Les historiographes du football soviétique viennent de se pencher avec tendresse sur la sélection de l'URSS, dont on a célébré très modestement le cinquantenaire.

Car, en effet, la sélection soviétique a vu le jour dans les brumes du mois de novembre 1924.

Douze ans plus tôt, lors des Jeux Olympiques de Stokholm de 1912, une sélection russe avait fait piètre figure et tomba dans l'oubli. Puis il y eut la révolution. Quelques années plus tard, au lendemain des J.O. de Paris en 1924, la sélection turque qui y avait atteint les huitièmes de finale entama une longue tournée en Europe, visitant la Belgique, la Suède, la Finlande, la Norvège, l'Ethiopie et la Lithuanie. C'était l'occasion d'un saut dans l'inconnu : une rencontre avec l'URSS, dont le football n'avait pas eu encore l'occasion de s'extérioriser.

Mais l'URSS n'était pas membre, à cette époque, de la F.I.F.A. et il fallut une dispense spéciale à la sélection turque pour pouvoir se rendre à Moscou.

L'URSS joua donc son premier match international le 26 novembre 1924 au stade de Varsovie devant 15.000 spectateurs. Ce fut le baptême du feu de la sélection soviétique, qui remportait à ce premier match son premier succès en s'imposant à la Turquie par 3 buts à 0 (Boutoussov 2 et Chpakovski).

Ce n'est qu'en 1946 que l'URSS devint membre de la F.I.F.A., mais la sélection soviétique, tombée dans l'oubli, ne fut rétablie qu'en 1952.

Au cours de cette nouvelle période de vingt-deux ans, le football soviétique a évolué et singulièrement mûri. Il eut ses heures de gloire : champion (1960) et (par deux fois) vice-champion d'Europe, champion olympique, médaille de bronze à la Coupe du monde (1966).

C'est sous le signe de ce cinquantenaire que le football soviétique entamera au printemps son 37e championnat.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

KATALINSKI, OBLAK, ACIMOVIC TIERCÉ ROI

BELGRADE. — Au début de chaque année, c'est la tradition dans le monde entier de faire différents classements. Le journal « Le Sport » de Belgrade, a fait une enquête sur les meilleures équipes nationales en Europe et sur la formation idéale européenne. D'après cette liste, l'Allemagne fédérale est la première, la Hollande la seconde. Suivent la Pologne, la Yougoslavie, la Suède, l'Allemagne de l'Est, l'Angleterre, l'Ecosse, la Belgique et la Grèce.

En ce qui concerne l'équipe idéale : Tomaszewski-Suurbier, Katalinski, Beckenbauer, Breitner-Brenner, Neeskens, Lato, Muller, Cruijff et Gadocha.

Sur le plan national, c'est l'ancien central Katalinski qui est le premier footballeur yougoslave devant Oblak, Acimovic et Buljan.

La Fédération a fixé son programme international pour la nouvelle année : le 16 avril contre l'Irlande du Nord, le 31 mai contre la Hollande, le 4 juin contre la Suède, le 9 juin contre la Norvège, le 15 octobre contre la Suède (match retour) et le 19 novembre, match retour, contre l'Irlande du Nord.

La morte saison est terminée Les clubs ont entamé la préparation de la nouvelle saison, d'abord en montagne sur la neige et ensuite au bord de la mer. Les matches retour commenceront le 2 mars.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

UN NOUVEL ATOUT POUR OSTRAVA

PRAGUE. — Le temps n'a toujours rien d'hivernal en Tchécoslovaquie. On aurait pu continuer le championnat ou la coupe dans des conditions très acceptables.

On reprend donc, avec le nouvel an, l'entraînement dehors et en salle précédé de séjours d'oxygénation en montagne.

La trêve de près de trois mois permettra aux entraineurs de retrouver leurs hommes valides pour la saison de printemps qui débutera le 22 février.

La première semaine de janvier, celle des mutations, n'a rien de sensationnel si l'on excepte une petite « affaire » Jiras de Kladno, club de division II, qui a signé d'abord pour Bohemians et ensuite pour Sparta (en échange de deux joueurs, Barton et Bouska). Jiras risque une suspension ferme et les dirigeants du Sparta un blâme, sinon une suspension pour les responsables. On ne badine pas ici avec les règlements.

Quelques clubs activent leur préparation avant les tournées d'avant-saison, dans les pays plus chauds.

Le champion sortant et le leader d'automne, Slovan Bratislava, est parti jouer quatre matches en Amérique du Sud et au retour deux rencontres en France. De même Dukla Prague, entraîné par Josef Masopust, veut jouer quelques matches avec les clubs français. D'autres clubs encore, l'Inter et Kosice, ont reçu l'autorisation de la fédération pour jouer à l'étranger.

Slavia Prague, parti déjà avant les fêtes, a gagné un tournoi en Amérique centrale et continue en Colombie.

Après le retour, Slavia jouera en février avec le Sparta pour la finale de la Coupe Tchèque dont l'autre finaliste est déjà connu. C'est Banik Ostrava qui attend en plus son adversaire en quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A.

Pour cette raison, Pospichal a sagement décidé de rester et de se préparer à la maison. Il espère retrouver plusieurs joueurs qui lui ont manqué en fin de la saison d'automne. Sionko, Kvasnica et surtout Radimec.

Ce grand espoir, arrêté dans sa carrière pour un an par la fièvre aphteuse, a pu s'entraîner légèrement depuis deux mois et devrait être prêt pour la reprise du championnat. Un atout pour Pospichal.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

L'UNION BOUSCULE JEUNESSE

LUXEMBOURG. — Le championnat a enfin repris ses droits après une très longue interruption due aux mauvaises conditions atmosphériques. Mais on n'était tout de même pas resté sans joueur au football ces derniers temps et la Coupe était à l'avant-plan de l'actualité.

Pour cette reprise en championnat on ne peut cacher son étonnement devant les résultats enregistrés au cours de cette douzième journée. En effet, Jeunesse, le leader, qui détenait solidement la première place, a été bousculé dans la capitale par l'Union qui, en inscrivant un but par mi-temps, a mis fin au règne de l'équipe championne. Celle-ci est rejointe à la première place par une autre équipe de la capitale, Beggen, qui lui n'a pas fait de détail devant son voisin du Spora.

Tant et si bien que le championnat parait relancé puisque Jeunesse et Beggen se livrent à un coude à coude assez étonnant. Néanmoins, si Beggen venait à céder du terrain, il est bien évident que c'en serait terminé du championnat car le troisième club se trouve tout de même à quatre points des leaders.

Par contre, en ce qui concerne les dernières places, la compétition reste très ouverte puisque nous avons maintenant trois lanternes rouges et que le club classé huitième n'a que trois points d'avance sur ces derniers, ce qui est loin de constituer une marge de sécurité suffisante.

(12e journée)

Merl - Aris	0-3
Fola - Rumelange	2-0
Beggen - Spora	5-2
Red Boys - Niedercorn	1-2
Ettelbruck - Alliance	1-2
Union - Jeunesse	2-0

Classement

1. **Jeunesse**	18	12	8	2	2	34	12
Beggen	18	12	8	2	2	27	15
3. **Union**	14	12	5	4	3	21	18
4. **Aris**	13	12	5	3	4	25	18
Rumelange	13	12	4	5	3	20	14
6. **Ettelbruck**	12	12	5	2	5	18	16
Alliance	12	12	3	6	3	17	15
8. **Red Boys**	11	12	4	3	5	19	22
9. **Merl**	9	12	2	5	5	9	23
10. **Niedercorn**	8	12	3	2	8	13	21
Spora	8	12	3	2	7	16	27
Fola	8	12	3	2	7	19	37

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LA NOUVELLE VAGUE 75

Le football bulgare est au seuil d'une nouvelle saison internationale. Celle, écoulée, de 1974, semble avoir épuisé toute la gamme des désillusions, à commencer par la Coupe du monde pour se terminer par l'échec de son entrée en Coupe des nations.

On aimerait bien, à Sofia, que l'aube du renouveau se soit levée avec le dernier Italie-Bulgarie joué à Gênes (0-0) et au cours duquel la nouvelle vague (enfin !) du football bulgare a montré sa nouvelle physionomie.

Car, à Gênes, face à Zof, Rocca, Boninsegna, Antonioni et autres Chiarrudji, il n'y avait que deux « anciens » : le gardien Filipov et l'arrière Vassilev, l'ailier droit Vojnov n'ayant joué qu'une demi-heure. C'était là un coup de dé du nouveau responsable de la sélection nationale, Ormandjiev.

Contre la Grèce, au match retour de la Coupe des nations à Athènes, Ormandjiev venait à peine d'être titularisé et il n'osa pas innover. Il se contenta de reconduire les « héros » de la Coupe du monde et ce fut la défaite.

Contre l'Italie, pas de Denev, pas de Kolev, pas même de Bonev. Des jeunes, des inconnus. L'expérience s'est avérée payante. Des joueurs comme Marev, Dimitrov, Kostov, Effimov, Kourbanov, Jeilzkov ou Tzvetkov sont en train de se faire un nom. Ils ont déjà percé en championnat. Il leur faut confirmer dans les matches retour, tout comme le jeune Barzov, « étoile » des Espoirs.

Le rajeunissement s'est avéré payant non seulement en sélection nationale. Des clubs aussi l'ont compris. La moyenne d'âge du champion d'automne. Slavia, est de 22 ans 8 mois et 25 jours. Ce courant touche également d'autres clubs. Et la réticence à cet égard des deux « grands » du football bulgare : CSKA et Levski Spartak sera certainement vaincue bientôt, car l'exemple de Etar (Tirnovo), l'équipe la plus « âgée » (moyenne 27 ans et 3 mois), donne à réfléchir.

De la 3e place, Etar a dégringolé en queue de classement et la menace de la relégation commence à peser sérieusement sur lui.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

MAC AVOY BOMBARDIER DE ARDS

DUBLIN. — Un hat-trick de Finn Harps, qui a donné une victoire à son équipe aux dépens de Cork Celtic, fut l'exploit principal de la quatorzième journée du championnat de l'Eire. En effet, en jouant à l'extérieur, Harps a fait une bonne partie contre le champion actuel et il conserve une petite chance de rattraper le leader. Bohemians.

Bohemians, grâce à un but de dernière minute contre Saint-Patrick, a conservé sa place à la tête du classement avec deux points d'avance sur l'autre équipe de Cork, Hibernians.

La victoire la plus impressionnante en Irlande du Nord fut obtenue par Crusaders contre Portadown 2-0. Crusaders, la seule équipe qui reste invaincue, rencontrera Linfield samedi prochain dans un match au sommet. La vedette de Crusaners fut McAteer, qui ouvrit le score, mais les honneurs individuels de la journée allèrent à McAvoy de Ards qui marqua son deuxième hat-trick successif, cette fois contre Cliftonville.

EIRE

(14e journée)

Celtic - Finn Harp	2-3
Athlone - Dundalk	2-0
Sligo - Sh. Rokers	0-2
Shelbourne - Waterford	0-2
St-Patrick - Bohemians	1-2
Drogheda - Hibernians	0-1
Limerick - Home Farm	3-1

Classement. — 1. Bohemians, 22 pts ; 2. Hibernians, 20 ; 3. Drogheda, 17 ; 4. Athlone, 16 ; 5. Celtic, Waterford, Finn Harp, 15 ; 8. Dundalk, Sh. Rokers, 14 ; 10. Home Farm, 12 ; 11. St-Patrick, Limerick, 11 ; 13. Shelbourne, 8 ; 14. Sligo, 6.

Buteurs : Smith (Finn Harp), 9 ; Marsden (Hibernians), 8.

(9e journée)

Ards - Cliftonville	3-2
Ballymena - Bangor	1-2
Crusaders - Portadown	2-0
Glentoran - Coleraine	3-1
Glinavon - Distillery	3-3
Glenavon - Coleraine	3-1
Larne - Linfield	0-2

Classement. — 1. Linfield, 15 pts ; 2. Crusaders, 14 ; 3. Coleraine, 13 ; 4. Portadown, 12 ; 5. Glentoran, 10 ; 6. Larne, Bangor, 9 ; 8. Ballymena, Ards, 8 ; 10. Distillery, 2 ; 11. Glenavon, Cliftonville, 1 pt.

Buteur : Mc Avoy (Ards), 8.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LA J.S.K. EN GROS PROGRÈS

ALGER. — Comme à l'aller, le leader koubéen et son rival Mouloudéen n'ont pu se départager après une confrontation âprement disputée, ce qui valut d'ailleurs l'expulsion du jeune Talbi à la 36e minute.

Une expulsion dont ne sut profiter le M.C. Alger qui se créa certes un bien plus grand nombre d'occasions de buts que son adversaire sans pour autant réussir à lui porter l'estocade.

Bien au contraire, il faillit même se faire battre sur des contre-attaques rondement menées par le R.C.K.

Le C.R. Belcourt dut aussi se contenter du partage des points face à une formation algéroise privée pourtant de son arrière central et capitaine, Keddou et de son avant centre Guedioura, tous deux suspendus.

Fort heureusement, cette dix-septième journée de Championnat ne devait pas nous valoir que des scores blancs.

La J.S.K., en sensible progrès depuis sa prise en main par son nouvel entraîneur Roual, infligea un brutal 4-0 à une équipe bel-abbésienne encore traumatisée par son élimination en Coupe d'Algérie.

Le M.C. Oran qui avait une certaine tendance à se contenter de scores étriqués remporta cette fois-ci une spectaculaire victoire sur un « onze » boufarikois d'une faible efficacité depuis le début de la saison. Ce qui est aussi le cas du M.O.C., lors de ses déplacements. C'est ainsi qu'à Saida ,il devait concéder deux buts sans pouvoir en rendre un seul.

Mais la meilleure opération de cette journée a été réalisée par les Marins du N.A.H.D. vainqueurs difficiles mais logiques de l'U.S.N. Sétif grâce à un but de Habache, ce qui leur permet, compte-tenu de leurs matches en retard, d'ambitionner dans l'immédiat le partage de la première place.

On a également joué en milieu de semaine à Alger. Il y eut tout d'abord les 31 décembre et 1er janvier 75 le traditionnel tournoi international juniors remporté par les Marocains, vainqueurs en finale des Algériens tandis que les Tunisiens devaient se contenter de la troisième place.

Le 2 janvier 1975, c'était les retrouvailles avec la sélection nationale algérienne qui rencontra en match amical l'Albanie.

Vainqueur aisé sur un éloquent 4-2 face il est vrai à un adversaire relativement modeste, Madali et ses jeunes coéquipiers alternèrent le bon mais aussi hélas le moins bon notamment chez les défenseurs où l'on eut tendance à vouloir jouer trop facile.

(17e journée)

M.C. Alger - R.C.K.	0-0
C.R.D. - U.S.M.A.	0-0
J.S.K. - U.S.M.B.A.	4-0
M.C.S. - M.O.C.	2-0
M.C.O. - W.A.B.	3-0
U.S.M.K. - U.S.M.B.	1-0
Annaba - E.S.S.	1-1
N.A.H.D. - U.S.M.S.	1-0

Classement

1. **R. C. K.**	41	17	9	6	2	31	12
2. **M.C.A.**	40	17	9	5	3	23	10
3. **C.R.D.**	39	17	7	8		27	12
4. **N.A.H.D.**	38	16	9	4	3	20	9
5. **M.C.O.**	37	17	6	8	3	28	18
6. **M.O.C.**	36	17	9	1	7	21	13
Annaba	36	17	7	5	5	18	13
8. **J.S.K.**	35	17	6	6	5	20	12
9. **U.S.M.A.**	34	17	7	3	7	19	22
10. **W.A.B.**	33	17	4	8	5	11	19
11. **E.S.S.**	32	17	3	10	4	14	12
12. **U.S.M.K.**	30	17	4	6	7	12	24
13. **U.S.M.B.**	29	17	3	6	8	16	36
14. **M.C.S.**	27	16	3	5	8	10	20
U.S.M.S.	27	17	3	4	10	20	34
16. **U.S.M.B.**	26	17	4	1	12	9	28

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE TAS SE RAPPROCHE

CASABLANCA. — Les matches nuls — blancs — nes trois premiers classés ont évidemment laissé ces clubs sur leurs positions de la semaine précédente.

Salé peut s'estimer relativement satisfait puisqu'il a de ce fait araché le partage des points chez ce redoutable adversaire qu'était le F.U.S. Le jeu fut cependant de très moyenne facture. Il est évident que l'enjeu étant important, les joueurs entrèrent crispés et le restèrent durant les 90 minutes, sacrifiant l'attaque à une défense renforcée.

Pour Fes, la situation était comparable. Même en venant lui rendre visite, le Raja de Casablanca était un difficile adversaire. Les Fassis ont peut-être laissé échapper une victoire qui était à leur portée. A la 74e minute, Guezzar parvenait certes à inscrire un but, mais il était refusé à juste titre par l'arbitre en raison du contrôle de la main d'un coéquipier de Guezzar.

Le bénéficiaire de cette journée aura donc été le T.A.S. de Casablanca ; par sa victoire sur Sidi Kacem, il reprend sa place dans le groupe des seconds, à un point seulement de Salé, l'actuel leader. Le T.A.S.a eu beaucoup de difficulté à obtenir cette victoire ; il l'a acquise de justesse par un but au début de la seconde mi-temps. Un pénalty lui avait été accordé à la 47e minute, Sefoui le tirait et manquait la transformation. L'entraineur décidait alors de remplacer ce joueur en mauvaise condition par Ghazouani ; celui-ci marquait peu après.

A Casablanca, Béni-Mellal a connu une fois de plus la défaite. Le W.A.C. a été son vainqueur par 2-1 et, pourtant, le meilleur joueur de la rencontre fut incontestablement avec Najak, l'arrière international Mellali. Il a certainement évité à son équipe une défaite beaucoup plus lourde. Le W.A.C. avait marqué par un pénalty transformé par Chérif à la 11e minute, puis un but de Mouissa à la 74e. Béni-Mellal avait également marqué sur un pénalty transformé par Najah à la 36e minute.

Rien de surprenant dans le match nul d'Agadir entre l'équipe locale et Oujda (1-1). On note simplement que le marqueur d'Oujda est Smiri, qui, précisément, vient d'être convoqué par le sélectionneur national pour jouer éventuellement contre Manchester City le 15 janvier prochain, ou contre Botafogo le 19.

Onze buts marqués au total durant cette 17e journée : c'est bien peu, pas même un et demi par rencontre. C'est dire que bon nombre de spectateurs ont été déçus.

(17e journée)

Mohammedia - SAR	1-0
WAC - Beni-Mellal	2-1
Settat - Marrakech	3-1
PAS - Sidi-Kacem	1-0
Fès - Raja	0-0
F.U.S. - Sale	0-0
El Jadida - Tetouan	0-0
Agadir - Oujda	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sale**	39	17	7	8	2	15	7
2. **Pas**	38	17	7	7	3	26	8
F.U.S.	38	17	7	7	3	18	8
Fès	38	17	8	5	4	15	10
5. **Mohammedia**	36	17	7	5	5	13	8
Raja	36	17	4	11	2	20	16
Oujda	36	17	5	10	2	16	13
El Jadida	36	17	4	11	2	15	12
W.A.C.	36	17	6	7	4	16	14
10. **Sidi-Kacem**	35	17	6	6	5	17	13
11. **Settat**	33	17	5	6	6	14	19
12. **Marrakech**	30	17	4	5	8	10	16
13. **SAR**	29	17	2	8	7	8	17
Agadir	29	17	2	8	7	13	28
15. **Beni-Mellal**	28	17	2	7	8	10	19
16. **Tetouan**	26	17	1	7	9	13	30

TUNISIE

(HAKIM)

UN SEUL VAINQUEUR : LE CLUB AFRICAIN

TUNIS. — Après la trêve, le Championnat a repris son cours d'une manière inédite : sur sept rencontres inscrites au programme de la première journée retour, on a enregistré une seule victoire et six matches nuls.

On imagine donc facilement la joie des clubistes qui profitèrent de cette situation pour grignoter un point à tous leurs voisins. Le club africain a ainsi amélioré son goal average et réduit l'écart qui le sépare de l'Etoile du Sahel grâce à une victoire laborieuse sur la courageuse S.A.M.B. Les Nordistes n'ont baissé pavillon que sur deux rushes de Toujani (50e) et Abada (90e).

L'Etoile du Sahel, le Stade Tunisien et l'Espérance n'ont pu que partager les points avec leurs adversaires en subissant des fortunes diverses : les Sahéliens sont revenus de loin puisqu'ils ne purent rattraper le but de Ayed (8e) qu'avec la complicité du défenseur Mahdouis Sar ; le Stade Tunisien n'a concédé le nul face au C.A.B. qu'à l'ultime minute du match sur une intervention de Mokrani. Pourtant le but de Lima dès la 30e minute avait assuré les Stadistes d'un précieux avantage.

Les quatre autres rencontres ne connurent ni vainqueur ni but : l'Espérance est allée à Sfax arracher le nul, le S.R.S. a raté le coche à plusieurs reprises. Le C.S.S. a fait de même face aux Cheminots imités eux aussi par le C.S.H.L. et la Patriote de Sousse respectivement devant le C.O.T. et l'A.S.M. Ce dernier en fin de compte évoluait sur son terrain mais à huit clos.

Cette pauvreté en buts (huit) a maintenu le statu quo dans le classement. Est-ce le symptôme d'une dure bataille qui s'annonce pour les matches retour au cours desquels les équipes deviennent très calculatrices ?

(14e journée)

Etoile du Sahel - EMM	1-1
C.S.H.L. - C.O.T.	0-0
C.S.C. - C.S.S.	0-0
Stade Tunisien - C.A. Dizertin	1-1
S.R.S. - Esperance	0-0
A.S.M. - Patriote Sousse	0-0
Club Africain - Samb	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 **Etoile du Sahel**	37	14	9	5	0	21	8
2. **Club Africain**	35	14	8	5	1	26	9
3. **Stade Tunisien**	34	14	8	4	2	23	12
4. **Espérance**	33	14	8	3	3	23	10
5. **S.R.S.**	29	14	4	7	3	14	14
6. **C.S.S.**	28	14	4	6	4	15	13
C.A. Dizertin	28	14	4	6	4	9	10
8. **C.S.H.L.**	27	14	5	3	6	15	16
9. **A.S.M.**	24	13	3	5	5	18	19
Patriote Sousse.	24	14	3	4	7	10	26
11. **C.O.T.**	23	13	3	4	6	15	17
C.S.C.	23	14	3	3	8	11	22
13. **E.M.M.**	20	13	1	5	7	6	17
14. **Samb**	19	13	2	2	9	10	23

URUGUAY

(22e journée)

***Penarol - Danubio**	3-1
***Nacional - Bella Vista**	5-1
***Liverpool - Huracan Buceo**	6-2
***Rentistas - Cerro**	3-3
***Wanderers - Fenix**	2-1
***River Plate - Defensor**	0-0

Classement final

1. Penarol 26 pts ; 2. Liverpool, Nacional, 31 pts ; 4. Bella Vista, 24 pts ; 5. Defensor, 21 pts ; 6. Danubio, 20 pts ; 7. Fenix, Wanderers, 18 pts ; 9. Huracan Buceo, Rentistas, 17 pts ; 11. River Plate, 16 pts ; 12. Cerro, 15 pts.

EXCLUSIF FF

ALAIN FONTAN

Faites connaissance avec l'amiral

HELENO NUNES

futur patron du sport brésilien !

RIO. — Selon les observateurs, rien de tel comme un amiral pour redresser la barre du football brésilien. Le bateau commençait à faire eau de toute part.

Discret, mince, n'élevant jamais la voix, l'amiral Heleno Nunes approche élégamment de la soixantaine. L'homme choisi par le gouvernement — mais conjointement élu par les Fédérations régionales, selon une formule politique sud-américaine ayant fait ses preuves — pour mettre de l'ordre dans le sport de son pays, est un passionné qui croit au travail d'équipe. Avec lui, l'ère redoutable des « éminences grises » semble terminée. « Sans le connaître personnellement, je souhaite qu'Oswaldo Brandao soit l'entraîneur de la future sélection brésilienne, avoue-t-il. Sa fiche de service et son autorité sont incomparables. Toutefois, si mes assistants s'y opposent et présentent une idée meilleure, je m'inclinerai. »

L'un de ses frères, Adalberto, fut ministre de la Marine, et l'autre occupe aujourd'hui de hautes fonctions à la « Potrobras », une compagnie d'Etat qui a le monopole de l'exploitation du pétrole. On dit sous le manteau que c'est ce dernier, ami personnel du président de la République Geisel, qui aurait articulé le raz de marée déferlant sur la C.B.D. Heleno Nunes, le nouveau président, en fut d'ailleurs l'un des principaux dirigeants, dans le passé : « On fit appel à moi en 67 pour diriger le fottoball qui venait de subir un cuisant revers lors de la « World Cup » de 66. Nous créâmes la Coupe d'argent, l'ex-Tournoi « Gomes Pedrosa » que disputaient seulement alors les meilleures formations de Rio et de Sao Paulo. C'était un premier pas vers le Championnat brésilien. Une Commission technique fut mise sur pied pour la sélection. Et puis, un beau jour, j'appris en lisant les journaux, que ce n'était plus moi qui étais responsable du ballon rond, mais M. Paulo Machado de Carvalho, l'homme de 58 et de la Coupe du monde de Suède. Je partis en claquant la porte ». (C'est arrivé à des gens très bien).

Sous son air calme et modeste, on sent une forte personnalité : « Je connais bien le sport. Dans ma jeunesse, j'ai joué au basket et nagé au club Tijuca, et au Fluminense, au temps de l'Ecole Navale. J'ai occupé le poste de président de la Fédération Carioca de boxe, puis l'un de mes amis m'a amené à Vasco de Gama dont je n'ai plus cessé de m'occuper depuis ».

Il n'ignore rien des responsabilités qui sont les siennes désormais : « Oui, la tâche est lourde. Il nous faut réorganiser beaucoup de choses et retrousser nos manches. Mais cela ne me fait pas peur. S'il s'agissait d'un travail facile, l'affaire ne m'intéresserait pas. Comptant sur l'appui du ministre Nei Braga et de l'économiste Nelson Melo e Sousa, je vais mettre sur pied une équipe solide et aller de l'avant. La mentalité et les manières doivent changer », explique-t-il.

« Avant le 10 janvier, date des élections officielles à la C.B.D., je me refuse à parler en président, voire en dirigeant du football brésilien. Je ne suis qu'un simple « torcedor » (supporter), lance l'amiral Héléno Nunes. »

OBJECTIFS PRINCIPAUX

Il s'agit d'ailleurs d'un amiral de réserve. Actuellement, il est directeur d'une firme de financement liée à la Bourse. Bref, un homme qui n'ignore rien, non seulement des dessous du sport, mais aussi de la vie économique et financière de son pays, bref, des affaires. Il a d'ailleurs le bonheur d'appartenir à ce groupe relativement restreint de Brésiliens qui n'aiment pas seulement la plage, mais adorent aussi la montagne. Les fins de semaine qu'il passe en famille à Térésopolis, située à 1.500 mètres d'altitude et 100 km de Rio de Janeiro, lui donnent cet équilibre étonnant chez les Sud-Américains. Sans se presser, sans parler beaucoup, il soupèse et juge.

« Je vais donner la priorité aux clubs. Ils constituent les cellules vives du sport brésilien. Hélas ! ils se trouvent tous aujourd'hui face à de terribles difficultés, ils sont malades. Nous devons trouver une solution qui leur redonnera un élan nouveau. Ce n'est pas facile, à cause de la géographie brésilienne et de problèmes divers, mais il faut leur apporter les remèdes dont ils ont besoin. Le Championnat national à travers un territoire plus grand que l'Europe, n'est pas facile à mettre sur pied. Les champions de chaque Etat doivent y participer, ainsi que d'autres clubs invités, mais la différence de classe et de prestige est si grande entre les équipes célèbres et celles qui débutent que l'on ne peut trouver un dénominateur commun en deux temps trois mouvements. Je vais essayer d'obtenir du gouvernement que la part des « concours de pronostics » qui nous est allouée soit accrue. »

L'amiral reprend après une courte pause : « J'aimerais beaucoup qu'Oswaldo Brandao soit l'entraîneur de cette nouvelle sélection brésilienne. Toutefois, je ne suis pas seul à prendre les décisions. C'est d'une réunion de notre comité directeur que sortira le nom du responsable technique. A Vasco de Gama, j'ai beaucoup apprécié le travail méthodique de Travaglini, il faut le dire aussi. Toutefois, à l'heure qu'il est, un seul dirigeant a été nommé. Il s'agit de Carlos Alberto Cavalheiro, ex-officier d'aviation et « manager » de Vasco de Gama. Il sera responsable des Finances de la C.B.D. Pour le reste, ma foi, nous n'envisageons pas une commission technique permanente, mais semi-permanente. Elle doit à mon avis, rester en contact journalier avec la vie d'un club, mais aussi pouvoir se dégager pour faire certaines observations (M. Heleno Nunes ne dit rien, mais on songe automatiquement à la commission technique de la dernière Coupe du monde qui, malgré de nombreux voyages, déclara à la fin de la W.M.... « avoir été surprise par l'organisation de jeu des Hollandais. ») Sur le plan joueurs, il va falloir rénover et découvrir. La solution serait peut-être d'envoyer de jeunes joueurs au prochain Championnat sud-américain, mais nous pouvons aussi sélectionner uniquement des « gauchos », éléments de Porto-Alegre connaissant bien notre adversaire : l'Argentine ».

LA SOUDURE

« Cela dit, poursuit l'amiral Nunes pour « France Football », je crois qu'il est encore un peu tôt pour penser à la Coupe du monde de 78. Il nous faut d'abord commencer par le commencement, autrement dit, renforcer notre football à l'échelon des clubs afin d'avoir de fortes équipes. Les bons joueurs surgiront alors automatiquement, car je ne suis pas de ceux qui pensent que la source du football brésilien soit tarie. Nous vivons simplement une époque de « soudure ».

A propos de la direction de la sélection, il semble toutefois avoir un doute : « Nous n'aurons pas quatre éléments chargés de la préparation physique comme ce fut, hélas ! le cas en Allemagne en juin dernier. Mais j'aimerais en revanche qu'un autre technicien puisse éventuellement discuter avec Oswaldo Brandao des problèmes qui surviendront. Mais tout cela n'est nullement urgent. Nous allons penser calmement et essayer de prendre les décisions les plus judicieuses. J'ai foi en nos techniciens et en notre football », conclut-il.

L'intervention gouvernementale a modifié entièrement la physionomie de la C.B.D. Il s'agit, selon une opinion de source bien informée, d'un changement qui va... « du président au concierge ».

Si les motifs réels de ce que l'on appelle là-bas « une intervention blanche » n'ont pas été révélés, il n'en reste pas moins que l'amiral Heleno Nunes (à gauche sur notre photo) et M. Erminio de Morais (à droite) seront respectivement président et vice-président de l'entité brésilienne, laquelle ne s'occupera plus désormais que de football.

Au cours de la passation des pouvoirs, M. Havelange a donné les explications souhaitées par son successeur.

Priorité sera désormais donnée aux clubs et à la réorganisation du ballon rond au pays de Pelé. Une chose est sûre, la nouvelle équipe a du pain sur la planche.

Confidentiel monde

- Les Kickers Offenbach ont commencé leur tournée asiatique par deux victoires sur l'équipe nationale d'Indonésie (4-2 et 5-0 à Djakarta).
- La presse sportive allemande a consacré la semaine dernière un certain nombre de lignes à Heidkamp et Neumann qui font de Bastia « un inattendu leader du Championnat de France ».
- Le président du club allemand de Saint-Pauli devra s'acheter une nouvelle voiture. La tempête a projeté un arbre sur sa Mercedes tandis qu'il roulait sur l'autoroute. Le jeu dur coûte cher.
- Horst Buhtz, nouvel entraîneur de Besiktas, est devenu le roi d'Istambul. En trois matches, il a obtenu 5 points et rendu au club l'espoir pour le titre.
- José Altafini, meilleur buteur actuel du Championnat d'Italie (5 buts) a marqué 212 fois en série A. Il peut espérer rejoindre au palmarès Meazza (218) et Nordahl (225), Silvio Piola (290) restant intouchable.
- Renfort pour Grasshoppers de Zurich. A sa demande, le jeune demi du F.C. Aaran (20 ans) a été prêté au club zurichois pour le reste de la saison.
- Otto Luttrop, qui fit une longue carrière en Suisse (Lugano, Sion, puis Chiasso comme entraîneur) a signé un contrat avec le club allemand de Division II, Muehlheim.

TROP PETIT MON AMI !

C'est une histoire anglaise. Il y a trois ans, un gamin de quinze ans se rendit au club de Charlton et sollicita l'honneur de signer une licence. On le fit jouer, on constata ses qualités et on lui dit : « Tu es trop petit pour un gardien. Attendons que tu grandisses. »

Le jeune Graham Tutt (c'est son nom) ayant mangé beaucoup de soupe, le club l'engagea tout de même. Or, à 18 ans, Graham mesure maintenant près de 190 centimètres et il ne s'arrête pas de grandir.

« Rien que pendant l'entraînement d'avant saison, dit son manager Andy Nelson, il a pris près de quatre centimètres. S'il continue, il perdra son efficacité à ras de terre. Car un grand gardien n'est pas aussi bon qu'un petit dans ce domaine. »

L'intéressé doit se demander si on ne se paie pas sa tête à Charlton.

- Kevin Keegan, qui a reçu un avertissement contre Stoke, dit tristement : « Je ne suis pas le mauvais garçon que les arbitres croient. Ils se trompent et me sanctionnent a priori. » C'est aussi l'opinion de son manager Bob Paisley.
- L'ailier de Stoke, Jimmy Robertson, qui a eu la jambe fracturée à Coventry, est optimiste : « Ce n'est pas une mauvaise fracture. J'espère rejouer dans deux mois. » C'est beau, l'optimisme !

CHANTE, ARBITRE, CHANTE !

Un arbitre hollandais, Frans Derks, ne dirigera plus aucun match de Feyenoord avant longtemps. Ainsi en a décidé la docte K.N.V.B., Fédération hollandaise. La raison ? L'arbitre a chanté récemment en duo à la télévision avec Wim Van Hanegem, et les deux hommes ont également enregistré un disque 33 tours. La K.N.V.B. ne veut pas qu'on puisse faire « chanter » son arbitre d'une autre façon.

- Depuis le départ de Sing, le F.C. Fribourg cherchait un nouvel entraîneur. Le choix s'est porté sur un Fribourgeois pur-sang : Lucien Raetzo, ancien joueur du club et entraîneur de Romont.
- Hans Bosshard, le défenseur des Young Boys (30 ans), a été prêté pour deux ans au F.C. Berne.
- Uli Hoeness, opéré au moment des fêtes, sera indisponible durant trois semaines.
- Un surnom qui lui va bien. Altafini est appelé « le Loup » par ses coéquipiers, parce qu'il fait peur aux défenses adverses.
- Ce sont les capitaines des 18 équipes yougoslaves de Division I qui ont choisi Katalinski (Zeleznicar) comme meilleur footballeur de l'année. Son but contre l'Espagne avait ouvert la route du WM.
- Les internationaux suédois « de l'extérieur », qui se sont d'ailleurs groupés en amicale, recevront des primes plus élevées quand ils joueront en sélection. Ainsi en a décidé la Fédération suédoise.
- Les jours de Fulvio Bernardini à la tête de la Squadra Azzurra semblent comptés malgré les paroles du président Franchi : « Bernardini est la victime d'une situation qu'il ne peut maîtriser. »
- Jackie Charlton sait ne pas faire la fine bouche. Son équipe de Middlesbrough ayant été tenue en échec par le modeste amateur Wycombe en Cup, il a dit : « Je suis ravi du résultat, car nous avons bien de la chance de pouvoir rejouer encore. »

UN SERRURIER EFFICACE

Un serrurier allemand de 32 ans, qui habite Krefeld a fait exploser la semaine dernière, le record des gains aux concours de pronostics du cru. Il a gagné plus de 2 millions de marks (2 110 290), soit à peu près l'équivalent de 400 millions A.F.

Son épouse, en apprenant le résultat à la télévision, a fait des bonds de cabri, lui est resté d'un calme imperturbable. « De toute façon, je suis trop jeune pour m'arrêter de travailler. Mais ça agrémentera mon salaire mensuel de 1 650 marks. »

D'un commun accord, les deux époux millionnaires ont décidé d'abandonner leur appartement de trois pièces pour une grande maison « avec un très grand jardin » pour les deux enfants.

Ces serruriers, tout de même, pourraient confier aux autres le secret de la clé du trésor.

- Leeds est donné favori de la C.U.P. à 5 contre 1 par les bookmakers anglais, devant Everton (9/1), Liverpool et West Ham (10/1), Derby et Ipswich (12/1).
- Leeds rencontrera au prochain tour de Cup le glorieux Wimbledon, auteur de l'une des plus grandes surprises de l'histoire samedi dernier (1-0 à Burnley).
- Les bonnes affaires ! Il y a dix mois, Blackpool transférait à Plymouth, et pour 25.000 livres seulement, Bill Rafferty. Celui-ci a retrouvé son ancien club au tournant en l'éliminant de la Cup.
- L'avant centre international écossais de Coventry, Colin Stein, intéresse au plus haut point Birmingham. Mais deux clubs écossais le visent également : les Rangers et Hibernian.
- Brian Clough, le manager à sensation des Iles (ex-Derby, ex-Leeds) pourrait accepter le poste que lui propose le président de Nottingham Forest (Division II).

UN ANNIVERSAIRE MARQUANT

La vieille ville de Dusseldorf a retenti au cours de la nuit de la Saint-Sylvestre de cris joyeux et bruyants. C'était le cas un peu partout, mais à Dusseldorf, ce fut encore plus agité. Berti Vogts fêtait son 28e anniversaire et avait, à cette intention, invité son camarade Rainer Bonhof, plus une vingtaine d'amis.

La réception, dont on peut imaginer les aspects colorés, se termina par un match de football épique. Le score seul laisse deviner combien la lutte fut chaude : 13 buts à 11. Heureusement, c'est la trêve en Bundesliga. Berti Vogts et son copain Bonhof auront le temps de récupérer de cette dure partie en nocturne presque aussi difficile qu'une finale de Coupe du monde.

- Peter Osgood va sans doute revenir à Chelsea. En échange de son retour, Houseman, Garner et Baldwin iraient à Southampton.
- Keegan dit : « Je n'ai jamais vu une saison comme celle-ci. Nous ne sommes pas bons, mais nous ne sommes qu'à un point du leader. Mon favori, en définitive, est Derby qui ne perd pas chez lui. »
- Quatre joueurs britanniques ont été engagés par des clubs américains : Violett (Washington), Millward (Baltimore), Firmani (Tampa) et Foulkes (Chicago).
- Ian Callaghan (Liverpool), qui avait reçu quelques jours plus tôt sa nomination MBE (chevalier de la reine) a été applaudi par tous les joueurs avant Liverpool-Stoke.
- Benny Nielsen, le Danois du Racing White, est allé passer quelques jours au pays en fin d'année. Mais il a voyagé par le train car il a horreur de l'avion.
- L'Union Belge a l'intention d'attaquer l'ex-international Wilfried Puis en diffamation. Puis, dans un hebdomadaire, s'est expliqué sur les événements de la Coupe du Monde 1970 et, apparemment, cela n'a pas plu.
- C'est dans les locaux de l'Union Belge que le trophée du Mérite Sportif sera remis à Paul Van Himst le 25 janvier.
- Les Belges n'ont pas perdu tout espoir d'organiser, en compagnie des Hollandais, l'une des prochaines Coupes du Monde : 1978, 1982 ou 1986.
- Explication des dirigeants du Racing White sur l'excellent comportement de leur équipe : « Nous avons acquis quatre professionnels du football à l'intersaison : Boskamp, Nielsen, Wellens et Stroybant. Pas d'autre mystère. »
- L'élection n'est pas encore faite. Mais il n'est pas impossible que Paul Van Himst se voit attribuer le Soulier d'or récompensant le meilleur joueur belge de l'année. Ce serait le quatrième de sa carrière.
- Wilfried Van Moer sera déplâtré le 15 janvier. Mais il a reçu des médecins l'assurance que sa carrière n'était pas terminée.

SEPP AU TAPIS

Sepp Maier n'est pas parti avec ses camarades du Bayern pour la tournée de six jours (du 3 au 9 janvier) au Japon. Le médecin du club lui a plâtré le bras gauche pour dix jours et lui a ordonné le repos.

Le bouillant Sepp, qui s'était blessé à l'entraînement, n'a pas tellement apprécié d'être privé et de football, et de voyage. Et il trouve que cette saison 74-75 lui vaut beaucoup de coups durs : parlez-lui donc de sa dent cassée à Magdebourg en Coupe d'Europe.

Le Bayern est d'ailleurs actuellement une véritable infirmerie ambulante avec Maier, Hoeness (opéré), Zobel (ménisque), Kapellmann (plâtre) et Roth (tendon d'Achille).

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

AJAX : LA RÉVOLUTION EST POUR DEMAIN

Il est difficile, sinon impossible, d'être et d'avoir été. Ajax Amsterdam, triple champion d'Europe en 1971, 1972 et 1973, pourrait graver cette nostalgique opinion populaire sur le fronton de sa porte. Car il l'illustre chaque jour un peu plus. Il n'est plus champion d'Europe, il n'est plus champion de Hollande et sait qu'il ne le sera pas cette année, il vient de se faire éliminer en Coupe de Hollande par Héraclès. Le roi aux mains pleines est nu comme Adam.

Le départ de Johan Cruijff et peut-être celui de Stefan Kovacs durant l'été 1973 ont accentué le processus de dégénérescence.

Le transfert de Neeskens à Barcelone juste avant la Coupe du monde a achevé et le club et l'équipe.

Le président Van Praag assure à qui veut l'entendre, que c'est l'argent qui a rejeté Ajax dans l'ombre. L'argent des financiers catalans bien sûr. Il oublie de dire que son caissier a écrit dans la colonne crédit, pour les transferts des deux Johan, une somme qui n'est pas loin d'atteindre le milliard d'anciens francs.

Cette masse de florins aurait pu permettre à Ajax de compenser peu ou prou l'affaiblissement de son équipe, si le recrutement avait été judicieux et surtout si l'ambiance de l'équipe avait été préservée. Ce qui n'est malheureusement pas le cas.

Le symbole de l'effritement moral est la situation faite à Piet Keizer, monument du club, capitaine de l'équipe et retraité prématuré. Le gaucher de charme, « Ajacide » de toujours, a refusé un transfert qu'on lui proposait sur un plateau doré. Il ne voulait pas, et il ne veut toujours pas, plier devant l'autorité de Hans Kraay, choisi comme directeur sportif l'été dernier.

DANS KRAAY est un homme du bâtiment. Il a été international et connaît la forme d'un ballon, ce qui n'est pas donné à tout le monde dans le milieu. Mais sa tare est de ne pas être de la paroisse. Il était capitaine de Feyenoord autour des années 1960 quand Kerkuy prit sa retraite. Et son attitude de manager ressemble à son activité de défenseur central et de joueur de hockey : sans faiblesse et sans fioritures, le goût de la discipline et de la ligne droite.

La conduite d'une équipe comme celle d'Ajax — interrogez Kovacs — demande une dose exceptionnelle de doigté et de psychologie. D'autant plus que les « Ajacides » avaient pris goût à la concertation.

La situation est si polluée que Horst Blankenburg a pu déclarer récemment que « Kraay avait toute l'équipe contre lui ».

LE drame, c'est que les dirigeants ne sont pas très brillants non plus. La ville d'Amsterdam, dans le cadre des festivités prévues pour le 700e anniversaire de la cité, organise un tournoi de football au mois d'août 1975. Elle a obtenu l'accord du F.C. Barcelone (avec les deux Johan), de Feyenoord et du Racing White de Bruxelles. Elle pensait qu'Ajax serait le quatrième participant, et heureux de l'être. Les prétentions financières de l'ex-champion d'Europe sont si grandes que le quatrième du prestigieux tournoi sera... le F.C. Amsterdam. Enfer et damnation !

Les supporters du club ne sont pas idiots. 7.000 d'entre eux ont signé une pétition en faveur de Keizer et contre Kraay. Ils ne vont plus guère au stade : 10.000 au lieu de 25.000 en championnat.

ALORS, la révolution pourrait bien éclater rapidement. Le président Van Praag se raccroche à l'idée que Cruijff reviendra en 1976, à l'expiration de son contrat avec Barcelone. C'est bien possible, encore que ce ne sera pas avec 10.000 spectateurs que l'on réglera les émoluments royaux du roi. Mais la bombe pourrait être le retour de Rinus Michels à la tête de l'équipe dès la prochaine saison, un an avant Cruijff. Quand Johan arriverait, le ménage aurait été fait et le tapis d'honneur serait déroulé. Le problème est de savoir si, homme ou club, on peut revivre une deuxième fois une vie antérieure.

FRANCE FOOTBALL

LA FÊTE DES ROIS DE CHAMARTIN

MADRID. — La fête des Rois, en Espagne, c'est Noël. Les enfants sages ont leurs joujoux, les adultes ne travaillent pas le dimanche et le lundi, ils restent en famille et se font des cadeaux et ils passent un week-end heureux.

Les Madrilènes n'auront pas raté leur Epiphanie 75. Dans le grand stade-navire Chamartin où sonnèrent tant d'heures joyeuses, les supporters du Real qui étaient 120.000 (excepté les trois ou quatre mille Barcelonais descendus de Catalogne) ont sorti les mouchoirs, dimanche soir, pour saluer leurs nouveaux rois, après la victoire que ces derniers venaient de remporter sur le Cruijff Football Club alias Barcelone club de football. Dans le frémissement des petits papillons blancs qui voltigeaient dans la lumière des projecteurs, on crut sentir vibrer comme un souffle. Chamartin reste un monument historique qu'il sera bien difficile de détruire et d'oublier un jour, même si les beaux projets du Real le vouent à la pioche des démolisseurs et aux agents immobiliers. Et le Real reste le Real, avec son public bouillant et rouspéteur, avec ses joueurs fuyants et généreux que le « Santiaguine » de Don Bernabeu suffit à transformer en lions.

Comme on enregistrera une fois de plus que cette bataille extraordinaire où tous les tacles, tous les dribbles, toutes les détentes aériennes portées à l'extrême limite de la rupture n'empêchaient nullement la virtuosité technique de s'exprimer, comme on regrettera donc que toutes ces images ne soient offertes aux téléspectateurs français car il y a là, une fois de plus, matière à admiration et à réflexion.

Chamartin n'a pas changé ; seule la pelouse s'est améliorée grâce à un système de revêtement plastique ultramoderne ; de plus un tableau lumineux électronique importé de Hongrie, et qui a coûté dix-huit millions de pesetas, égrène désormais les minutes. Et on se prend à apercevoir de temps à autre des bérets blancs et des écharpes immaculées qui se balancent dans les chants comme cela se produit en Angleterre et en Hollande, selon une mode nouvelle. Mais l'ambiance de corrida reste toujours la même dans laquelle l'arbitre et le taureau ont tôt fait de déguster. Dimanche, c'est Johan Cruijff, Sa Majesté Johan qui a pris ! Sans doute le public madrilène ne lui pardonne-t-il pas d'avoir déboulonné l'ancienne idole Alfredo Di Stefano au palmarès du Ballon d'Or de France Football, à moins qu'il ne lui reproche surtout de ne pas s'être vêtu de blanc, plutôt que de bleu et rouge. Cruijff fut, en tout cas, sifflé, raillé, houspillé copieusement et réprimandé dimanche pour des bavardages et des gestes de mauvaise humeur. Il est vrai et inattendu de sa part, qu'il ne cessa de rouspéter, de discuter les décisions de l'arbitre, de prendre le ciel à témoin plutôt que de jouer. Et il parla beaucoup plus qu'il ne joua en fin de compte.

Car ce fut l'une des grandes déceptions de ce match de gala que l'effacement d'un garçon qui paraît décidément bien enclin depuis quelques mois à rater ses grands rendez-vous...

En première mi-temps, Cruijff fut un joueur fuyant, un milieu de terrain défensif bien plus qu'un leader d'attaque. On le vit même en plusieurs occasions derrière ses arrières en véritable position de libero ce qui ne pouvait vraiment pas renforcer la vitalité offensive de Barcelone !

Breitner (à g.) super vedette de Real-Barcelone en compagnie de Netzer

C'est d'ailleurs en cette première période du match que l'équipe catalane perdit la face et la rencontre. En acceptant la domination adverse, en la subissant en tout cas, en prenant peu de risques, en n'appuyant que rarement ses attaquants. Il faut tout de même rendre à Cesar ou plutôt à Breitner et au Real ce qui leur appartient, à savoir une élégance de jeu, un rayonnement, une omniprésence qui firent sans doute la décision. Le milieu de terrain madrilène avec Breitner, Netzer et Velasquez fit la loi, en effet. Mais c'est surtout l'ancien arrière gauche des champions du monde allemands qui força l'admiration. Il fut à l'origine de toutes les actions dangereuses menées par le Real. Il offrit cinq ou six occasions de but à ses partenaires. Et il réussit surtout une série étourdissante de dribbles à la 44e minute, qui ouvrit la voie du triomphe au Real par l'intermédiaire d'un débordement et d'un centre tendu de l'ailier Aguilar que le meilleur arrière catalan De La Cruz détourna dans son propre but, sous la menace conjuguée de deux tornades blanches soufflant sur lui et ayant nom Santillana et Velasquez.

Breitner avec un sang-froid imperturbable et une maîtrise technique incomparable multiplia les une-deux, les passes judicieuses, les orientations de jeu inattendues, à la manière d'un grand attaquant et surtout d'un créateur génial. Il donna l'exemple et ordonna le football parfois trop impétueux de ses partenaires. Nous ne le croyions pas capable d'un tel pouvoir inventif et l'on se prend à regretter aujourd'hui qu'il ait fait si longtemps carrière défensive auparavant. Tout comme on déplorera encore que le Bavarois lui aussi triple champion d'Allemagne, d'Europe et du monde 1974 n'ait pas eu sa chance dans la course au Ballon d'Or de France Football 74. Sous son impulsion et avec le concours judicieux d'un Netzer redevenu lui-même physiquement et techniquement, l'équipe madrilène réalisa une bien belle première mi-temps, justifiant sa place et ses ambitions.

Après le repos, elle passa bien sûr de mauvais quarts d'heure car les Barcelonais se ruant enfin à l'assaut pour réduire l'écart devinrent plus menaçants, à l'image de Cruijff installé enfin aux avant-postes en compagnie de son compère Neeskens.

Mais c'est alors qu'on retrouva seulement « l'esprit » Real qui anime toujours l'équipe et le club de Chamartin, surtout dans les grandes circonstances. O bien sûr, tout ne fut pas toujours parfait en défense où on dégagea souvent comme on pouvait, ni même en attaque où on gâcha encore bien des occasions créées une fois de plus par Breitner. Mais dans le plus fort du combat les hommes de Miljanic (qui paraît bien parti pour justifier ses talents et ses chances d'entraineur heureux), ne cédèrent pas un pouce de terrain et tinrent bon jusqu'au bout.

Ce Real 75, que les malheurs et les blessures ont accablé, ne l'oublions pas, depuis le début de saison (Pirri, Grosso Amancio, José Luis, k.o.), va-t-il enfin refaire surface et retrouver son rang européen ?

Pour avoir battu Barcelone dimanche pour la première fois depuis quatre ans à Chamartin, il s'est confortablement installé dans le fauteuil de leader avec de nouveau ces cinq points d'avance sur son rival catalan. Mais le Championnat espagnol est long, dur, éprouvant (il n'y a plus de matches faciles, comme le souligne Miljanic et on ne peut se permettre aucune détente). Avec ces deux Allemands champions du monde, le club madrilène a tout de même enrichi ce fonds technique et puis lorsqu'on possède un appétit encore inassouvi, on dévore à pleines dents dans le gâteau de roi.

Dimanche Breitner avait très faim et c'est lui qui, avec la fève, a coiffé la couronne. Il faudra peut-être que Johan Cruijff se mette pendant quelque temps à la diète et au régime.

UNE COURONNE POUR BREITNER

Jean-Philippe RETHACKER